FRANCE FOOTBALL et RMC Radio Monte Carlo vous attendent en dernière page

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1565 ● 31e ANNEE ● 6 AVRIL 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

ATOUT CŒUR

BARATELLI

en superforme pour la Coupe

BIANCHI

buteur européen numéro un à l'assaut de l'O.M.

BOSSIS

le sourire du leader nantais

SIX

le bon numéro pour V.A. face à Sochaux

UN DOCUMENT : LARQUÉ CINQ HEURES AVANT LA CORRIDA

FRANCE FOOTBALL

N° 1565

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et une des dernières bandes Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION-PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 30 mars 1976 n° 1564 a été tiré à 235.100 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME par Jacques FERRAN

CERTAINS aspects du match aller Saint-Etienne - PSV (1-0) méritent qu'on les reconsidère. Il semble en effet qu'on n'a pas en général apprécié à son juste poids la performance des Stéphanois devant les champions de Hollande, comme si l'exceptionnel résultat obtenu devant Dynamo Kiev faisait un peu d'ombre à celui-ci. Mais on oublie trop qu'un match existe en lui-même, sans référence au match précédent.

Un match qui mérite d'être disséqué

1 La demi-heure éblouissante.

L'extraordinaire démonstration de football en mouvement donnée par les Verts entre la 5e et la 35e minute n'a eu qu'un tort : c'est de venir un peu trop vite dans la chronolgie des événements. Après la seconde mi-temps, plus terne, on a eu tendance à oublier cette demi-heure éblouissante.

Oui, je crois qu'il s'agit du meilleur « moment de football » jamais pratiqué par les champions de France, et, si j'étais la télévision, je le projetterais à nouveau un jour prochain, avec des commentaires de Robert Herbin, pour montrer à quel sommet des footballeurs français peuvent parvenir quand ils possèdent à la fois les qualités techniques, la condition physique et les vertus morales.

Tout ce qu'on peut demander à une équipe moderne, la facilité, l'agressivité, la prise de risque, la solidarité, la vision du jeu, était réuni, au point que je me demande si j'ai jamais vu une équipe de club jouer, pendant une demi-heure, aussi bien et aussi fort au football. Oui, même Ajax, même le Bayern ! Et je ne remonte pas au Real d'il y a vingt ans, dont le rythme de jeu aurait souffert de la comparaison.

Sans doute, dans ce « football total » — totalement inspiré et totalement maitrisé — quelques individus menèrent plus spécialement la danse. Il s'agit toujours des mêmes d'ailleurs : Rocheteau, intenable par ses accélérations et sa tenue de balle, Larqué, exemplaire d'intelligence et d'aisance, Bathenay, au formidable engagement, et Piazza le baroudeur. Mais tous les autres épaulaient, si j'ose dire, cette euphorie, et faisaient corps avec cette envolée. J'ai beaucoup aimé que Larqué déclare à un confrère, après le match, qu'il avait été « trop bon » en première mi-temps. C'est vrai, puisqu'il le paya par la suite. Mais comment lui reprocher cette absence superbe de calcul ? Et ne l'en eût-on pas félicité, si cet élan formidable avait permis aux Stéphanois de marquer les deux ou trois buts que méritait leur écrasante domination ? D'avoir raté le K.-O. par la faute de l'indomptable M. Van Beveren ne signifie pas qu'il ne fallait pas le tenter.

Et il reste de ce moment de grâce le fait qu'il ait existé. Jamais peut-être les Stéphanois n'avaient mis la barre de leur football aussi haut. C'est à coup de records ou de tentatives semblables qu'on s'améliore. C'est par des réussites pareilles qu'on juge de la progression réelle d'une équipe.

2 Des coups francs engagés

Que le but minimum que valait cette demi-heure ait été marqué sur coup franc n'a, naturellement, à nos yeux, aucune importance. Un but est un but, qu'il jaillisse d'un retourné acrobatique ou d'une balle à demi ratée. Un but réussi sur coup franc a donc autant de valeur qu'un autre, pour toutes sortes de raisons.

D'abord, parce qu'il est la conséquence d'une action offensive dangereuse. Face aux vagues d'assaut terrifiantes des Stéphanois, les Hollandais n'eurent souvent de recours que dans le fauchage systématique. Il est juste, dans ces conditions, qu'un de ces coups francs au moins ait été payant.

Mais s'il l'a été — et si un autre a failli être transformé — c'est que les Stéphanois ont appris enfin à tirer tout le profit possible des coups de pied arrêtés. Jusqu'alors, les équipes françaises étaient presque toujours victimes, et non bénéficiaires, des coups francs proches de la surface de réparation. Désormais — comme Gérard Ernault vous l'explique dans ce numéro — les Stéphanois savent, par leur travail obstiné, faire du coup franc un atout maître. Lorsqu'ils en obtiennent un, au lieu de s'en débarrasser comme trop d'équipes françaises, ils l'exploitent à fond. Et leurs coups francs engagés deviennent aussi redoutables qu'une percée ou qu'un une-deux.

Ajoutons un détail important. M. Delcourt, l'arbitre belge de ce match, nous a révélé qu'avant le coup d'envoi, il rendit visite aux deux équipes et ne leur dit qu'une chose : « Je serai intransigeant sur la distance réglementaire du mur. J'avertirai et expulserai ceux qui ne la respecteront pas. »

Or, si le tir de Jean-Michel Larqué fit mouche, succédant à la feinte d'Hervé Revelli, qui sait s'il ne le doit pas en grande partie au respect des 9,15 mètres ? Et l'observation de cette règle n'apparaît-elle donc pas, du même coup, comme primordiale dans le déroulement d'un match ?

3 La modification de 2e mi-temps.

La seconde mi-temps ne ressembla pas à la première. Loin de contrôler le match, les Stéphanois le subirent assez souvent, et la balle fut plus rouge que verte. S'ils eurent des occasions de but flagrantes (Rocheteau et Larqué), ce fut par à-coups, par spasmes. Ils durent fréquemment se défendre et « s'accrocher ». Ils le firent d'ailleurs avec un bonheur et une détermination qu'on n'a pas assez mis en valeur. Se défendre, quand c'est nécessaire, fait partie du jeu. Les Stéphanois, et notamment l'admirable Yvan Curkovic, furent, dans ce secteur du jeu, exemplaires.

Pour le reste, on a parlé de « baisse de régime », d'usure, de fatigue, de défaillance. Finalement, on ne sait pas très bien ce qui est arrivé. Herbin lui-même s'interroge.

— Les Stéphanois en ont-ils trop fait en première mi-temps et ont-ils inconsciemment dépensé trop d'énergie ? C'est possible. Quand on cherche le K.-O., et qu'on ne l'obtient pas, on a du mal à repartir. Cependant, devant Kiev, Saint-Etienne sut attaquer au début, au milieu et à la fin.

— Psychologiquement, l'objectif n'était pas le même. Marquer un deuxième but était moins important que de ne pas en encaisser un. D'où, certaine réticence offensive en deuxième mi-temps.

— PSV, une fois à l'abri des assauts stéphanois, se comporta avec infiniment d'habileté tactique et manœuvrière. Son placement sur le terrain, sa mobilité, ses permutations de joueurs obligèrent les Stéphanois à courir et à se dépenser énormément. C'est pourquoi Rijvers n'est pas content quand on parle d'une « baisse de régime » des Français : il pense que les seuls coupables du retournement de situation, ce sont les Hollandais !

— Cependant, certaines « défaillances physiques » de joueurs stéphanois paraissent évidentes. A ce propos, s'ouvre la discussion sur la meilleure préparation possible à un match pareil. Faut-il jouer ou annuler les matches de Championnat précédents ? On sait qu'en France les performances européennes des clubs sont si exceptionnelles qu'on s'efforce de les « protéger » à tout prix. Il n'en est pas de même à l'étranger.

Or, précisément, PSV, le Bayern, Liverpool ne paraissent pas souffrir de cette « surcharge », bien au contraire. Ils réussissent souvent leurs plus grands exploits trois ou quatre jours après une rencontre nationale au sommet. On se souvient d'ailleurs également que Saint-Etienne a réalisé sa performance physique la plus considérable (contre Hajduk Split), quatre jours après un match éprouvant contre Lyon, qu'on n'avait pas songé à remettre.

Le problème est posé. Il mériterait un examen approfondi. Puisque Saint-Etienne est en train de démontrer lumineusement que les footballeurs français ne sont ni plus fragiles ni plus vulnérables que les autres (à condition d'être soumis aux mêmes exigences), peut-être n'est-il pas bon de les traiter avec plus de précaution.

Cependant, Rijvers avait raison de s'étonner qu'en Championnat de France les clubs ne puissent remplacer qu'un joueur en cours de match, alors qu'on a droit à deux remplacements en Hollande, en Allemagne et ailleurs. Kovacs avait fait la même remarque et insisté pour que de nouvelles dispositions soient prises. Herbin, naturellement approuve ces suggestons.

4 Le public et l'esprit.

La foule stéphanoise, massive, colorée et tonitruante, a commencé à hurler ses encouragements deux heures avant le match. En première mi-temps, elle a crié de plus belle. En deuxième mi-temps, elle s'est calmée. Rijvers prétend même qu'il a entendu applaudir les Hollandais !

Ces réactons, finalement, sont rassurantes. Car le pouvoir de la foule, et sa passion, ne doivent pas être plus grands que ceux des joueurs. C'est sur le terrain que se passe l'essentiel. La foule peut encourager, chanter, s'enthousiasmer, mais pas au-delà des possibilités de son équipe. Et son devoir est aussi d'accepter, et même de souffrir s'il le faut.

Ces comportements du public et des supporters mériteraient d'être étudiés plus sérieusement qu'on ne l'a fait jusqu'ici. Ils appartiennent à cette famille des « fêtes » de l'homme, par quoi il échappe à la « quotidienneté » de son existence.

Mais d'autres comportements nous intéressent également : ceux des joueurs eux-mêmes, confrontés aux angoisses et aux sublimations de la grande compétition.

Nous sommes heureux, à ce propos, de publier un document qui, dans sa simplicité et sa sincérité totales, nous éclaire et nous touche beaucoup. Ce sont les quelques lignes rédigées, comme une délivrance, par Jean-Michel Larqué dans les heures qui précédèrent le match. Elles nous permettent de mieux comprendre « ce qui se passe » dans l'esprit d'un footballeur avant un événement de cette dimension ; et, partant, d'avoir encore plus d'estime et de respect pour lui.

Jean-Michel LARQUÉ

cinq heures avant la corrida

Ce document unique que « France Football » publie aujourd'hui a une histoire. Il a été rédigé par Jean-Michel Larqué au Novotel de Saint-Etienne-Bouthéon le mercredi 31 mars, à 15 h 30, cinq heures avant le coup d'envoi de St-Etienne-P.S.V. en Coupe d'Europe. Jean-Michel Larqué nous l'a remis, une heure après le match dans les vestiaires déserts qu'il était le dernier à quitter, accompagnant son geste de ces mots : « J'ai dans ma sacoche quelque chose qui vous intéressera peut-être. » Dans une enveloppe blanche se tenaient, pliés, deux feuillets de son écriture...

Ces lignes révélatrices sont dues à l'initiative exclusive du capitaine de Saint-Etienne, comme de les porter à notre connaissance puis de nous les confier. Mettant en marche son stylo à 15 h 30, le mercredi 31 mars, J.-M. Larqué ne répondait à aucune sollicitation, sinon celle de sa propre inquiétude. S'écrivant en fait à lui-même il ne prévoyait pas, dans le moment, la publicité qui prolongerait sa démarche. Ce texte est libre, de la part de son auteur, de tout préjugé qui en falsifierait le sens. Il plonge au contraire dans l'authenticité la plus pure, celle du champion face à l'épreuve de la solitude.

Ce document peut appeler trois réflexions :

— Il évoque « l'enfer » de tout athlète à l'approche de l'heure H. Ecrire ce qu'il ressent produit un effet libérateur chez Larqué auquel d'autres parviennent par des chemins différents. L'attente sourde de la compétition, à la limite de l'humain, révèle des comportements inédits dans le but de l'adoucir. Celui-ci en est un.

— Le joueur se double d'un capitaine. Les interrogations de l'un et de l'autre interfèrent sans cesse (« Faut-il avoir peur ? Au contraire faut-il être sûr de son équipe ? » Plus loin : « Tout le monde a peur, mais je sens MES HOMMES follement convaincus que la route ne s'arrêtera pas forcément le 14 avril. »). Elles forment une trame unique où se lit le même doute. Jean-Michel Larqué endosse la peur de tous les autres et, dans un premier temps, on le voit mal résister sous ce pesant fardeau. Il semble sortir plus fort de l'expérience. C'est peut-être qu'assumant le trouble général il en arrive à oublier le sien, lequel subit un phénomène logique de « dilution ».

— Derrière l'athlète, le joueur et le capitaine, les rejoignant souvent, se cache un homme de 28 ans, secret par nature, plaçant très haut ses exigences en matière d'âme et de sport. Elles fondent, quand elles ne sont pas atteintes, son propre malaise plus encore que la morsure des critiques du tout-venant. Défi permanent à soi-même, plus fascinant que le défi aux autres, mais à quel prix. Celui de l'insomnie, de la pâleur, de la peur.

Ce texte est l'exutoire émouvant d'un sportif tendu comme un arc et d'un homme qui se fait face.

☆

Pour une meilleure compréhension du texte :

Patrick : Revelli ; Hervé : Revelli; Jacques : Santini ; Ivan : Curkovic ; Oswaldo : Piazza ; le Ch'ti : Synaeghel.

Gérard ERNAULT

NOVOTEL SAINT-ÉTIENNE AÉROPORT
Nationale 82 - 42160 Andrézieux Bouthéon
Tél. : (77) 55.10.74 - Télex : 90 722

Mercredi 31 Mars. 15H30

Hervé, Patrick et Jacques ont quitté ma chambre pour aller se détendre. Après le repas de midi nous sommes montés tous les quatre faire quelques mains de tarots. Visiblement la esprit était ailleurs, au stade G. Guichard certainement, et pourtant personne n'a soufflé mot du match. Tout se nouait dans les têtes et Patrick Revelli n'arrêtait pas d'assécher ses mains aussi humides que lorsqu'il sort du sauna.

Se reposer, préparer son corps et son esprit à la dure épreuve de ce soir, c'est beaucoup plus facile à dire qu'à faire.

Cette nuit j'ai très mal dormi, pourtant je m'étais couché ~~[illegible]~~ tard, pour essayer de m'échapper de l'événement. Mais l'ampleur de ce match, l'importance qu'il représente, ~~[illegible]~~ les rêves qui s'y accrochent, tout cela ne peut laisser indifférent un joueur.

Faut-il avoir peur ?

Au contraire faut-il être sûr de son équipe ?

De toute façon nous avons la conscience tranquille en ce qui concerne la condition physique. Jamais je crois nous n'avons préparé un match avec un tel sérieux.

De plus il n'y a pas encore bien longtemps nous avons réussi à dompter, à mater cette équipe de Kiev. Alors, je crois que nous avons confiance en nous.

Mais tout le monde a peur, mais je sens mes hommes follement convaincus que la route ne s'arrêtera pas forcément le 14 Avril.

A l'heure qu'il est je sais qu'Ivan et Oswaldo et le Ch'ti dorment profondément. ~~[illegible]~~ Lopez pense à Edström et Bathenay à Van der Kuylen. Quant à nos trois attaquants ils sont déjà prêts à exploser, ils savent que ce soir il va falloir se frotter à la défense. Qu'importe comment chacun prépare son match, car je sais que tout à l'heure après la dernière réunion nous allons nous retrouver pour former un bloc que 40000 personnes vont pousser vers le but hollandais.

F.F. vous en dit plus

avec Max URBINI

En place pour le deux !

Saint-Etienne 1 Eindhoven 0. Il ne s'agit pas d'une courte victoire mais d'un grand succès sur une équipe de tout premier ordre. La nuance est capitale. Elle fait réflechir à l'heure du super-jeu, concours des Coupes européennes de « France Football » et Radio Monte-Carlo

Le point des trois compétitions 2 avec tous les arguments pour se placer sur la route du nouveau million A.F. jeté sur le tapis.

C1

P.S.V. EINDHOVEN 0	SAINT-ETIENNE 1
(Linfield 2-1, 8-0	(B.K. Copenhague 2-0, 3-1
Ruch Chorzow 3-1, 4-0	Glasgow Rangers 2-0, 2-1
Benfica 0-0, 5-1)	Dynamo Kiev 0-2, 3-0 a.p.)
BAYERN MUNICH 1	REAL MADRID 1
(Jeunesse Esch 5-0, 3-1	(Dynamo Bucarest 4-1, 0-1
Malmoe 0-1, 2-0	Derby 1-4, 5-1 a.p.
Hajduk Split 0-2, 3-0 a.p.)	Moenchengladbach 2-2, 1-1)

Attaques

	Buts
1. P.S.V. EINDHOVEN	20
2. Bayern Munich	16
3. Real Madrid	14
4. Saint-Etienne	13

Défenses

	Buts
1. BAYERN MUNICH	4
— Saint-Etienne	4
3. P.S.V. Eindhoven	5
4. Real Madrid	11

BUTEURS

REAL MADRID

Santillana	6
Martinez	4
Pirri	3
Netzer	1

SAINT-ETIENNE

Larqué	4
Rocheteau	3
P. Revelli	3
H. Revelli	2
Bathenay	1

BAYERN

Schuster	4
Rummenigge	3
Rummenigge	2
Zobel	2
Müller	3
Torstensson	1

P.S.V. EINDHOVEN

Lubse	5
Van Der Kuylen	4
Van de Kerkhof	4
Edström	3
Dahlqvist	2
Deacy	2

C2

WEST HAM 1	EINTRACHT FRANCFORT 2
(Lahden Reipas 2-2, 3-0	(Coleraine 5-1, 6-2
Ararat Erevan 1-1, 3-1	Atletico Madrid 2-1, 1-0
FC La Haye 2-4, 3-1)	Sturm Graz 2-0, 1-0)
ANDERLECHT 3	SACHSENRING ZWICKAU 0
(Rapid Bucarest 0-1, 2-0	(Panathinaikos 0-0, 2-0
Borac Banjaluka 3-0, 0-1	Fiorentina 0-1, 1-0 pen.
Wreham 1-0, 1-1)	Celtic Glasgow 1-1, 1-0)

Attaques

	Buts
1. EINTRACHT FRANCFORT	19
2. West Ham	15
3. Anderlecht	10
4. Sachsenring Zwckau	5

Défenses

	Buts
1. ANDERLECHT	3
2. Zwickau	5
— Eintracht Francfort	5
4. West Ham	11

BUTEURS

SACHSENRING ZWICKAU

J. Schykowski	2
Blank	2
Dietzsch	1

EINTRACHT FRANCFORT

Hölzenbein	6
Grabowski	3
Nickel	3
Neuberger	1
Kraus	1
Körbel	1
Beverungen	1
Lorenz	1
Reichel	1
Wenzel	1

WEST HAM

A. Taylor	3
Jennings	3
Bonds	2
Robson	2
Brooking	1
Holland	1
Paddon	2
Lampard	1

ANDERLECHT

Rensenbrink	5
Van Binst	2
Coeck	1
Van d. Elst	2

RETOUR 14 AVRIL

C3

LIVERPOOL 1	F.C. BARCELONE 0
(Hibernian 0-1, 3-1	(P.A.C.K. 0-1, 6-1
Real San Sebastian 3-1, 6-0	Lazio Rome 3-0 (forfait, 4-0
Slask Wroclaw 2-1, 3-0	Vasas Budapest 3-1, 1-0
Dynamo Dresde 0-0, 2-1)	Levski Sofia 4-0, 4-5)
F.C. BRUGES 1	HAMBOURG 1
(Lyon 3-4, 3-0	(Young Boys 0-0, 4-2
Ipswich 0-3, 4-0	Etoile Rouge 1-1, 4-0
A.S. Rome 1-0, 1-0	FC Porto 2-0, 1-2
Milan A.C. 2-0, 1-2)	Stal Mielec 1-1, 1-0)

Attaques

	Buts
1. F.C. BARCELONE	25
2. Liverpool	20
3. F.C. Bruges	16
4. Hambourg	15

Défenses

	Buts
1. LIVERPOOL	5
2. Hambourg	7
3. Barcelone	9
4. F.C. Bruges	10

BUTEURS

LIVERPOOL

Toshack	6
Case	4
Kennedy	3
Heighway	2
Callaghan	1
Thompson	1
Fairclough	1
Neal	1
Keegan	1

HAMBOURG

Reimann	5
Bertl	3
Björnmose	4
Ettmayer	1
Memering	1
Volkert	1
Nogly	1
Murca (Porto) 1 but c.s.c.	
Asensi	2
Sotil	1
Miqueli	1

BARCELONE

Neeskens	6
Reixach	4
Cruijff	2
Fortes	2
Marcial	2
Heredia	2

F.C. BRUGES

Van der Eycken	5
Lambert	3
Lefèvre	2
De Cubber	1
Gools	1
Krüger	1
Sanders	1
Valette (Lyon) 1 but c.s.c.	
Chemier (Lyon) 1 but c.s.c.	

LE TABLEAU DE CHASSE EUROPEEN DES VERTS

	J	G	N	P	p.	c.
C 1	31	16	3	12	45	37
C 2	4	1	2	1	4	4
C 3	2	0	1	1	2	3

Le Cruzeiro et les Argentins

La Coupe « Libertadores da America » se jouera (sauf accident) entre les Argentins d'Indépendiente (tenants), de ceux de River Plate, et les Brésiliens du Cruzeiro de Belo Horizonte.

On sait que sous ce nom pompeux se cache la Coupe des clubs champions du continent sud-américain.

En Amérique du Sud, les dix pays conservent des forces inégales. On autorise, par ailleurs, la participation des seconds, (les vice-champions), afin de donner un peu de couleur à la fête. Afin, aussi, de faire plaisir aux petites nations ne comptant que deux clubs de valeur, comme l'Uruguay, avec Penarol et Nacional de Montévidéo...

La première phase se déroule par poules de 4, pays contre pays. Un prétexte comme un autre pour faciliter les derbys et les belles recettes...

A l'heure où ce premier tour se dispute encore, Alain Fontan prévoit qu'une fois de plus, la lutte se circonscrira entre les deux géants. « Qui pourrait croire sérieusement, ajoute-t-il, à l'Union Espagnole (Chili) ou aux Milionarios de Bogota, malgré leur bon début ? »

Voici un panorama des positions actuelles :

GROUPE I

	Pts
1. River Plate	8
2. Estudiantes de la Plata	5
3. Portuguesa (Venezuela)	3
4. Deportivo Galicia	0

GROUPE II

1. Deportivo Universitaria	5
2. Aucas (Equateur)	4
3. Cuabira (Bolivie)	3
4. Bolivar (Bolivie)	0

GROUPE III

1. Cruzeiro (Br.)	9
2. Internacional (Br.)	4
3. Olimpia (P)	3
4. Sportivo Luqueno	2

GROUPE IV

1. Millionarios (C)	5
2. Santa Fé (C)	4
3. Alianza Lima	4
4. Alfonso Ugarte	3

GROUPE V

1. Union Espagnole (Ch.)	7
2. Penarol (U) et Palestino (Ch.)	4
4. Nacional	1

Meilleurs buteurs : 1. Palinha (Cruzeiro), Jairzinho (Cruzeiro) et Perez (dep. Universitaria) 4 b. ; 4. Joaozinho (Cruzeiro), Peralta (Portuguesa), Lula (Intern.), Ramon (Intern.), Sarnira (Santa-Fé), et Babiani (Palestino), 3.

"Jouez au football avec Pelé"

Le titre de l'album paru chez Calmann-Lévy est tout un programme. Il nous entraîne au paradis de la technique pure avec le plus grand footballeur de tous les temps.

Un texte simple, de très belles images et une préface « historique » de l'auteur dont voici l'essentiel :

« De temps en temps, je m'arrête pour réfléchir. Je pense aux gens, à ce monde où nous vivons, et je pense à Dieu. Sommes-nous réellement tels que les gens nous voient ? J'ai parfois l'impression que ce Pelé dont on parle, ce n'est pas moi. Mais je suis sûr d'une chose, je ne suis pas seul. Ce que je suis aujourd'hui, je le dois à beaucoup de gens. Tous, et chacun à sa manière, m'ont appris quelque chose.

Si je suis devenu ce que je suis aujourd'hui, c'est parce qu'on m'a aidé, encouragé, formé, stimulé et critiqué. Avec ce livre, où les sujets que je traite sont loin d'être clos, j'espère apporter, ne serait-ce qu'un peu, en retour de tout ce que j'ai reçu.

Cela répond, je pense, à la question qui m'a été posée si souvent : « Pelé, pourquoi écrivez-vous un livre ? » J'ai accepté un ballon qui m'a été passé, et je l'ai poussé un peu plus loin, guidé par ma propre expérience, forgée au cours de dix-sept années de pratique du football. J'essaie ainsi de transmettre aux générations futures une sorte d'héritage : la connaissance que j'ai pu acquérir de la technique du football ; et je pense spécialement aux jeunes qui se lancent dans l'amour de la vie et du sport. Je parlerai donc des bases de la technique comme la passe, le tir, l'amorti, la tête, etc.

Le succès n'est pas un accident. C'est le fruit d'un travail considérable, de persévérance et de sacrifices ; on n'y parvient pas sans avoir appris et travaillé, mais surtout, sans être poussé par l'amour de ce qu'on fait, ou de ce qu'on cherche à faire. C'est pourquoi j'ai décidé d'aider les jeunes en leur apportant mon expérience. C'est la raison d'être de ce livre. »

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

AUCUN SANS FAUTE, 7 LAUREATS AVEC UNE ERREUR, UN MILLION D'A.F. A PARTAGER, SOIT 142.857 A.F. POUR CHAQUE GAGNANT

- **CHABAUD MICHEL, Le Nouveau Logis, 83160 La Valette-la-Coupiane**
- **COURTAIN BRUNO, rue du Général-Leclerc, 80111 Prouzel**
- **JAYOL GERARD, 11, rue Victor-Lagrange, 69007 Lyon**
- **MESAS THIERRY, 108, avenue Edouard-Vaillant, 93000 Bobigny**
- **MOREAU MICHEL - ROBERT, 77, avenue Paul-Vaillant-Couturier, 94250 Gentilly**
- **PODEVIN JEAN-CLAUDE, 4, rue du Brouage, 02300 CHAUNY**
- **WAWANGA EPHREM, 3, allée de Madrid, ch 404 R, 91300 Massy**

Une Coupe de France pour tous les goûts

Semaine de Coupe de France à sensation avec des huitièmes de finale (aller mardi, retour samedi) pour tous les goûts :

Katalinski (Nice) ou Dzajic (Bastia) ? Aubour (Reims) ou Trésor (O.M.) ? Six (V.A.) ou Pintenat (Sochaux), Mézy (Lille) ou Lacombe (Lyon) ? Kéruzoré (Laval) ou Platini (Nancy) ? Curioni (Metz) ou Salvador (Dunkerque), Humberto (Paris S.-G.) ou Cerrato (Sète) ? Bonnel (Béziers) ou Berdoll (Angesr) ? Cherchez la réponse...

NICE
(Montluçon 2-1, Bordeaux 1-0, 2-1)

BASTIA
(Annecy 1-0, Vauban 2-2, 3-1)

REIMS
(Besançon 0-0 pen., Saint-Dié 3-0-, 4-2)

MARSEILLE
(Avignon 2-1, Auxerre 0-0, 2-0)

VALENCIENNES
(Nantes 4-2, Nîmes 3-0, 0-2)

SOCHAUX
(Cannes 1-0, Troyes 1-1, 3-2)

LILLE
(Malakoff 2-1, Guingamp 2-1)

LYON
(St-Symphorien 9-0, Stade Brestois 3-0, 1-2)

METZ
(Strasbourg 3-2, Rennes 2-0, 0-0)

DUNKERQUE
(Calais 2-0, Cambrai 1-0, Caen, 2-0, La Paillade 3-2, 2-1)

LAVAL
(Cossé 5-0, Blois 3-0, Rouen 3-2, Toulouse 5-1, 0-0)

NANCY
(Mulhouse 2-1, Haguenau 2-0, 3-0)

PARIS S.-G.
Corbeil 3-1, Lens 3-0, 1-1)

SETE
(Besançon 4-2, Albi 3-1, Martigues 4-1, Meaux 2-0, 3-0)

BEZIERS
(Ardiz 2-1, Montferrand 1-0, Gazelec 2-0, Thonon 2-1, 2-1)

ANGERS
(St-Pierre M. 4-0, Alençon 8-1, Tours 4-2, Chaumont 3-1, 4-0)

La sixième de M. U.

Manchester United - Southampton ! Les 100.000 privilégiés de Wembley verront, le samedi 1er mai, une finale de Cup inédite. M.U. s'y montrera pour la sixième fois avec trois victoires (1909 Bristol 1-0, 1948 Blackpool 4-2, 1963 Leicester 3-1), Southampton pour la troisième fois (dernière apparition en... 1900 et 1902).

Le tableau de chasse des deux derniers candidats :

MANCHESTER UNITED
(Oxford 2-1, Peterborough 3-1, Leicester 2-1, Wolverhampton 1-1, 3-2, prol., Derby 2-0)

SOUTHAMPTON
(Aston Villa 1-1, 2-1, prol. Blackpool 3-1, West Bromwich 1-1, 4-0, Bradford 1-0, Crystal Palace 2-0).

Zico par-ci, Zico par-là

Stade Centenario de Montévidéo. 83e minute du match Uruguay-Brésil : à 9 contre 11, le Brésil fait jeu égal avec son adversaire que la foule encourage bruyamment.

Sur une contre-attaque, Palinha est crocheté à une vingtaine de mètres des buts de la « céleste ». Les Uruguyaens font le mur. Zico prend trois pas de recul et brosse un tir lumineux. Le gardien De Santos qui attendait le tir sur sa droite, voit le ballon filer à sa gauche. Il est pris à contre-pied : 2-1, le Brésil vient d'assurer sa première victoire dans la Coupe Atlantique.

48 heures plus tard, le 27 février au stade de River Plate à Buenos Aires. Le Brésil mène 1-0, mais les Argentins jettent toutes leurs forces dans la bataille. 52e minute, coup franc pour les visiteurs à 25 mètres. Zico, qui s'est relevé, pose calmement la balle. Il attend. Certains pensent que l'arrière blond Francisco Marinho va tenter sa chance. Mais Zico l'arrête d'un geste. Il s'élance, la balle survole le mur des joueurs argentins, puis plonge sous la barre. Le gardien. Lavolpe, médusé, se frappe dans les mains de rage. 2-0. C'est fini, malgré le pénalty accordé généreusement aux « Portenos » pour permettre à Kempes de diminuer l'écart.

« Zico et les Brésiliens ont découvert une nouvelle manière de tirer les coups francs. Ils les tirent mieux que des penalties » s'exclame le gardien uruguayen Santos.

Il ignore cependant deux choses : la première, l'étonnante facilité avec laquelle Zico convertit aussi lesdits penalties. La seconde, c'est qu'une tradition remontant à quelques générations et qu'illustrèrent jadis les Peracio, Jaïr, Rosa, Pinto, Didi, Pepe et Gerson, pour ne citer qu'eux, veut que les Brésiliens restent les plus étonnants tireurs, balle arrêtée, que l'on puisse voir. Dans ce contexte, nous vous parlerons un jour prochain de Nelinho, l'arrière droit du Cruzeiro et de la sélection....

Mais revenons à Zico, que la presse argentine baptise déjà de « nouveau Pelé », ce qui semble précipité. « Qu'on me laisse d'abord devenir Zico », avoue avec humilité le jeune attaquant Carioca. Ce n'est pas parce que je porte aussi le « numéro 10 » que je serai l'égal du mythe Pelé. Un joueur semblable, j'estime d'ailleurs qu'il en surgit seulement un par siècle. »

En attendant lisez notre page 34...

Weisweiler-Cruijff : tout commença à Bilbao

Après la victoire de Liverpool à Barcelone, toute l'Allemagne de l'Ouest s'est posée la question : « Et maintenant, que va-t-il advenir de Weisweiler ? »

La réponse ne s'est pas fait attendre. Weisweiler était avec Gisela, sa compagne, à Lloret de Mar chez des amis. Jeudi soir, il rentrait en voiture. Il avait mis la radio. Il était 0 h 10. Il entendit le speaker déclarer : « Le contrat de Cruijff a été prolongé... »

Il ne voulut pas entendre la suite. Il s'arrêta, sauta sur le premier téléphone et appela le président du club pour lui faire confirmer la nouvelle.

« Puisque c'est bien vrai, je démissionne. »

Jean Cornu explique l'événement :

« Michael Jeannée de Bild-am-Sonntag était présent. Il demanda à quelques joueurs ce qu'ils pensaient de cet incident. Voici les réponses qu'il obtint :

Fortes (ailier gauche) : « C'est Weisweiler qui m'a amené jusqu'à l'équipe première. Je regrette qu'il parte. »

Migueli (stoppeur) : « Je ne l'aurais jamais laissé partir. Weisweiler est l'entraîneur idéal. »

Marcial (demi) : « Son départ est pour moi une surprise, car, depuis huit mois, nous étions heureux d'avoir un tel entraîneur. »

Johan Neeskens répondit à côté de la question : « Seul mon « job » m'intéresse. »

Si Cruijff a ses partisans, Weisweiler avait les siens.

Pourquoi Weisweiler et Cruijff ne s'entendaient-ils pas ?

On sait ce que le joueur reprochait à l'entraîneur : « Pas de directives tactiques ; Weisweiler parle plus aux journalistes qu'à ses joueurs. »

Le conflit naquit en novembre dernier, avant le match que Barcelone devait jouer à Bilbao.

Weisweiler avait dit à Cruijff : « Johan, je voudrais vous voir attaquer davantage à l'extérieur. Si vous ne le faites pas à Bilbao, je vous retire dix minutes après la pause.

— Ai-je bien compris, vous me retireriez ?

— Oui. »

Cruijff joua, attaqua et marqua un but ; mais entre les deux hommes le courant ne passa plus dès ce jour-là.

Et depuis février, depuis le jour où Weisweiler lui demanda de quitter le terrain, les deux hommes n'échangèrent plus une parole.

Weisweiler avait un contrat de deux ans. Il perd par sa démission, un demi-million de D.M. (près de un million de F.F.) mais il a la conscience tranquille.

Il a voulu donner un style à cette équipe de Barcelone : il l'a voulue offensive. De fait, aucune équipe espagnole n'a marqué plus de buts qu'elle cette saison.

Déjà des offres se sont manifestées des quatre coins de la R.F.A.

Elles viennent de Cologne, de Duisbourg et de Stuttgart, entre autres. Celles de Cologne paraissent les plus intéressantes.

Weisweiler ne sera pas longtemps chômeur. »

Gorski évoque France-Pologne

L'entraîneur de l'équipe de Pologne, Casimir Gorski, vient de faire quelques confidences à l'agence Interpress.

Retenons-en l'essentiel pour entrer d'ores et déjà dans la perspective du match France-Pologne (24 avril à Lens).

— Pensez-vous qu'à Lens l'équipe polonaise sera plus proche de sa vérité ?

— Naturellement. Après l'interruption d'hiver nos joueurs sont longs à retrouver leur forme. Cette année, la saison de la Division I a commencé beaucoup plus tôt, en février. Contre l'Argentine, mon équipe n'a résisté qu'une vingtaine de minutes. Par ailleurs, nous n'avions pas eu d'entraînement spécial avant le match. C'est la raison pour laquelle mes hommes, et parmi eux plusieurs débutants, ne s'entendirent pas très bien. L'Argentine a été aussi une rivale beaucoup plus sévère que nous le supposions.

C'est une équipe bien meilleure que celle de la Coupe du monde 1974 et plus expérimentée, bien que rajeunie. Le résultat de cette rencontre amicale s'insérait dans le cadre de la préparation aux Jeux olympiques et aux éliminatoires de la Coupe du monde. De ce point de vue, je suis satisfait du score. Cette année, nous sommes partis d'un niveau plus élevé que les années passées.

— Qu'entendez-vous par niveau plus élevé ?

— Jamais, jusqu'à présent, les joueurs polonais n'ont affirmé une telle forme fin mars début avril. Physiquement, ils sont déjà très évolués, ce qui leur fait défaut encore c'est la résistance et surtout la vitesse. Contre la France, la résistance sera meilleure, pour la vitesse, il faudra travailler encore. Lorsque ces deux lacunes seront comblées, l'équipe sera beaucoup plus efficace.

— Quelques prévisions techniques et humaines à partir du dernier test argentin ?

— Pour l'instant, nous n'avons pas encore de successeurs de valeur pour les arrières latéraux Szymanowski et Wawrowski. Il n'y a pas encore de coopération harmonieuse entre les différentes lignes. En revanche, nous avons un bon candidat à la place de Gadocha, transféré à Nantes, et que nous ne sommes pas obligés de faire venir de France pour chaque match.

— Et encore ?

— Le 24 avril, à Lens, la sélection polonaise tentera de construire avant tout un jeu beau et efficace. Je tenterai des expériences en cours de partie comme devant l'Argentine. Même si cela nous coûte des buts ! Notre objectif est de préparer l'équipe pour les Jeux olympiques. Un test même très important ne peut voiler cet objectif.

Rendez-vous à Toulon

Le super tournoi de Toulon (Espoirs de 21 ans, latitude d'utiliser deux joueurs de 23 ans), apparaît à l'horizon. La preuve : la composition des deux groupes et le calendrier de l'épreuve sont sur pied.

Notez déjà l'essentiel en attendant de mieux connaître les délices d'un rendez-vous proposé par Maurice Revello et ses amis...

● Poule A : 1. Portugal, 2. Bulgarie, 3. Argentine, 4. Belgique (premiers matches : 5 juin Portugal - Brésil, Argentine - Belgique).

● Poule B : 1. France, 2. Mexique, 3. Hollande, 4. Italie (premières rencontres : 7 juin France-Mexique, Hollande-Italie).

RMC
Radio Monte Carlo
1400 m.G.O.
"15-19" l'émission choc du dimanche animée par
Bernard SPINDLER et JULIE
avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

NANTES - METZ (2-0)

NANTES : cette

(Philippe TOURNON)

NANTES. — C'est vraiment bizarre le football ! C'est le jour où Nantes réalise l'un de ses matches les moins bons, manque de perdre son gardien pour la fin de la saison, se voit contraint de jouer à dix pendant toute la seconde période, après l'expulsion de Bargas, qu'il se retrouve en position de force au commandement du Championnat.

Au terme d'un match dont il est impossible, pour les raisons que nous venons d'évoquer et pour d'autres que nous verrons, de tirer des enseignements trop valables, la situation du F.C. Nantes apparaît, enfin, solide et l'on peut parler, pour la première fois, en ce qui le concerne, de candidat sérieux à la succession de Saint-Etienne, et non d'outsider ou de trouble-fête.

Oui, cette fois, Nantes, c'est sérieux. Non que le club ne l'ait pas été jusque-là — il a, au contraire, une réputation bien établie et justifiée en ce domaine — mais jusqu'à il y a encore deux ou trois semaines, et en dépit de l'impressionnante série réalisée par les Nantais depuis la fin novembre, on limitait volontiers la course au titre à un duel Saint-Etienne-Nice.

Et, entre nous, la relative discrétion qui entourait les performances nantaises n'était pas pour déplaire à Arribas, Michel et Cie qui se sont toujours mieux accommodés d'une certaine sérénité ambiante que d'une gloire et d'une effervescence perturbantes et lourdes à porter.

Mais aujourd'hui, à huit « rounds » de la fin du Championnat de France, Nantes avoue ses ambitions et se dit prêt à assumer tout en vrac : sa place de leader, comme son rôle de favori.

Incohérence ? Volte-face ?

Non. Simplement le résultat d'une évolution qu'il était bien malaisé de prévoir aussi nette et favorable.

Souvenez-vous du Nantes du début de saison, de toutes les incertitudes qui planaient sur le comportement de Bertrand-Demanes (opéré à l'intersaison), de Bargas qui n'arrivait pas à refaire surface, de Rampillon et de Bossis, militaires, à la présence et au rendement aléatoires, de tous les jeunes comme Tusseau, Van Straelen, Baronchelli, Pecout que l'on disait « prêts », mais qui ne l'étaient peut-être pas tout à fait. Qui pouvait prévoir que Triantafilos, dont Saint-Etienne s'était séparé, sans trop de regrets apparemment, s'intégrerait aussi vite, aussi complètement, dans l'ensemble nantais ?

Il n'est pas jusqu'à Gadocha, pourtant encore tout auréolé de « sa » Coupe du monde, et dont la classe ne pouvait être mise en doute, qui n'ait suscité quelques interrogations !

C'est en contemplant un horizon aussi chargé d'incertitudes que José Arribas s'était laissé aller à des pronostics quelque peu pessimistes : « Si les

Gadocha et les Nantais affichent le sourire des vainqueurs après les buts de Amisse (page 7) et de Rio, ci-dessous.

MICHEL : "QUAND ÇA SOURIT..."

Voilà une trentième journée de championnat très favorable au F.C. Nantes : Sochaux en échec, Nice battu, Reims en échec... et Nantes vainqueur !

Oui, c'est ce qui pouvait nous arriver de mieux ! A huit journées de la fin, notre position est... intéressante. Nous avons quatre matches chez nous (Lens, Paris S.-G., Nice et Nîmes) et quatre matches à l'extérieur (Reims, Marseille, Lille et Bordeaux). D'ores et déjà, on peut dire que les deux « tournants seront Reims, à Reims, le 15 avril; et Nice chez nous le 4 juin.

Il ne faut pas oublier Saint-Etienne...

Non, bien sûr, mais les Stéphanois ont, pour l'heure, d'autres soucis en tête, et ils ont six points de retard sur nous. Leurs trois matches, il faut quand même qu'ils les gagnent ! Cela dit, on peut regretter que les dates du Championnat n'aient pas tenu compte davantage de la Coupe d'Europe parce que je me demande ce qu'il va rester de la régularité de l'épreuve à l'arrivée. Dans leur course handicap, les Stéphanois auront quand même un certain avantage : ils sauront très précisément ce qu'ils ont à faire. Psychologiquement, c'est important.

Ce titre de champion de France qui fait désormais partie des choses tout à fait possibles, y croyiez-vous au début de la saison ?

Franchement, non. Je me disais que si nous parvenions à décrocher une place en Coupe de l'U.E.F.A., ce serait très bien ! Une relative incertitude planait sur le comportement de plusieurs joueurs relevant de blessures, ou en méforme, et de plus on ne savait pas trop comment se comporteraient les jeunes qui seraient appelés en équipe première. Disons que dans 50 % des cas on pouvait craindre à la fois le meilleur et le pire : c'est le meilleur qui est arrivé...

Peut-on parler de chance ou de réussite en ce qui concerne Nantes ?

Oui et non. Il est certain que depuis quatre mois l'équipe tourne très bien et que nous obtenons des buts et des victoires que nous n'aurions pas obtenus en début de saison. C'est une sorte d'engrenage. Il y a l'engrenage de la poisse et celui de la réussite. C'est quand ça se met à sourire...

Par exemple, contre Metz ?

Exactement. Ce but d'Amisse, après deux minutes de jeu, au mois d'octobre nous ne l'aurions certainement pas marqué. Et sur le tir de Rio, la balle n'aurait pas été déviée par le pied de Jeitz...

D'ailleurs, à l'aller contre Metz, à Metz, c'était un peu l'inverse qui s'était produit ?

C'est vrai, nous avions vraiment fait un très bon match pendant près d'une heure, et à l'arrivée on prend trois buts ! A l'époque Metz avait le vent en poupe. Aujourd'hui c'est nous qui l'avons. Tout ce que nous demandons c'est qu'il continue à souffler pour nous encore deux mois !

Ph. T.

fois c'est sérieux !

craintes que nous éprouvons légitimement quant au comportement de tous ces joueurs devaient s'avérer justifiées par les événements, nous ne pourrions prétendre viser beaucoup mieux qu'une place entre le sixième et le dixième rang du classement. »

C'est le même homme qui avoue aujourd'hui : « Mes craintes étaient vaines... et je m'en réjouis ! Tout a évolué favorablement. »

L'ambiance aussi a évolué favorablement au sein de l'équipe. Non qu'elle ait jamais été mauvaise, mais il y avait comme une « cassure », comme un petit fossé entre les « jeunes » et les « anciens ». Personne n'y mettait de la mauvaise volonté, loin de là, mais même à l'entraînement, on sentait comme un clivage.

L'élimination de la Coupe par Valenciennes a provoqué une prise de conscience salutaire. Le bloc s'est formé, le courant s'est mis à passer... et les bons résultats ont commencé à venir, les points à tomber avec une belle régularité dans l'escarcelle nantaise : vingt-huit en quatorze matches, sans la moindre défaite.

A quelque chose malheur est bon : les Nantais « débarrassés » des soucis de la Coupe, vont maintenant avoir une bonne semaine pour préparer l'important rendez-vous du 15 avril à Reims.

Les Messins, à l'inverse, ont hâte de se plonger dans la Coupe, dès mardi, en recevant Dunkerque. Ils n'ont plus, eux, de prétentions en Championnat — ils n'en ont d'ailleurs jamais eu d'excessives en dépit d'un parcours aller époustouflant — et ils ne souhaitent qu'une chose : que la Coupe leur permette de retrouver le punch et l'efficacité offensive qui leur font défaut depuis deux mois.

Ainsi vont les clubs et le football : l'an dernier c'est Metz qui, à cette époque, ignorait la signification du mot défaite. Aujourd'hui, c'est Nantes !

SOCHAUX - AVIGNON (1-1)

LE MOTEUR SOCHAUX A DES RATÉS

(Christian VELLA)

SOCHAUX. — Il y a comme cela des choses du football qui peuvent paraître incompréhensibles. Arracher un match nul en terre corse où il n'est jamais très bon de s'aventurer et perdre un point sur son terrain face à la lanterne rouge du championnat, font partie de ces mystères dont seul le sport a le secret.

Mais à Sochaux même les mystères trouvent leur explication. Que l'équipe d'Avignon ait réussi à empocher le point du match nul au stade Bonal n'a rien de miraculeux quand on se remémore les péripéties d'une rencontre qu'on aura vite fait d'oublier tant elle fut techniquement médiocre. Mais en passant, les joueurs avignonnais feraient bien de lancer un petit merci du côté de Bastia car les Sochaliens portaient gravées dans leur chair et dans leurs muscles les séquelles du féroce combat de Furiani.

« Nous n'avions pas récupéré des efforts fournis en terre corse, avouait Paul Barret à l'issue de la rencontre. D'autant que la moitié de notre effectif retenu peu de temps auparavant dans les différentes sélections nationales éprouvait le besoin de souffler. Compte tenu, en outre de l'absence de nos deux étrangers Seles et Klijnjan, les hommes de base de l'équipe, nous ne sommes pas parvenus à résoudre le problème posé par la défense très renforcée d'Avignon. Pour cela, il nous aurait fallut la fraîcheur physique que nous avons laissée à Bastia. »

Même son de cloche, chez les joueurs qui reconnaissaient leur défaillance.

« Nous étions cuits physiquement », disait Robert Pintenat qui était sans doute le seul joueur sochalien à s'être constamment battu avec son opiniâtreté habituelle. Mais il n'arrivait pas à trouver les appuis qui, dans son style de jeu, lui permettent en temps ordinaire de pilonner les défenses adverses, de les contourner pour mieux les détruire. Il était seul, ou presque, face à un mur qui résistait à tous ses assauts.

Un Gérard Soler en pleine possession de ses moyens aurait pu certainement poser plus de problèmes à la défense superrenforcée des Vauclusiens. Car à l'inverse de Pintenat plus collectif, le brun attaquant de Sochaux puise dans ses inspirations individuelles des gammes offensives aux airs originaux qui auraient fini par tourmenter les arrières provençaux et à mettre en péril le gardien Gallina.

Mais Gérard Soler qui aime aller au contact fut touché d'entrée de jeu et éprouvé physiquement comme la plupart de ses camarades il ne peut jamais donner la pleine mesure de ses possibilités.

S'attendant à la mitraille sochalienne, Marc Bourier avait donné des consignes très défensives à ses hommes. Aussi le milieu de terrain avait-il été abandonné volontairement aux joueurs locaux. Les Avignonnais se massant en défense ou même Castellan et Le Roy venaient souvent prêter main forte à leurs camarades. Seul l'ailier gauche Louis demeurait en pointe. Jusqu'au bout Avignon demeura fidèle à ce principe de jeu.

On imagine le lourd problème qui se posait à une attaque sochalienne qui de plus n'avait pas son rayonnement habituel. D'ailleurs, le seul but qu'elle marqua à la 33e minute par l'intermédiaire de la tête de Pintenat ne fut pas la conclusion d'une action collective mais le terme d'un coup franc tiré par Renaut et prolongé par Dufour.

Le bastion avignonnais avait bien laissé filtrer une faille qu'il s'empressa de colmater. Plus jamais par la suite, il ne céda à la panique. Il aurait peut-être fallu pour cela qu'il soit harcelé constamment par des adversaires virevoltants et tranchants. Ce qui n'était pas du tout le cas.

La fatigue causait des ravages dans les rangs sochaliens. Surtout en seconde mi-temps. Si bien que les Vauclusiens finirent par s'enhardir. Ils occupèrent le terrain de façon un peu plus rationnelle. Les attaquants n'avaient plus besoin de faire des va-et-vient incessants pour porter le danger dans le camp sochalien. Ils étaient désormais approvisionnés par leurs hommes du milieu qui parvenaient à conserver le ballon en se jouant même de leurs adversaires. Et ils obtinrent justement une égalisation méritée lorsque Le Roy, très actif, plaça un violent tir dans la lucarne après avoir jouit d'une grande liberté dans la surface sochalienne.

Ce but symbolisait parfaitement la physionomie assez terne de cette rencontre que ni les uns ni les autres ne méritaient de gagner. Les Sochaliens étaient trop éprouvés physiquement et les Avignonnais un peu trop timorés en attaque. Ces derniers étaient venus en terre doubiste pour brouiller les cartes. Ils pouvaient en repartir sereinement après avoir parfaitement rempli leur contrat.

Ne partage pas qui veut les points au stade Bonal... Il ne reste plus aux Sochaliens qu'à faire rapidement oublier la mauvaise impression ressentie devant leur piètre production. « Quand nous aurons retrouvé toute notre fraîcheur physique », dit Paul Barret. En attendant, le moteur sochalien a bien des ratés...

Christian VELLA.

ENTRETIEN-EXPRESS

RENÉ HAUSS : LA FATIGUE...

— Déçu par ce demi-échec de vos joueurs contre une formation modeste ?

— Déçu, certainement, mais pas au point d'en faire un drame. Ce n'est pas l'habitude de la maison. A Sochaux, nous ne remettons pas tout en question à la suite d'un mauvais résultat. Nous avons assez de sérénité et de force morale pour dépasser le simple stade du résultat que nous pouvons aisément expliquer par de multiples raisons.

— Quelles sont-elles ?

— Il y a tout d'abord le fait qu'un calendrier démentiel entre le championnat, la Coupe de France et les matches internationaux ne permet pas aux joueurs qui sont engagés sur tous ces fronts de récupérer toute leur fraîcheur physique. De notre côté, notre équipe a eu un match très difficile à Bastia où les joueurs ont dû aller au bout de leurs ressources physiques. Ils n'avaient pas récupéré tous leurs moyens pour recevoir Avignon. Or, quand on sait que notre équipe puise toute sa valeur de son allant et de son dynamisme on ne peut pas être surpris qu'elle ait éprouvé quelques difficultés pour franchir le bloc défensif très renforcé de nos visiteurs. De plus, nous n'avons pu disposer de nos deux étrangers (Seles et Klijnjan), éléments de base de notre formation. Avec Klijnjan, je pense que le sort de la rencontre aurait été différent car il aurait pu créer, lui, des occasions de but et offrir la dernière passe décisive à Pintenat ou à Soler.

— Donc des défaillances physiques essentiellement ?

— Bien sûr. Nos joueurs ne mordaient pas au match comme ils le font d'habitude. Ils n'ont pas joué sur leur valeur à cause de la fatigue. Mais je le répète il n'y a pas à dramatiser une situation qui est bien claire.

— Optimiste malgré tout ?

— Forcément. Ce que je retiens surtout, c'est que nous avons grignoté un point à Nice. Il faudra en tenir compte au moment du bilan.

Ch. V.

BORDEAUX - NICE (1-0)

LE RÉSULTAT ET LA MANIÈRE

(Victor PERONI)

BORDEAUX. — D'un côté, il y avait de la grogne. De l'autre côté, on était heureux sans toutefois clamer trop fort sa joie. C'était vendredi à Bordeaux après la victoire des Girondins devant Nice. Une victoire assez mince mais qui aurait pu être beaucoup plus nette sans la sensationnelle partie du gardien de l'équipe de France Dominique Baratelli qui empêcha par ses exploits très certainement Bordeaux d'aller jusqu'au bonus.

Les Niçois n'étaient pas contents pour plusieurs raisons : d'abord, disaient-ils, la rudesse des Bordelais, puis aussi l'arbitrage qui avait donné un avertissement à Katalinski dont une bourrade avait étendu Lattuada, le puissant Yougoslave, sur un corner ayant voulu reprendre la balle de la tête. « Cet avertissement était sévère, plaidait le président Roger Lœuillet, alors que Jean Gallice en méritait bien un pour avoir blessé Jouve. » Ce n'était pas tout à fait inexact, puisque Lattuada put continuer le jeu tandis que Jouve dut s'arrêter. Enfin, les Niçois pensaient qu'on les avait privés d'un penalty sur une phase confuse, alors que Toko semblait pouvoir marquer devant la défense soudain terriblement empruntée de Bordeaux. Finalement, Largouet et Toko qui étaient à la lutte tombèrent tous les deux et Bergeroo s'empara prestement du ballon. Il est vrai que là, si paradoxal que cela ait pu paraître, les Niçois pouvaient égaliser. Donc, ce n'était pas la joie.

Mais c'était aussi oublier que l'arbitre laissa jouer, lorsque Francis Meynieu ayant passé tout le monde en force fut abattu sans que l'arbitre accorde aux Girondins le moindre coup de pied de réparation. C'est oublier aussi que les Niçois, qui venaient de prendre un excellent bonus à Lille, semblèrent ne jamais rien faire pour forcer le destin devant une équipe décidée à prendre sa revanche de son élimination de la Coupe.

Et c'est parce que Bordeaux qui le méritait cent fois parvint enfin à marquer le but de la victoire après plus d'une heure de quasi-domination que l'atmosphère chez les Bordelais était à l'allégresse. Car au-delà du résultat qui place Bordeaux au milieu du classement, il y avait vendredi soir la manière. On assista, en effet, à une des meilleures parties de l'équipe des Girondins et vu du côté bordelais, ce fut donc un excellent match qui permet à l'entraîneur André Menaut d'envisager une fin assez heureuse du championnat. Et du coup, il n'appréhende même plus le prochain déplacement à Lille.

En effet, maintenant que la situation de Bordeaux paraît devoir être assez stabilisée, on ne jouera plus dans la crainte et alors on pourra même envisager d'être meilleur. Cela d'autant que le « petit » Giresse est maintenant complètement rétabli qu'il brûle de retrouver sa place et qu'il devrait même la retrouver à l'occasion du prochain match.

Si donc Bordeaux a de nouveau le sourire, Nice, en revanche, fait la grimace, même si ses deux déplacements successifs n'ont pas été catastrophiques puisque les Niçois ont quand même rapporté trois points de cette campagne. Mais le football marchant actuellement à pas redoublés, dès ce soir, les Niçois seront encore à la peine, puisqu'ils joueront leur match aller de Coupe de France contre Bastia, un Bastia qui, par deux fois, les a déjà éliminés de la Coupe. C'est donc une revanche que voudrait entamer Nice ce soir, puisqu'en principe il n'y a plus d'espoir pour les Niçois qu'en la Coupe. En effet, pour le championnat, c'est assez compromis. D'autant que Saint-Etienne a quand même maintenant trois matches de retard à jouer alors que Nantes s'accroche à sa première place.

Peut-être après tout, Nice, vendredi est-il apparu assez timoré parce que précisément il pensait beaucoup trop à ce match de ce soir.

Victor PERONI.

Une joie débordante

LYON - LENS (4-1)

NE TIREZ PAS SUR TEMPET

(Paul FISCHER)

LYON. — Le découragement de l'entraîneur lensois Arnold Sowinski, qui n'avait pour égal que l'abattement de ses hommes, faisait peine à voir. Ne venaient-il pas de subir un échec qui fut sans doute plus sévère et plus affligeant dans le fond que dans la forme ?

Il importe, en tout cas, de souligner que les joueurs nordistes nous ont présenté un football si lent et si stéréotypé qu'on s'explique maintenant fort bien que, loin de leurs bases, ils ne cessent de collectionner les échecs.

On attendait cependant monts et merveilles de l'avant centre polonais Marx qui, par sa rapide résignation, confirma qu'il évite d'aller au choc en déplacement et qu'il ne tient à s'exprimer véritablement qu'à domicile. Dans notre football hexagonal, son cas n'est, hélas, pas isolé...

Faut-il faire endosser au gardien Jean-Pierre Tempet l'entière responsabilité de la défaite ? Certains n'ont pas hésité à le faire. Il est exact que Tempet, qui a joué vendredi soir à Gerland le... sixième match professionnel de sa carrière, a paru paralysé par le trac. Mais quel est le gardien français qui ne perdrait pas devant lui un Chiesa, un Lacombe ou un Mariot, pour ne pas parler des deux arrières latéraux Garrigues et Domenech qui, n'ayant eu personne à surveiller ont allégrement participé au festival offensif de leurs coéquipiers ?

Nul ne contestera d'ailleurs que l'inexpérimenté Tempet relâcha deux balles que Lacombe puis Chiesa, toujours aux aguets, s'empressèrent d'expédier au fond de ses filets.

Mais qu'on nous dise où se tenaient ses défenseurs quand à la 44e minute Mariot, absolument libre de ses mouvements, se présenta devant lui. Le fusiller fut un jeu d'enfant. Or, nul n'ignore que les buts obtenus — comme celui-là — à quelques secondes du signal de la pause font très mal et ont toujours des répercussions capitales et sur le résultat et sur le moral de ceux qui les concèdent. Les hommes de Sowinski n'ont pas échappé à la cruelle rigueur de cette règle générale.

A vrai dire, tout s'est ligué contre eux, et l'on comprend que les scores enregistrés à la même heure sur les autres terrains ont encore ajouté à leur morosité. Il est évident que le point du match nul glané par Troyes et que la victoire de Monaco qui a de surcroît, l'avantage de disputer un match en retard contre Strasbourg, ont sensiblement aggravé les cas des Artésiens, dont la différence de buts est maintenant de moins de dix. C'est alarmant.

Il n'est cependant pas interdit de penser que Sowinski gardera la tête froide et parviendra malgré un calendrier défavorable, à sauver son club de la relégation.

Sur le compte de l'O.L. Il a été très élogieux et ses éloges étaient sincères et basés sur des données précises. Il n'a pas cherché à noyer le poisson, ni à masquer ses propres faiblesses en insistant lourdement sur les absences de Bousdira, de Kaiser et de Arghirudis.

« Bien sûr, a-t-il déclaré, nous sommes venus à Lyon au plus mauvais moment et nous avons dû affronter une formation qui est en plein renouveau et qui a été promptement libérée par le but réussi dès la 7e minute. Le jeu d'attaque du trio de pointe, formé par Chiesa, Lacombe et Mariot m'a fortement impressionné comme j'ai été surpris par le rendement des hommes du milieu de terrain. Non, nous n'avons pas fait le poids. »

Est-il besoin d'ajouter que les supporters de l'O.L. souhaitent que leurs favoris ne s'arrêtent pas en si bon chemin et que lors des matches de coupe dont le prochain a lieu ce soir à Lille, les hommes de Jacquet se comporteront en fourmis et non en cigales.

En championnat, il leur a été beaucoup pardonné mais en coupe, ils n'ont pas droit à la moindre erreur. — P.F.

Sacré Couécou !

BORDEAUX. — Il faut bien reparler du personnage, joueur de cape et d'épée, terrible baroudeur sur les terrains, provoqué et provoquant, traité de voyou par les uns et reconnu par les autres comme quelqu'un de parfaitement courtois, bien élevé, souvent « très homme du monde » lorsqu'il ne joue pas.

Oui, il nous faut bien parler de Didier Couécou, golfeur émérite à ses heures, tennisman de qualité, battant extraordinaire vendredi soir au cours d'un match qu'il a finalement fait gagner à son équipe grâce à ce qu'il réussit le mieux : un but de la tête et un but dont il avait tellement envie qu'il prit même le temps de terriblement l'ajuster. Il fut en définitive le seul à pouvoir faire abdiquer ce superbe Baratelli qui est réellement à l'heure actuelle le meilleur de nos gardiens de but.

Couécou a débuté du temps de l'équipe bordelaise entraînée par Salvador Artigas. A l'époque on allait gaillardement à la manœuvre avec, entre autres, Chorda, Moevi, Baudet, Calleja, Rey, Robuschi et aussi Guillas, ou l'on restait sur la touche. En 1964 — c'est la date de ses débuts, il avait 19 ans — Didier Couécou eut la première déception de sa vie de footballeur puisque ayant grandement contribué à la qualification de son équipe à la finale de la Coupe de France il ne la disputa pas.

Il apprit donc très jeune qu'il fallait souvent se battre dans ce milieu difficile pour se faire une place. Et comme il est resté toujours très étudiant contestataire, sa carrière de footballeur n'est pas des plus simples dans un milieu où — on l'a vu avec Jean-Pierre Dogliani — il n'est pas précisément recommandé de toujours dire ce que l'on a sur le cœur.

Il n'empêche que Couécou a laissé un parfait souvenir à Marseille et à Nantes malgré — et parfois grâce à — quelques incartades. Un jour, rappelez-vous, il a quitté le terrain de Nantes en marchant sur les genoux après avoir qualifié l'équipe et cela parce qu'il l'avait promis. Un autre jour il adressa à Marcel Poujenc, le représentant de l'OM à Paris, une lettre de remerciement pour l'avoir défendu avec succès devant la commission de discipline. « Sur les 400 joueurs dont j'ai plaidé la cause, nous rappelait Marcel tout ému, c'est bien le seul qui m'ait remercié. »

Vendredi Couécou, après avoir marqué son but, céda sa place à André Gallice et il sortit du terrain sous les applaudissements en se frisant la moustache qu'il porte à la dandy de la belle époque. Il était heureux, mais il disait : « Ce but j'aurais quand même préféré le marquer en Coupe. » Car il aurait bien voulu essayer de boucler la boucle en quelque sorte, c'est-à-dire amener Bordeaux encore une fois en finale. Comme à ses débuts. Avant de devenir la saison prochaine — c'est officiel — directeur sportif. Et prenez note : ce sera un directeur sportif « à cheval ». Comme le diable lorsqu'il se fait ermite. — **V. P.**

Couécou : un but décisif...

Aimé Jacquet : "Pas de triomphalisme"

— Voilà en tout cas une nouvelle victoire et un nouveau bonus qui arrangent bien vos affaires, un moment très compromises ?

— J'en suis d'autant plus content que ce succès sur Lens (4-1) ne fait en somme que confirmer celui que nous avons remporté le 20 mars dernier sur Lille avec le même écart de trois buts (3-0). Je serais mal venu si je me plaignais d'une attaque qui a totalisé sept buts en deux rencontres de championnat.

— Ne pensez-vous pas que Chiesa et Mariot ont flambé parce que Bernard Lacombe caracole vers la grande forme ?

— Il est en effet incontestable que Bernard a retrouvé la joie de jouer, le souci de la lutte et le goût de la frappe. Et, en ouvrant le score dès la septième minute, il a démontré qu'il était sur le point de retrouver son sens du réalisme et de l'efficacité.

— Tout semble donc aller pour le mieux ?

— N'exagérons rien et évitons de verser dans un triomphalisme excessif. Car le match contre Lens a été marqué par trop de temps morts pour que je puisse me déclarer entièrement satisfait. Notre adversaire nordiste a manqué de ressort, de punch et de vivacité. Aussi, ne puis-je rester insensible devant nos passages à vide.

— Pourtant, au moment d'affronter Lille en Coupe de France, ce succès fort encourageant n'était-il pas utile, voire indispensable ?

— Certes, nous disputerons de ce fait la première manche dans de bonnes conditions techniques et sans doute aussi dans d'excellentes dispositions d'esprit, mais je ne vous cacherai pas que l'humiliant échec que les Lillois ont subi à Nancy ne me dit rien qui vaille. Il faudra, en conséquence, veiller à ce que nous ne fassions pas les frais du réveil et de la réhabilitation des hommes de Peyroche qui s'efforceront — comme nous d'ailleurs — de chercher et de trouver en coupe les satisfactions que le championnat leur a refusées.

DEUX K.O. MANQUÉS

(Robert VERGNE)

Paris Saint-Germain n'est évidemment pas la meilleure équipe française (sans quoi il serait inutile de faire un classement) mais, en revanche, elle est probablement une des plus attractives.

Elle en a encore fourni une preuve supplémentaire à Troyes.

Un début tonitruant, voire royal : un football remarquable tant sur le plan individuel que collectif : deux tirs sur les poteaux, une occasion « en or », mais un seul but.

Quel gâchis ! Mais enfin, les Parisiens semblent tellement riches de possibilités que ce gaspillage ne devrait pas les empêcher de l'emporter, avec le bonus peut-être.

C'est ce qu'on pouvait légitimement se dire au vu de la première demi-heure d'autant que les Troyens n'en menaient pas large : craintifs, angoissés, incapables de s'organiser, ils ressemblaient un peu à Cohen (Max).

UN GRAIN DE SABLE

Mais Paris S.-G. n'est pas Valdès. Il a suffi d'un seul grain de sable pour que la mécanique parisienne s'enraye : une longue balle expédiée par la défense troyenne et voilà Martinez seul, mais à quelque 40 mètres du but de Pantelic qui accourt et dégage... sur Martinez qui, cette fois, se trouve absolument seul et n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but vide.

Alors, va commencer pour les Parisiens une dure et double épreuve : celle des Troyens, comme libérés et qui vont soumettre Pantelic à un véritable bombardement ; mais également celle du public rendu furieux par une décision de l'arbitre refusant un but qui sembla acquis à plus d'un : lorsque Pantelic reprit le ballon sur la ligne de but.

En deçà ou au-delà ? C'est toute la question éternelle du football.

Il va de soi que comme les dernières images d'un match sont toujours les plus frappantes, les Troyens et plus encore leurs supporters estimaient que les circonstances avaient encore été maléfiques pour le T.A.F.

Pour nous, qui sommes chargés de comptabiliser les péripéties de l'ensemble d'un mach, il ne fait pas de doute que le match nul est équitable.

Chacun des deux adversaires a frisé le K.-O. Ne l'ayant pas obtenu, ils doivent se faire une raison : ils espéraient tout gagner, mais ils auraient pu tout perdre.

Comme quoi Salomon rend parfois aussi des jugements en football...

AH ! SI TOKOTO...

Et pourtant, il ne réussit à satisfaire personne, chacun des adversaires considérant qu'il s'agissait pour eux davantage d'un point perdu que d'un point gagné.

A l'image de son équipe, Tokoto fut à la fois étincelant et décevant : son manque de réussite dans les tirs contribua à l'énerver et l'engager sur la pente dangereuse de l'individualisme excessif.

Dommage. Nossibor l'imita, hélas sans la contre-partie collective, et comme M'Pelé est d'une « discrétion » presque totale actuellement, on comprend mieux que les Parisiens ne soient guère efficaces en ce moment.

Au « milieu », Piasecki est le plus efficace, tandis qu'en défense Novi est redevenu un roc et Humberto cherche la forme.

Quant à Pantelic, il l'a trouvée depuis longtemps.

Chez les Troyens, Zorzetto a prouvé éloquemment combien sa longue absence a été préjudiciable aux intérêts du T.A.F. Avec lui, l'excellent gardien Arblay, le toujours jeune Le Lamer et le dangereux Martinez ont apporté à leur équipe de solides arguments qui devraient lui permettre de se maintenir parmi l'élite.

Un homme de parole

Au coup de sifflet final du match Troyes - Paris Saint-Germain, un joueur se précipita sur l'arbitre. Mais la main qu'il lui tendit excluait toute amère pensée de sa part.

Une main de boxeur, celle de Pantelic, impressionnant athlète qui, comme presque tous les vrais « costauds », est d'une douceur de jeune fille.

Comme il y avait eu un certain chahut dans les tribunes à l'occasion d'une balle (très) litigieuse, le geste de Pantelic prenait un peu l'allure d'une provocation aux yeux des plus inconditionnels supporters troyens.

On sait qu'il s'agit d'un ballon que le gardien yougoslave bloqua sur la ligne. Avant ou après, telle est la question à laquelle seul Pantelic pouvait répondre avec précision pour la bonne raison qu'il masquait entièrement le ballon de son corps.

Quant aux photographes qui se trouvaient derrière le but, et malgré la proximité du lieu où se déroula la scène, les documents qu'ils ont pris sont tributaires de la loi de la perspective.

C'est pourquoi le témoignage de « Panto » est capital. Et c'est spontanément qu'il alla le donner à l'arbitre.

« Il n'y a aucun problème, le ballon n'a pas franchi la ligne. Je vous en donne ma parole d'homme. »

Qui oserait en douter lorsqu'on sait combien Pantelic est un homme de parole ?

L'arbitre, M. Martin, le remercia. Son dernier incident s'était déroulé à Bordeaux, lorsque le coude de Couécou rencontra si malencontreusement la face de Grava...

Lequel Couécou, si allègrement « blanchi », retrouvait Nice (mais pas Grava) pour marquer le but de la victoire bordelaise !

Il y a de ces coïncidences, tout de même, en football...

R. V.

Un livre qui redevient d'une brûlante actualité

BECKENBAUER

kaiser franz

par Jacques THIBERT

Calmann-Lévy

Production DUARIG : ballons de **RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL,** MAILLOTS, SACS et TOUT EQUIPEMENT SPORTIF.

NIMES - MARSEILLE (0-1)

LES DIX-HUIT VICTOIRES DE L'O.M.

(Victor SINET)

NIMES. — C'est réellement une surprise et peut-être même pour les intéressés eux-mêmes. A ce jour, en effet, les Marseillais totalisent le plus grand nombre de victoires (18 pour 30 matches) dans ce championnat et quand on sait combien ils ont pu être critiqués pour leur fond de jeu assez modeste depuis le début de la saison, c'est tout de même assez stupéfiant.

Il est vrai que les Olympiens ne pourront pas dire que la chance les a abandonnés cette année, puisque aussi bien ils ont gagné un certain nombre de rencontres de manière plutôt heureuse comme ce fut encore le cas l'autre mardi à l'occasion de la venue de Bordeaux au stade-vélodrome. Pour l'emporter, ce soir-là, l'O.M. dut attendre une fois de plus les dernières minutes et encore le but de Emon avait-il été précédé d'un penalty flagrant en faveur de Bordeaux que l'arbitre n'avait pas voulu siffler...

Il n'empêche que vendredi soir, au stade Jean-Bouin, les Phocéens ont enlevé un succès beaucoup plus méritoire, profitant certes de la carence plus ou moins totale d'une équipe gardoise au creux de la vague, mais faisant preuve dans l'ensemble d'une cohésion qu'ils n'ont pas toujours affichée cette saison. Voilà qui confère davantage de sel à la double confrontation de coupe qui va opposer les Olympiens aux Rémois.

Et si l'on y regarde de plus près, on constate que cet O.M. qui n'arrive pas à convaincre son propre public, n'a pas tout à fait dit son dernier mot en championnat puisque, après deux victoires de la semaine écoulée, il talonne Saint-Etienne et n'est pas tellement distancé par les autres leaders, à l'exception de Nantes.

Comme le faisait remarquer un confrère après la rencontre du stade Jean-Bouin :

« Vous allez voir qu'avec la réussite qui les accompagne cette saison, nos Marseillais vont peut-être décrocher leur qualification pour une coupe européenne... »

Sans doute le journaliste en question faisait-il aussi un rapprochement avec la Coupe de France, l'O.M. ayant sur ce chapitre des chances qui ne sont nullement négligeables.

Dans l'histoire, c'est surtout Nîmes qui a fait une mauvaise opération, un Nîmes que l'on n'avait jamais connu aussi modeste et aussi dépourvu d'opportunisme.

C'est maintenant un mal connu parmi tous les supporters gardois : Nîmes Olympique n'a pas d'attaque et on a encore pu s'en rendre compte vendredi soir en voyant les Mathieu, Luizinho, Dellamore et autres Boyron s'escrimer en vain pour tenter de retrouver le punch perdu.

D'autre part, la formation de Kader Firoud — qui était privée il est vrai des services de Sanlaville — n'a pas non plus la solidité en défensive qui la caractérisait il n'y a pas si longtemps, Kabyle lui-même peinant, semble-t-il, à terminer la saison.

De telles considérations jettent un certain froid dans l'entourage du club, d'autant que le calendrier des semaines à venir n'est pas tellement engageant et Nîmes, on le sait, ne compte pas une marge suffisante pour pouvoir respirer à son aise. Le prochain match, rappelons-le, conduira les « crocodiles » à Nice, un terrain qui ne leur a guère réussi par le passé. Mais on peut toujours remarquer, à ce sujet, que depuis 5 ans, Nîmes était bien la bête noire de l'O.M., ce qui n'a pas empêché celui-ci de l'emporter vendredi, avec des moyens pourtant plus modestes que lors des saisons écoulées...

Il reste que Firoud a du travail en perspective et pas mal de soucis à se faire. Au point de vue offensif, c'est sûr, l'état-major gardois devra tout repenser, car la formule actuelle est assurément l'une des plus désastreuses que l'on ait connues.

Et s'il fallait conclure, nous dirions qu'aujourd'hui, Nîmes n'a plus que sa bonne volonté pour limiter la casse... Sa bonne volonté et Kader Firoud, bien entendu.

STRASBOURG - REIMS (1-1)

LE MONSTRE DU LOCH NESS

STRASBOURG. — Strasbourg, en ne récoltant que deux points en quatre rencontres à domicile, ne saurait préserver son maintien parmi l'élite. Et compenser cette lacune par des jeunes à l'extérieur, relève presque de l'utopie, puisque les Alsaciens n'ont encore jamais gagné chez l'adversaire. « N'empêche que nous vaincrons à Monaco » : la prédiction du bouillant Gemmrich risque de s'engluer au stade de la bonne résolution. Jusqu'à présent, les conquêtes de la Meinau se sont limitées à cinq matches nuls, tous entérinés curieusement par le même score de 1 à 1, précisément le score qui a également sanctionné les récents débats contre Reims. Il est d'ailleurs assez significatif. La défense strasbourgeoise tient honorablement son rôle, le jeune Marx se mettant au diapason de Dugueperoux et de Specht, alors que Dropsy et Spiegel conjuguent leur talent et leur autorité pour cimenter un bastion qui n'est pas plus friable que d'autres. Par contre le bât blesse toujours en attaque qui est, signalons-le à la décharge du trio Wagner - Tonnel - Gemmrich, peu gâtée par un milieu de terrain où l'absence du patron n'a pas été compensée par l'arrivée de Lehmann. Contre Reims, l'Allemand est souvent apparu aux avant-postes pour la bonne raison qu'il ne pouvait plus soutenir le rythme de la rencontre au milieu du terrain où l'effort est beaucoup plus éprouvant. Ainsi, le tableau de chasse des Alsaciens reste-t-il bien maigre avec leurs 32 buts. Encore se sont-ils mis à 13 pour les marquer, les buteurs les plus efficaces étant Gemmrich et Tonnel avec 5 buts chacun. Ehrlacher qui réussit à tromper Aubour avec le concours d'un rebond légèrement faussé mais qui n'aurait cependant pas dû tromper l'expérimenté gardien champenois, les talonne avec 4 tirs dans le mille. Pourtant, on flatterait vilement l'actif « Ypfa » en le taxant de chasseur de buts.

Que faire pour éviter une nouvelle descente au purgatoire ? En vérité, on ne sait plus à quel saint se vouer, le dernier en date, en l'occurence Paul Frantz étant saisi par la résignation à son tour. « On ne peut pas leur en demander plus ! » constatait-il au terme d'un Strasbourg - Reims où une victoire possible s'était insensiblement muée en un pénible match nul. Les dirigeants semblent commencer à comprendre que le meilleur entraînement du monde perdrait son latin avec le matériau dont il disposerait. Certains insinuent même qu'une relégation serait somme toute profitable. Elle permettrait de faire table rase, de recommencer à zéro, et de monter une grande équipe dans l'espace de trois ans. Une idée qui pourrait être séduisante si, comme le monstre du Loch Ness, elle ne faisait périodiquement une apparition fictive avant d'être engloutie inexorablement par les flots de la réalité qui, elle, n'a rien d'une chimère.

Freddy KOENIG.

NAISSANCE

Notre ami et ancien chef de publicité de « France Football », Louis Hanote, nous fait part de la naissance de son arrière-petite-fille Stéphanie Fouhlan. Toutes nos félicitations.

NANCY - LILLE (5-0)

ET PLATINI ?

NANCY. — En battant Lille sur le score de 5 à 0, l'A.S. Nancy-Lorraine a remporté l'un de ses plus nets succès de la saison. L'équipe nordiste s'est montrée d'une insigne faiblesse, et sa fragilité — peut-être pas seulement physique — apparut dans les premiers instants.

Ce qui ne signifie pas que l'on doive minimiser l'intérêt du succès des Lorrains qui prirent la partie à bras-le-corps, pour offrir un match — la première mi-temps surtout — d'un très bon niveau.

La partie était commencée depuis sept minutes seulement que Rouyer sur un centre de Rubio ouvrait la marque d'une reprise de la tête. Le même Rubio offrait une autre balle à Dussier qui faisait mouche (17e).

Quelle joie pour les Luxembourgeois !... Par le but qu'il venait d'inscrire, par l'action magnifique et digne d'un grand leader d'attaque qu'il avait exécutée tout en début de partie, Dussier retrouvait la confiance, celle du public aussi. Voilà déjà un sujet de satisfaction. Nous en découvrirons d'autres.

Les Nancéiens arrondissaient leur avance, la demi-heure de jeu à peine écoulée, Di Caro dont le courage souvent étalé mais mal récompensé obtenant un troisième but après avoir subtilisé le ballon à Iche.

Trois buts donc au repos, ce qui n'est déjà pas si mal. Mais plus encore les Nancéiens tout au long de ces quarante-cinq premières minutes plurent par un football intelligemment conçu. C'est-à-dire en évitant de tomber dans un travers courant : une domination outrancière et inutile, quand elle n'est pas finalement défavorable : au contraire ils partaient de leur base avec vélocité, utilisant les changements d'aile, les balles en profondeur, armes ô combien efficaces, et que l'on a pourtant trop souvent tendance à oublier aux vestiaires.

Le match était donc joué quand les équipes entamèrent la seconde période de jeu. La qualité s'en ressentit sans doute, il y a eu un relâchement bien naturel quand le cours des événements est irréversible.

Di Caro (54e) et Raczynski quelques instants avant que ne fut donné le coup de sifflet final arrondirent l'avance nancéienne.

Et Platini direz-vous ? Pas un seul petit but ? On aurait tort de s'inquiéter en ce qui le concerne. Il fut loin de passer inaperçu. D'abord, parce qu'il fut à l'origine des deux derniers buts par des passes que pour tout autre que lui on qualifierait de chef-d'œuvre.

Mais il faut surtout mettre en exergue sa façon de jouer plus en retrait qu'il en a l'habitude pour mieux diriger l'équipe. Et dans ce rôle, Michel a fait preuve d'une vista extraordinaire de vieux routier, d'un altruisme étonnant chez un garçon de 20 ans, un âge, on le sait, où l'on passe généralement pour être un peu égoïste. Encore une des facettes du talent de Platini qui n'a pas fini de nous étonner...

Jean MOSCAUD.

MONACO - BASTIA (1-0)

MONACO A LA CHASSE AU BONUS

MONACO. — En battant successivement Nancy (1-0) puis Bastia (2-0), les Monégasques ont sorti un petit peu la tête hors de l'eau et il n'est pas douteux que leur situation est tout de même un peu moins mauvaise maintenant dans le bas du tableau du classement puisqu'il y a deux clubs derrière eux non seulement Avignon, déjà condamné, mais aussi Strasbourg que Monaco doit précisément recevoir vendredi prochain.

Le match de vendredi soir contre Bastia fut d'ailleurs assez curieux en ce sens que l'on crut rapidement que Monaco allait s'envoler aisément vers une large victoire puis on vit l'équipe de la principauté piétiner quelque peu et ne pas faire preuve d'une bien grande efficacité.

Pourtant, le premier but avait donné de sérieux espoirs en ce sens qu'il fut admirable de pureté. A l'origine, on trouvait encore celui qui est indiscutablement le grand stratège numéro 1 de l'A.S.M., l'Argentin Pastoriza. Sa remarquable ouverture fut suivie d'un centre au cordeau de Lechantre et Onnis, toujours aussi opportuniste, se trouvait à la réception pour battre aisément Gili. Cette action collective d'une réelle qualité donnait les plus sérieux espoirs aux supporters monégasques. Mais l'équipe de la Principauté, après ce but, s'éteignit un long moment et les Bastiais donnèrent l'impression de pouvoir égaliser. Toutefois, l'équipe corse était nettement affaiblie par les absences de plusieurs joueurs et son entraîneur Cahuzac avait dû la remanier au tout dernier moment. Il s'ensuivit donc au cours de la seconde période et plus particulièrement en fin de partie un certain fléchissement dont profita Monaco.

Une nouvelle fois le grand homme de l'équipe monégasque fut encore Delio Onnis. Il marqua en effet quatre buts même si deux seulement furent validés par l'arbitre. L'Italo-Argentin, toujours à la pointe de l'attaque, profitant du moindre relâchement de ses adversaires et étalant ses qualités d'opportunisme, montra qu'il méritait bien d'être classé dauphin des buteurs immédiatement derrière son camarade rémois Carlos Bianchi. Si ce n'était pas faire une comparaison un peu trop osée, on pourrait presque dire de Delio Onnis qu'il est le « prince du football ».

Toujours est-il que Forcherio, qui avait retrouvé samedi son sourire, ne tarissait pas d'éloges sur son avant centre :

« Avec lui, disait-il, s'il conserve sa grande forme actuelle, tous les espoirs nous sont encore permis d'autant plus que notre équipe lutte avec beaucoup de détermination et de conviction et qu'elle est loin de donner l'impression d'une formation à la dérive. Pour nous, les deux prochains matches de championnat seront déterminants, sur notre terrain, contre Strasbourg, puis le 5 avril à Avignon. Ah ! si nous pouvions marquer une ou deux fois le point supplémentaire du bonus, alors nous pourrions recoller au peloton des clubs qui nous précèdent et sans doute éviter la relégation. En somme mon équipe, au cours de la période terminale du championnat va partir à la chasse, à la chasse au bonus. »

Quant aux Bastiais, dont l'équipe déçut quelque peu, on eut l'impression qu'ils étaient bien davantage préoccupés par le match de Coupe de France qu'ils doivent jouer ce soir mardi au stade du Ray contre Nice. Devant Monaco, ils donnèrent par moments l'impression de se désintéresser quelque peu d'un championnat où ils n'ont plus rien à perdre ni à gagner. Et c'est ainsi par exemple qu'une vedette comme l'international yougoslave Dzajic fut la plupart du temps mis sous l'éteignoir par son adversaire direct, Léonard qui n'est pourtant à Monaco qu'un jeune stagiaire que son entraîneur vient seulement de titulariser dans l'équipe première.

Les Bastiais ne sont d'ailleurs pas retournés en Corse après leur match de Monaco mais sont allés se mettre au vert dans la charmante localité de Levens où se trouve un grand terrain de football et où ils ont décidé de s'entraîner tous les jours en attendant leur match de Coupe de ce mardi soir à Nice.

Tony BESSY.

Hier

29e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
AVIGNON 0 Rampillon (62e) Triantafilos (82e) **NANTES** 2 (0)	Avignon. — GALLINA**** — BERNARD***, JOLY***, PALERMINI***, GILLES*** — JEAN***, HERBET***, LE ROY*** — GIORDANI**** puis DORTOMB*** (87e), CASTELLAN***, LOUIS***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 35. Nantes. — BERTRAND-DEMANES****' — OSMAN***, BARGAS****, RIO***, BOSSIS*** — MICHEL***, TUSSEAU***, RAMPILLON**** — GADOCHA****, TRIANTAFILOS***, AMISSE****. — Rempl. : BARONCHELLI. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.	125.500 F 5.250 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Ce ne fut pas une partie de plaisir pour les leaders, Avignon ne cédant définitivement qu'à huit minutes de la fin. Après une heure de jeu on était toujours à se demander comment Nantes pourrait prendre l'avantage tellement les actions nantaises demeurèrent discrètes. Les équipiers de Michel, à ce moment, ouvrirent le score, à la suite d'un raid solitaire de Bargas, le meilleur Nantais qui, en position d'ailier droit, centre pour Rampillon dont la reprise fit mouche. C'est Triantafilos (82e) complètement démarqué sur le côté gauche qui clôtura la marque consécutivement à un centre de Amisse.
BASTIA 1 (1) Papi (37e) **SOCHAUX** 1 (1) Pintenat (25e)	Bastia. — GILI*** — GAZES****, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI****, BURKHARDT*** — BROISSART****, FRANCESCHETTI****, PAPI**** — LENOIR*** puis PASQUALETTI*** (65e), FELIX***, DZAJIC****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40. Sochaux. — RUST*** — DUFOUR****, SELES**** puis PFERTZEL*** (57e), COURBIS****, POSCA**** — DJADAOUI****, RENAUT****, GUTTIEREZ*** — SOLER***, PINTENAT***, MAIER***. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	87.500 F 5.845 spect. Arbitrage de M. Martin	Comme toujours à Furiani, la machine bastiaise a eu des ratés. Les Corses firent preuve d'un manque évident de réalisme dont Sochaux profita pour ouvrir le score à la vingt-cinquième minute à la suite d'un contre. Bastia égalisa douze minutes plus tard. A la suite d'un corner tiré par Dzajic, Felix reprit à bout portant, Rust ne put que renvoyer dans les pieds de Papi en embuscade. Pendant toute la seconde période, les Bastiais déployèrent un forcing incessant sans pouvoir concrétiser, malgré les très belles occasions qui se présentèrent à Dzajic, Papi ou Félix.
LILLE 0 **NICE** 3 (3) Massa (9e) Toko (17e) Guillou (38e)	Lille. — DUSE**** — ICHE***, PRIETO***, DENNEULIN***, GAUTHIER*** — BESNARD***, GIANQUINTO*** — PARIZON***, DESCHODT*** puis CAMPAGNAC*** (46e), KARASI***, DESMENEZ***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 34. Nice. — BARATELLI**** — DOUIS****, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, A S C E R Y**** — HUCK****, GUILLOU****, JOUVE**** — SANCHEZ****, TOKO*****, MASSA****. — Rempl. : GRAVA. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 45.	253.004 F 9.794 spect. Arbitrage de M. Bacou	Privés en dernière minute de De Martigny les Lillois craignaient ce match à just'e titre d'ailleurs puisque, en 38 minutes, l'affaire fut réglée, le temps pour Nice d'inscrire ses trois buts. Le premier fut l'œuvre de Massa à la suite d'un coup franc de Katalinski (9e), le second de Toko après un remarquable slalom de Guillou (17e), le troisième de Guillou lui-même qui reprenait d'une volée superbe un centre de Jouve (38e). En seconde période, les Niçois continuèrent à évoluer à leur rythme déployant un jeu très précis contre lequel le L.O.S.C. ne pouvait rien.
REIMS 5 (1) Santamaria (42e) Vergnes (55e) Bianchi (58e, 88e) Ducuing (68e) **VALENCIENNES** 1 (0) Six (66e)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX***, DURAND****, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — DUCUING***, KRAWCZYK***, RAVIER**** — VERGNES***, BIANCHI*****, SANTAMARIA****. — Rempl. : SIMON. — Entr. : FLAMION. — Total : 41. Valenciennes. — DELACHET*** — FUGALDI***, COUMBA****, WRAZY*****, GARCERAN***** — NEUBERT***, VERSTRAETE****, OSIM**** — JESKOWIAK*** puis METSU*** (77e), ZAREMBA***, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.	7.732 F Arbitrage de M. Bancourt	D'entrée, Valenciennes confirme tout le bien que ses dernières productions laissèrent entendre : autour du maître à jouer Osim, on opère avec beaucoup de vivacité et si Reims, par Bianchi, Santamaria et Laraignée est à deux doigts de marquer, la domination est légère car le milieu de terrain local commet beaucoup de maladresse. Le but réussi par Santamaria juste avant la pause est alors un soulagement dans une équipe qui commençait à douter d'elle. Le second but, de Vergnes, va changer les données et faire oublier toutes les consignes. Les deux équipes se livrent à fond et les gardiens, parfois mal protégés, vont être à l'ouvrage. Quatre nouveaux buts vont être marqués dans un score trop sévère pour V.A. et qui vaudront à Bianchi une juste progression au classement des buteurs.
METZ 0 **TROYES** 1 (1) Giachello (25e sur pen.)	Metz. — BARTH***** — DELPIERRE***, MULLER****, JEITZ***, PERIGNON*** — COUSTILLET****, HAUSKNECHT*****, BETTA*** — DEHON*** puis REMY*** (59e), CURIONI***, ZENIER***. — Entr. : HUART. — Total : 38. Troyes. — ARBLAY***** — LE LAMER****, ZORZETTO****, HODOUL*** puis GREGOIRE**** (22e), DIFFERDING**** — DOS SANTOS****, DUMAT***, PETKOVIC**** — MARTINEZ***, GIACHELLO****, TOTA****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 43.	135.844 F 9.847 spect. Arbitrage de M. Meeus	Les Troyens ont créé une belle surprise en allant s'imposer à Metz devant une équipe, il est vrai, qui éprouve un sérieux besoin de souffler. C'est Giachello, sur penalty, qui inscrivit le seul but de la partie après 26 minutes de jeu après que, sur une ouverture de Petkovic, Martinez ait débordé et se soit vu faucher par Dehon. Tout le reste de la partie connaîtra une vaine course poursuite des Messins, malchanceux, imprécis, manquant de détermination et de conviction.
MONACO 1 (0) Onnis (62e sur pen.) **NANCY** 0	Monaco. — CHAUVEAU**** — LEONARD****, PERRUCHINI***, BURKLE****, GUESDON**** — PETIT****, PROST***, PASTORIZZA**** — ROUQUETTE*** puis PLEIMELDING*** (60e), ONNIS***, DALGER***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 39. Nancy. — MOUTIER***** — PALKA****, CARON*** puis CLOET*** (17e), CURBELO****, RACZINSKI*** — JEANNOL***, RUBIO*** — DI CARO***, DUSSIER***, PLATINI****, COHUET***. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	34.995 F 2.198 spect. Arbitrage de M. Konrath	Les Monégasques attaquèrent le match tambour battant et imposèrent en première mi-temps une très nette domination territoriale. Mais par suite de maladresses d'une part et aussi parce que la défense lorraine se montrait très efficace, le score était nul à la mi-temps. Il fallut un penalty accordé à Monaco pour une main de Raczinski dans la surface de réparation pour que les Azuréens ouvrent la marque par Onnis. Ce fut le seul but de la partie. En fin de match, les Monégasques faillirent se faire rejoindre et il fallut deux bonnes interventions de Chauveau devant Di Caro et Platini pour préserver la victoire de Monaco. Un succès d'ailleurs fort mérité sur la physionomie d'ensemble de la partie.
MARSEILLE 1 (0) Emon (78e) **BORDEAUX** 0	Marseille. — MIGEON**** — TRUCCHI** puis BUIGUES*** (74e), TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — FERNANDEZ***, FLORES***, BERETA*** — ZLATARIC****, Y A Z A L D E***, EMON****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 37. Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS***, FRAUNIE***, LARGOUET***, MEYNIEU*** — A. GALLICE****, BARRAT***, LATTUADA**** — J. GALLICE***, HOLMSTROEM** puis COUECOU*** (68e), JEANDUPEUX****. — Entr. : MENAUT. — Total : 36.	166.478 F 14.666 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Encore un match qui demeure de triste mémoire cette saison au Stade Vélodrome. L'O.M. qui présentait trois jeunes éléments, Zlataric, Florès et Trucchi, a évité de justesse le piège bordelais et cela grâce à l'international Albert Emon qui, à la 78e minute, a pu tromper le vigilant gardien bordelais, Bergeroo. Un maigre succès qui ne contenta personne sur le Stade Vélodrome. Décidément, les deux équipes en présence auront beaucoup à faire pour se racheter.
PARIS S.-G. 2 (1) Justier (28e, 60e) **NIMES** 0	Paris S.-G. — PANTELIC*** — LOKOLI***, NOVI***, HUMBERTO****, PILORGET**** — PIASECKI***, JUSTIER*****, BAUDA*** — TOKOTO***, M'PELE***, NOSIBOR***. — Rempl. : CENZATTO. — Entr. : FONTAINE. — Total : 37. Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE***, KABILE*** — SCHILCHER***, GIRARD****, BOYRON*** — MATHIEU****, LUIZINHO**, DELLAMORE**. — Rempl. : SAMUEL*** (85e) à la place de SCHILCHER. — Entr. : LANDI. — Total : 35.	160.682 F 9.770 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Il s'en fallut de peu que Justier réussisse le hat-trick pour le compte de Paris S.-G. devant Nîmes. Le jeune homme blond du Paris S.-G. manqua en effet à trois minutes de la fin le but qui aurait donné le bonus à son équipe. Mais Justier, avant cela n'avait pas perdu son temps donnant une avance suffisante à son équipe grâce aux deux buts marqués aux 28e et 60e minutes. Paris S.-G. mérita son succès devant un Nîmes épisodique qui aurait pu voir le sort lui sourire sans une ou deux interventions de Pantelic.
LENS 1 (0) Sab (76e) **STRASBOURG** 1 (1) Marx (29e)	Lens. — TEMPLET**** — STASSIEWITCH****, NOTHEAUX ***, GALLOU ***, MUJICA **** — ELIE***, SAB***, LECLERCQ*** — JANKOVIC****, MARX****, BOURLOTON***. — Rempl. : ZURASZEK. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38. Strasbourg. — D R O P S Y**** — MARX***, SPECHT***, SPIEGEL*****, DUGUEPEROUX**** — DEUTSCHMANN***, E H R L A C H E R****, LEHMANN*** — WAGNER***, TONNEL***, GEMMRICH***. — Rempl. : CONRATH. — Entr. : FRANTZ. — Total : 38.	99.489 F 9.360 spect. Arbitrage de M. Didier	Les Lensois comptaient beaucoup sur ce match pour améliorer leur position. Hélas, ils durent déchanter ; non seulement ils ne purent vaincre, mais ils frôlèrent de peu la défaite, n'égalisant qu'à dix minutes de la fin. Tout en défendant, Strasbourg ne négligeait pas pour autant le contre et les montées incessantes du libero Spiegel créaient souvent la perturbation dans la défense locale. Personne ne fut donc étonné lorsque à la 29e minute Gemmrich subtilisa la balle à Leclercq, qui avait tardé à dégager et ouvrait le score. On attendait une réaction lensoise et elle ne vint pas. Les Nordistes continuèrent leur petit train-train, multipliaient les passes inutiles et où la défense strasbourgeoise n'avait pas à faire preuve de génie pour enrayer ses timides assauts. Après le repos Lens donna un instant l'impression de refaire son handicap mais la défense strasbourgeoise ne se laissait pas impressionner. Il fallut attendre les dernières minutes pour voir enfin Lens obtenir le nul par Sab qui dut s'y prendre à deux fois pour tromper Dropsy.
SAINT-ÉTIENNE **LYON**	**Match remis (Coupe d'Europe)**		

Hier

30e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES Amisse (2e) Rio (7e)	2 (2)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN***, BARGAS***, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, TUSSEAU****, RAMPILLON*** — GADOCHA****, TRIANTAFILOS****, AMISSE****. — Rempl. : VAN STRAELEN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	251.768 F 15.526 spect. Arbitrage de M. Bacon	Nantes prenait un départ sur les chapeaux de roue et, pour ses deux premières incursions dans le camp messin marquait deux buts ! Dès la 2e minute, Amisse subtilisait la balle à Jeitz, filait sur l'aile gauche, esquivait la sortie de Barth et marquait dans un angle réduit. Cinq minutes plus tard, c'est Rio qui décochait un violent tir de 25 mètres et la balle, déviée par le pied de Jeitz, surprenait Barth. Les Messins ne faisaient pas mauvaise contenance dans l'élaboration du jeu mais finissaient mal leurs actions. La blessure de Bertrand-Demanes (27e) puis l'expulsion de Bargas (45e) semblèrent susceptibles de changer toutes les données du problème, mais Metz en dépit de sa domination territoriale, ne fut pas plus heureux que précédemment dans ses tirs au but, et Nantes très déterminé, très courageux, sut faire front jusqu'au bout et parvint à préserver le précieux avantage acquis en début de match.
METZ	0	Metz. — BARTH*** — PERIGNON***, MULLER***, JEITZ****, JENNY**** — DELPIERRE***, COUSTILLET***, HAUSKNECHT**** — BETTA***, CURIONI***, REMY****. — Rempl. : RASTOLL. — Entr. : HUART. — Total : 37.		
BORDEAUX Couécou (74e)	1 (0)	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS****, FRAUNIE****, LARGOUET****, MEYNIEU**** — GOUBET***, J. GALLICE****, LATTUADA**** — HOLMSTROEM***, COUECOU**** puis GALLICE*** (84e), JEANDUPEUX****. — Entr. : MENAUT. — Total : 42.	172.509 F 8.987 spect. Arbitrage de M. Meeus	Les Girondins vendredi soir prirent les Niçois à la gorge et cela dès le coup d'envoi. A la vérité les Bordelais se heurtèrent à un Nice timide qui pensait certainement à son match de Coupe contre Bastia et qui cherchait avant tout à essayer de prendre un point à la faveur de quelques contre-attaques. Mais c'est surtout grâce à un super Baratelli que les Niçois arrivèrent au repos sans avoir concédé le moindre but. En deuxième mi-temps les Niçois donnèrent un court instant l'impression de devoir mettre le nez à la fenêtre, mais très vite les Bordelais reprirent leur supériorité et c'est finalement Couécou d'une tête splendide sur un centre de Camus qui marqua le but de la victoire. Une victoire qui aurait pu être plus nette sans Baratelli. Une victoire qui faillit d'ailleurs échapper aux Girondins sur une action de Toko aux prises avec Largouet et qui vit les deux hommes tomber devant Bergeroo qui s'empara prestement du ballon. Phase fort litigieuse qui aurait pu réduire à néant les efforts bordelais. Cela eût été dommage.
NICE	0	Nice. — BARATELLI****** — DOUIS****, ZAMBELLI***, KATALINSKI***, ASCERY***, HUCK****, JOUVE***** puis GRAVA*** (75e), GUILLOU*** — SANCHEZ****, TOKO***, MASSA***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.		
SOCHAUX Pintenat (33e)	1 (1)	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR***, COURBIS****, WASMER***, POSCA**** — DJADAOUI***, RENAUT*** puis PFERTZEL*** (68e) — SOLER***, PINTENAT*****, GUTTIEREZ***, MAIER***. — Entr. : BARRET. — Total : 37.	70.866 F 6.868 spect. Arbitrage de M. Konrath	Eprouvés physiquement par leur dernier match à Bastia les Sochaliens n'ont pas pu trouver la faille dans la défense archirenforcée d'Avignon où l'on comptait souvent jusqu'à dix joueurs. Pourtant lorsque après une demi-heure de jeu Pintenat ouvrit la marque de la tête, au terme d'un coup franc tiré par Renaut et prolongé par Dufour on pensa que Sochaux allait rapidement faire la différence. Mais par une certaine lenteur d'exécution, les locaux permettaient aux Avignonnais de se masser en défense. Et ces derniers obtinrent une juste égalisation à la 58e minute par Le Roy qui donna à son équipe l'occasion de se retirer avec les honneurs à l'issue d'une rencontre bien décevante.
AVIGNON Le Roy (58e)	1 (0)	Avignon. — GALLINA***** — JOLY***, PERLES****, PALERMINI****, GILLES*** — JEAN***, HERBET***, DORTOMB*** — LE ROY****, CASTELLAN***, LOUIS***. — Rempl. : BERNARD. — Entr. : BOURRIER. — Total : 38.		
STRASBOURG Ehrlacher (7e)	1 (1)	Strasbourg. — DROPSY**** — MARX****, SPECHT****, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX**** — DEUTSCHMANN***, EHRLACHER ****, LEHMANN*** — WAGNER***, TONNEL***, GEMMRICH***. — Rempl. : CONRATH. — Entr. : FRANTZ. — Total : 39.	64.357 F 5.259 spect. Arbitrage de M. Vigliani	En dépit d'un début prudent des deux équipes, le score allait être ouvert dès la 7e minute par Strasbourg. Un rebond légèrement accentué par la pelouse sèche de la Meinau contribua à tromper Aubour battu par un tir de 25 mètres du jeune Ehrlacher. Les accrochages étaient nombreux sur le front de l'attaque champenoise, mais ce fut Aubour qui fut le plus menacé par Ehrlacher, inquiet, Duguéperoux et Gemmrich. Après la pause, Tonnel remarquablement servi par Spiegel (65e) échoua sur Aubour, puis sur le montant. C'était le tournant du match, car 2 minutes plus tard, un coup de patte de l'inévitable Bianchi rétablissait la parité. Certes une magistrale volée retournée de Wagner (86e) aurait pu donner la victoire aux locaux, mais ce furent les Rémois qui se créèrent les meilleures occasions en fin de partie.
REIMS Bianchi (67e)	1 (0)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, DURAND****, LARAIGNEE***, BRUCATO*** — DUCUING****, KRAWCZYK****, RAVIER*** — VERGNES****, BIANCHI****, SANTAMARIA***. — Rempl. : SIMON. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.		
NIMES	0	Nimes. — LANDI*** — BOISSIER****, MITH***, CHAMP***, KABILE*** — SCHILCHER*****, GIRARD****, BOYRON*** — MATHIEU***, LUIZINHO**, DELLAMORE***. — Rempl. : MORETTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	10.000 spect. environ Arbitrage de M. Heliès	Devant un public plus nombreux qu'à l'ordinaire, ce derby fut une déception constante en ce sens qu'il souffrit de son niveau de jeu extrêmement modeste. L'O.M. l'emporta finalement pour s'être montré tout de même un peu plus réaliste et un peu mieux organisé, le but de la victoire ayant été inscrit dès la 3e minute par le jeune remplaçant Ropero qui devait malheureusement se blesser à quelques minutes de la fin.
MARSEILLE Ropero (3e)	1 (1)	Marseille. — MIGEON***** — GRANSARD***, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — BUIGUES***, NOGUES***, ROPERO**** puis MEUNIER*** (84e) — BOUBACAR***, YAZALDE***, BERETA***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 39.		
NANCY Rouyer (7e) Dussier (18e) Di Caro (32e, 55e) Raczinski (90e)	5 (3)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, CLOET***, CURBELO****, RACZINSKI**** — JEANNOL***, RUBIO****, PLATINI***** — DI CARO*****, DUSSIER****, ROUYER****. — Rempl. : COHUET. — Entr. : REDIN. — Total : 43	133.613 F 8.959 spect. Arbitrage de M. Besori	Rapidement en action, les Nancéiens ouvroient la marque dès la 7e minute par Rouyer reprenant un centre de Rubio. Tout aussi imparamment Dussier (17e) et Di Caro (31e) battaient le gardien de but lillois, Dusé, souvent mal protégé par une défense submergée. Toute l'équipe nordiste (il est vrai incomplète) était d'ailleurs dépassée par les événements, d'autant que les Nancéiens jouaient avec beaucoup d'intelligence, très précis notamment dans les échanges de balles. La seconde mi-temps ne faisait que confirmer la première, c'est-à-dire la supériorité des Nancéiens sur les Lillois qui ne tentèrent leur chance qu'en deux ou trois occasions par Mezy, Denneulin (l'un dees rares à n'avoir pas sombré) et Parizon. Mais Di Caro et Raczinski, eux, avaient aggravé le sort des Lillois, sur des services de Platini.
LILLE	0	Lille. — DUSE*** — ICHE**, PRIETO***, DENNEULIN****, GAUTHIER*** — BESNARD***, GIANQUINTO***, MEZY*** — PARIZON***, KARASI****, DESMENEZ**. — Rempl. : CAMPAGNAC. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 33.		
MONACO Onnis (8e et 78e)	2 (1)	Monaco. — CHAUVEAU*** — LEONARD***, GUESDON****, BURKLE***, VANUCCI*** — PROST***, GUIGNEDOUX***, PASTORIZZA**** — DALGER****, ONNIS*****, LECHANTRE*** puis PLEIMELDING**** (58e). — Entr. : FORCHERIO. — Total : 39.	46.415 F 2.061 spect. Arbitrage de M Verbeke	Ce fut un match dominé par les Monégasques qui réussirent à marquer un but dès la 8e minute sur une remarquable reprise de volée d'Onnis. On pensait que Monaco dès lors allait s'imposer rapidement. Mais les Azuréens faisaient preuve d'une certaine maladresse et les Bastiais sous le signe de la contre-attaque se montraient dangereux. Toutefois, l'équipe corse faiblissait nettement en fin de match et Monaco obtenait un second but toujours par son avant centre Onnis. Ce dernier marquait même deux autres points dont un qui paraissait parfaitement valable mais ils étaient refusés par l'arbitre, M. Verbecke, et les Monégasques ne parvenaient donc pas à marquer le point supplémentaire du bonus. A la décharge de l'équipe corse il faut dire qu'elle avait été remaniée au dernier moment et privée de nombreux titulaires et non des moindres tels que Zimako, Franceschetti et Cazes.
BASTIA	0	Bastia. — GILI**** — MARCHIONI***, HEIDKAMP***, ORLANDUCCI**** puis GRAZIANI***, (80e), BURKHARD*** — BROISSART****, LENOIR***, PAPI*** — GIUDICELLI*** FELIX***, DZAJIC***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 36.		
LYON Lacombe (7e) Chiesa (13, 68e) Mariot (44e)	4 (3)	Lyon. — DE ROCCO**** — GARRIGUES***, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI***, DOMENECH*** — BERNAD****, JODAR****, MANEIRO**** — CHIESA****, LACOMBE*****, MARIOT**** puis MAILLARD*** (81e). — Entr. : JACQUET. — Total : 42.	68.983 F 5.656 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Lorsque, à la treizième minute, Chiesa inscrivit le second but lyonnais, après que Lacombe, en forme grandement améliorée, eut ouvert le score six minutes auparavant, la cause des hommes d'Aimé Jacquet était évidemment entendue et gagnée. Certes, le Yougoslave Jankovic, le meilleur élément nordiste, réduisit l'écart, à la suite d'une belle contre-attaque, mais peu avant la pause, Mariot, sans la moindre opposition, traduisit l'ascendant rhodanien par un troisième but. En seconde mi-temps l'O.L. continua de contrôler les opérations mais il fallait attendre la 68e minute pour voir Chiesa marquer son deuxième but de la soirée, qui était en même temps le quatrième de ses couleurs et celui... du bonus.
LENS Jankovic (23e)	1 (1)	Lens. — TEMPET*** — STASSIEWICZ***, CIESELSKI****, GALLOU***, LHOTE***, ELIE***, SAB***, LECLERCQ*** — JANKOVIC****, MARX***, ZURASZEK***. — Rempl. : HOPQUIN. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 35.		
TROYES Martinez (33e)	1 (1)	Troyes. — ARBLAY**** — LE LAMER****, ZORZETTO****, GREGOIRE***, DIFFERDING*** — THOIRAIN***, DUMAT*** puis RICHARD*** (60e) — GIACHELLO****, MARTINEZ****, PETKOVIC****, TOTA****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.	7.000 spect. environ Arbitrage de M. Martin	Paris S.-G. démarra à toute allure, déployant son jeu collectif qui devait aboutir à un but initiale de Nossibor. Pendant une demi-heure, les Parisiens régnèrent en maîtres, puis sous le coup d'une erreur (contre défavorable à Pantelic), ils se firent remonter et se décomposèrent littéralement. Les Troyens en profitèrent pour refaire surface et harceler leur adversaires, mais sans parvenir à le faire céder une nouvelle fois.
PARIS S.-G. Nosibor (5e)	1 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — LOKOLI****, NOVI****, HUMBERTO****, PILORGET*** — PIASECKI****, JUSTIER***, BAUDA*** — TOKOTO*****, M'PELE***, NOSIBOR***. — Rempl. : CENZATTO. — Entr. : FONTAINE. — Total : 40.		
VALENCIENNES		**Match remis (Coupe d'Europe)**		
SAINT-ÉTIENNE				

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

BARATELLI (6 Etoiles) rejoint MICHEL

(APRES 30 MATCHES)

* Trois matches en moins : Saint-Etienne.

* Un match en moins : Valenciennes, Bordeaux, Lyon, Bastia, Nimes, Monaco et Strasbourg.

● **124 ETOILES**
Michel (Nantes) ; Baratelli (Nice).

● **122 ETOILES**
Trésor (Marseille).

● **120 ETOILES**
Bargas (Nantes).

● **116 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg) ; Curbelo (Nancy) ; Bianchi (Reims).

● **114 ETOILES**
Karasi (Lille).

● **113 ETOILES**
Katalinski (Nice) ; Dropsy (Strasbourg) ; Pintenat (Sochaux).

● **112 ETOILES**
Aubour (Reims) ; Jeandupeux (Bordeaux).

● **111 ETOILES**
Landi (Nimes) ; Prieto (Lille) ; Curioni (Metz).

● **110 ETOILES**
Rust (Sochaux) ; Duse (Lille) ; Pantelic (Paris S.-G.) ; Platini (Nancy).

● **109 ETOILES**
Amisse (Nantes).

● **108 ETOILES**
Seles (Sochaux) ; Jouve (Nice) ; Chiesa (Lyon).

● **107 ETOILES**
Garceran (Valenciennes) ; Jeitz (Metz) ; Huck, Sanchez (Nice).

● **106 ETOILES**
Rey (Metz) ; Coumba (Valenciennes) ; Brucato (Reims) ; Guttierez (Sochaux) ; Rubio (Nancy), etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 30e JOURNEE.** — 1. Baratelli (Nice), 10 pts ; 2. 10 joueurs avec 5 pts, à savoir : Tokoto (Paris S.-G.), Lacombe (Lyon), Onnis (Monaco), Platini, Di Caro (Nancy), Schilcher (Nimes), Migeon (Marseille), Pintenat (Sochaux), Gallina (Avignon), Jouve (Nice), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Baratelli (Nice), 77 pts ; 2. Michel (Nantes), 76 pts ; 3. Rey (Metz), 74 pts ; 4. Trésor (Marseille), 70 pts ; 5. Jeandupeux (Bordeaux), 69 pts ; 6. Aubour (Reims) et Chiesa (Lyon), 66 pts ; 8. Katalinski (Nice), Bargas et Gadocha (Nantes), 63 pts, etc.

EQUIPE TYPE

	BARATELLI (Nice, 6 ét.)		
MASCLAUX (Reims, 4 ét.)	CIESELSKI (Lens, 4 ét.)	DENNEULIN (Lille, 4 ét.)	MEYNIEU (Bordeaux, 4 ét.)
	SCHILCHER (Nimes, 5 ét.)	PLATINI (Nancy, 5 ét.)	
TOKOTO (Paris S.-G., 5 ét.)	LACOMBE (Lyon, 5 ét.)	PINTENAT (Sochaux, 5 ét.)	AMISSE (Nantes, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : ONNIS (Monaco), DI CARO (Nancy), MIGEON (Marseille), GALLINA (Avignon), JOUVE (Nice).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE MARS A LA MOYENNE

	ARBLAY (Troyes, 4,25)		
OSMAN (Nantes, 3,75)	WRAZY (Valenciennes, 4,50)	HEIDKAMP (Bastia, 4,33)	DUGUEPEROUX (Strasbourg, 4)
	JUSTIER (Paris S.-G., 4,25)	LATTUADA (Bordeaux, 4,33)	
CHIESA (Lyon, 4,33)	PINTENAT (Sochaux, 4,25)	BIANCHI (Reims, 4,50)	DZAJIC (Bastia, 4,33)

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 30 MATCHES)

1. Migeon (Marseille) 4,25 ; 2. Rey (Metz) 4,25 ; 3. Gadocha (Nantes) 4,21 ; 4. Jeandupeux (Bordeaux) 4,14 ; 5. Rocheteau (St-Etienne), Michel (Nantes) et Baratelli (Nice) 4,13 ; 8. Trésor (Marseille) 4,06 ; 9. Piazza (Saint-Etienne) 4,04 ; 10. Katalinski (Nice), 4,03, etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANTS : Metz, Saint-Etienne, Reims (cinq victoires consécutives) Série terminée.

CHALLENGER : Nantes (trois victoires consécutives).

Ont obtenu trois victoires consécutives : Marseille (trois fois), Paris S.-G., Nentes, Saint-Etienne et Reims (deux fois), Lille, Lyon, Metz, Nice, Nimes, Sochaux et Valenciennes.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

A LA MOYENNE

Ce classement, effectué après la 29e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 18 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz) 4,24 ; 2. Migeon (Marseille) 4,21 ; 3. Baratelli (Nice) 4,06 ; 4. Aubour (Reims) 4,03 ; 5. Dropsy (Strasbourg) 3,89 ; 6. Landi (Nimes) 3,85 ; 7. Moutier (Nancy) 3,83 ; 8. Curkovic (St-Etienne) 3,74 ; 9. Lannoy (Lens), Rust (Sochaux), Duse (Lille) et Chemier (Lyon) 3,68, etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Janvion (St-Etienne) 4 ; 2. Battiston (Metz) 3,84 ; 3. Garceran (Valenciennes) 3,82 ; 4. Boissier (Nimes) 3,74 ; 5. Delpierre (Metz) 3,71 ; 6. Kabile (Nimes) 3,66 ; 7. Domenech (Lyon) 3,64 ; 8. Posca (Sochaux) 3,62 ; 9. Gauthier (Lille) 3,61 ; 10. Osman (Nantes), Meynieu (Bordeaux) et Stassiewicz (Lens) 3,57, etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Katalinski (Nice) 4,07 ; 2. Trésor (Marseille) 4,06 ; 3. Piazza (St-Etienne) 4,04 ; 4 Bargas (Nantes) 4,03 ; 5. Spiegel (Strasbourg) et Wrazy (Valenciennes) 4 ; 7. Humberto (Paris S.-G.) 3,92 ; 8. Curbelo (Nancy) 3,86 ; 9. Prieto (Lille) 3,85 ; 10. Jacques (Troyes) 3,84, etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes) 4,13 ; 2. Rampillon (Nantes) et Rora (Nancy) 4 ; 4. Huck et Jouve (Nice) 3,96 ; 6. Krawczyk (Reims), 3,95 ; 7. Chazaretta (Avignon), 3,91 ; 8. Hausknecht (Metz) 3,87 ; 9. Osim (Valenciennes) 3,86 ; 10. Jodar (Lyon) et Bousdira (Lens) 3,84, etc.

● **AILIERS.** — 1. Gadocha (Nantes) 4,22 ; 2. Jeandupeux (Bordeaux) 4,15 ; 3 Rocheteau (St-Etienne) 4,13 ; 4. Chiesa (Lyon) 4 ; 5. Zimako (Bastia) 3,92 ; 6. Diallo (Troyes) 3,85 ; 7. Six (Valenciennes) 3,84 ; 8. Amisse (Nantes) 3,75 ; 9. Tokoto (Paris S.-G.) 3,73 ; 10. Emon (Marseille) 3,67, etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille) 3,92 ; 2. Bianchi (Reims) 3,86 ; 3. Curioni (Metz) 3,85 ; 4. Platini (Nancy) 3,75 ; 5. Pintenat (Sochaux) 3,72 ; 6. Petkovic (Troyes) 3,62 ; 7. Holmstroem (Bordeaux) 3,61 ; 8. Klijnjan (Sochaux) 3,50 ; 9. Yazalde (Marseille) 3,43 ; 10 Maillard (Lyon) 3,47, etc.

LES LEADERS PAR POSTE

Gardiens de but : Baratelli (Nice), 124 ét. ; arrières latéraux : Garceran (Valenciennes), 107 ét. ; arrières centraux : Trésor (Marseille), 122 ét. ; milieu de terrain : Michel (Nantes), 124 ét. ; ailiers : Jeandupeux (Bordeaux), 112 ét. ; avants centre : Bianchi (Reims), 116 ét.

SPÉCIAL STATISTIQUES

Deux journées se sont déroulées encore cette semaine : la vingt-neuvième mardi soir et la trentième vendredi soir.

Neuf matches ont eu lieu pour chacune d'elles, Saint-Etienne étant dispensé de Championnat durant sa « campagne Coupe d'Europe ».

Toutes nos statistiques n'auront donc leur valeur réelle que lorsque le calendrier sera définitivement à jour.

● LES BUTS

Vingt neuvième journée. — Vingt buts seulement ont été marqués. C'est faible, même pour neuf rencontres au lieu de dix.

Six de ces buts ont été inscrits à Reims, dont cinq par les Champenois, qui ont ainsi récolté leur cinquième bonus de la saison, au détriment de Valenciennes.

Une autre équipe a également mérité ce fameux bonus ; il s'agit de Nice qui s'en est allé battre Lille en terre nordiste par 3 à 0 ! Cinquième bonus aussi pour la formation niçoise.

Par ailleurs, on compte quatre rencontres à 2 buts, celles qui ont eu lieu au Parc des Princes, à Avignon, à Bastia et à Lens.

Six équipes ont été totalement improductives : trois chez elles (Avignon, Lille et Metz) et trois à l'extérieur (Bordeaux, Nancy et Nimes).

Trentième journée. — Le total des buts inscrits est légèrement supérieur, tout en n'étant que de 22, toujours pour 9 rencontres sur 10.

On compte encore deux bonus, cette fois pour Nancy et Lyon, qui ont battu à domicile Lille et Lens deux clubs nordistes, sur les marques respectives de 5 à 0 et de 4 à 1.

D'autre part cinq rencontres se sont terminées avec 2 buts : à Nantes et à Monaco, les visiteurs messins et bastiais se sont inclinés par 2 à 0 ; par contre, à Sochaux, à Strasbourg et à Troyes, les visiteurs (Avignon, Reims et Paris S.-G.) ont obtenu le partage des points sur le même score de 1 à 1.

Cinq équipes se sont révélées improductives : Nimes chez elle ; Lille, Bastia, Metz et Nice en déplacement.

Ainsi, la semaine a été particulièrement néfaste à Nîmes, à Metz et à Lille, qui n'ont inscrit aucun but durant ces deux journées.

On en arrive maintenant à un total de 899 buts pour trente journées, soit une moyenne légèrement inférieure à 30 buts par journée, sans oublier que le calendrier compte 5 matches en retard.

C'est toujours bien mieux que l'an dernier (815 buts, moyenne de 27, 16).

Ces 899 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3.	Vingt-quatrième journ.	42
4.	Dix-neuvième journée..	41
5.	Première journée	39
6.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
	Dix-huitième journée..	37
9.	Vingt-deuxième journ..	35
10.	Treizième journée	32
	Quatorzième journée..	32
12.	Septième journée	30
	Vingt-huitième journée.	30
14.	Deuxième journée	29
	Douzième journée	29
	Vingt-troisième journ...	29
17.	Onzième journée	28
	Vingtième journée	28
	Vingt-sixième journ...	28
20.	Neuvième journée	27
	Vingt cinquième journ.	27
22.	Dixième journée	25
	Seizième journée	25
24.	Sixième journée	24
25.	Dix-septième journée...	22
	Vingt et unième journ.	22
	Trentième journée	22
28.	Vingt-neuvième journée	20
29.	Quinzième journée	18
30.	Vingt-septième journée	15
	Total	899

● LES BUTEURS

Vingt-neuvième journée. — Les vingt buts ont été marqués par dix-huit joueurs. On note seulement deux doublés à mettre à l'actif du Rémois Bianchi (son sixième de la saison) et du Parisien Justier (son premier).

Deux de ces 20 buts ont été inscrits sur penalty : par le Troyen Giachello contre Metz et par le Monégasque Onnis contre Nancy.

La répartition de ces buts par poste est la suivante : 7 de milieu de terrain, 6 d'avants centre, 6 d'ailiers (4 gauches et 2 droits) et 1 d'arrière latéral (le Strasbourgeois Marx).

Trentième journée. — Les 22 buts ont été marqués par 19 joueurs.

On compte cette fois trois doublés : le Monégasque Onnis (c'est seulement son premier), le Nancéien Di Caro (son second) et le Lyonnais Chiesa (son quatrième).

Classement des buteurs :

29 buts : Bianchi (Reims) ;
22 buts : Onnis (Monaco) ;
20 buts : Platini (Nancy) ;
18 buts : Curioni (Metz), Yazalde (Marseille), Pintenat (Sochaux).
16 buts : Chiesa (Lyon) ;
14 buts : Soler (Sochaux) et Rampillon (Nantes) ;
13 buts : Coste (Lille) ;
12 buts : Michel (Nantes) ;
11 buts : Rocheteau (Saint-Etienne), Marx (Lens), Maillard (Lyon) et M'Pelé (Paris S.-G.) ;
10 buts : Castellan (Avignon), Zimako (Bastia), Jeandupeux (Bordeaux), Diallo (Troyes), Sanchez (Nice), Emon (Marseille) et Vergnes (Reims) ;
9 buts : Holmstroem, Giresse (Bordeaux), Braun (Metz), Rouyer (Nancy), Triantafilos (Nantes) et Zaremba (Valenciennes) ;
8 buts : 9 joueurs ;
7 buts : 5 joueurs ;
6 buts : 13 joueurs ;
5 buts : 13 joueurs ;
4 buts : 19 joueurs ;
3 buts : 23 joueurs ;
2 buts : 37 joueurs ;
1 but : 54 joueurs,
plus 14 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Vingt-neuvième journée. — On a enregistré 74.462 entrées payantes seulement, pour 9 rencontres il est vrai, soit une moyenne de 8.273 spectateurs par match, ce qui est tout à fait médiocre.

L'affluence la plus nombreuse se situe à Marseille, mais avec moins de 15.000 spectateurs !... D'autre part, on note les plus mauvaises affluences de la saison à Lens, au Parc des Princes et à Metz, où chaque rencontre a attiré moins de 10.000 spectateurs ...

1.	Marseille - Bordeaux	14.666
2.	Metz - Troyes	9.847
3.	Lille - Nice	9.794
4.	Paris S.-G. - Nimes	9.770
5.	Lens - Strasbourg	9.360
6.	Reims - Valenciennes	7.732
7.	Bastia - Sochaux	5.845
8.	Avignon - Nantes	5.250
9.	Monaco - Nancy	2.198
	Total	74.462

Trentième journée. — Toujours pour 9 matches, on n'arrive cette fois qu'à 70.326 entrées payantes ; c'est encore moins bien que pour la précédente journée, avec une moyenne de 7.814 spectateurs seulement par rencontre !...

C'est à Nantes qu'on a vu le plus de monde (plus de 15.000 personnes) mais, par contre, il n'y en avait qu'un peu plus de 2.000 à Monaco !

Il faudra ajouter à ce total l'affluence du match Valenciennes - Saint-Etienne. Pour l'instant, la répartition dégressive de ce nombre de 70.326 se présente comme suit :

1.	Nantes - Metz	15.526
2.	Nîmes - Marseille	10.000
3.	Bordeaux - Nice	8.987
4.	Nancy - Lille	8.969
5.	Troyes - Paris S.-G.	7.000
6.	Sochaux - Avignon	6.868
7.	Lyon - Lens	5.656
8.	Strasbourg - Reims	5.259
9.	Monaco - Bastia	2.061
	Total	70.326

On en arrive ainsi à un total de 3.244.086 spectateurs depuis le début de la saison (108.136 par journée), selon la décomposition ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	18e journée	134.278
7.	9e journée	129.081
8.	11e journée	125.122
9.	4e journée	123.381
10.	12e journée	123.358
11.	24e journée	120.703
12.	20e journée	118.673
13.	6e journée	114.952
14.	22e journée	111.537
15.	16e journée	108.847
16.	10e journée	106.282
17.	21e journée	102.117
18.	23e journée	99.282
19.	25e journée	98.985
20.	27e journée	98.588
21.	14e journée	97.287
22.	8e journée	95.894
23.	13e journée	91.054
24.	28e journée	86.408
25.	26e journée	77.492
26.	15e journée	76.107
27.	29e journée	74.462
28.	17e journée	71.963
29.	30e journée	70.326
30.	19e journée	67.336
	Total	3.244.086

On peut établir maintenant le double classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Paris S.-G.	296.382
2.	Marseille	265.457
3.	Lens	249.604
4.	Metz	234.260
5.	Saint-Etienne	266.319
6.	Nantes	213.060
7.	Nice	210.201
8.	Lille	165.945
9.	Lyon	149.116
10.	Bordeaux	144.268
11.	Nancy	144.005
12.	Reims	143.974
13.	Troyes	142.134
14.	Valenciennes	125.053
15.	Nimes	109.938
16.	Strasbourg	109.275
17.	Sochaux	105.452
18.	Bastia	76.388
19.	Avignon	73.200
20.	Monaco	39.055
	Total	3.244.086

Equipes jouant à l'extérieur :

1.	Saint-Etienne	291.621
2.	Marseille	237.799
3.	Nice	206.406
4.	Reims	204.477
5.	Metz	199.173
6.	Paris S.-G.	171.772
7.	Lens	162.973
8.	Lille	158.394
9.	Nantes	153.132
10.	Bastia	149.180
11.	Avignon	144.742
12.	Monaco	138.217
13.	Lyon	136.816
14.	Sochaux	133.464
15.	Strasbourg	131.617
16.	Valenciennes	128.703
17.	Bordeaux	127.916
18.	Nancy	124.646
19.	Nimes	124.563
20.	Troyes	118.475
	Total	3.244.086

CLASSEMENT GÉNÉRAL

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Bonus	BUTS Terrain P	C	Adverse P	C	Total P	C	Différ.
15	11	2	2	15	2	10	3	30	13	12	5	1. Nantes	44	6	39	12	21	23	60	35	+ 25
15	10	5	0	15	4	4	7	30	14	9	7	2. Sochaux	42	5	33	11	15	29	48	40	+ 8
15	11	4	0	15	2	6	7	30	13	10	7	3. Nice	41	5	35	13	20	22	55	35	+ 20
14	9	5	0	16	5	2	9	30	14	7	9	4. Reims	40	5	35	10	24	29	59	39	+ 20
13	10	3	0	14	3	7	4	27	13	10	4	5. St-Etienne	38	2	28	11	14	16	42	27	+ 15
15	13	0	2	15	5	1	9	30	18	1	11	6. Marseille	37	—	28	14	21	30	49	44	+ 5
16	7	6	3	14	4	2	8	30	11	8	11	7. Nancy	36	6	38	19	16	26	54	45	+ 9
14	9	2	3	16	4	2	10	30	13	4	13	8. Metz	35	5	35	19	16	31	51	50	+ 1
14	9	4	1	15	2	3	10	29	11	7	11	9. Valencien.	33	4	27	7	10	29	37	36	+ 1
16	9	5	2	13	2	4	7	29	11	9	9	10. Bordeaux	32	1	31	18	16	28	47	46	+ 1
15	8	4	3	14	3	1	10	29	11	5	13	11. Lyon	31	4	29	16	17	30	46	46	0
14	6	6	2	15	3	4	8	29	9	10	10	Bastia	31	3	23	11	16	29	39	40	— 1
16	10	2	4	13	2	4	7	29	12	6	11	Nimes	31	1	24	17	12	20	36	37	— 1
15	9	4	2	15	1	3	11	30	10	7	13	14. Lille	30	3	33	19	11	38	44	57	— 13
14	8	3	3	16	2	5	9	30	10	8	12	15. Paris S.-G.	29	1	32	20	18	29	50	49	+ 1
15	8	5	2	15	0	6	9	30	8	11	11	Lens	29	2	32	19	16	39	48	58	— 10
16	4	8	4	14	2	6	6	30	6	14	10	17. Troyes	28	2	23	19	15	24	38	43	— 5
14	9	4	1	15	0	2	13	29	9	6	14	18. Monaco	26	2	26	12	13	45	39	57	— 18
15	6	5	4	14	0	5	9	29	6	10	13	19. Strasbourg	24	2	22	17	10	27	32	44	— 12
14	4	2	8	16	0	2	14	30	4	4	22	20. Avignon	12	—	17	25	8	46	25	71	— 46

Confidentiel

● « Ils auront du mal à s'en sortir. » Cette opinion de Flamion, l'entraîneur rémois, consternait ses récents adversaires strasbourgeois. Elle concorde malheureusement avec beaucoup d'autres non moins compétentes.

● Le buteur rémois Bianchi était littéralement suivi comme son ombre par son garde du corps strasbourgeois Specht, au point que tous deux s'emmêlèrent parfois les jambes. L'Argentin s'en dépêtra pourtant une fois : c'était l'égalisation.

● Quand le public strasbourgeois réclama l'entrée en lice du douzième homme, le modeste Syther recouvrit sa tête d'un capuchon sombre. Ce qui ne changea pas grand-chose dans la nuit de la Meinau puisque Syther est un homme de couleur.

● Parmi les nombreux télégrammes de félicitations après la victoire sur Eindhoven, celui du Premier ministre Jacques Chirac ainsi rédigé : « Bravo pour votre magnifique victoire, l'équipe de Saint-Etienne a fait honneur au sport français. Vous souhaite bonne chance pour match retour. Meilleurs sentiments. » Jacques Chirac.

● Elie Fruchart, l'entraîneur de Dunkerque, a suivi attentivement, vendredi soir au stade Marcel-Saupin, les évolutions des Messins devant Nantes : son équipe joue ce soir en Coupe de France à Metz.

● Bertrand-Demanes, pour qui on craignit un moment le pire lorsqu'il s'effondra à la 27e minute de jeu, en se tenant le genou, ne semble finalement pas très sérieusement touché. La tête du péroné démise a été remise en place aussitôt, et Jean-Paul est partant presque certain pour le prochain match à Reims, le 15. Samedi matin en tout cas, il marchait très normalement... et prit le train pour Paris où il devait assister au mariage d'un ami.

● Thierry Tusseau a eu une fin de semaine très chargée : vendredi soir, il jouait avec les pros nantais contre Metz, et dimanche après-midi il était à Valenciennes avec les juniors pour la Coupe Gambardella ! Il a bien mérité les 48 heures de détente qui lui furent octroyées lundi et mardi pour aller chez ses parents à Noisy-le-Grand.

● Alain Cosnard, l'ancien arrière de Rennes, qui a abandonné le football de haut niveau et s'est reconverti dans la représentation en liqueurs et spiritueux dans la région ouest, était venu à Nantes-Metz pour revoir son ex-partenaire du Stade Rennais, André Betta.

● M. Bacou, l'arbitre de Nantes-Metz, a tenu à souligner le comportement exemplaire de Henri Michel pendant et après l'expulsion de Bargas : « Si tous les joueurs pros avaient la mentalité du capitaine nantais, l'arbitrage serait autrement facile... »

● Lors de « l'incident Bargas », qui entraîna l'expulsion de l'Argentin de Nantes, c'est Curioni, son compatriote de Metz, qui intervint pour le calmer et le convaincre de regagner le vestiaire sans envenimer la situation... qui l'était déjà bien assez.

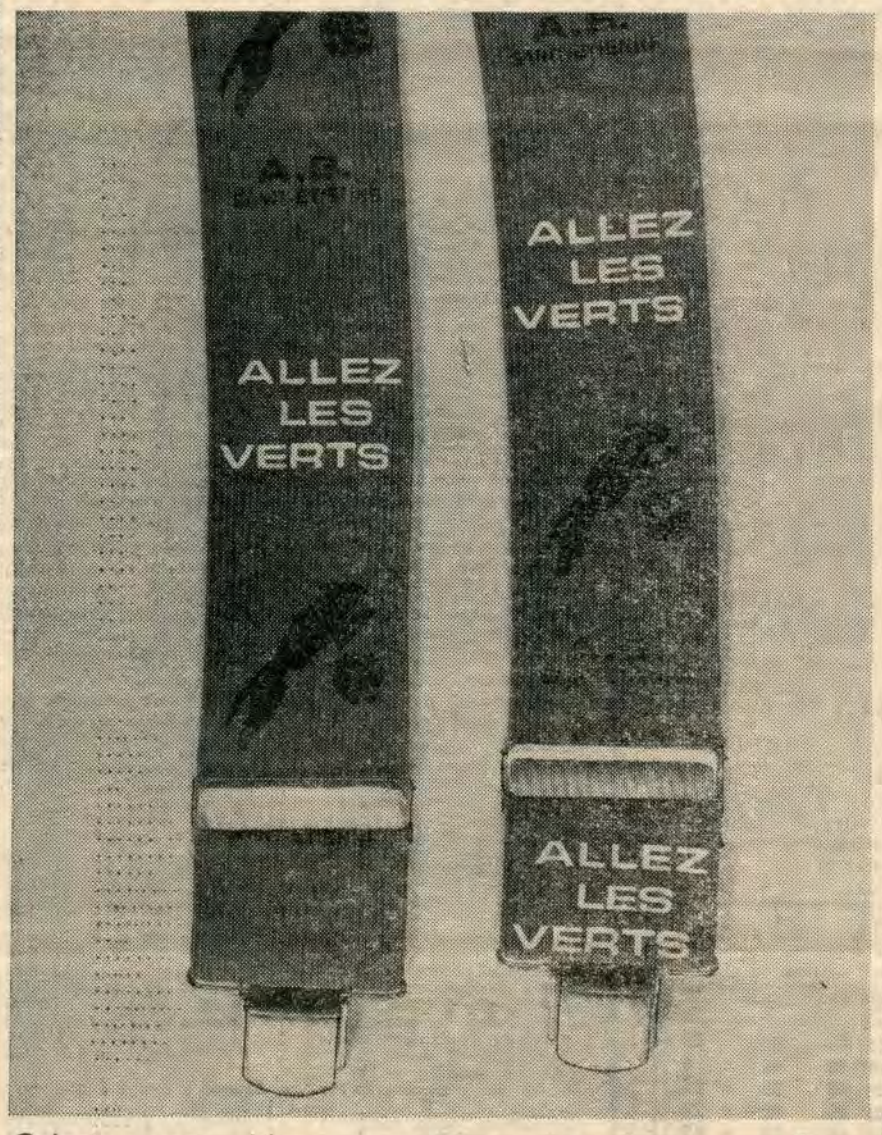
● Savez-vous quel fut, parmi les 22 joueurs de Nantes-Metz, le plus applaudi à l'énoncé de la composition des équipes au micro, avant le coup d'envoi ? Curioni, le Messin... et ex-Nantais !

● Quand les Nantais songèrent à renforcer leur milieu de terrain, Arribas avait en tête les noms des trois Lensois Leclercq, Elie et Bousdira, et aussi celui de Piasecki. Rien ne se fit... et personne ne le regrette aujourd'hui à Nantes.

● Une vive et très virulente querelle oppose en ce moment à Nîmes les amis du président Paul Calabro et ceux de l'ancien publiciste du club Pierre Casabianca, ce qui donne à chaque match disputé au Jean-Bouin deux gazettes au contenu totalement différent, au contenu parfois même explosif. Au sein du club, les nerfs sont tellement tendus qu'il a eu même des accrochages vendredi soir avec des journalistes qui n'ont pourtant rien à voir dans l'histoire. C'est regrettable.

● Marcel Rouvière et Kader Firoud ont retrouvé vendredi soir au sade Jean-Bouin leur vieux coéquipier des années 1940-1950 Campo, avec qui ils firent monter Nîmes en première division.

MAXI-BRETELLES A.S. SAINT-ÉTIENNE



Coloris : vert - blanc - panthère noire ; largeur = 5 cm

Pour tous les sportifs et les autres, de 2 à 100 ans...

Comme M. Rocher et tout Saint-Etienne :
« PORTEZ LA BRETELLE DE L'A.S.S.E. »

enfant = 30 F adulte = 35 F

Adressez chèque, C.C.P. ,mandat, etc. (expédition franco) :
« ESTEN » 42450 Sury-le-Comtal (France)
Tél. 53-54-14

QUAND BARGAS PERD LA TÊTE

Personne n'a encore compris exactement ce qui a bien pu se passer.

Depuis plus d'un an, Bargas n'avait pas pris le moindre avertissement. Lui qui avait le sang chaud et la riposte prompte à son arrivée en France, s'était assagi, calmé.

Et puis, à la 44e minute de Nantes - Metz, Hugo a, de nouveau, perdu la tête. Quand il vit que M. Bacou brandissait le carton jaune pour sanctionner le tacle qu'il venait de faire sur Hausknecht il ne se contrôla plus.

Une course folle de quinze mètres vers l'homme en noir, une explication orageuse, une bousculade, et, au comble de la déraison, ce coup de tête qui heureusement n'arriva pas à destination.

Le carton jaune vira au rouge, immanquablement.

Il reste aujourd'hui, pour un moment d'égarement, un Bargas désolé de son geste — « Je ne sais pas ce qui s'est passé en moi, j'ai perdu la tête » — et un Nantes lourdement handicapé par l'absence de son libero argentin, au moment où le titre va se jouer.

SAINT-ETIENNE - TROYES

Mercredi 20 h 30

SANS ROCHETEAU SAINT-ETIENNE VEUT REFAIRE UNE PARTIE DE SON RETARD SUR NANTES

SAINT-ETIENNE. — Il est bien compréhensible que tous les efforts de l'A.S. Saint-Etienne sont tendus vers une qualification possible pour la finale de la Coupe d'Europe et que le Championnat de France passe au second plan.

Pourtant le tenant du titre qui a dû déjà anormalement concéder à Nantes ce point supplémentaire du bonus, trois mois après sa belle victoire sur Kiev, ne voudrait pas voir les Nantais prendre une avance qui serait insurmontable. C'est pour cela que malgré la tâche qui l'attend à Eindhoven, l'équipe stéphanoise va tenter de profiter de la venue de Troyes mercredi à Saint-Etienne pour réduire son retard de 2 et même 3 points sur son rival nantais, une victoire à bonus comblerait d'autant plus les Stéphanois qu'elle serait la revanche de son élimination prématurée de la Coupe de France par Troyes justement.

Une élimination qui avait finalement été la bienvenue pour des joueurs qui n'auraient pu mener de front les trois épreuves Coupe d'Europe, Coupe de France et Championnat.

Robert Herbin s'est toujours défendu de rechercher absolument le bonus, une fois de plus il le fera en n'alignant pas Dominique Rocheteau devant Troyes.

L'excellent ailier droit qui souffre d'une légère tendinite sera réservé pour le match d'Eindhoven et on le comprend car il est le meilleur atout pour une qualification à la finale de la Coupe d'Europe.

Herbin qui avait fait jouer à Montluçon samedi trois de ses réservistes, Santini, Schaer et Sarramagna, dans l'équipe de troisième division a été fort satisfait de leur tenue et surtout celle de Sarramagna.

Il est donc fort probable que ce dernier sera ailier gauche devant Troyes mercredi. L'équipe sera ainsi formée : Curkovic, Janvion, Piazza, Lopez et Farison, Larqué, Bathenay et Synaeghel, Patrick, Hervé Revelli et Sarramagna. Un bon match pour préparer celui de mercredi en Hollande.

- Opération ballons au stade Marcel Picot. A la mi-temps de Nancy-Lille, un millier de ballons ont été offerts aux spectateurs les plus adroits.
- Henri Skiba, l'entraîneur d'Angoulême et dont l'équipe ne jouait que le lendemain, se trouvait vendredi soir à Bordeaux. Il se pourrait fort que Skiba change de club la saison prochaine.
- Didier Couécou qui fut vendredi le héros de la soirée fut évidemment très sollicité par la T.V. régionale : « Dois-je me maquiller quelque peu ! », dit-il aux cameramen avant d'aller répondre aux questions de nos confrères de FR 3.
- Bain de foule pour les joueurs de l'A.S. St-Etienne samedi dans le magasin à grande surface, gloire du président-fondateur du club, M. Pierre Guichard. Les membres associés de l'A.S. Saint-Etienne, en effet, avaient décidé d'accorder leur mensuelle récompense, non pas à un seul, mais à tous les vainqueurs de Kiev et de Eindhoven. Ce fut un nouveau et beau succès, mais une épreuve de résistance aussi pour les « verts » étouffés parfois par leurs admirateurs. Et Janvion a pu dire en sortant : « Gardez-moi de mes amis, je me charge de mes adversaires. »

AUBOUR DIXIT

Lorsque Marcel Aubour a appris que Otto Gloria serait ce soir à Reims pour superviser l'équipe de l'O.M. qui y disputera son match aller des huitièmes de finale de la Coupe de France, il s'est écrié : « Eh bien, il tombe mal parce que nous allons gagner ! »

Et lorsque Marcel Aubour parle de la Coupe, il a souvent raison. N'a-t-il pas d'ailleurs déjà éliminé l'O.M. lorsqu'il était encore au Stade Rennais ?

- Roger Lœuillet, après le match Bordeaux-Nice, remarquait : « Il aurait fallu que cette rencontre soit arbitrée par M. Wurtz, bien qu'actuellement il ne paraisse pas au mieux de sa forme ! »
- Malgré d'imposantes forces de police, les pickpockets nationaux qui, lors du match contre Kiev, avaient pu subtiliser aux quelque 40.000 spectateurs plus de 100 portefeuilles, ont réussi pour la venue des Hollandais à en accaparer une vingtaine. Le président de l'Ajaccio qui, lors du match contre Kiev s'était vu voler 5 millions d'anciens francs, avait cette fois laissé prudemment son portefeuille à l'abri.
- Sarramagna, Schaer et Santini ont joué samedi à Montluçon avec l'équipe stéphanoise de Division III. Une fois de plus l'ailier gauche a fait impression. Herbin va-t-il en faire son arme secrète à Eindhoven ?
- Les chiens policiers qui accompagnaient les gardiens du parking officiel du stade Geoffroy-Guichard lors du match contre Eindhoven avaient un ruban vert à leur collier : « Dommage que l'on n'en ait pas placé un derrière le gardien hollandais », remarquait un supporter découragé par la brillante partie de Beveren.
- Le docteur Poty et le kinésithérapeute Fillol soignent avec ardeur la cheville droite de Bathenay. Ils espèrent que le brillant milieu de terrain, s'il ne peut pas jouer devant Troyes mercredi pourra être présent le mercredi suivant à Eindhoven.
- Le personnel du service téléphonique de Saint-Etienne est certainement le plus sportif de France. Lors du match contre Eindhoven, il a réalisé des prouesses. C'est ainsi que quelques heures avant le match, il a mis en place deux lignes spéciales l'une pour un journal de Rome dont le représentant venait juste d'arriver, l'autre pour un journal de Lausanne. De plus, le préposé aux abonnements a permis l'installation de huit téléphones sur pupitres pour des journaux hollandais qui avaient omis de faire leur demande écrite comme l'exige le règlement.
- En s'échauffant, le Strasbourgeois Deutschmann effectua des rushes impressionnants dans les couloirs de la tribune. Il eut quelques difficultés à les rééditer sur le terrain face à Reims.
- Remarqué en lever de rideau de Nantes-Metz, l'excellent arbitre du match de Coupe Nicolas Nantes-Strasbourg (0-1), M. Houdebert, de Chartres. Autorité, clairvoyance, intelligence dans l'application du règlement : on devrait reparler de cet homme en noir.
- Otto Gloria pourrait être ce soir à Reims pour assister au match de Coupe qui opposera ses futurs élèves aux Champenois.
- Jean Schwager, qui fut un finaliste malheureux de la Coupe en 1958 et qui vivait depuis quelques années à Mende, dans la Lozère, est de retour à Nimes où il travaille au service sportif de la ville.
- Il y avait quelques spectateurs de plus que d'habitude au coup d'envoi du lever de rideau de Nancy-Lille. C'était, précisons-le, un match de football féminin !
- Le bal annuel de l'A.S.N.L. aura lieu le 24 avril dans les salons de l'Hôtel de Ville de Nancy.
- Christian Chenu va mieux. Néanmoins le Nancéien devra attendre la saison prochaine avant de rejouer.
- Victime il y a quelques mois d'un grave accident d'automobile, Sylvain Jannaud est venu samedi soir assister à Nancy-Lille. Tous ses camarades sont venus le saluer juste avant le coup d'envoi.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

CALENDRIER PERTURBÉ

Il est indéniable que le groupement n'avait pas grande confiance dans les capacités de son représentant en Coupe d'Europe quand il a établi le calendrier du Championnat de France, sinon il n'aurait pas fixé des journées de ce Championnat la veille ou le surlendemain des quarts et demi-finales de la compétition européenne.

La brillante carrière de Saint-Etienne a mis à mal ces pronostics pessimistes, ce qui ne serait pas très grave si le déroulement du Championnat n'était sérieusement perturbé par cette cascade de matches remis !

Il devient difficile de lire le classement de notre Championnat en raison de tous ces matches reportés. Si Saint-Etienne se qualifie pour la finale de la Coupe d'Europe — ce que tous les dirigeants du Groupement souhaitent ardemment, bien sûr — il sera alors impossible de savoir quel est le vrai leader du Championnat, et même qui est menacé par la relégation.

En effet, la finale de la Coupe d'Europe est fixée au 12 mai. Or une journée de Championnat sera disputée le 11 mai, une autre le 15 mai. Il serait peu convenable de demander aux Stéphanois de jouer la veille de la finale européenne, et même trois jours après, car, sait-on jamais, la finale de la Coupe d'Europe peut très bien se terminer sur un score nul et être rejouée !

Ainsi donc, bientôt, Saint-Etienne peut se retrouver 9e avec 4 matches de retard, puis 14e avec 5 matches de retard, puis 19e avec 6 matches de retard. Quelle panique !

« Ce serait mon rêve de voir le Paris S.-G. classé au moins une fois avant Saint-Etienne », a déjà commenté Daniel Hechter.

Bien entendu, les dirigeants du Groupement ne sont pas restés les deux pieds dans la même chaussure à crampons. La commission du calendrier s'est réunie hier dans le plus grand secret et a fixé les dates des matches en retard de Saint-Etienne.

On sait déjà que la rencontre du 16 avril contre Troyes a été avancée au 7. Pour les autres, attendu que le calendrier est très chargé jusqu'au 19 juin, il a fallu choisir des dates éloignées, d'autant que les Stéphanois seront en vacances du 25 juin au 25 juillet. Saint-Etienne rencontrera donc Nimes le 4 août, Lyon le 27 août, Valenciennes le 15 septembre, Nancy le 6 octobre et Sochaux le 11 novembre.

Certes le Championnat 76-77 aura repris depuis le 7 août, mais comme le champion de France 76 ne sera pas connu, notre calendrier bénéficiera des dates de la Coupe d'Europe.

Pierre COURTOIS.

ON EN PARLE

AIME MIGNOT : SITUATION LIQUIDEE

Aimé Mignot, qui a été relevé de ses fonctions d'entraîneur de l'Olympique Lyonnais en même temps que le directeur sportif Jean-Pierre Cappon, était encore lié par contrat à son club jusqu'au 1er juin 1977, c'est-à-dire durant dix-huit mois au moment de sa mise en disponibilité.

Or, dans un geste d'apaisement et peut-être même de reconnaissance, l'O.L. non seulement a réglé ses comptes avec lui en lui versant l'intégrité de ses traitements et l'indemnité de licenciement, prévue par la charte, mais lui a rendu, avec effet rétroactif au 1er mars, sa totale liberté.

Mignot, qui nous a annoncé lui-même « l'heureuse décision », qui évite toute évocation et tout prolongement devant les tribunaux, est par conséquent libéré de toutes obligations envers son ancien club.

Il est libre de tout engagement et, comme l'inactivité actuelle lui pèse beaucoup, il est prêt à étudier avec bienveillance toutes les propositions d'emploi immédiat qui pourraient lui être soumises.

LES HESITATIONS D'AIME JACQUET

Le nouvel entraîneur de l'O.L. Aimé Jacquet, qui a été appelé à une succession difficile, cumule actuellement les fonctions de directeur sportif et d'entraîneur que remplissaient J.-P. Cappon et A. Mignot. Il essaie de mettre de l'ordre dans la maison et tout porte à croire qu'il a déjà su gagner les joueurs à sa cause.

Quant à ses dirigeants, il est possible que certains d'entre eux ne sollicitent pas le renouvellement de leur mandat en fin de saison, ils lui ont proposé un engagement de trois ans avec les pleins pouvoirs techniques. Sur le principe, les deux parties sont d'accord, mais sur le principe seulement car dans l'immédiat Aimé Jacquet n'est pas décidé à signer ce contrat. On comprend qu'avant de lier son sort à celui de l'O.L. le nouveau « coordinateur en chef » soit circonspect et tienne à voir comment et dans quel sens les choses et les événements vont évoluer. Pour le moment, après les victoires avec « bonus » sur Lille et Lens, tout semble pourtant aller pour le mieux.

DIVISION 2

ANGERS S'EST REPRIS LAVAL CONTINUE

LAVAL. — *Après un beau travail de Keruzoré, Camara, George Tripp a foncé et marque le deuxième but du leader. Iché (à g.) et Leroux (assis) sont atterrés, et Tripp, tombé, lève tout de même les bras.*

(Photo J.-C. Pichon)

(Tony ARBONA)

Avant la coupure de la Coupe, deux leaders ont fait le « breack », c'est-à-dire, au moins deux points d'écart. Laval est celui du groupe « A » mais la semaine prochaine, il ne jouera pas (occupé par la Coupe) et Rennes peut, pour le moins le rejoindre (il recevra Brest). L'autre leader est Angers, groupe « B » qui, après son affront subi à Sète, bat Gueugnon avec le bonus et voilà les Angevins, avec trois points d'avance sur le Red Star. Berdoll a marqué deux buts, il avance dans le haut du tableau des buteurs et quand Berdoll va, tout Angers va.

Dans le groupe « A », Rennes a laissé un point à Sedan, terrain où Laval avait marqué huit buts. Les Bretons devront être plus attentifs pour rejoindre ou même dépasser ces terribles Lavallois.

Derrière Caen continue, tout comme Antic, leader des buteurs. Certes, les Normands de Mouilleron ne pourront rattraper Rennes pour jouer les barrages (six points de retard) mais la fin de championnat de Caen mérite d'être suivie attentivement. Dommage que son public ne « joue » pas avec ses footballeurs qui méritent d'avoir aussi un public-champion.

Amiens continue : il n'a plus connu la défaite depuis décembre, c'est la meilleure série actuelle de tout le championnat. Voilà les Picards sur le même rang que Lorient, qui devra, désormais, limiter ses ambitions.

En bas de tableau, l'exploit appartient à Malakoff qui est allé prendre son premier bonus à Dunkerque, sans doute démobilisé en prévision de son match de Coupe. Oui, mais, Laval est dans le même état d'âme que Dunkerque ! Malheureusement pour lui, Malakoff reste à la dernière place car Fontainebleau a ramené un point de Châteauroux (ah ! ce pénalty raté par Rachi !), cependant que Brest gagnait et que Sedan prenait un point à Rennes. Certes, Malakoff est désormais en compagnie de Fontainebleau et Cholet, mais ils sont trois à descendre et Brest comme Sedan sont maintenant à cinq points de ces trois menacés.

Dans le groupe « B », Angers a maintenant trois points sur le Red Star qui peut samedi prochain (Angers ne jouera pas, il opère en Coupe) rejoindre les Angevins à condition de battre Auxerre avec bonus... Or, Auxerre est invaincu sur son terrain et le Red Star n'aime pas les voyages. Béziers, qui se reprend bien, est troisième, il aura trois matches de retard la semaine prochaine (Coupe aussi) et Cannes peut le rejoindre sinon le dépasser (encore que Gueugnon sera son hôte), les Cannois semblent se reprendre, attendons la suite. Les deux « T » sont ensemble à la cinquième place, Toulon et Toulouse tous deux battus. Derrière à un point les deux vainqueurs de la semaine : Auxerre et Martigues et aussi Gazelec à qui, c'est louable, Saint-Dié a pris un point au Mezzavia !

En queue de peloton, Nevers est déjà condamné et Saint-Dié, avec son match de retard (tout comme Montluçon) peut espérer. Mulhouse se replace mais ne sort pas de la zone rouge, son match, samedi prochain, à Montluçon, sera un match à quatre points. Rien n'est joué pour la rétrogradation (sauf pour Nevers) car même Chaumont et Sète, tous deux battus samedi, peuvent encore craindre le pire.

TOUT SAVOIR SUR LA 26e JOURNEE

● **Classement des buteurs.** — 1. Antic (Caen) : 20 buts.
19 buts : Martinez (Toulouse).
18 buts : Berdoll (Angers).
17 buts : Pokou (Rennes).
16 buts : Lugier (Angoulême).
15 buts : Jankovic (Lorient).
14 buts : Blanchet (Laval).
13 buts : Lhoste (Caen), Kassoyen (Sète), Audibert (Martigues).
12 buts : Barrientos (Gazelec).
11 buts : Fuchs (Boul.), Bonnec (Laval), Kern (Bes.), Mayer (St-Dié), Dundov (Cannes),.
10 buts : Dossevi (P.F.C.), Szymzack (Boul.), Carrié (Rouen), Salvador (Dunk.), Goraguer (Lorient), Rosier (Montl.).
9 buts : Manic (Tours), Di Domenico (Haz), Delecroix (Amiens), Tripp (Laval, Santos (Sedan), Marcos (Toulouse), Mercet (Mart.), Marello (Cannes), Augustin (Angers), Garcès (Béziers).
8 buts : Camara (Laval), Lipo (Ang.), Koum (Chaumont), Charsin (Chaum.), Prost (R.S.), Siffert (Mul.), Jarosik (Toulon).

● **Total des buts** : Record de la saison avec soixante et un buts dont 32 pour le groupe « A » et 29 pour le « B ».

● **Seuls des doublés** ont été réussis par : Lhoste (Caen), Laurendeau (Cholet), Garcès (Béziers), Erikksson (Cannes), Berdoll (Angers), Mankowski (Haz.).

● **Les maladroits** : Ont marqué contre leur camp : De Tonnac (Nevers), Gathier (Epinal).

● **Penalties** : Réussis par Jarosik (Toulon), Deladerrière (Mulh.), Bonnat (Brest), Dossevi (P.F.C.), Rachic a tiré le sien sur le poteau (Fontainebleau).

● **Expulsé** : Vitulin de Rouen.

● **Vainqueur chez l'adversaire** : Hazebrouck, Malakoff, Martigues.

● **Bonus** : Deux seulement par Angers et Malakoff, dont c'était le premier.

● **Résultats nuls** : Total normal avec quatre.

● **Affluences** : Laval, 6.270 ; Angers 4.185 ; Amiens, 3.814 ; Béziers, 3.524 ; Epinal, 3.279 ; Brest, 3.270 ; Caen, 2.573.

● **Meilleures attaques** : Rennes 59 buts marqués. Laval, 53. Toulouse, 51. Angers, 50. Caen, 47. Lorient, Paris F.C. et Red Star, 41. Angoulême, 40.

● **Meilleures défenses** : Laval : 16 buts encaissés. Red Star : 18. Châteauroux : 21. Béziers : 23. Toulon : 24. Cannes, Auxerre, Rennes : 25. Hazebrouck et Gueugnon : 27.

GROUPE A

LA 26e JOURNEE

Laval (1) - Lorient (4)	3-1
Sedan (14) - Rennes (2)	2-2
Caen (3) - Cholet (16)	4-2
Amiens (5) - Tours (12)	1-0
Angoulême (7) - Boulogne (12)	2-1
Dunkerque (7) - Malakoff (18)	0-3
Châteauroux (9) - Fontainebleau (17)	2-2
Brest (15) - Rouen (9)	2-1
Paris F.C. (6) - Hazebrouck (9)	2-3

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	46	5	26	17	7	2	53	16
2. Rennes	44	6	26	16	6	4	59	25
3. Caen	38	3	26	14	7	5	47	29
4. Lorient	34	4	26	12	6	8	41	28
Amiens	34	4	26	11	8	7	36	31
6. Angoulême	30	3	26	11	5	10	40	33
7. Paris F.C.	29	4	26	11	3	12	41	30
Hazebrouck	29	3	26	9	8	9	31	27
9. Châteauroux	28	0	26	9	10	7	23	21
10. Dunkerque	28	3	26	9	7	10	33	35
11. Rouen	27	5	26	11	0	15	37	42
12. Boulogne	24	1	26	10	3	13	32	39
Tours	24	0	26	9	6	11	29	38
14. Brest	23	0	26	7	9	10	26	39
Sedan	23	3	26	7	6	13	36	58
16. Fontainebleau	18	0	26	4	10	12	25	40
Cholet	18	2	26	5	6	15	27	48
Malakoff	18	1	26	7	3	16	22	49

GROUPE B

Béziers (3) - Sète (13)	2-0
Angers (1) - Gueugnon (7)	3-0
Red Star (2) - Montluçon (15)	2-0
Mulhouse (16) - Toulon (3)	3-1
Cannes (6) - Toulouse (3)	4-2
Chaumont (13) - Auxerre (6)	2-2
Gazelec (7) - Saint-Dié (16)	1-1
Nevers (18) - Martigues (10)	1-2
Epinal (12) - Besançon (11)	2-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	42	7	26	14	7	5	50	27
2. Red Star	39	6	26	14	5	7	41	18
3. Béziers	34	3	24	12	7	5	37	23
4. Cannes	33	1	26	12	8	6	39	25
5. Toulon	32	0	26	13	6	7	35	24
Toulouse	32	3	25	11	7	7	51	41
7. Auxerre	31	2	25	11	7	7	36	25
Martigues	31	3	25	10	8	7	37	28
Gazelec	31	4	26	11	5	10	34	28
10. Gueugnon	30	1	26	11	7	8	27	27
11. Besançon	27	3	25	9	6	10	32	32
12. Epinal	25	3	26	7	8	11	31	41
13. Chaumont	23	2	25	8	5	12	31	47
14. Sète	22	2	26	5	10	11	33	32
15. Montluçon	21	2	25	7	5	13	30	44
16. Mulhouse	20	1	26	7	5	14	30	55
17. Saint-Dié	18	1	25	6	5	14	26	46
18. Nevers	11	0	25	3	5	17	16	52

SAMEDI 10 AVRIL

GROUPE A

Lorient - Dunkerque (remis)
Boulogne - Paris F.C.
Rouen - Angoulême (le 9)
Hazebrouck - Amiens
Tours - Laval (remis)
Fontainebleau - Caen
Malakoff - Châteauroux
Rennes - Brest
Cholet - Sedan

GROUPE B

Toulouse - Epinal
Sète - Gazelec (remis)
Martigues - Béziers (remis)
Saint-Dié - Angers (remis)
Gueugnon - Cannes
Auxerre - Red Star
Besançon - Chaumont (le 9)
Toulon - Nevers
Montluçon - Mulhouse

MATCHES REMIS 13 AVRIL

Nevers - Auxerre
Martigues - Toulouse
Saint-Dié - Angers
Montluçon - Béziers

GROUPE « A » — 26e journée

LAVAL 3 (1)
Blanchet (29e)
Tripp (73e)
Bonnec (85e)

LORIENT 1 (1)
Resola (26e)

SEDAN 2 (1)
Santos (37e)
Chrétien (68e)

RENNES 2 (2)
Willim (16e)
A. Bernard (26e)

CAEN 4 (2)
Lhoste (8e, 49e)
Antic (46e)
Carreau (82e)

CHOLET 2 (1)
Laureudeau (17e, 53e)

PARIS F.C. 2 (0)
Dossevi (75e sur pen.)
Pinson (77e)

HAZEBROUCK 3 (1)
Mankowski (25e, 80e)
Houen (71e)

AMIENS 1 (1)
Crapoulet (38e)

TOURS 0

CHATEAUROUX 2 (1)
Musovic (14e)
Lang (15e)

FONTAINEBLEAU 2 (1)
Pleimelding (40e)
Rachic (70e)

ANGOULEME 2 (2)
Keita (3e)
Lugier (30e)

BOULOGNE 1 (1)
Dupuis (32e)

BREST 2 (2)
Bonnat (21e sur pen.)
Gall (23e)

ROUEN 1 (0)
Weiss (58e)

DUNKERQUE 0

MALAKOFF 3 (2)
Lacourt (13e)
Collat (19e)
Goupil (84e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, BERTIN***, LAMY****, PAPIN**** — SMERECKI*****, KERUZORE***** — BLANCHET****, TRIPP***, CAMARA****, BONNEC***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 43.

Lorient. — ICHE***** — GAYET***, LEROUX****, LOUP***, GOUEFFIC*** — ROSSIGNOL****, MARETTE*** — GORAGUER****, RESOLA****, JANKOVIC***, BERNARDET**** puis LE GOUGUEC (60e). — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Delmer. — 62.240 F. — 6.270 spectateurs.

Sedan. — KLIMEK**** — SIMON*****, PERRIN****, RAUX****, RAULIN**** — BASSIER*****, LE BIHAN***** — CHRETIEN****, POLANIOK****, SANTOS****, SAURFELD****. — Entr. : BRENY. — Total : 47.

Rennes. — D. BERNARD*** — RABIER***, ARRIBART****, RIZZO****, PERIAULT**** — ANAFAL****, POLI*** — GUERMEUR***, WILLIM***, DELAMONTAGNE***, A. BERNARD**** puis DELL'OSTE (80e). — Entr. : CUISSARD. — Total : 38.

Arbitrage de M. Wurtz. — 33.337 F. — 3.163 spectateurs.

Caen. — DOUVILLE**** — MOULINET***, SOLAS***, LUNEL***, JEANNETTE*** — CARREAU***, POTTIER**** — BOUFFANDEAU****, JACOB****, LHOSTE****, ANTIC****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

Cholet. — MANET**** — PAMPANAY****, BOUFFANDEAU***, DOLEZAR****, GRAVELEAU*** — GOISLOT*** puis GOUETCHA (84e), CROISIER**** — FAVREAU***, LAURENDEAU****, RAMPILLON****, AUDIGER***. — Entr. : ABAD. — Total : 39.

Arbitrage de M. Behrens. — 28.815 F. — 2.573 spectateurs.

Paris F.C. — ORSATTI*** — CHAZOTTES**** puis STOCQUART (65e), LACHI****, DOJCINOWSKI***, LAFFARGUE*** — BURDINO****, PINSON*** — BELTRAMINI***, SEKULARAC***, DOSSEVI****, LASSALLE****. — Entr. : LAUTIE. — Total : 39.

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — DUPONT***, BOURDON****, BOIN****, LECŒUR*** — GOUDAL***, CHIPON***, MANKOWSKI*****, SERGHERAERT*** puis DUBREUCQ (45e) — HOUEN***, DI DOMENICO***. — Entr. : PARISSEAU. — Total : 39.

Arbitrage de M. Sastre. — 6.886 F. — 462 spectateurs.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SVRECK*****, OBJOIS***, IMIELA***, POUILLARD***** — DELECROIX****, FROMHOLTZ*** — SKUPNIK****, CRAPOULET****, COPE***, FONTAINE*** — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Tours. — FREY**** — MIGNON***, VITALIS***, BOURDEL*****, MORINIERE*** — NEYRAUD***, M. GEREZ****, MANIC*** — PRINCET*****, GARNIER***, OTHMANI****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Buils. — 42.426 F. — 3.814 spectateurs.

Châteauroux. — **OLEJNIK*** — MARCON****, JEAN****, BESSET***, VIROT*** puis VERRIER (34e) — BIERNACKI****, LANG****, VACHER*** — BOISDET***, MUSOVIC****, BLANCHARD. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Fontainebleau. — DESPLANQUES*** — HIESSE***, LENARTOWIC***, DOYHENARD****, MULLER***, MAHUT***, DEFFREZ**** — PLEIMELDING****, RACHIC****, FABRE***, PATOUX***. — Entr. : JURILLI. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lempereur. — 10.896 F. — 1.594 spectateurs.

Angoulême. — NAVACKI**** — BALY****, ARNEODO****, SERRUS***, GOURSAT*** — GUILLOLET***, MOIZAN****, GUERTEN*** puis PIETROWSKI (80e) — LUGIER***, KEITA****, PEDINI****. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI***, DELPIERRE****, BODJI***, MACCIO*** — SIBILEAU***, SZMITT***, NOLEAU**** — DUPUIS****, FUCHS****, SZYMZACK***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espugne-d'Arcès. — 25.778 F. — 1.697 spect.

Brest. — TREGUER*** — G. BOUTIER***, BONNAT***, P. LE BIHAN***, PAGE-JONES*** — DIVERRES***, BOURICOT**** — CORRE***, PIAT****, DONVAL****, GALL**** puis B. BOUTIER (81e). — Entr. : RAMON et MARZIN. — Total : 37.

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN***, SILLOU****, PELLETIER****, BIENAIME*** — MAAS***, JOUANNE*** — WEISS***, BOUREBBOU***, CAMARA***, VAN GILS*** puis POLNY (56e). — Entr. : VICOT. — Total : 35.

Arbitrage de M. Mignard. — 37.641 F. — 3.270 spectateurs.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET****, BOZON***, FAIRISE***, GORCE*** — LESCOUARCH***, ZONNEKYND***, VANHOUTTE*** — SALVADOR***, DAVID***, DERNYS*** — Entr. : FRUCHART. — Total : 34.

Malakoff. — DELPOUVE**** — FERCOQ****, RIBOT****, LIEWIG****, BOCQ*** — LEROUX***, GOUPIL****, LACOURT**** — N'DJEMBA****, ABBATE****, COLLAT****. — Entr. : CROS. — Total : 42.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 17.936 F. — 1.414 spectateurs.

GROUPE « B » — 26e journée

ANGERS 3 (2)
Berdoll (12e et 61e)
Citron (23e)

GUEUGNON 0

RED STAR 2 (1)
Colney (26e)
Fuentes (81)

MONTLUÇON 0

BEZIERS 2 (0)
Garces (75e et 86e)

SETE 0

MULHOUSE 3 (1)
Deladeriere (24e sur pen.)
Faure (60e)
Hoffsess (69e)

TOULON 1 (1)
Jarosik (31e sur pen.)

CANNES 4
Eriksson (22e et 41e)
Dundov (30e)
Loubet (53e)

TOULOUSE 2
Martinez (32e)
Diaz (47e)

CHAUMONT 2 (0)
Felden (50e)
Koum (51e)

AUXERRE 2 (2)
Zlyko (18e)
Truffaut (24e)

GAZELEC 1 (1)
Ferratge (12e)

SAINT-DIE 1 (0)
Mille (73e)

NEVERS 1 (0)
Dauphin (46e)

MARTIGUES 2 (1)
De Tonnac (66e c.s.c.)
Galli (77e)

EPINAL 2 (0)
Dupa (60e)
Sap (86e)

BESANÇON 1 (0)
Gathier (89e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES

Angers. — JANIN*** — CITRON****, BOSKOVIC****, BRULEZ****, DAMJANOVIC**** — CASSAN****, FERRI***, B. LECH**** — GUILLON***, BERDOLL****, BEDOUET****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.

Gueugnon. — BAS**** — BAREK***, PERRIN****, GODOT***, CHAUSSIN**** — BOIVIN***, SANCHEZ***, GUENOT*** — DUCH***, J.-C. BERTHOMMIER***, TRIVINO***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 36.

Arbitrage de M. Jourdain. — 65.885 F. — 4.185 spectateurs.

Red Star. — FOUCHE*** — AMORFINI****, IZQUIERDO***, MADRONNET****, MERELLE*** — EO****, BOURGEOIS**** — REDON****, COLNEY*** puis FUENTES*** (46e), PROST***, BRAS***. — Entr. : R. LEMERRE. — Total : 38.

Montluçon. — CHARTIER*** — B. LAUTERBACH****, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD**** — ROMIER****, COUTARD*** — Ch. LAUTERBACH***, PERIGAUD***, BONNEFONT***, NEAU** puis SECQ (70e). — Entr. : GARDIEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 25.057 F. — 1.823 spectateurs.

Béziers. — PALMA***** — LOPEZ****, PARODI***, GARCIA***, BOURDON*** — DONNAT***, BUFFAT*** puis BONNEL (60e) — BROGGINI****, BRENDER***, GARCES*****, MELIC**** — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Sète. — CERRATO**** — BONNIER***, RAFFY*** GRANIER****, G. GREEN*** — MILO****, DAVID*** — J.-L. GREEN***, KASSOYAN****, EDWIGE****, PELLECUER***. — Entr. : MILO. — Total : 38.

Arbitrage de Rancelli. — 51.800 F. 3.524 spectateurs.

Mulhouse. — TRAVOLTI**** — REISS****, DELADERIERE****, FUCHS****, DUVAL**** — INFANTE****, SUBIAT****, FAURE**** — DAHMANE****, HOFFSESS****, JACOBOZZI****. — Entr. : M. SCHLOTTER. — Total : 44.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, LARDEYRET***, LE GROS***, VICENT*** — BALTIMORE****, TIGANA**** — TOURRE****, CANIZARES****, SIKELY****, JAROSIK****. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Filippini. — 15.105 F. — 1.417 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI*** puis AHACHE (74e), MUZZI****, BAEZA****, GAIDOZ**** — MOYA***, GUISE*** — MARELLA****, DUNDOV***, ERIKSSON****, LOUBET****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.

Toulouse. — RIGONI***** — TERRIER***, LACROIX***, LOPEZ****, WOLTRAGER*** — STEPHANI***, DIAZ****, BORGONI*** — MARCOS***, MARTINEZ***, BUZZICHELLI** — Entr. : E. DANIEL. — Total : 36.

Arbitage de M. Mattuiussi. — 8.022 F. — 613 spectateurs.

Chaumont. — MALARA**** — MUGNIER****, DILELLO****, BARELLAS****, VILLEMINEY**** — FELDEN****, J.-M. LIAUTEY****, GERARD**** — KOUM**** puis Ch. LIAUTEY (73e), CZEKAJ****, CHASTIN****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 44.

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL***, JEFFROY***, ROQUE****, BOULARD*** — CUPERLY***, SLIKO**** — DEVIN****, VOEGELIN****, HALLET****, TRUFFAUT****. — Entr. : G. ROUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Amiotte. — 17.498 F. — 1.533 spectateurs.

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILLATRE**** — LEANDRI***, MORETTI***, MOISE***, ROSSINI*** — TALL****, ALESSANDRI****, FERRATGE**** — KANYAN***, GENTILI***, VIGNEAU***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 37.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — LOMBARDO***, SCHRAMM****, MARIOT****, DACHAUD*** — MILLE****, EHRHARDT*** — DERMINEUR***, MAYET****, GRACANIN***, BRAUN***. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 38

Arbitrage de M. Mouton. — 8.995 F. — 768 spectateurs.

Nevers. — SIMON*** — MIGNOT***, DE TONNAC***, CRAQUE****, REVOL**** — CANIZARES***, DROUET*** — VERNISSE**, DAUPHIN****, VIARD****, SALETTE****. — Entr. : PROUST. — Total : 37.

Martigues. — CONRATH*** — DOMENECH***, PIATTI*****, NAZARETIAN****, YACOUBIAN*** — PLINIO*** puis MERCET (57e), PEREZ***, GALLI****, AUGUSTIN****, AUDIBERT***, CIARAVINO***. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Leloup. — 11.365 F. — 1.010 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE*** — GATHIER***, ARDHUIN***, PIERRE***, CHARRON***** — HLEVNIAK****, SAP***** — VICQ*****, DUPA****, RECEVEUR****, MOITY*** puis SERPOIX (62e). — Entr. : DAVID. — Total : 41.

Besançon. — OLIVAIN*** — LIEGEON***, BECKER***, MAILLARD****, GUEYE***** — BAGNOL****, DUBLIN***** — MASSON****, CHIKHI***, DRALET***, KERN*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Arbitrage de M. David. — 43.600 F. — 3.279 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● SVRECK (AMIENS) REJOINT MANIC (TOURS)

106 étoiles : Manic (Tours) ; Svreck (Amiens).

105 étoiles : Deleglise (Hazebrouck).

104 étoiles : Camara (Laval).

103 étoiles : Antic (Caen).

102 étoiles : Bouffandeau (Caen).

101 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Blanchet (Laval) ; Rossignol (Lorient) ; Croizier (Cholet) ; Audiger (Cholet).

B ● SZEJA (AUXERRE) : LE PLUS MENAÇANT

106 étoiles : Lafillatre (Ajaccio).

104 étoiles : Larrieu (Cannes) ; Malara (Chaumont).

103 étoiles : Szeja (Auxerre).

102 étoiles : Bas (Gueugnon) ; Infante (Mulhouse) ; Palma (Béziers).

101 étoiles : Barellas (Chaumont).

100 étoiles : Piatti (Martigues) ; Fuentes (Red Star).

99 étoiles : Bourgeois (Red Star).

98 étoiles : Gueye (Besançon) ; Charron (Epinal).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELEGLISE (Hazebrouck, 5 ét.)

SVRECK (Amiens, 5 ét.)	**ARNEODO** (Angoulême, 4 ét.)	**BOURDEL** (Tours, 5 ét.)	**POUILLARD** (Amiens, 5 ét.)
	BASSIER (Sedan, 5 ét.)	**KERUZORE** (Laval, 5 ét.)	
PRINCET (Tours, 5 ét.)	**ABBATE** (Malakoff, 4 ét.)	**MANKOWSKI** (Hazebrouck, 5 ét.)	**BONNEC** (Laval, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : **SMERECKI** (Laval), **ICHE** (Lorient), **SIMON, LE BIHAN** (Sedan).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

SZEJA (Auxerre, 5 ét.)

MUGNIER (Chaumont, 4 ét.)	**PIATTI** (Martigues, 5 ét.)	**MADRONNET** (Red Star, 4 ét.)	**CHARRON** (Epinal, 5 ét.)
	INFANTE (Mulhouse, 4 ét.)	**DUBLIN** (Besançon, 5 ét.)	
VICQ (Epinal, 5 ét.)	**BERDOLL** (Angers, 4 ét.)	**GARCES** (Béziers, 5 ét.)	**KERN** (Besançon, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : **RIGONI** (Toulouse), **PALMA** (Béziers).

Europe mi-temps

AVEC LES ENVOYES SPECIAUX DE F.F.

1 HERVÉ REVELLI RÉVÈ SECRET DES COUPS F STÉPHANOIS

6 novembre 1974 : Triantafilos marque sur coup franc direct le but qui qualifie Saint-Etienne devant Hajduk Split pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe ; 17 mars 1976 : Larqué inscrit sur coup franc direct le but qui permet à Saint-Etienne de disputer la prolongation devant Kiev ; 31 mars 1976 : Larqué, sur coup franc direct, donne la victoire à Saint-Etienne devant P. S. Eindhoven.

La réussite stéphanoise sur coups de pieds arrêtés semble échapper au hasard. Quelles en sont les causes ?

— **Précision et frappe** de balle de certains éléments, principalement Larqué, Bathenay et Hervé Revelli, avec un goût prononcé (Hervé Revelli surtout) pour les manœuvres de diversion. Il existe à Saint-Etienne une **stratégie** des phases statiques.

— La réussite observée est l'aboutissement logique d'un **travail** régulier des coups de pied arrêtés à l'entraînement. Cette réussite spécifique est liée à celle, plus globale, d'un club qui en fait toujours « un peu plus que les autres ».

— **L'environnement** du football contemporain réduisant, avec le regroupement des défenses, le champ et l'efficacité des attaquants a incité les techniciens, les hercheurs à défricher davantage le secteur des balles arrêtés. Un progrès a suivi, qui emprunte lui aussi à une logique évidente.

— **L'arbitrage** a évolué dans le sens d'une plus grande sévérité, à la fois dans le nombre des pénalités distribuées et l'observation plus stricte du maintien du mur à distance réglementaire.

UNE GAMME COMPLETE

Hervé Revelli est toujours en éveil devant l'évolution du jeu d'attaque. C'est lui qui a emmené, mercredi dernier, les défenseurs hollandais sur une « fausse piste », libérant le passage à la trajectoire du ballon décisif de Larqué. L'aîné des Revelli rappelle ici comment Larqué et lui ont manœuvré pour venir à bout de Van Beveren, puis il définit la gamme utilisée par les Verts sur les coups francs à proximité des buts adverses.

« Dès le coup de sifflet de l'arbitre, nous nous étions mis d'accord avec Jean-Michel sur la façon de procéder. J'effectuais une manœuvre de diversion sur la gauche, il frappait sur notre droite, Van Beveren est tombé à moitié dans le piège. Incontestablement, il a fait un pas de côté quand il a vu que j'étais le premier à m'élancer. C'est ce qui l'a perdu. Il n'a pu qu'effleurer la balle de Jean-Michel malgré un réflexe remarquable de sa part. »

Hervé Revelli renâcle un peu quand nous lui demandons d'évoquer les différentes combinaisons utilisées par les Stéphanois sur un coup franc à une distance de **vingt mètres et dans l'axe** du but. Hervé craint de livrer un secret. Il le livre néanmoins.

« Il existe cinq combinaisons principales, dit-il :

— Celle qui nous a permis de marquer contre P. S. V.

— Relever la balle pour le tireur qui la reprend de volée.

— Le truc de l'ailier. L'ailier se démarque. Le tireur contourne le mur. L'ailier reprend derrière le mur.

— Si le ballon est bien dans l'axe, combinaison à deux. Le premier feinte le tir, marche sur le ballon. Le deuxième tire.

— Tir direct. Jean-Michel. Parfois moi.

Sur les coups francs à **plus longue distance,** nous essayons, soit de porter la balle aux ailes, soit de la jouer au deuxième poteau du but adverse. La première chose à considérer sur un coup franc est sa **distance** par rapport au but adverse. L'**angle** du coup franc est, à mon avis, une donnée secondaire. »

Enfin, Hervé Revelli fait intervenir un point important parfois ignoré : « Pour être une complète réussite, le coup franc exige que celui qui est chargé de l'exécuter ait récupéré de l'effort qu'il vient de fournir. Le coup franc, comme le penalty réclame une concentration totale pour obtenir le maximum de force et de précision, voire d'astuce. » Hervé Revelli ajoute : « Je crois que sur le premier coup franc que Jean-Michel a tiré dans le match Saint-Etienne-P.S.V., coup franc précédé d'une faute énorme sur lui, il en « rajouta » un peu au sol dans le but de reprendre complètement ses esprits. »

LE TRAVAIL

Les triomphes stéphanois ne laissent rien dans l'ombre. Tout est le fruit d'une organisation méthodique. Ce que révèle Hervé Revelli à cet égard est étonnant :

« Le lundi soir précédant Saint-Etienne-P.S.V., nous avions répété exactement le coup qui nous a permis de marquer. Une fois par semaine, pendant soixante-quinze minutes, nous nous livrons à une séance de coups de pied arrêtés. L'équipe est divisée en deux. Les défenseurs se mettent dans un coin du terrain pour travailler leur relance. Les attaquants sur un but avec un mur. Le mur adverse est figuré par les stagiaires. Dugalic se met dans les buts. Le travail, toujours le travail, il n'y a pas de mystère. »

L'ENVIRONNEMENT

L'évolution du jeu ces quinze dernières années conduisant vers le renforcement des défenses a bientôt isolé les attaquants dans une véritable jungle. Les entraîneurs se sont donc penchés sur la possibilité de venir à bout de ces défenses renforcées. C'est ainsi qu'ils ont inventorié par nécessité, et aussi bientôt parce que le regroupement défensif conduisait à un plus grand nombre de fautes, donc de pénalités, un domaine où ils ne s'étaient que relativement peu aventurés.

« Avant, répète Hervé, on essayait de lober le mur pour placer la balle sur la tête d'un partenaire et on était content. On adoptait la solution de la facilité pour le tireur dont le prolongement normal était une difficulté énorme pour celui à qui était destinée la balle. Un renversement de cette façon de procéder a été enregistré. C'est dans la phase initiale, au moment du tir ou dans la manœuvre qui précède, que se déclenche la possible réussite. »

Cet accroissement du nombre de buts marqués sur coup franc dont Saint-Etienne donne l'exemple rejoint tout à fait le constat fait que les buts dans les compétitions au sommet proviennent de plus en plus des coups de pied arrêtés directement (coups francs ou penalties) ou indirectement (corners, par exemple). C'est le fruit d'un énorme travail entrepris au niveau de toutes les phases statiques du jeu. Le football se dirige, comme toutes les activités humaines, vers un rationalisme souverain qui ne convient pas à tout le monde mais qu'il faut prendre en considération.

L'ARBITRAGE

Dans un jeu qui a souvent gagné en vitesse et en confusion, la tâche de l'arbitre s'est compliquée. L'accroissement des fautes commises le conduit à siffler plus souvent. Mais pour ne pas défigurer le jeu, force lui est d'adopter une relative clémence. Les joueurs avaient trouvé une parade indirecte au danger provoqué par un coup franc aux dix-huit mètres ; par exemple en utilisant des manœuvres dilatoires, le refus de s'aligner à neuf mètres constituant la principale. Les arbitres ont longtemps piétiné devant le problème du mur, attitude qui, une fois encore, desservait le sens de l'attaque dans un jeu qui n'y pensait plus tellement déjà. Des ordres ont été donnés par l'U.E.F.A. dans le but d'offrir aux attaquants la récompense qui leur

Larqué et les coups francs stéphanois : une réussite qui ne laisse rien au hasard.

3 BECKENBAUER, LE BAYERN ET LA BEAUTÉ DU DIABLE

(Robert VERGNE)

MADRID. — *A vingt-quatre heures d'intervalle, deux des trois plus beaux fleurons du football espagnol ont subi l'assaut d'une coalition anglo-saxonne de circonstance...*

...Et aussi des déboires.

Tandis que Barcelone s'inclinait face à Liverpool au titre de la Coupe de l'Union européenne, le Real Madrid était tenu en échec par le Bayern Munich pour le compte de la « grande » Coupe d'Europe, celle des champions.

Faut-il voir dans ces deux résultats concomitants un signe de déclin du football ibérique ?

Ou, au contraire, un signe éclatant de santé du football anglais et allemand ?

Pour notre part, il nous a semblé que les deux hypothèses étaient fondées.

A Barcelone comme à Madrid, les Espagnols n'eurent qu'épisodiquement la direction du jeu, en début de match.

Pourtant, si les Catalans encaissèrent d'entrée de jeu un but qu'ils furent incapables de remonter, les Castillans, au contraire, avaient réussi ce même but initial dont on dit qu'il est capital, surtout pour une équipe qui reçoit.

Eh bien ! les Allemands n'en parvinrent pas moins à égaliser. Aussi croyons-nous avoir vu évoluer deux finalistes de Coupes européennes sur six, ce qui n'est déjà pas mal.

Lorsqu'à la fin du match de Barcelone, les joueurs de Liverpool saluèrent d'un bras levé le public qui, d'ailleurs, applaudit, il ne faisait guère de doute pour les uns comme pour les autres que la victoire de Nou-Camp serait confirmée à Liverpool.

Comment Barcelone, incapable de marquer chez lui, réussirait-il mieux à Liverpool ?

Pourquoi les Anglais, en tête de leur Championnat (le plus dur d'Europe), dilapideraient-ils leur capital face à leurs supporters ?

Car Liverpool, c'est une très bonne équipe anglaise, bien équilibrée, solide en défense (la meilleure du groupe !), intelligente au milieu de terrain et dangereuse en attaque.

Moins « pétillante », moins « frénétique » que Leeds, Liverpool semble pourtant mieux armé sur « longues distances ».

Ce qui frappe le plus à Liverpool, c'est cet heureux mélange entre la tradition et l'esprit inventif de quelques joueurs au style très latin, comme Keegan, Callagnan ou Shemway.

C'est un heureux cocktail comme on les aime en Angleterre, lorsque l'heure du thé est passée d'au moins deux heures...

Et puis, cette notion commune à Liverpool et au Bayern (et qui manque aux deux équipes espagnoles) : la puissance de frappe, de résistance à l'adversaire dans la lutte d'homme à homme, et dans la conquête de ces balles « pourries » qui préparent les lendemains qui chantent.

Lorsqu'un Anglais (ou un Allemand) et un Espagnol sont à terre, c'est rarement celui-ci qui se relève le premier (c'est vrai également pour le Français et l'Italien).

Sommes-nous en train de perdre nos Latins ? De ce point de vue, certainement.

Il est juste, également, de préciser que le Real semble plus fougueux que Barcelone, dont le jeu à prétention plus élaborée ne convient guère au tempérament ibérique.

Le Real de la première demi-heure contre Bayern évoluait, lui aussi, dans la pure tradition espagnole, celle d'un football de « furia », dont les accélérations étaient jadis irrésistibles.

L'ennui, c'est que le Real Madrid n'a plus les moyens de cette politique.

Il est, d'ailleurs symptomatique que le plus « espagnol », en l'occurrence, ait été Amancio. A 36 ans, le « vieux » capitaine a encore prouvé qu'il était le plus jeune.

De caractère.

Il est non moins intéressant de constater que l'apport étranger aux deux clubs espagnols n'est pas apparu déterminant.

Passe encore pour le Real, qui n'a pu aligner que Netzer, mais Barcelone, avec Cruijff et Neeskens, n'a pas semblé du tout sublime par ses deux vedettes hollandaises.

Assez curieusement encore, Cruijff comme Netzer ont effectué une fort bonne première mi-temps, puis, en seconde, quelque chose sembla les paralyser qui était peut-être tout simplement le sentiment d'impuissance à se faire comprendre de leurs partenaires.

Le football, sport collectif : tout le monde est d'accord sur ce point, comme sur la Sécurité sociale, mais comment le « financer » ?...

Voilà un problème qui ne préoccupe ni Liverpool ni le Bayern. Anglais et Allemands parlent le même langage, pas celui des vestiaires mais du terrain.

Au Bayern, cela apparaît d'évidence. La puissance « organique » de cette équipe est impressionnante.

Ça « tourne » comme un moteur de BMW, dont les bureaux jouxtent l'enceinte olympique munichoise.

Surtout lorsque le « metteur au point » s'applique particulièrement.

Beckenbauer a, en effet, réussi l'un des meilleurs matches que nous ayons vus, d'une totale plénitude, l'aisance et la facilité traditionnelle en plus, comme d'habitude.

Mais, ce qui est peut-être le plus important dans ce qu'on a pu observer à Madrid, c'est la détermination du capitaine allemand dans l'accomplissement de son rôle offensif.

Beckenbauer multiplie désormais les montées mais avec recherche constante du « une-deux » le plus souvent dans l'axe du but.

Comme il remise le plus souvent de l'extérieur (meilleure surface, en l'occurrence, quant à la précision), on imagine les problèmes qu'il pose ainsi aux défenses adverses.

Comme Schwarzenbeck ne répugne pas non plus à « monter », que se passe-t-il actuellement au Bayern ? De notre point de vue, une certaine mutation avec, en contrepartie, une grande rigueur défensive des arrières latéraux.

Après tout, il s'agit peut-être d'un véritable retour aux sources, car tout ce qui se passe dans l'axe du terrain est toujours très dangereux.

Quant au travail sur les ailes, il est le plus souvent dévolu aux hommes du milieu de terrain dont la tâche est, certes, écrasante mais compatible, semble-t-il, avec leurs possibilités : qu'il s'agisse de Durnrberger, Roth, Rumenicce, Kapelmann ou même Hoeness, cette idée est bien ancrée.

Quant à Muller, il se déplace, en long, en large, à l'affût du moindre « gibier ». Et son coup d'œil est toujours aussi sûr.

Et, pour finir, lorsque par hasard « ça va mal », Maier se charge du reste.

VÈLE LE FRANCS

(Gérard ERNAULT)

leur revient de droit : un coup franc tiré dans les conditions **réglementaires.**

Mercredi à Saint-Etienne, l'arbitre belge, M. Delcourt, avait pris les deux équipes à part, précisant qu'il ne tolérerait aucun manquement au principe du mur à neuf mètres. Il a brandi sa menace et tout le monde a obéi. Les possibilités d'une réussite française ou hollandaise étaient donc préservées. Nul doute que si les arbitres suivent l'exemple de M. Delcourt et les consignes de l'U.E.F.A. nous allions vers une recrudescence des buts marqués sur balles arrêtées. De beaux jours sont à venir pour les mitrailleurs genre Larqué.

Ce que dit Hervé Revelli va davantage encore dans ce sens : « L'arbitre, aujourd'hui, n'a plus guère que deux attitudes possibles à sa disposition. Ou je résiste à mon adversaire direct et je garde la balle, ou il me « descend » et l'arbitre siffle. (Si dans un match comme celui de mercredi dernier j'évolue dans une zone proche du but adverse, vous voyez tout l'intérêt qu'il y a de travailler nos balles arrêtées. »

C'est dit avec un certain réalisme, voire un brin de cynisme, mais le fait est là. Il existe une fatalité du coup franc qui est inscrite dans l'évolution du jeu. A Saint-Etienne, on l'a compris.

2 RIJVERS SAIT COMMENT FAIRE PLIER LES VERTS

(Jean-Paul OUDOT)

KEES RIJVERS plus « vieux » renard que jamais, toute l'équipe d'Eindhoven est repartie à la conquête du titre de champion de Hollande, la fleur au fusil. « Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras », les partenaires de Willy Van der Kuylen peuvent en effet se consacrer, aujourd'hui, à des tâches nationales diverses avant de songer de nouveau aux Stéphanois.

Les Hollandais viennent de jouer contre N.A.C. Breda et s'apprêtent, demain, à tenter d'obtenir le doublé, en finale de la Coupe de Hollande contre Roda. Avant de passer un dernier test, vendredi soir devant Graaschap, soit à cinq jours du match retour qui laisse tant d'espoirs.

LA BERGERIE DE SAINT-ETIENNE

Tout s'est en effet passé au mieux dans « l'antre » des Verts qu'une astuce avait transformé en... bergerie. C'est ainsi que Van Beveren et ses partenaires étaient venus, volontairement, « chauffer » l'atmosphère et la foule bigarrée du stade Geoffroy-Guichard une heure avant le coup d'envoi.

« **Ainsi,** nous avoua Rijvers, **mes joueurs ont pris la température du match et ils pénètrent sur le terrain sans complexe.** » Robert Herbin adoptera la même méthode le 14 avril...

Avant de courir trois lièvres à la fois (championnat, Coupe de Hollande et... Glasgow), les Hollandais se sont étonnés de deux faits bien distincts après le match de Saint-Etienne :

❶ **On n'a guère insisté sur leur intelligence de jeu** et trop déploré les occasions manquées de Saint-Etienne.

Ainsi Van der Kuylen nous a avoué : **« Je crois que le P.S.V. a joué le « coup idéal » à Saint-Etienne. En montrant de temps en temps les dents mais en restant vigilants jusqu'au coup de sifflet final. Il est bien évident que nous montrerons un tout autre visage, sur notre terrain. »**

Une autre astuce — encore ! — de Kees Rijvers fut également prépondérante : en première période, il fit jouer sa formation avec trois avants de pointe (René Van de Kerkhof, Edstroem et Dahlquist) pour n'en laisser que deux (Van de Kerkhof et Edstroem) après le repos.

Cela eut le don — double — de perturber les défenseurs stéphanois. Et c'est Gérard Janvion et Patrick Revelli qui nous avouèrent :

« Au P.S.V., il n'y a pas de poste défini. Tout le monde bouge, attaque et défend. On ne savait pas très bien à quel saint se vouer. » Ainsi Janvion ne sut jamais s'il devait surveiller Dahlquist puis Lubse ou bien l'arrière Deykers. Ainsi Patrick eut du mal à marquer, dans sa zone, Poortvliet ou bien Krijgh. D'où la perturbation tactique et la baisse de régime stéphanoise, après la pause.

❷ **La condition physique des Hollandais était exceptionnelle.**

A ce sujet, Kees Rijvers ne comprend pas qu'en France on protège aussi bien ceux qui sont appelés à des tâches européennes, et de nous livrer un « petit secret » :

« Depuis un bon mois, mon club évolue à plein régime et il est probable que la cadence répétée des matches de championnat et de Coupe a favorisé l'éclosion physique de mon équipe. Depuis un mois, en effet, notre « machine » tourne à plein régime et je suis amplement satisfait de la condition physique de mes hommes qui ont battu ceux de mon ami Herbin, dans ce domaine. Dans quinze jours, ce sera la même chose ! »

On peut, en effet, s'interroger sur la longue « coupure » de compétition que vient de connaître l'A.S. Saint-Etienne qui eût souhaité, soit dit entre parenthèses, disputer son dernier match préparatoire à la Coupe d'Europe une semaine tout juste avant le rendez-vous avec les Hollandais. Demain, la venue de Troyes à Saint-Etienne sera, à ce sujet, excellente à tous les points de vue... pour le match retour.

ATTAQUER A TOUT VA

A Saint-Etienne, on a admiré un P.S.V. Eindhoven intelligent, maître de ses nerfs et de sa technique collective, vigilant. Au match retour, on ne reconnaîtra sans doute pas les partenaires de Van Kraay.

A Eindhoven sur son terrain, le P.S.V. a l'habitude d'attaquer à tout va. Il a lancé des escarmouches à Saint-Etienne. Ce seront des « pétards » le 14 avril courant, avec la puissance de feu que possèdent dans les pieds les jumeaux Van de Kerkhof, Willy Van der Kuylen meilleur buteur du club, Lubse le costaud, Poorvliet le tenace, ou dans la tête comme Ralf Edstroem et l'arrière central Huub Stevens. Attention les Verts !

Sur son terrain, Eindhoven n'a pas été battu une seule fois cette saison. Et Split vient d'y connaître la même mésaventure qu'à Saint-Etienne l'an passé.

Et Rijvers d'avouer :

« Je ne vends pas la peau de l'ours... Mais un petit but à remonter n'est pas, a priori, une tâche insurmontable. Surtout que j'ai remarqué dans les rangs stéphanois quelques petites lacunes que je me garderai bien de vous souligner ! Il reste, bien sûr, que nous demeurons à la merci d'une contre-attaque mais je ne pense pas que les Stéphanois auront une seconde pour « souffler » !

Mes hommes, eux aussi, ont très envie d'aller à Glasgow. Mais on ne pensera au match retour qu'à partir du 10 avril. Avec les treize joueurs que j'ai l'habitude de faire « tourner » en championnat comme en Coupe d'Europe. C'est-à-dire ceux que vous avez vus au match aller. »

Kees Rijvers a plus d'un tour dans son sac. Sa prudence surprend. Trop modeste pour être tout à fait « honnête », l'ami Rijvers ! On agirait de même à sa place, lui qui est un Stéphanois de cœur.

TOUJOURS VAN DER KUYLEN

Saint-Etienne sait pertinemment ce qui l'attend. Et Pierre Garonnaire rapportera un précieux document, demain soir : le film magnétoscopé d'Eindhoven - Roda en Coupe de Hollande. Il n'y a en effet aucune commune mesure entre le très bon P.S.V. supervisé à Saint-Etienne — en seconde période, essentiellement — et le P.S.V. évoluant en Hollande.

C'est Willy Van der Kuylen, le stratège et buteur de charme, que les partenaires de Rocheteau auront intérêt à surveiller de plus près en adoptant une tactique adéquate pour le freiner dans sa fringale offensive. Là réside peut-être le secret de la qualification.

Mais Eindhoven est une formation si complète, si puissante, si technique dans toutes ses lignes qu'on se demande sincèrement où est la faille qu'entendent exploiter onze Stéphanois généreux dans l'effort.

Seuls, sans doute, les arrières centraux Van Kraay et Stevens offrent moins de garantie que leurs prestigieux partenaires. C'est peut-être le « défaut de la cuirasse » d'Eindhoven. Encore faut-il que les protégés de Robert Herbin aient l'occasion de venir les « ennuyer » quelque peu.

Une chose est sûre, en tout cas : il faudra le Saint-Etienne de Split ou de Kiev aux matches retour pour réussir l'exploit. Ou bien encore le Saint-Etienne de Glasgow. Le Saint-Etienne du 31 mars ne suffira pas.

Découragéants, ces Munichois.

Implacables, sérieux, froids, efficaces. De vrais professionnels de notre temps, hautains, intouchables sur le terrain comme en dehors de celui-ci.

Bayern Munich a repris le sceptre du Real Madrid, qui survola la Coupe d'Europe à ses débuts.

Vingt ans après...

4 PIRRI, L'ESPOIR SUPRÊME DU REAL

(Victor PERONI)

MADRID. — Décidément il sera sans doute très difficile au Real Madrid le 14 avril à Munich au stade olympique d'empêcher le Bayern de se qualifier pour sa troisième finale consécutive de la Coupe d'Europe.

En effet le Real fort diminué tenta bien mercredi dernier de prendre le Bayern à la gorge cherchant d'entrée le K.O. et manquant même de le trouver grâce à un rapide but de Roberto Martinez, mais les Espagnols étaient réellement trop handicapés puisqu'à l'amsence de Pirri et Breitner s'ajouta vite celle de Velasquez imparfaitement remis et de Roberto Martinez le seul qui semblait pouvoir faire parler la poudre avec aussi le doyen de l'équipe Amancio dont les 36 ans sont étonnants.

Le Real n'avait pas besoin de tels handicaps pour ne pas lutter à armes égales avec ce Bayern qui fait actuellement la force de la Coupe d'Europe comme jadis le Real en avait fait la gloire.

En quittant le stade Bernabeu les joueurs du Bayern, chacun leur tour, serrèrent la main de l'entraîneur yougoslave du Real, l'excellent Miljanic et ces serrements de mains semblaient vouloir présenter des condoléances au responsable technique de l'équipe madrilène qui à chaque fois avait un petit sourire crispé, mais voulait de toute façon conserver un certain optimisme.

« Oui, nous disait-il, la partie était inégale devant une équipe si redoutable et nous nous sommes un peu affolés lorsque les Allemands se sont repris après notre très rapide début. Mais pour le match retour, j'espère que nous serons enfin au complet et alors nous jouerons le tout pour le tout. Certes ce sera peut-être difficile pour se qualifier, mais cela ne me paraît quand même pas impossible. Bien sûr nous jouerons dans un stade qui ne nous sera pas favorable, mais enfin ce n'est pas dans le tempérament de mon équipe de partir battue et de baisser les bras. »

A vrai dire Miljanic qui connaît parfaitement toutes les choses du football se veut optimiste même si dans son intime conviction il peut penser que les jeux sont faits.

De toute façon il compte beaucoup pour ce match retour sur la présence de son capitaine Pirri qui lorsqu'il se trouve au milieu de ses troupes n'abdique jamais et galvanise terriblement les siens.

Malheureusement même si les Madrilènes réussissaient un exploit — un miracle pourrait-on dire — à Munich ils disputeraient certes la finale, mais l'on doute que cela puisse leur donner — comme leur titre probable de champion d'Espagne — une nouvelle chance en Coupe d'Europe. En effet ce match qui avait été malgré sa vigueur fort correct se termina dans la confusion puisqu'un énergumène vint au coup de sifflet final frapper l'arbitre, tandis que dans la foulée un autre furieux venait frapper Muller.

Donc — pour des faits dont il n'est pas responsable au premier chef — le Real risque une grave sanction. Il est probable qu'il sera interdit de Coupe d'Europe la saison prochaine comme l'ont été avant lui Bastia et Leeds. Alors si le Real pouvait réaliser un exploit le 14, ce serait véritablement pour l'honneur et sa lutte serait — si l'on peut dire — purement gratuite.

Mais ne dit-on pas que c'est bien plus beau lorsque c'est inutile ?

Quoi qu'il en soit le président du Real, don Santiago Bernabeu semblait pressentir quelque chose lorsque, la veille, à la cité sportive où s'entraînaient les deux équipes, il nous disait : « Cette Coupe d'Europe née d'une idée de « L'Equipe » et de Gabriel Hanot prend des proportions inquiétantes, devient souvent incontrôlable à cause d'un excès de chauvinisme. Il faudra se méfier. »

Le lendemain, un gamin de 13 ans déclenchait le tumulte et plaçait ce grand club européen sous le coup d'une lourde sanction.

LAVAL DÉCONTRACTÉ

LAVAL. — *L'ex-Lorientais Bonnec va marquer le troisième but de Laval, malgré l'action concertée de Jancovic (à g.) et Gayet.* (Photo J.-C. Pichon)

LAVAL. — Une mauvaise habitude voulait que le Stade Lavallois s'incline toujours chez lui face à Lorient. Il y a mis un terme samedi à l'issue du match qu'il contrôla constamment, grâce surtout à l'efficacité et au talent des deux hommes formant son milieu de terrain. Ces deux hommes : Kéruzoré et Smerecki. Le premier, toujours aussi subtil et d'une extrême précision dans les passes, fut souverain. Le second, toujours au four et au moulin, attaqua et défendit sans cesse avec un réel bonheur.

Laval a gagné grâce à son jeu collectif, grâce à son fond technique, grâce, enfin, à trois ou quatre accélérations irrésistibles de ses hommes de base.

Et comme les hommes de base de Lorient étaient diminués physiquement (Jankovic) ou trop enclins à défendre (Rossignol), le contraste parut criant au fil du temps. Laval jouait à sa guise avec la tranquillité d'esprit de gens heureux et sûrs d'eux-mêmes.

Laval ne prenait pas de risques non plus dans les contacts d'homme à homme car, inconsciemment, les joueurs étaient déjà accaparés par le match de Coupe. Lorient courait dans tous les sens, s'énervait, s'époumonnait. Il était donc prévisible que l'édifice allait s'écrouler d'un moment à l'autre, même si Iche s'avérait le matériau le plus difficile à ébranler.

Lorient, trop souvent balloté, s'effondra dans le dernier quart d'heure. Et même si Jean Vincent et ses hommes accusaient l'arbitre, ils admettaient aussi volontiers s'être inclinés devant plus fort qu'eux : « Laval est bien la meilleure équipe du lot », concluait l'ancien ailier de l'équipe de France avant de souligner combien certains de ses joueurs lui avaient paru émoussés.

M. JOUNEAUX.

LE BONUS DE MALAKOFF

DUNKERQUE. — A trois jours de la Coupe, les Dunkerquois voulaient sans doute jouer sans trop se fatiguer, et la lanterne rouge leur semblait un adversaire suffisamment facile pour n'avoir pas besoin de forcer leur talent. Résultat : ils ont subi un affront cruel et la plus humiliante des défaites, ce qui est évidemment assez désastreux. Cette équipe encore insuffisamment vertébrée n'est pas faite pour les calculs et elle aurait sans doute fait une meilleure affaire sur tous les plans en utilisant ses armes habituelles.

Cela ne diminue en rien les mérites de Malakoff, digne de confiance pour la prestation de son équipe. Les Parisiens ont pu saisir la chance et profiter des circonstances mais ils ont joué intelligemment ne se contentant pas d'une victoire. Ils ont senti que le bonus était à leur portée et au lieu de fermer le jeu ils sont allés le conquérir.

Cette équipe était crispée depuis quelques mois. Or elle montre maintenant ses possibilités. Comme quoi la connaissance de son sort serait-elle, somme toute, un facteur de sérénité.

Ainsi en début de match Lacour et Collat ont su profiter de « l'absence » des Dunkerquois et des erreurs de défense pour faire rapidement la différence (2-0) et en fin de partie ils surent accélérer et repartir au bon moment pour arracher leur premier bonus. Du coup ils se reprennent à espérer...

J.-L. DUMELIE.

LES PROBLÈMES D'ANGOULÊME

ANGOULEME. — Un but de Keita libre de tout mouvement sur un coup franc très bien donné par Baly dès la troisième minute brouilla tout le jeu des Boulonnais, qui espérait renouveler à Angoulême la tactique qui leur avait valu un match nul à Laval et à Caen.

Il leur fallut bien vingt minutes pour se remettre, puis ils encaissèrent un second but qu'ils contestaient d'ailleurs, estimant que Lugier était parti hors jeu.

Mais les Angoumoisins, en veine de cadeaux, laissèrent filer Dupuis au but, Boulogne reprit espoir et c'est bien par leur faute si les Picards n'obtinrent pas un second but sur d'autres cadeaux royaux de Serrus et de ses équipiers, lesquels, par contre, à proximité de la surface adverse, se montraient toujours aussi mal inspirés, gâchant par une trop grande lenteur la finition d'excellents mouvements offensifs.

Lipo manqua beaucoup, ce qui empêcha Pedini de jouer en soutien réel de Keita, rôle dans lequel Geurten fut inexistant. Il manque toujours pas mal de choses à cette équipe d'Angoulême pour qu'elle trouve un style et l'efficacité : un patron sur le terrain, un bon numéro 6 de métier, etc., mais ce qui est le plus regrettable, pour la fin du Championnat, c'est que l'excellent spectacle de la première mi-temps était complètement oublié à la fin de la seconde, tant celle-ci avait été insipide, riche en maladresses et nulle en actions coordonnées.

Maître Sadoul, le président du Groupement, qui assistait à la rencontre, avouait pourtant qu'il ne voyait pas toujours beaucoup mieux en Première Division, ce qui n'est vraiment pas rassurant.

L. REYNAUD.

SEDAN DÉRANGE RENNES

SEDAN. — Sedan a bien failli réaliser l'exploit de faire toucher les épaules au favori et pourtant le stade E.-Albeau n'est plus un terrain mascotte pour les Arbonnais. Mais ceux-ci se sont surpassés pour prouver qu'ils valaient mieux que leur classement actuel et Rennes s'en tira fort bien en ramenant un point de ce déplacement qu'il ne pensait certainement pas devoir être aussi difficile.

La victoire à bonus sur Fontainebleau, le point pris à Malakoff avait rendu le moral à Sedan et sanctionné des progrès certains, tant sur le plan individuel que collectif. Devant Rennes, qui plaça le match sur un plan technique, Sedan fit mieux que tirer son épingle du jeu, sous l'impulsion de Le Bihan, maître à jouer, qui prouva son expérience digne de la Division A, de Simon un arrière offensif particulièrement dynamique, de Bassier et de Santos qui s'affirme en cette fin de saison.

Remonter deux buts aux favoris du groupe n'est pas à la portée d'une équipe quelconque. Sedan fit mieux que se hisser au niveau de son redoutable adversaire qui avait pris de l'avance au score en canalisant une réussite exceptionnelle. Il le domina copieusement en deuxième mi-temps, le privant de ballon, attaquant à jet continu avec ses jeunes Saurfeld, Polaniok et foulant, à maintes reprises une défense rennaise pourtant renforcée qui ne pouvait que parer au plus pressé.

On conçoit que les Sedanais, heureux tout de même du point obtenu aient été quelque peu déçus. Ils auraient pleinement mérité de remporter largement ce match qui fut presque à sens unique, mais pas dans le sens que l'on supposait qu'il serait au départ.

D. FERRIER.

TOURS PAS CONTENT

AMIENS. — Dans les vestiaires de Tours, l'entraîneur Jublot, s'il était un peu déçu par la mauvaise prestation de son stratège, Manic, en voulait à l'incohérence de l'arbitrage de M. Builis, dont on peut dire qu'il n'aurait pas eu davantage d'influence sur le résultat final si, de part et d'autre, on avait profité de toutes les bonnes occasions.

La transversale de la cage de Frey, une tête de Delecroix (5e) et Copé (17e), avant que Crapoulet ne bénéficie d'une montée en touche de Pouillard pour réaliser l'unique but d'Amiens (38e). Pendant ce temps, Frey pour Tours et Beaujouan pour Amiens s'étaient tout de même interposés efficacement.

Et avant que M. Builis ignore les fautes de mains involontaires commises dans la surface d'Amiens (78e), puis de celles de Tours (82e), Cope (46e) et Fontaine (55e) ; chez les locaux et Princet (58e) puis Garnier (73e) chez les Tourangeaux, avaient sans doute gâché les meilleures occasions de ce match sur des bavures d'offensives.

Reconnaissons d'ailleurs que si les deux penalties avaient été sifflés, ces sanctions auraient été sévères. L'entraîneur Jublot reprochait surtout à l'arbitre le carton jaune pour Manic (70e) pour une réflexion sur son arbitrage et le but refusé à Garnier (89e) ;

Quant à nous, ce que nous regrettons surtout c'est la façon dont les Amiénois, à l'exception de Beaujouan, Svreck, Pouillard et Delecroix abandonnèrent à Tours, en seconde mi-temps, le soin d'orienter le jeu pour s'assurer une victoire étriquée.

R. CRESSENT.

BREST HORS DE DANGER

BREST. — Grâce à l'excellente série actuelle (aucune défaite depuis le 8 février : 9 points en six rencontres dont trois succès à domicile), le Stade Brestois est pratiquement rassuré mathématiquement. Tout est certes encore possible, mais les Bretons possèdent désormais 5 points d'avance sur les trois derniers, curieusement réunis. L'opération amorcée depuis la fin janvier avec le remplacement de Fouillen par le duo Ranom-Marzin à la tête du club est donc en passe d'être menée à bien. Cette bonne série est surtout due à la jeunesse de l'équipe, à son enthousiasme, à sa détermination, et aussi à l'excellente ambiance qui règne au sein de la formation : tous se serrent les coudes lorsqu'il le faut.

Le maintien quasiment assuré, il faut déjà penser à la — ou plutôt aux — saisons prochaines, afin que le club qui, depuis quelques saisons perd régulièrement quelques places au classement, aille à nouveau de l'avant. « Il va falloir que nous devenions plus exigeants » assurait Georges Marzin à l'issue de la rencontre. De fait, compte tenu de l'état d'esprit des Rouennais, il était possible d'espérer obtenir un troisième point, celui du bonus, mais les Bretons ne purent que marquer deux buts (dont un sur penalty) et d'autre part, ils eurent une inquiétante et habituelle baisse de régime après la pause.

Quant à Rouen, il est difficile de le juger sur cette rencontre disputée dans des conditions très spéciales. On peut comprendre que les joueurs n'aient pas, à l'heure actuelle, un moral inébranlable. Ils ont pourtant montré après la pause, au moment où ils opéraient à 10, qu'ils avaient des ressources morales.

M. LE NEEL.

HAZEBROUCK RIT, PARIS PLEURE

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — Hazebrouck était venu à Paris pour y chercher un point, en est reparti avec deux, ce qui lui permet de rejoindre au classement son adversaire malheureux du jour, Paris F.C. Malheureux, c'est bien ainsi qu'il faut appeler le club parisien après cette défaite. Les partenaires de Burdino ne méritaient pas en effet de perdre cette rencontre qu'ils conduisirent à leur guise, avec beaucoup de bonnes choses de leur part.

Pour cette dernière sortie à Villeneuve-la-Garenne, il n'y eut qu'une faille dans leur jeu, mais elle est malgré tout importante, il manqua d'efficacité. Rarement nous avons vu en effet une équipe se créer autant d'occasoins de buts, et pourtant il fallut attendre la soixante-quinzième minute, et un penalty de Dossevi, pour que le Paris F.C. vienne enfin à bout de ce diable de Déléglise.

Car dans l'échec du Paris F.C., le gardien d'Hazebrouck tient une large part. Il connut en effet une journée faste, une de ces journées où tout sourit et pas plus Dossevi, qui n'est pas loin de sa forme de début de saison, que Pinson ou Lassalle ne parvinrent à expédier le ballon au fond des filets pendant plus d'une heure.

Il y eut bien sûr ces deux buts en deux minutes de Dossevi, puis de Pinson, pour que l'espoir revienne enfin au sein du club parisien, mais c'est alors que surgit Mankowski pour replonger Paris F.C. dans le plus complet désarroi. L'ex-international amateur (junior aussi) fit en effet le malheur d'Orsatti en marquant deux buts, tout en finesse, comme seul peut le faire un technicien de sa classe.

C'était les deux premiers de la saison pour Mankowski et Jean Parisseaux était particulièrement heureux d'avoir enfin retrouvé son buteur.

Ce buteur qui avait fait défaut au Paris F.C. malgré la bonne rentrée de Dossevi. En effet, l'étonnante partie de Deléglise n'explique pas tout, et il est bien évident que l'équipe parisienne a manqué de réalisme au niveau de sa ligne d'attaque comme elle a montré quelques hésitations et commis quelques erreurs de placement en défense qui lui ont coûté le maximum devant une équipe habile à exploiter la moindre occasion.

C'est ainsi que Paris F.C. perdit un match qu'il domina sans cesse, mais où la chance n'était assurément pas de son côté comme le faisait remarquer Jean-Claude Lautié :

« Et cela fait un moment que cela dure ! Ce n'est pas pensable de perdre un match comme celui-ci ».

« C'est ça le football » disait simplement Jean Parisseaux.

Jean-Marie LORANT.

CAEN : FESTIVAL OFFENSIF

CAEN. — Une fois de plus, les absents eurent tort. En effet, ils auraient été enthousiasmés par un match fort agréable et qui fut un véritable festival offensif. Six buts marqués ; plus quelques belles occasions à l'actif de Cholet, plus encore toute une avalanche de shoots caennais en seconde mi-temps et voilà le bilan propre à satisfaire les plus difficiles.

L'ensemble choletais a magnifiquement pris sa chance en première mi-temps et on admirait particulièrement les talents d'un Laurendeau, quasi irrésistible, quand il avait la balle au pied et qu'il se révélait apte à exploiter les moindres occasions. Le stoppeur caennais Lunel qui pourrait se vanter d'avoir pris le meilleur sur beaucoup de numéros 9 du Groupe A n'était pas cette fois à la noce. Les deux buts marqués par un Laurendeau étaient des modèles de décisions.

Toutefois, c'est surtout le Stade Malherbe qui, durant une heure, se mit en évidence par une éblouissante démonstration de son esprit offensif.

Le trio Antic, Lhoste, Jacobs manœuvrait comme à la parade, multipliant les débordements, les centres et les shoots.

Jean-Paul Pottier, le plus fringant des hommes du milieu, participait à la fête avec son brio des plus beaux jours. Tandis que Bouffandeau et Carreau n'étaient pas en reste.

En comparaison de cette débauche d'actions et de tirs dangereux, les quatre buts, à l'actif caennais, apparaissent donc un peu légers. Il est vrai que Antic qui aurait dû bénéficier d'un penalty, fut stoppé in extremis par un sandwich, pour le moins très suspect de Boufandeau et Delessart. Ce bonus mérité et raté, Jacques Mouilleron le regrettait d'autant plus aux vestiaires qu'on annonçait le match nul des Rennais. A croire que l'appétit vient en mangeant !

Et que les Caennais n'auraient pas été fâchés d'entamer une course poursuite pour la seconde place.

A. GOSSET.

FONTAINEBLEAU S'ACCROCHE

CHATEAUROUX. — Alors que certains la voyaient remporter son premier bonus de la saison, la Berrichonne n'a pas su profiter de son avantage et a dû une nouvelle fois partager les points avec son adversaire qui n'en demandait pas plus.

Il faut savoir qu'après un quart d'heure de jeu, les Castelroussins menaient par 2-0 ; Desplanques s'étant incliné une première fois sur un coup franc remarquablement tiré par Musovic, puis une seconde fois sur une reprise à bout portant de Lang qui conduisait ainsi une action amorcée par Blanchard et Marson.

Le bonus réclamé par le public semblait à la portée du club local, d'autant qu'un vent de panique soufflait sur la défense parisienne. Hélas, la Berrichonne éprouva le besoin de souffler un brin et, pour comble de malchance, perdit bientôt son arrière latéral, Jean-Pierre Virot qui quitta le terrain avec une fracture du nez.

Ce fut au tour de Châteauroux de flotter quelque peu et Pleimelding en profita pour réduire le score sur une grossière erreur de la défense locale.

En seconde mi-temps, un arbitrage pour le moins incohérent ne contribua pas à rehausser l'intérêt de la rencontre. D'un côté comme de l'autre, on multiplia les maladresses. Rachic se permit même de rater un penalty à la 55e minute, mais heureusement pour Fontainebleau, arracha l'égalisation un quart d'heure plus tard. Ce point de résout certes pas tous les problèmes bellifontains, mais il prouve en tout cas que l'E.B.S.N., loin d'être résignée, est décidée à se battre jusqu'au bout.

J.-P. DERINE.

ANGERS : SANS DOULEUR

ANGERS. — L'entraîneur gueugnonnais Novotarski était déçu et navré. Déçu par la défaite bien sûr, mais navré parce qu'il se rendait compte que son équipe avait produit à Angers une piètre impression : « Quand je pense, disait-il, que nous avons gagné à Toulouse, à Cannes, à Sète ; ce qui montre à l'évidence que nous ne sommes pas à l'extérieur des adversaires résignés. Je me demande comment nous avons pu faire devant les Angevins un tel complexe d'infériorité ».

Et, il est de fait, que rarement l'expression « subir un match » n'avait été davantage de circonstance. Faiblards et timorés, les forgerons se présentaient en victimes expiatoires, prêts au pire. Des adversaires idéals en somme pour un bonus.

Et le SCO qui avait besoin de se refaire une beauté après la piquette de Sète ne pouvait rêver meilleure occasion. Une occasion qu'il saisit d'autant plus allégrement qu'il était, lui, en excellentes dispositions. Avec un rien de réussite en plus (pour Berdoll notamment) l'addition eût été très lourde.

Les Angevins ne perdirent pas de temps puisque après un but refusé d'entrée, ils menaient deux à zéro à la dix-huitième minute : deux tirs magnifiques (Berdoll et Citron) avaient valu cette différence.

Ensuite, il n'y eut plus qu'une seule réalisation (Berdoll) mais que d'occasions...

Ainsi, les Angevins s'étaient fait pardonner et en tout premier lieu leur défense dont on avait dit « pis que pendre ». C'est ainsi que les deux arrières latéraux Citron et Damjanovic furent très brillants et que Brulez solide et obstiné réussissait un sans-faute. A l'aile gauche, l'arrivée de Eric Bedouet fut sympathique. Ce jeune homme qui fut international Espoirs entreprit et réussit de bonnes actions. Un ennui en ce qui concerne l'aile droite, Jean-Michel Guillon, en effet, dut sortir en fin de partie, touché à un genou.

En l'absence d'Augustin déjà regretté, celle de Guillon serait d'autant plus dommageable que le SCO, leader détaché en championnat, se prend à nourrir quelques ambitions en Coupe.

Y. RICHARD.

LE RED STAR SANS PANACHE

SAINT-OUEN. — Il y a des équipes qui, face à face, ne réussissent jamais à produire un spectacle valable : le Red Star et Montluçon sont de celles-là. Fort heureusement pour les pros parisiens, ils ont pu sortir vainqueurs de ce terne débat, alors qu'à l'aller ils avaient laissé deux points à Montluçon.

Cette fois-ci les Parisiens ne s'engluèrent pas dans des redoublements de passes latérales voire en arrière mais leur précipitation, leurs balles en avant ne pouvaient rien donner en face d'une défense aussi athlétique et technique que celle de Montluçon où Jadzyk et Zaik, arrières centraux, régnaient incontestablement.

Redon était, cette fois, à droite, ses sprints balle au pied furent toujours spectaculaires mais rarement prolifiques, mais le fougueux Philippe réussit dans un de ses travaux de balle, à la 26e minute, plaçant un joli centre que le jeune Colney, dans une magnifique détente, à l'horizontale, reprenait de la tête pour battre Chartier.

Colney, savait qu'il serait remplacé en deuxième mi-temps par Fuentès, un autre vif argent, qui brille chez lui et moins à l'extérieur. Cette fois encore Fuentès fut à son aise et aussi très heureux. Près de la ligne de touche il plaça un centretir tarabiscoté sans qu'il le veuille, le ballon frappa un poteau, revint sur l'autre et finalement alla dans le but. Chartier, le gardien, stupéfait regardait tout cela d'un œil étonné.

Le Red Star a gagné, il le méritait bien, c'est lui qui fit l'essentiel du jeu, Eo et Bourgeois sans être ébouriffants furent supérieurs à leurs confrères d'en face où seul Romier s'appliqua à construire, alors que Coutard pour être devenu le policeman de Colney était le plus souvent comme cinquième arrière. Allez construire quelque chose de cette façon.

La défense parisienne n'a pas commis de faute. Amorfini a été magnifique dans de rapides montées offensives, mais ces cinq hommes n'étaient pas tellement alertés par une attaque montluçonnaise où l'on ne nota qu'un seul tir en 90 minutes. C'est dire ! L'attaque parisienne fut plus véloce, voyante mais aussi fofolle. Un rien de sang-froid, un soupçon de finition et le bonus aurait été là. Michel Prost, avec le numéro 10 confirma qu'il répugnait à tirer alors qu'il en avait l'occasion. Prost se préoccupe plus du traitement qu'il subit de l'adversaire (et essaye de rendre les bourrades) plutôt que de travailler son ballon. Il est trop intelligent pour ne pas changer de manière. Redon et Bras les deux autres attaquants sont capables du meilleur comme du banal, samedi, c'était du banal.

Tony ARBONA.

SAINT-OUEN. — *Le très joli but de Colney qui reprend de la tête pour battre le gardien montluçonnais Chartier (à g.), sous les yeux de B. Lauterbach et Bras (à g.)*

SÈTE DÉÇOIT

BEZIERS. — Comme on le sait, le caractère particulier des rencontres de clubs de la même région est dû à la présence dans le public de supporters qui accompagnent et encouragent les joueurs visiteurs.

Ils étaient nombreux les fidèles des Dauphins qui avaient parcouru une quarantaine de kilomètres, pour envahir Sauclières. L'écrasante victoire remportée cinq jours auparavant par Sète sur Angers avait contribué à grossir leurs rangs. Hélas, ils n'ont pas reconnu leurs héros.

En fait Sète démontra que « en un plomb vil, l'or pur s'était changé » ou en termes moins raciniens, que leur plus mauvais match avait succédé au meilleur.

En effet ils avaient étalé un football décousu, primaire, les Biterrois instruits par leur échec devant Toulon, s'étaient organisés pour combattre cette arme redoutable qu'est la vitesse. Leur défense faisait bonne garde et quand il le fallut — trois fois — Palma eut de superbes interventions qui empêchèrent les visiteurs d'ouvrir la marque.

Restait à battre Cerrato. C'est le transfuge sétois Garces qui terrassa son ancien club. Une splendide reprise de la tête sur coup franc, puis un tir foudroyant, donnèrent à l'A.S. Béziers une victoire nette dans le dernier quart d'heure alors que les cinq précédents avaient fait paraître un triste 0-0.

A. MAURY.

SAINT-DIÉ TIENT BON

AJACCIO. — Les Vosgiens de Saint-Dié n'avaient qu'un but en venant à Ajaccio : arracher le point du match nul. Ils obtinrent le score de parité et sur l'ensemble de la partie, on doit dire qu'il est mérité.

En effet, tout au long de la partie les Vosgiens s'appliquèrent bien mieux que leurs adversaires ajacciens à pratiquer un football en passes courtes qui leur permettaient de remonter très vite le terrain, contrairement à leurs adversaires qui usèrent et abusèrent des longues balles en avant improductives ou bien pêchèrent par individualisme forcené, celui-ci consistant à porter inconsidérément la balle.

Certes, après le premier but de Ferratge, on pensait que les Ajacciens allaient remporter une victoire facile en dépit de la solidité de la défense adverse. Mais la reprise de la tête de Kanyan sur le montant n'allait pas permettre aux joueurs locaux de creuser la différence. Dès lors, les Vosgiens s'enhardirent au fil des minutes pour venir inquiéter à deux ou trois reprises Lefillatre et réussir enfin à égaliser par Mille.

Les Déodatiens qui, il ne faut pas l'oublier, luttent pour leur maintien en deuxième division, manifestèrent tout au long de la partie une volonté à toute épreuve et dans la guerre des nerfs qui s'ensuivit, les Ajacciens perdirent leur contrôle, leur maîtrise alors que leurs adversaires en tirèrent un grand profit.

En définitive, Saint-Dié a mérité parfaitement le partage des points devant une équipe ajaccienne très décevante et méconnaissable.

Dominique FIGARELLA.

UN CHAUMONT ÉTONNANT

CHAUMONT. — Le derby Chaumont-Auxerre donna lieu à un match sans temps mort, sévèrement disputé d'un bout à l'autre. M. Amiotte eut le mérite de tenir en main les deux équipes avec un indiscutable bonheur.

Si Chaumont domina les trois quarts du match, on peut dire que cette confrontation eut deux périodes bien différentes. Après trente minutes de jeu le tableau indiquait : Auxerre : 2, Chaumont : 0 ; et les plus chauds supporters des Haut-Marnais admettaient sans discussion que la formation de Guy Roux avait une fière allure car en plus de l'efficacité, elle possédait vitesse, intelligence collective et virtuosité individuelle.

Sermonnés vertement au cours de l'entracte les hommes de Robert Barellas allaient se retrouver d'une façon inattendue, faisant perdre à Auxerre sa superbe, l'obligeant à rater des passes et des actions apparemment assez simples.

En deux minutes (50e et 51e), les Champenois rejoignaient les Bourguignons à la marque.

Un revirement de situation que pas un seul des présents n'avait imaginé au moment du repos et ce n'était pas fini, loin de là.

Chaumont déchaîné, allait pendant plus de trente minutes bombarder un Szeja impérial, sûr de lui et quelque peu chanceux. Mais nul n'ignore que la chance va toujours au plus fort.

Quatre ou cinq arrêts miraculeux du Polonais d'Auxerre résument notre propos.

Dans les ultimes minutes, Auxerre retrouvant ses esprits, manqua de bien peu de reprendre l'avantage à la marque. C'eût été une injustice car les « petits gars » de Daniel Fromholtz ne méritaient pas cela.

J. THOMAS.

UN CADEAU A MARTIGUES

NEVERS. — Nevers aura décidément joué de malchance durant toute cette saison. Alors qu'il menait 1-0 à la mi-temps grâce à son avant le plus efficace durant cette période, Dauphin, démarqué à la réception, d'un très bon centre de Drouet, il a laissé échapper une victoire à sa portée après avoir fait un royal cadeau à son adversaire. En dehors d'un tir de Ciaravino (55e), qui manqua de surprendre Simon, et un autre à bout portant de Mercet en fin de partie qui trouva Simon à la parade, Martigues n'eut pratiquement pas d'occasion nette. Toutefois en seconde mi-temps, les Méridionaux accélérèrent le rythme obligeant Nevers à commettre des fautes.

Il n'y avait pourtant pas péril en la demeure quand de Tonnac, dont on attendait l'exhibition au poste d'arrière central et qui avait été exemplaire jusque-là, rata complètement un dégagement en extension alors que son gardien lui criait : « Laisse ! ». Le ballon rebondit en arrière pour retomber sur la transversale. Les visiteurs, fatigués par un voyage en car de 7 h 30, et dont l'exhibition n'a pas convaincu, bénéficièrent d'un véritable ballon d'oxygène. Dans le même temps la défense locale remaniée eut tendance à s'affoler. Mais ce n'est pas à proprement parler un tir mais une longue passe de Galli qui consomma la défaite des Nivernais. Audibert, l'avant centre de Martigues, déséquilibré en rata la reprise, volontairement ou non. Mais Simon, qui avait anticipé, se trouva pris à contribution. Ces deux fautes ont annulé le bénéfice d'un premier but exemplaire inscrit par Dauphin. L'avant local s'était trouvé démarqué à la réception d'un bon centre de Drouet, lequel avait doublé l'ailier gauche Salette pour surprendre et déborder Domenech.

A. GAUDRY.

BESANÇON : L'AMERTUME

EPINAL. — En football, dominer ne signifie pas toujours gagner. Une fois de plus on a pu le vérifier au cours de ce match Epinal-Besançon où le meilleur a été battu. En effet, Besançon avait aligné à Epinal une solide formation dans toutes ses lignes qui fit souffrir les Spinaliens en première mi-temps en les dominant dans tous les compartiments de jeu.

Les hommes de David durant cette période furent véritablement promenés par leurs adversaires qui les prenaient régulièrement de vitesse mais faisaient preuve surtout d'une meilleure organisation de jeu. Epinal a dû signer un contrat avec la chance ce samedi, car sa défense submergée en vit de toutes les couleurs sur les débordements percutants de Dublin et de Kern. Ce fut même miracle si Besançon n'ouvrit pas le score. Mais il faut ajouter que Charron sauva à plusieurs reprises in extremis, suppléant son gardien archibattu.

Epinal n'avait jamais donné l'impression de pouvoir remonter le courant mais en seconde mi-temps, on le vit néanmoins très accrocheur, combatif sous l'impulsion de Vicq qui mettait de l'ordre dans la maison, Hlevniak et Receveur qui s'exprimaient mieux qu'en première mi-temps. Le magnifique tir de Dupa (60e), sur coup franc, libérait enfin les Spinaliens tandis que Besançon, à l'image de Dublin accusait le coup et Sap sur corner portait le score à 2-0.

Besançon sur la physionomie du match méritait mieux, Kern grâce à Gathier avait sauver l'honneur à la quatre-vingtième minute mais il ne suffit pas de bien jouer, il faut encore savoir conclure. Il y a cependant de quoi être amer dans le camp bisontin car la victoire était largement à la portée des hommes de Coincon, surtout s'ils avaient mieux su exploiter leur supériorité en première mi-temps.

C. WORMS.

MULHOUSE A LA RÉGULIÈRE

MULHOUSE. — « Ne vous y trompez pas : nous étions venus pour gagner car, dans notre for intérieur, nous ne pensions pas que les Alsaciens allaient pouvoir nous poser des problèmes beaucoup plus difficiles que le Gazelec, Béziers ou le Red Star que nous venions de mettre facilement à la raison. D'autre part, compte tenu des fluctuations du classement, je croyais que nous allions avoir notre mot à dire pour une place de barragiste notamment, aujourd'hui c'est certainement fini et nos espoirs se sont envolés avec cette défaite. C'est pourquoi je suis déçu ».

Ce sont là les propres paroles de Marcel Duval, l'entraîneur toulonnais, recueillies en présence de son vieil ami, l'ancien international, Léon Deladerrière. Mais Duval est fair play et il ne manquait pas d'ajouter : à 2 à 1, j'y croyais encore, mais la deuxième faute de mes défenseurs à la suite d'un très mauvais placement, a ruiné nos espoirs. Quoi qu'il en soit, je ne conteste pas la victoire de Mulhouse qui a gagné à la régulière, et ce ne sont pas les fatigues d'un long voyage en train qui pourraient nous servir d'excuses ».

Une victoire à la régulière, c'est sûr, et qui aurait pu être plus large avec un peu plus de réussite, tant la pression alsacienne était quasi constante durant la 2e mi-temps.

Ah ! certes oui, nous le redécouvrions le vrai visage du F.C.M. avec un Infante toujours aussi rayonnant dans l'entrejeu, mais s'inquiétant surtout de l'utilisation de ses propres passes par ses coéquipiers. Soutenu par Subiat, jouant un peu plus en pointe qu'à l'économie, — Dahmane étant plus difficile — l'attaque alsacienne était plus tranchante, plus efficace, à telle enseigne que l'on enregistrait deux fort jolis buts marqués par deux véritables attaquants : Fauré et Hoffsess... ce qui ne s'était pas vu depuis très longtemps. Si l'on ajoute que les Alsaciens tenaient à tout prix à se racheter de leur médiocre exhibition bisontine, on comprend que les Toulonnais éprouvèrent beaucoup de difficultés à tirer leur épingle du jeu.

F. SALVADOR.

CANNES SE RÉHABILITE

CANNES. — Inutile de préciser que l'ambiance était à l'euphorie dans le camp de l'A.S. Cannes. Il faut dire que les Cannois avaient remporté un succès qui aurait pu se traduire par un score encore plus confortable sans le remarquable match de Martinez.

En effet, rarement nous avons vu des joueurs se présenter autant de fois seuls devant Rigoni. Il faut dire que les Toulousains n'ont pas cherché à faire de l'antijeu, ils ont joué crânement leur chance en offrant un spectacle d'une excellente qualité.

Comme le soulignait Robert Domergue, un entraîneur ravi : « La première mi-temps valait la peine d'être vue. Je dois préciser que Toulouse a joué le jeu et nous a aidés à offrir un bon spectacle. »

Toutefois, l'entraîneur cannois, n'était pas tout à fait satisfait. En effet, il déclarait : « J'ai deux regrets, nous manquons encore d'adresse devant les buts et nous manquons encore de 25 minutes de condition physique dans les jambes. »

Devant un maigre public (613 spectateurs !), cette rencontre de championnat fut d'une excellente qualité et d'un très bon niveau technique.

Six buts ont été marqués, le meilleur réalisateur de la journée ? Le blond Eriksson. Toute l'équipe a joué à son rythme. Au cours de la seconde mi-temps, l'équipe baissait pied et Cannes commit ces maladresses inhabituelles.

A noter le remarquable match de Rigoni et Lopez dans la défense centrale qui contribuèrent à stabiliser un tant soit peu une équipe ballottée par le rythme infernal qu'imprima Cannes.

Une petite inquiétude dans le camp cannois : elle concerne le gardien de but Jean-Claude Larrieu qui souffre d'une fêlure au poignet contractée lors de la rencontre France-Roumanie à Bucarest. Le portier cannois sera plâtré cette semaine. Il ne pourra donc pas s'entraîner et sa participation au match de samedi soir à Gueugnon semble douteuse.

Un mot encore sur l'arbitrage, M. Mattiussi a été d'une faiblesse telle qu'il perturba la bonne ordonnance d'une rencontre qui ne demandait qu'à se dérouler en pleine lumière. Par ses décisions, il hacha le jeu et en usant du phénomène de compensation, il ne contenta personne.

Marc CANONNE.

Confidentiel D2

LE DYNAMO DE KIEV CE SOIR A CHATEAUROUX

CHATEAUROUX. — Après France-Algérie militaire, le public est convié à une nouvelle soirée de gala puisque ce soir, au Stade Gaston-Petit, il pourra applaudir le Dynamo de Kiev, adversaire malheureux de Saint-Etienne en Coupe d'Europe.

Ce match sera d'ailleurs le seul disputé en France par les Soviétiques actuellement en tournée en Europe occidentale, et la présence de Blokhine, Meremeev, Kolotiv, Fornienko et Roubakov laissent penser qu'un nouveau record sera établi pour la circonstance.

◆ MM. Redin et Cuny, entraîneur et président de l'A.S. Nancy-Lorraine, assistaient samedi à Laval au match Laval-Lorient.

◆ Si M. Redin est resté en Mayenne, où ses joueurs l'ont rejoint lundi, le président Cuny est rentré à Paris. Il arrivera à Laval cet après-midi quelques heures avant le match de Coupe de France.

◆ Le torchon brûle entre Laval et Lorient. D'abord, parce que Jean Vincent, qui s'en est toutefois excusé près de lui, a fait déposer à son capitaine des réserves au sujet de Le Milinaire à qui l'on reproche de n'avoir pas le diplôme d'entraîneur instructeur. Ensuite, parce que les Lorientais ont refusé d'avance de 24 heures ce match contre les Mayennais, qu'enfin ces mêmes Lorientais reprochent aux Lavallois d'avoir exigé la somme due au titre de la formation de Jacky Bigot et qui s'élève à 7.500 F.

◆ En lever de rideau de Sedan-Rennes, on vit les minimes de Sedan battre ceux de Marseille-Sainte-Marthe. Parmi les joueurs marseillais, il y avait un certain Griffith, fils de l'international Gallois qui opéra à Nancy, Béziers et Sète.

◆ On peut affirmer que M. Wurtz a une excellente mémoire visuelle car cela faisait plusieurs années qu'il n'était venu officier à Sedan et il remarqua tout de suite pourtant que les vestiaires avaient été entièrement rénovés.

◆ Les dirigeants sedanais sont gens raisonnables car, malgré la venue de Rennes, ils n'avaient pas appliqué le tarif des matches de galas.

◆ Les Bretons n'étaient pas dépaysés en terre ardennaise. Ils avaient une brillante chorale pour les soutenir. C'était des supporters militaires stationnés dans un régiment de la cité de Turenne.

◆ Depuis le match Roumanie-France Olympique, Claude Chazottes, le défenseur du Paris F.C., souffre d'une entorse. Mais les absences de Demota, blessé, et Poubelle, suspendu, l'obligèrent à tenir sa place devant Hazebrouck. Il dut néanmoins la céder à Stockart en fin de match.

◆ C'était dimanche le dernier match du Paris F.C. à Villeneuve-la-Garenne. En effet, pour les derniers matches de la saison, Paris F.C. va retrouver la porte de Montreuil où l'attend une tribune de 1.200 places.

◆ Roger Zeppellini et son frère sont des passionnés de football. Aussi étaient-ils mercredi dernier à Madrid pour assister au match de Coupe d'Europe Real-Bayern Munich. Entre les 120.000 spectateurs du stade Bernabeu et les 500 de Villeneuve-la-Garenne, il y a une petite différence d'ambiance...

◆ Dans les tribunes de Villeneuve-la-Garenne, Daniel Lavocat était venu encourager ses camarades. Cela fait maintenant près de cinq mois que l'international amateur souffre des adducteurs et ne peut jouer. Il va maintenant essayer un traitement à l'acupuncture, mais on peut d'ores et déjà dire que sa saison est gâchée alors qu'elle aurait pu être une des plus belles puisqu'il était le capitaine de l'équipe de France olympique et qu'il aurait probablement participé à la belle aventure sans cette blessure.

◆ Serge Dubreucq, qui avait pendant un moment envisagé d'acheter une librairie, a remis ce projet à plus tard. Il est en revanche en contact avec une nouvelle marque de chaussures, pour en être le représentant commercial dans le Nord.

◆ Jean Parisseaux sera certainement à Dunkerque ce soir pour assister au match de coupe Dunkerque-Metz. Il n'y était pas en revanche samedi dernier pour la rencontre Dunkerque-Malakoff, mais le résultat n'a pas manqué d'étonner l'ex-Dunkerquois.

◆ Jean Parisseaux avait passé toute la semaine au Creps de Wattignies où se déroulait un stage d'entraîneur premier degré dont il avait la responsabilité.

◆ Une semaine avant de rencontrer Amiens où il fit ses classes, Mankowski a retrouvé le chemin des filets. Il a en effet obtenu ses deux premiers buts de la saison, les deux premiers depuis qu'il porte les couleurs d'Hazebrouck.

◆ Autre buteur de retour, cette fois dans les rangs du Paris F.C., Othniel Dossevi qui a marqué son premier but depuis le 19 novembre. Le Togolais du Paris F.C. figurait alors parmi les meilleurs marqueurs de Division III. Il est bien décidé à rattraper le temps perdu.

◆ Vicot, l'entraîneur rouennais, est le premier catastrophé de la crise que traverse actuellement le club. « Si j'avais su, assure-t-il, je ne sais pas si j'aurais pris la succession de Melchior. »

◆ Jean Gall, le talentueux ailier brestois, demanda régulièrement à sortir en seconde mi-temps. Mais les responsables de l'équipe, MM. Rannou et Marzin, se font de plus en plus tirer l'oreille pour le remplacer. Aussi l'ex-Châteauneuvien ne quitta le terrain qu'à la 18e minute. A quand 90 minutes complètes de Jean Gall ?

◆ Lorsque l'arrière droit normand Vitulin écopa d'un avertissement à la 50e minute, l'un de nos confrères, dans la tribune de presse, prophétisa : « Il va désormais voir rouge et dans quelque temps il va être sorti. » Il ne croyait pas si bien dire, puisque le Rouennais fut expulsé du terrain 5 minutes plus tard.

◆ A l'issue du match Berrichonne-Fontainebleau, Lucien Troupel ne mâchait pas ses mots : « Avec un tel arbitrage, un match de gentlemen dégénérerait en combat de rue. Ceci dit, mon équipe a eu le tort de se relâcher lorsqu'elle a mené 2-0. »

◆ De son côté, Paul Jurilli était satisfait du nul acquis tout en reconnaissant avoir eu des sueurs froides après un quart d'heure de jeu.

◆ Constatation de l'entraîneur caennais : « C'est le plus beau match de notre attaque, mais aussi le plus vilain de notre défense. Pas question pourtant d'accabler des arrières qui ont permis tant de victoires au Stade Malherbe. »

◆ L'une des vedettes pour Caen-Cholet a été Laurendeau auteur des deux buts des visiteurs. Normand d'origine, formé à Flers-de-l'Orne, Laurendeau, qui s'était classé second jeune footballeur en 1968 derrière Saramagna, a voulu prouver aux Normands qu'il n'avait rien perdu de ses qualités.

◆ C'était aussi le match des « frères ennemis ». Pourtant le Bouffandeau caennais et le Bouffandeau cholet ais n'ont pas eu leur panache habituel. Etaient-ils complexés de jouer l'un devant l'autre. En tout cas, tous deux ont participé à un but, le troisième de Caen qui fut amorcé par Jean-Paul Bouffandeau et involontairement relayé par son frère avant d'aboutir au tir de Lhoste.

◆ Dunkerque avait conquis à Malakoff son premier bonus de la saison de façon surprenante. Les Parisiens ont pris la plus inattendue des revanches en obtenant à leur tour leur premier bonus à Dunkerque.

◆ Malakoff avait à Dunkerque un faux douzième homme : celui qui posa sur la photo d'avant match... Alors que Martinez, le vrai suppléant, était sur le banc de touche. Comme la chance fut pour Malakoff, les joueurs ont adopté ce douzième, un nommé Cardin, qui sera du coup de tous les voyages et la mascotte du club !

◆ Les spectateurs dunkerquois, qui furent pourtant échaudés en début de saison, n'avaient cependant encore jamais vu leur équipe concéder le bonus à domicile. Ils ont fait une ovation à la lanterne rouge Malakoff, auteur de cet exploit pour le moins inattendu.

◆ Nevers-Martigues a vu la plus faible affluence enregistrée au stade Stevenot cette saison, 1.010 entrées. On était loin des 5.700 spectateurs payants du premier match contre Mulhouse.

◆ M. Corso, le vice-président de la J.G.A. Nevers qui avait eu maille à partir avec des journalistes, a donné sa démission.

◆ Dans l'équipe bisontine opérait un joueur qui n'était pas totalement inconnu des Spinaliens : Liegon que le S.A.S. mit à l'essai à la fin de la saison dernière au cours de deux matches amicaux. Il semble bien que ce ne fut pas concluant et samedi Liegon fut parmi les meilleurs joueurs visiteurs !

◆ Pour le déplacement à Ajaccio, les joueurs de St-Dié bénéficiaient des encouragements de 200 supporters qui n'avaient pas hésité à frêter trois Caravelle. Les Vosgiens en profitèrent pour passer un week-end complet à Ajaccio.

◆ Le jeune ailier gauche Moity a dû quitter le terrain à la soixantième minute à la suite d'un rude contact avec un adversaire. Le genou douloureux et enflé, il souffre d'une distension des ligaments internes qui le rendra indisponible durant plusieurs semaines.

◆ L'arbitre, M. David, tirait la jambe à la fin de la partie, ce qui ne lui permit pas de suivre toujours de très près le match. Il devait lui-même en donner l'explication : il doit rentrer prochainement en clinique pour subir l'ablation du ménisque.

◆ Déception dans les vestiaires bisontins après le match. Analysant la partie, Coincon admettait que son équipe avait eu le plus d'occasion en première mi-temps, qu'elle n'avait pas su les exploiter et que seul le résultat compte et non la manière. Pour sa part, David, l'entraîneur spinalien, était évidemment fort satisfait du résultat, d'autant plus, précisait-il, que Besançon était un adversaire « difficile à prendre ».

◆ Demenez, le recruteur rémois, est venu superviser l'international militaire mulhousien, Guy Fuchs, dont c'était la rentrée. Le « stoppeur » alsacien a fait un bon match mais il a écopé du carton jaune pour contestation d'une décision de l'arbitre.

POUR DES MATCHES COUPLES PARISIENS

Le Red Star et Paris F.C. tous deux opérant en Division II, ont joué souvent, le même jour, dans deux stades différents. Les affluences ont toujours été minces : 1.823 pour le Red Star, 462 pour Paris F.C. cette semaine. Pourquoi ne pas coupler les deux matches ?

M. Brès du Red Star affirme que Paris F.C. n'est pas tellement « chaud » pour ce couplage et que le Groupement exige des délais pour accorder ce couplage.

Roger Zeppellini, président du P.F.C., au contraire se dit tout disposé à ce couplage mais excipe des atermoiements du Red Star qui assure qu'il y aura un match de lever de rideau pour les jeunes (ce qui n'était pas le cas cette semaine) et aussi lui offre une indemnité ridicule pour jouer avant le Red Star.

Bref, chacun a sa version contradictoire... et c'est dommage.

◆ Dans les tribunes, on se serait cru à Saint-Dié car les encouragements des 200 supporters venus des Vosges faisaient autant de bruit que ceux des Ajacciens qui, il est vrai, n'étaient guère plus nombreux.

◆ Guy Calleja assez déçu devait dire à la fin du match : « Je m'attendais à une partie difficile. J'avais mis en garde mes joueurs aussi bien au début du match qu'à la mi-temps. Mais ils ne surent en tirer profit. Ils tombèrent dans le piège tendu par Saint-Dié. Ils perdirent leur self-control, de sorte qu'ils facilitèrent la tâche de leurs adversaires.

◆ Les supporters du Red Star imitent ceux de St-Etienne dans leurs chants et slogans. Il est vrai que le Red Star aussi joue en « vert ». Mais là s'arrête l'analogie car ils étaient 1.823 les spectateurs de Saint-Ouen, à Saint-Etienne il y en avait un peu plus.

◆ Mais le club audonien compte un supporter insupportable qui fait plus de bruit à lui seul que dix autres, ce qui ne serait pas un mal si l'homme n'était pas d'une grossièreté écœurante. Triste spectacle dans cette tribune d'honneur.

◆ Roger Lemerre, l'entraîneur du Red Star, ne faisait pas la fine bouche après la victoire sur Montluçon : « Certes, ce ne fut pas un récital, mais l'adversaire était difficile à manœuvrer. Je crois qu'on aurait pu prendre le point du bonus comme Angers l'a fait. Il manque un rien à mon équipe pour être complète, mais je pense qui ça va venir. Le mois de mars a été terrible pour nous, maintenant ça devrait repartir. »

◆ René Gardien, le coach montluçonnais, n'était pas amer : « Avec nos moyens actuels, il sera difficile de prendre des points à l'extérieur, mais ce soir le Red Star ne m'a pas semblé irrésistible. Angers ne semble plus complet en attaque. »

◆ René Dejoie, le directeur sportif de Montluçon, n'a pas particulièrement goûté les agissements de Cannes, qui s'est mis d'accord avec Alain Rosier sans prendre contact avec le club.

◆ René Gardien a dit : « Les deux matches de suspension écopée par Alain Rosier tombent vraiment mal au moment où les choses vont se décider. Nous craignons la descente, il n'y a pas le feu mais, enfin, il faut être attentif et surtout ne pas perdre des points chez nous où nous recevrons cinq fois et plus de grandes vedettes. »

◆ Le Portugais Toni, annoncé au Red Star, sera-t-il audonien la prochaine saison ? Le club parisien a l'accord du joueur mais pas celui du club Benfica. Toni, qui est sous contrat jusqu'à la fin de saison 1977 et a promis de jouer à Paris. Le Red Star donnera suite à cet accord seulement s'il monte en Division I. Le 19 avril, Toni sera à Paris pour le tournoi franco-portugais, à Saint-Ouen, et la situation sera peut-être décantée à cette époque.

◆ Deblouve (Gueugnon), Edwige (Angers) étaient samedi soir les seuls survivants des deux équipes qui s'étaient rencontrés en 1969 à Gueugnon pour la Coupe de France. Mais tous les deux à Angers n'étaient cette fois que remplaçants.

◆ L'entraîneur angevin Vasovic ne s'éternise pas dans les vestiaires après les matches à Angers. Il répond aux journalistes rapidement et s'éclipse aussi vite alors que ses joueurs sont encore sous la douche.

◆ Parce que son habituel maillot n° 10 avait été abîmé au lavage, Jean-Claude Bertomier portait à Angers le numéro 13 qui ne lui valut pas chance.

◆ Dans les vestiaires d'après match, on trouve des joueurs, des dirigeants, des journalistes. Il est plus rare d'y trouver des sénateurs. Angers possède le plus fidèle et le plus compétent, Auguste Chupin, ancien joueur, ancien président de club et qui connaît son football comme pas un.

◆ Il pleuvait samedi soir à Angers, ce qui conduisit un photographe compatissant à abriter de son parapluie, pendant les corners, l'arbitre M. Jourdain.

◆ L'ancien Toulonnais Christian Fauré a mis les bouchées doubles devant son ancien club et le but qu'il a marqué (un modèle du genre) a rappelé sans doute aux bons souvenirs de ses anciens dirigeants...

Jeunes

STRASBOURG ET VIRY SUR LE PODIUM

Les 304 minimes réunis à Vichy en sont peut-être la plus belle illustration, le football chez les jeunes prend une importance de plus en plus importante et l'actualité y est presque aussi dense qu'au plus haut niveau. Ainsi les prochaines semaines avec les tournois de Pâques qui fleurissent aux quatre coins de la France, de Cannes à Montaigu, en passant par Saint-Malo... vont-elles nous offrir un menu particulièrement alléchant.

Mais déjà, la semaine passée, nous avons vécu une semaine particulièrement chargée avec les quarts de finale de la Coupe Gambardella (juniors) et aussi les quarts de finale de la Coupe Paul Nicolas (cadets).

(Jean-Marie LORANT)

Le meilleur résultat d'ensemble est réalisé par Strasbourg dont les deux équipes accèdent aux demi-finales, les cadets ayant réussi l'exploit de sortir les Nantais. Voilà qui apporte une petite consolation au grand club strasbourgeois bien mal en point en Division I...

Avec Strasbourg, Lens, Bastia et Marseille participeront aux demi-finales de la Coupe Paul Nicolas alors qu'en Gambardella, les Strasbourgeois se trouvent en bonne compagnie avec Bordeaux, Nantes, victorieux ces deux dernières années et emmené par Thierry Tusseau, un des principaux artisans du succès nantais à Valenciennes, et aussi le petit Poucet, Viry-Châtillon.

Le club parisien, dont l'équipe première évolue modestement en Division d'Honneur de Paris, semble un peu perdu au sein de ces pros, mais il constitue aussi un merveilleux exemple de volonté et trouve une belle récompense au travail accompli au niveau des jeunes depuis de très longues années.

STRASBOURG EN TOUTE LOGIQUE

STRASBOURG b. SAINT-PRIEST : 1-1 (0-1) et 3 penalties à 2. — Bon terrain. Arbitre : M. Corbier. Spectateurs : 650. Recette : 4.550 F. Buts : Ferrero (17e) pour Saint-Priest, Fath (75e) pour Strasbourg.

SAINT-PRIEST. — Strasbourg a eu recours à la série de penalties pour obtenir sa qualification face à un ensemble de Saint-Priest trahi par ses tireurs dans l'épreuve décisive.

Néanmoins ce succès est tout à fait conforme à la logique car les Alsaciens, supérieurement armés sur le plan physique et technique avaient dominé un rival qui ne fit illusion que dans la première demi-heure au cours de laquelle il inscrivit un but superbe par l'intermédiaire de son meneur de jeu Ferrero.

Ensuite, Saint-Priest, incapable de soutenir la comparaison en milieu de terrain, subit la pression des Strasbourgeois, matérialisée par un but de Fath reprenant une balle relâchée par Lacroix. Saint-Priest eut quelques sursauts en fin de rencontre et sur l'une d'elles, l'avant centre Panier pouvait faire basculer la rencontre mais son tir échoua au-dessus de la transversale.

M. FACCIOLI.

SAINT-PRIEST : Lacroix — Pozzo, Scarpari, **Pantieri,** Francescon — Grand, Balland puis Floris (76e) — **Amouyal,** Panier, **Ferrero,** Ferrigno. — Entr. : Dupuis.

STRASBOURG : **Paluchiewicz** — Blessz, **Marti,** Reder, Kister — Mosser, **Tischner** — Francesconi, Messer, Waag, Fath. — Entr. : Mateo.

COMME LES PROS

NICE. — A croire que les Girondins resteront la bête noire de l'O.G.C. Nice. En première division les Girondins l'avaient emporté (1-0) vendredi soir. Les juniors ont éliminé ceux de l'O.G.C.N. en Coupe Gambardella.

Bordeaux avait réussi à marquer le premier par Melan à la 12e minute. Les Azuréens réussissaient à égaliser à la suite d'un but contre son camp du défenseur Le Bloyo. Mais c'est toutefois Bordeaux qui reprit l'avantage à la 35e minute, Blacard réussissant un but qui valait de l'or.

Certes, Bergamo qui était entré en cours de jeu avait laissé quelques espoirs à ses couleurs en égalisant à la 72e minute.

Mais la logique, s'il en existe en Coupe, allait récompenser Bordeaux. La première série de penalties ne donna aucun résultat positif (3-3). Tout se joua dans la 2e série, Bordeaux réussissant le penalty vainqueur.

C'était suffisant pour récompenser les mérites d'une équipe bordelaise extrêmement ardente.

Les dirigeants du grand club azuréen comptaient sur les juniors pour redorer le blason de leur club. Cet échec en Coupe Gambardella a été très vivement ressenti.

Les meilleurs Niçois, furent Jacomo, le gardien et le petit capitaine Roland. A Bordeaux on aura surtout remarqué Melan et Blacard.

Tony BESSY.

NICE : Jacomo — Barale, Arouh, Bareli, Gentili — Morabito, Samto — Acquilina, Roland, Cohen, Derzakarian, Bergamo.

BORDEAUX : Testas — Gillest, Boucher, Furlan, Le Blayo — Schmalus, Melon — Calino, Faucon, Blacard, Saliné.

COUPE GAMBARDELLA

LERAY QUALIFIE NANTES

NANTES b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0). — Température printanière. Terrain en bon état. Bon arbitrage de M. Ellibunan. Environ 250 spectateurs. Buts pour Nantes : Leray (50e et 75e).

VALENCIENNES. — Alors que la formation nantaise très athlétique, imprimait un rythme rapide en début de rencontre, Valenciennes eut le mérite de compenser son infériorité par une activité débordante, qui gêna considérablement l'adversaire. Ainsi Abderrazak se mit en vedette en muselant Tusseau peu à l'aise. Piette et Tiluy eurent deux occasions nettes mais ne purent pas prendre Daviaut en défaut. Un tir d'Abderrazak échoua encore de peu (32e) alors que Nantes peinait pour trouver la juste mesure.

Après le repos, V.A. baissa et encaissa le coup après la réussite de Leray qui plaça un tir puissant de vingt mètres, hors de portée de Houdequin. Bibart, puis Moreau, inquiétèrent encore le portier valenciennois et, sur un service impeccable de Tusseau, Leray s'échappa seul pour tromper à nouveau Houdequin, après avoir effacé toute la défense.

R. LESCAUT.

VALENCIENNES : Houdequin — Duez, Richard, Carrez, Paude — **Abderrazak,** Bergero — Levan, Tiby, Piette, Demarlière (puis Levienne 65e).

NANTES : Daviaut — Bibart, Rouleau, Osman, Boisdron — Tusseau, Muller, Steck — Aniol, **Leray,** Moreau.

LES MALHEURS DE ROUEN !

VIRY-ROUEN : 2-1

VIRY. — Il est dommage que cette rencontre disputée virilement, mais toujours correctement, fut ternie dans le dernier quart d'heure par la grave blessure du Normand Tavelet. Ce dernier, dans un choc avec le Virois Janvrin, fut victime d'une fracture de la jambe droite.

Quelques instants plus tard, Guilaine, énervé par cet accident, commit une irrégularité sur Goupil et fut expulsé par l'arbitre.

Viry avait ouvert la marque par Dumege (35e), magnifiquement servi par Goavec. Sur action personnelle, Dutot obtint l'égalisation cinq minutes plus tard.

La seconde période vit une domination territoriale assez nette de Rouen. Mais les Virois, courageux en diable, ne laissèrent passer aucune occasion de contre-attaquer. C'est sur l'une de ces offensives que Mense marqua le but vainqueur (63e).

Jean PERAN.

VIRY : Charrier — Siroli, Janvrin, Cressent, Sintes — Meur, Goavec — Chartier puis (Mense), Dumege, Serl, Cleris.

ROUEN : Hellouin — Mogis, Jacob, Amouret, Grimouin — Gnilaine, Ravet — L'Official puis (Quemel), Dutot, Tavelet, Goupil.

COUPE NATIONALE DES CADETS

Dimanche prochain, la quatrième journée de la Coupe nationale des cadets permettra de connaître les qualifiés pour les quarts de finale.

Groupe A

Auvergne - Normandie (à Vichy)
Ouest - Bourgogne (à Rennes)

Groupe B

Picardie - Paris (à Creil)
Centre - Alonce (à Orléans)

Groupe C

Nord-Est - Nord (à Reims)
Midi - Franche-Comté (à Plaisance-du-Touch)

Groupe D

Corse - Lorraine (à Lyon)

COUPE PAUL-NICOLAS

(Quarts de finale)

*Lens b Lille, 2-1
*Bastia b. Red Star, 2-1
Strasbourg b. *Nantes, 1-0
Marseille b. *Nîmes, 1-0

COUPE NATIONALE DES MINIMES

L'AVENTURE COMMENCE A VICHY

VICHY. — Trois jours passés à Vichy pendant les vacances de printemps, et on serait tenté de dire que la première Coupe nationale des minimes a été un des événements les plus importants de l'actualité sportive dominée par les demi-finales de Coupe d'Europe. Cela peut paraître osé et incongru, mais les nombreux observateurs présents à Vichy ne trouveront pas particulièrement malséant de rapprocher du match Saint-Etienne-P.S.V. ce rassemblement de plus de trois cents jeunes de 13 et 14 ans.

Sans tomber dans l'euphorie que pourrait engendrer un spectacle haut en couleur et formidablement rafraîchissant, il faut bien convenir que la Coupe des minimes a gagné sa partie. Pourtant, a priori, l'entreprise n'était pas de tout repos. L'idée de départ était d'atteindre par la détection les tout jeunes joueurs. Certains d'entre eux étaient déjà connus, sur le plan individuel, par l'opération Guérin ou par le concours du plus jeune footballeur. Mais, sur le plan collectif, rien n'existait avant la sélection scolaire dont Georges Boulogne avait pu constater l'aspect forcément improvisé au départ, lors d'un stage franco-allemand en début de saison.

UN FORMIDABLE ALLANT

Les responsables de la Fédération se mirent donc à la tâche pour parvenir à une concentration de minimes dont le support — cette Coupe nationale par équipes de ligues — ne tomberait pas dans le travers d'une sorte de « championnite » prématurée autant qu'inconvenante. Pour éviter cela, la compétition elle-même fut intégrée dans un ensemble d'autres activités (tournois de handball, de tennis de table, de jeu de dames, concours athlétiques, excursions, causeries, films) qui atténuèrent notablement la pression du championnat, tout en maintenant sans cesse en éveil l'attention des stagiaires. On en arrive ainsi à commenter plus volontiers l'ensemble de cette manifestation que les victoires de telle ou telle équipe : la réussite de cette « première » doit beaucoup à cette caractéristique délibérément recherchée.

Le succès fut aussi celui de l'organisation. Accueillir, en deux semaines, 304 minimes venus de toute la France, supposait un gros travail d'aménagement, d'encadrement et des structures d'accueil importantes que Vichy (le C.R.E.P.S. et le Centre international de séjour) était peut-être la seule à pouvoir fournir. Au départ, l'annonce de la création de cette épreuve sans précédent, organisée en période de vacances, n'avait pas reçu que des encouragements enthousiastes. Aujourd'hui, les plâtres ayant été essuyés sans bavures par la direction technique nationale et par la commission centrale des jeunes, il en va sans doute autrement.

Mais les principaux artisans du succès furent quand même ces jeunes garçons. Leur comportement fut aussi extraordinaire sur le terrain que réconfortant en dehors. Une valeur technique et athlétique étonnantes, un sens tactique déjà très affirmé donnèrent à l'ensemble des matches une tenue telle qu'elle surprit même les plus optimistes. Georges Boulogne en convenait : **« J'ai passé quinze jours exaltants ici, mais je ne m'attendais vraiment pas à ce que le niveau d'ensemble fût aussi bon. Même si les efforts demandés furent répétés, le rythme fut toujours très soutenu et, par exemple, en cette deuxième semaine, les rencontres de fin de stage parurent aller crescendo, jusqu'à cette finale entre le Centre-Ouest et le Sud-Est qui fut remarquable. »**

C'est par-dessus tout l'état d'esprit des joueurs qui doit être souligné. Ils étaient tous animés par ce goût sain et sans arrière-pensée du jeu et de la compétition, qui donna des matches joués sans ménagement mais aussi sans méchanceté, avec une ardeur, une verve et sur un rythme exemplaires. On a souvent entendu le mot « promesse » autour des terrains. Bien sûr, comment ne pas penser à demain en voyant toutes ces qualités exposées à l'état brut ? Mais Michel Hidalgo, accouru lui aussi à Vichy, relevait avant tout le bonheur du moment présent :

« Pour tous ces garçons, l'important était d'être là, de jouer, de s'affronter sans retenue, avec comme seul mobile le plaisir de toucher le ballon qui a gardé, ici, toute sa magie. Sans doute, parmi eux, il y a des garçons qui feront parler d'eux demain, mais il faut penser aussi à tous ceux qui passent de formidables vacances, ici, sans songer à faire du football leur métier. »

De ces deux semaines de Vichy, il restera donc avant tout un album d'images inoubliables, parce que vivantes et passionnantes : celle de ces garçons du Centre-Ouest, déjà tout heureux d'atteindre la finale de leur groupe et qui, moins d'une heure plus tard, exploseront de joie en pensant à la « grande » finale qu'ils joueront au Parc des Princes, en lever de rideau de la finale de la Coupe de France ; celle de ce gardien de but du Sud-Est, Marc Lévy, boute-en-train vite adopté par tous qui, derrière son air détaché, ne put retenir une larme quand il encaissa le but qui signifiait la défaite du favori ; celle de ces parents venus de Lorraine ou du Sud-Est et débordant de passion ; et surtout celle de ce spectacle rarissime qui nous permit de voir et d'entendre le jeune Niçois Nicolas Sirvent, jouer un aria de Bach au violon, devant cent camarades subjugués !

DIRECTION MONTAIGU

Mais cette première Coupe des minimes a aussi ouvert des perspectives très intéressantes, tout en prodiguant à ces gamins et aux adultes presque... envieux, des moments de vie à déguster dans l'instant. Elle a, d'ores et déjà, suscité de nombreuses réflexions, et peut-être mis en marche une opération jeunesse de grande envergure. On pourrait ainsi aller vers une grande semaine (ou plutôt quinzaine) regroupant les principales compétitions pour en faire la fête annuelle du football de jeunes. Déjà, la Coupe nationale des cadets pourrait bientôt se dérouler selon le même système que celle des minimes, ce qui atténuerait son caractère d'ultra-compétition qu'elle a acquis ces dernières années. Un rassemblement d'une telle envergure aurait un grand intérêt pour les participants qui, en côtoyant plus longtemps les voisins qu'ils rencontrent ordinairement au gré des matches, pourraient mieux apprécier ce qui se fait ailleurs.

Sur le plan national, le train est déjà en marche puisque, dans quelques heures, Goerges Boulogne doit former la première équipe de France des minimes qui participera, à Pâques, à cette autre aventure qu'est le tournoi de Montaigu.

Cette quinzaine de jours à Vichy fut vraiment une source prolifique d'idées et d'initiatives de tous ordres : citons le fait que la plupart des arbitres des matches avaient 16 ans ; ou encore ces fiches physiologiques de chaque stagiaire, dressées par le docteur Boeda qui, déjà remarque : **« Sans doute, y a-t-il des exceptions, mais il semble très prématuré que les clubs professionnels s'intéressent déjà plus que sérieusement à ces jeunes garçons. Dans deux ans, là, pas de problèmes, mais en deux années, à cet âge, la métamorphose est si grande — l'intérêt de ces fiches sera justement de suivre l'évolution — qu'on s'avance beaucoup en prédisant qu'un jeune de 14 ans, quelles que soient ses qualités aujourd'hui, sera un grand joueur demain. »**

Là aussi, il y a une passionnante expérience à suivre.

Décidément, il s'est vraiment passé beaucoup de choses pendant quinze jours, à Vichy.

Didier BRAUN.

PARIS - CENTRE-OUEST EN FINALE

La Coupe nationale des minimes s'est déroulée en deux phases pendant les vacances scolaires de printemps. En voici les résultats :

PREMIER RASSEMBLEMENT

Groupe A : 1. Alsace 7 pts ; 2. Lorraine 5 ; 3. Nord-Est 4 ; 4. Atlantique 2 ; 5. Bourgogne 1.

Groupe B : 1. Paris 7 pts ; 2. Centre 5 ; 3. Lyonnais 5 ; 4. Nord 2 ; 5. Corse 1.

Finale : Paris bat Alsace 2-0.

Finale pour la 3e place : Lorraine bat Centre 4-1.

DEUXIEME RASSEMBLEMENT

Groupe A : 1. Sud-Est 7 pts ; 2. Sud-Ouest 5 ; 3. Normandie 4 ; 4. Picardie 3 ; 5. Auvergne 1.

Groupe B : 1. Centre-Ouest 5 pts ; 2. Franche-Comté 3 ; 3. Ouest 2 ; 4. Midi 2.

Finale : Centre-Ouest bat Sud-Est 2-1.

Finale pour la 3e place : Sud-Ouest bat Franche-Comté 1-0.

Les équipes de Paris et du Centre-Ouest, vainqueurs des deux rassemblements, disputeront la finale, probablement au Parc des Princes, en lever de rideau de la finale de la Coupe de France le 12 juin.

DIVISION 3

CORBEIL AU SOMMET, LUCE ET BOURGES AU TAPIS

(Jean-Marie LORANT)

CORBEIL. — *Sous les yeux de son entraîneur, le Hollandais Venneker, à gauche, le gardien de Montferrand dégage une balle que convoitait l'attaquant de Corbeil, Prandin.*

Plus que cinq journées ! On entre désormais dans la dernière partie du championnat et la position prise par Corbeil attire particulièrement l'attention. Voici en effet l'équipe parisienne à la première place du groupe Centre à égalité avec Lucé qui a chuté à Clermont. Autres leaders battus, Marseille et Bourges qui conservent néanmoins leurs fauteuils, mais Bordeaux, six buts devant Amboise, devient menaçant. Nantes a fait mieux que Bordeaux en marquant sept buts et demeure un sérieux candidat à la poule finale comme Lens, toujours talonné par Nœux et Cambrai.

● CENTRE-OUEST

SAINTES REMARQUABLE

En infligeant au leader Bourges sa quatrième défaite de la saison, Saintes a prouvé qu'il avait bien sa place en Division III et confirmé son excellent classement grâce à un but de Sallat qui a terrassé les Berruyers.

Bordeaux n'a pas laissé échapper cette belle occasion et est revenu à un point de Bourges en employant la méthode des hommes d'Ibrahim qui ont pour habitude de réaliser des cartons. Les Bordelais, emmenés par Giresse et Arribas, ont marqué six buts à Amboise, cela se passe de commentaires.

A l'autre bout du classement, Châtellerault a pris deux points précieux devant Montmorillon, mais l'équipe de Tordo n'est pas sauvée pour autant.

● NORD

LENS SOUVERAIN

Quand on lit la composition de l'équipe de Lens, avec six joueurs finalistes de la Coupe de France, Lannoy, Marie, Notheaux, Bousdira entre autres..., il est bien évident qu'Arras ne pouvait espérer se sortir indemne des griffes lensoises. Aussi cette défaite des Arrageois est somme toute honorable...

Elle permet en tout cas aux Lensois de conserver leurs distances avec Nœux et Cambrai, où Deswarte a réussi le hat-trick, deux équipes menaçantes au double objectif, la poule finale et la montée en Division II.

Dans le bas du tableau, Abbeville, le seul vainqueur parmi les huit derniers a fait une bonne opération, mais Beauvais, Revin, Sedan ne sont qu'à un point et la lutte demeure serrée.

● OUEST

NANTES ET LES PENALTIES

Quatre penalties sifflés au cours d'une même partie, voilà qui est rare. C'est pourtant ce qui est arrivé à Nantes, les Nantais en ont marqué trois : Van Straelen, Pecout et Sahnoun, e. Caen un par Castel. Comme les Nantais ont ajouté quatre autres buts, les Caennais ont passé une inconfortable soirée.

Trois points séparent désormais Nantes de Quimper, tenu en échec par Nantes, ce qui ne fait pas l'affaire des Bretons. Le voisin de Quimper, Concarneau n'a pas été à la fête non plus à Penmarch' où devant une assistance record et un Kerbiriou impérial il a encaissé trois buts.

Cette victoire permet aux hommes de Mahi de lâcher Saint-Nazaire rejoint par l'U.S. Normande, victorieuse de Berné.

● CENTRE

L'I.N.F. VICHY SE PLACE

C'est désormais le plus grand suspense qui règne sur ce groupe après la défaite de Lucé à Clermont. Les Lucéens sont rejoints par Corbeil et talonnés par l'I.N.F. Vichy, et ils ont vu leur belle avance fondre comme neige au soleil, leur sévère défaite de Clermont n'étant pas de nature à améliorer leur moral.

En revanche, Corbeil a le sourire. Il n'a plus perdu depuis le 25 janvier et tout tourne rond actuellement avec les Nicolas, Mauvières, Mill, Prandin. Si rond que les Corbeillois envisagent sérieusement la montée. Pour une première année en Division, Garcia et ses hommes réaliseraient un fameux coup.

Mais attention à l'I.N.F. Vichy qui n'est qu'à deux points, et même à Lyon qui marche très fort.

● EST

TOUJOURS SOCHAUX

Derrière Sochaux encore vainqueur, c'est la débandade et seule la lutte pour la place de premier amateur conserve un certain intérêt ainsi que celle pour la descente.

En ce qui concerne la bataille pour la montée, cette vingt-cinquième journée n'a pas bouleversé les positions puisque Talange et Cuiseaux se sont neutralisés, les Cuiseautins égalisant à la dernière minute par Monterrat, et que Tavaux a ramené un point de Nancy. Mais Blénod, qui a marqué cinq buts à Dijon, vient se mêler à ce quatuor et prend rang d'outsider...

● SUD

QUATRE POINTS POUR MARSEILLE

Victorieux de Nice mardi dernier, Marseille a chuté à Avignon, une équipe qui ne réussit décidément pas aux Marseillais. Cette défaite n'est pas trop grave puisque Arles est tombé devant ces mêmes Niçois — deux buts de Bocchi — et que par conséquent Marseille conserve une avance confortable de quatre points.

En revanche la marge de sécurité d'Arles est beaucoup plus faible un point sur Mazamet et, là encore, rien n'est joué tout comme en fin de classement où Avignon, Nice et Menton, à l'extérieur, ont remporté des victoires précieuses.

LES FAITS SAILLANTS

Les meilleures affluences
3.391 (Penmarc'h), 2.022 (Quimper), 1.521 (Arras), 1.457 (Saintes), 1.419 (Cuiseaux), 1.229 (Nœux), 1.087 (Le Havre), 1.077 (Abbeville).

Ont marqué sur penalty
Van Straelen, Shanoun, Pecout (Nantes), Castel (P.T.T. Caen) Lassalette (Dijon), Seguy (Dijon), Séguy (I.N.F. Vichy).

Ont marqué contre leur camp : Meilhac (Dijon), Deschamps (Villefranche).

Ont marqué trois buts :
Helf (Blénod), Deswarte (Cambrai).

Ont marqué deux buts :
Baronchelli, Pécout (Nantes), Diebolt (Amnéville), Giresse, Petitbois (Bordeaux), Cariou (Penmar'ch) Gosset (Nœux), Gilles (Alès), Chemel (Albi), Seguy (I.N.F. Vichy), Dalheb (P. S.-G.), Ferrigno (Lyon), Bocchi (Nice), Granata (Juvisy).

137 buts ont été marqués répartis ainsi :
30 dans le groupe Sud
25 dans le groupe Est
22 dans le groupe Ouest
22 dans le groupe Sud
19 dans le groupe Centre-Ouest.
19 dans le groupe Nord.

Au total 3.093 buts ont été marqués ce qui donne une moyenne de 2,84 buts par match.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST
22 buts : Pilette (Tavaux).
19 buts : Fornalik (Blénod.
12 buts : Marini (Sochaux).
11 buts : Bon (Sochaux) ; Baret (Vittel).

GROUPE OUEST
16 buts : Anic (Le Mans).
15 buts : Ouattara (Angers).
14 buts : Ramirez (Berné).
13 buts : Pecout (Nantes).

GROUPE NORD
15 buts : Gomis (Arras).
11 buts : N. Gillon (Creil) ; Llorens (Lens).
10 buts : Mayot (Epernay) ; A. Polaniok (Sedan).

GROUPE CENTRE-OUEST
18 buts : Kovacic (Bourges).
15 buts : Bineau (Niort).
12 buts : Attamaniuk (Bourges).
10 buts : Eraville (Bourges).

GROUPE SUD
15 buts : Flores (Marseille).
10 buts : Toko (Nice).
9 buts : Munoz (St-Priest).

GROUPE CENTRE
14 buts : Mill (Corbeil) ; Kiffert (Lucé).
13 buts : Traullé (Clermont).
12 buts : Delestre (Lyon).
11 buts : Prandin (Corbeil) ; Ducros (St-Georges).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE-OUEST
14 étoiles : Hamoussa (St-Médard).
9 étoiles : Sapeta (Amboise).
8 étoiles : Gauthier (La Rochelle).

GROUPE EST
8 étoiles : Alberti (Baume) ; Pierron (Blénod) ; Kistler (Haguenau).
7 étoiles : Rousseau (Beaune) ; Goba (Mutzig).

GROUPE NORD
13 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
10 étoiles : Mayot (Epernay).
9 étoiles : Bogaert (St-Omer).

GROUPE OUEST
12 étoiles : Edom (Dieppe).
10 étoiles : Ade (P. T.T. Caen).
7 étoiles : Baraffe (Le Havre) ; Kaham (Quimper).

GROUPE SUD
8 étoiles : Martinez (Arles) ; Bret (Brassac) ; Champ (Nimes).
7 étoiles : Pigeon (Le Puy) ; Bocchi (Nice) ; Crolle (St-Priest).

GROUPE CENTRE
9 étoiles : Komano (Juvisy).
6 étoiles : A. Buthion (Chartres) ; Paluch (Clermont) ; Mill (Corbeil) ; Guégain (Lucé) ; Tardivon (Melun) ; Vennecker (Montferrand) ; M'Poup (Montluçon).

CENTRE

Clermont - Lucé	3-0
Corbeil - Montferrand	3-1
I.N.F. Vichy - Poissy	4-2
Saint-Georges - Juvisy	2-4
Montluçon - Saint-Etienne	0-2
Chartres - Melun	1-1
Villefranche - Red Star	1-1
Lyon - Orléans	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	33	25	14	5	6	38	23
Corbeil	33	25	14	5	6	44	29
3. INF Vichy	31	25	13	5	7	44	27
4. Lyon	30	25	12	6	7	41	26
5. Melun	29	24	11	7	6	36	26
Poissy	29	25	11	7	7	27	27
7. St-Etienne	27	24	10	7	7	46	27
Juvisy	27	25	11	5	9	39	38
9. Montferr.	25	24	10	5	10	48	38
Clermont	25	23	12	1	10	35	38
11. Montluçon	23	25	9	5	11	36	36
12. Villefranche	20	24	6	8	10	29	37
Chartres	20	25	7	6	12	20	36
14. Orléans	18	25	6	6	13	22	46
15. Red Star	15	25	3	9	13	20	40
16. St-Georges	8	23	2	4	17	22	53

I.N.F. VICHY b. POISSY : 4-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 176. Recette : 2.640 F. Buts : I.N.F. Vichy : Seguy (20e et 79e s. pen.), Jacques (51e), Borel (83e) ; Poissy : Gourmelon (40e), Martet (50e).

I.N.F. VICHY : Truffert — **Olivier, Schmitt,** Chevalier, **Brecheteau** — Seguy, ***Christophe** — Eustache, Jacques, Grumelon, Borel. Entr. : Michelin.

POISSY : Leplat — Houzioux, **Linotte,** Lecde, Christiaen — **Zbinden,** Barbier — Pons (puis Abreu 54e), Martet, ***Moussaoi, Gourmelon.** Entr. : Quenolle.

LYON b. ORLEANS : 5-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 211. Recette : 1.338 F. Buts : Delestre (28e), Genet (49e), Ferrigno (58e, 59e), Barthelet (66e).

LYON : **Chemier** — **Marais,** Valette, **Paillof,** Lhomme — Genet, Baldassara, ***Lanthier** — Barthelet (puis G. Cacchioni 71e), Delestre, **Ferrigno.** Entr. : Capaldini.

ORLEANS : ***Nanclares** — Beaujouan, Leinenweber, Fontaine, Martinez — **Collin, Viot,** Guy — Froissart, François, Gonzalez. Entr. : Bordas.

VILLEFRANCHE et RED STAR : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebtl. Spectateurs : 284. Recette : 2.492 F. Buts : Villefranche : Dumas (50e) ; Red Star : Deschamps (2e c.s.c.).

VILLEFRANCHE : Velud — Perigot (puis Perret 65e), **Colombat,** Ansoud, Deschamps — Dutrève, **Mathieu** — Duvesa ***Dumas,** Berger, Micat. Entr. : Dumas.

RED STAR : ***Perez** — Sanchez (puis Vernhes 46e), Pizzuto, Jeanjacquot, Hutmacher — **Bocquenet, Dubois** — Despreaux, Darrouzes, Dulak, Heaulne. Entr. : Della-Cieca.

CORBEIL b. MONTFERRAND : 3-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Benardo. Spectateurs : 746. Recette : 9.178 F. Buts : Corbeil : Prandin (57e), Mauvières (62e), Mill (80e) ; Montferrand : Baro (60e).

CORBEIL : Anfrui — Diubek, Bourlard, Raynaud, Salvi — Domi, Mauvières — ***Nicolas,** Prandin, Mill, Borne (puis Quatrain (70e). Entr. : Garcia.

MONTFERRAND : Mizen — Sanchis, Corny, Vennecker, Machanck — Benincasa (puis Guintin 65e), Sourdeix — Ferrer, Alberts ***Baro,** Mur. Entr. : Vennecker.

CLERMONT b. LUCE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 181. Recette : 1.698 F. Buts : Traulle (37e), Bautista (70e), Paluch (80e).

CLERMONT : Jouhannet — Courtial (puis Plazenet (46e), Vignan, ***Paluch, Bru** — ***Rejaud, Traulle** — Bautista, Perret, Lassalle, **Ruiz.** Entr. : Boyer et Vernay.

LUCE : Blavot — Debray, Corgiatti, Ridha, **Plissonneau** — Roland, **Guégain** — Kamel, Kiffert (puis Dufoix 17e), ***Massot, Paris.** Entr. : Chiarelli.

CHARTRES et MELUN : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 861. Recette : 9.473 F. Buts : Chartres : Escudé (5e) ; Melun : Tardivon (57e).

CHARTRES : **A. Buthon** — Lebreton, **Th. Buthon,** Matausic, **Vallet** — **Morvany,** ***Escudé,** Bassière — Loukaka, Triniol, Poirier. Entr. : Borkowski.

MELUN : Holvoet — **Rive,** Gelvani, Perlini, Thomas — Eude, Caruana — ***Tardivon,** Gremeaux, Bize, Cherrier.

JUVISY b. GEORGES : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 148. Recette : 1.400 F. Buts : Juvisy : Courroy (35e), Rached (40e), Granata (60e et 87e) ; Saint-Georges : Bernard (73e), Ducros (80e).

SAINT-GEORGES : Debra — Bravin (puis Valenté 20e), Regnat, Schottke, Ferange — Bernard, Sauret — Ducros, Plisson, Ali, Bonnin. Entr. : Vaast.

JUVISY : Gueguen — Tressières, Gouleau, Tanis, Caillé — Komano, Agaesse — Courroy, Rached (puis Tomasello 67e), Créa, Granata. Entr. : Ramos.

SAINT-ETIENNE b. MONTLUÇON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Monin. Spectateurs : 471. Recette : 4.257 F. Buts : Saint-Etienne : Vesir (80e), Lamamra (87e).

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, ***Deaulte,** Duceau, Boup, Baratelli, Gautorbe — Kwaniewski, Chauffour. Drochon, Trenpros. Entr. : Gardien.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Squiftiero, Mosnier, Lacuesta, Deschamps — ***Santini,** Vesir — Boury, Schaer, Lamamra, Sarramagna. Entr. : Philippe.

DEMAIN

I.N.F. VICHY - CORBEIL ET BOURGES - BORDEAUX

CENTRE	OUEST	NORD	SUD	CENTRE-OUEST	EST
LUCE - SAINT-GEORGES	CAEN - ANGERS	LENS - EPERNAY	AIX - NIMES	LA ROCHELLE - FOSSEMAGNE	VITTEL - SOCHAUX
MELUN - JUVISY	MANTES - NANTES	CREIL - NŒUX	MARSEILLE - ALBI	MONTAUBAN - AGEN	METZ - HAGUENAU
VICHY - CORBEIL	SAINT-NAZAIRE - PARIS S.-G.	SAINT-OMER - REVIN	NICE - BASTIA	LIMOGES - SAINT-MEDARD	TAVAUX - STRASBOURG
RED STAR - CHARTRES	RENNES - U.S. NORMANDE	HENIN - ABBEVILLE	BRIGNOLES - MENTON	LIBOURNE - SAINTES	MUTZIG - SAINT-LOUIS
ST-ETIENNE - VILLEFRANCHE	BERNE - SAINT-BRIEUC	AULNOYE - BEAUVAIS	LE PUY - MAZARGUES	BOURGES - BORDEAUX	BEAUNE - CUISEAUX
MONTFERRAND - CLERMONT	QUIMPER - LE MANS	CAMBRAI - VALENCIENNES	ARLES - BRASSAC	POITIERS - BLOIS	BAUME - NANCY
POISSY - LYON	LE HAVRE - CONCARNEAU	REIMS - SAINT-QUENTIN	ALES - AVIGNON	AMBOISE - MONTMORILLON	BLENOD - AMNEVILLE
ORLEANS - MONTLUÇON	DIEPPE - PENMARCH	CREIL - NŒUX	SAINT-PRIEST - MAZAMET	NIORT - CHATELLERAULT	TALANGE - DIJON

OUEST

Nantes - **Caen**	7-2
Quimper - Mantes	0-0
Le Mans - Saint-Nazaire	2-1
Angers - Rennes	1-1
Saint-Brieuc - Le Havre	0-0
U.S. Normande - Berné	1-0
Penmarc'h - Concarneau	3-0
Paris S.-G. - **Dieppe**	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	36	25	15	6	4	58	27
2. **Quimper**	33	25	12	9	4	43	20
3. **Paris** S.-G.	30	25	11	8	6	39	23
4. Rennes	29	25	11	7	7	39	22
5. **Concarneau**	26	25	8	10	7	36	37
Le Mans	26	25	12	2	11	43	45
St-Brieuc	26	25	8	10	7	25	28
8. **Mantes**	25	25	8	9	8	20	22
Berné	25	25	7	11	7	26	39
Angers	25	25	7	11	7	42	37
11. **Le Havre**	24	25	7	10	8	24	27
12. **Penmarc'h**	22	25	8	6	11	32	48
13. **St-Nazaire**	21	25	8	5	12	26	32
U.S. Norm.	21	25	6	9	10	31	39
15. **Dieppe**	17	25	4	9	12	21	44
16. **P.T.T. Caen**	14	25	3	8	14	26	51

QUIMPER et MANTES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 20.221. Recette : 21.925 F.

QUIMPER : Lochiver — ***Kaham,** Lohéac, **Deilder,** Le Corre — Morvan, Nianic (puis Nicol 46e), Balduchi, Cariou, Hedé, Thomas.

C.A. MANTES : **Allionne** — Camlan, **Derré,** ***Bajlo,** Toulot Sanchez, Stojanovic, Sellier, Baclet, Magnan, Donnadieu (puis Bazzigalipi (64e).

NANTES b. CAEN : 7-2 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : Trebern. Spectateurs : 350. Recette : 2.500 F. Buts : Caen : Castel (42e sur pen.), Bigeon (89e) ; Nantes : Van Straelen (19e sur pen.), Baronchelli (21e et 26e), Sahnoun (28e sur pen.), Pecout (53e et 72e sur pen.), Mérigot (83e).

NANTES : Desrousseaux — Denoueix, **Benion,** Fenillat, Le Bourgocg — **Sahnoun, Van Straelen — Vendrely, Pecout, *Baronchelli, Merigot.** Entr. : Suaudeau.

CAEN : Bleuzen — **Ungari, Lecampion,** Guibert, Papin — Sourisseau, Castel — ***Lecornu,** Loutreuil, **Ade, Bigeon.** Entr. : Ade.

U.S. NORMANDE b. BERNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Graveline. Spectateurs : 318. Recette : 3.028 F. Buts : A. Prieur (12e).

U.S. NORMANDE : Geneviève — Cl. Marie, **E. Prieur, Leneveu, Neré — *Quenot, Béatrix** — J. Marie, **A. Prieur,** Roberge, Guezet. Entr. : Lysik.

BERNE : ***Jegouzo** — Parques, **Chupin,** Franckiewicz, Heurtebise — Lucas, Gourcuff — Le Dortz, Ramirez, Le Tallec, R. Simon. Entr. : Prouff.

PENMARCH' b. CONCARNEAU : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 3.391. Recette : 27.202 F. Buts : Cariou (9e, 72e), Bloch (39e).

PENMARCH' : Chevalier — Lucas, Tonneau, ***Kerbiriou,** Brelivet — Lepober, Volant — Morel, Bloch, Le Louet, Cariou (puis N. Lucas 75e). Entr. : Mahi.

CONCARNEAU : Furic — Le Goff, Léon C. Deru, G. Deru — Dezothez (puis Gallo 46e), Lonnuzel — Tallec, Mad, ***Barraud,** Durand. Entr. : Guillou.

LE MANS b. SAINT-NAZAIRE : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 719. Recette : 7.508 F. Buts : Le Mans : Robin (29e), Pascalou (65e) ; Saint-Nazaire : Belliot (68e).

LE MANS : Moublanc — Parage, Rodriguez, Reolid, Bombeau — ***Robin,** Traore — Marchi, Pascalou, Hardouin, Anic. — Entr. : Dereuddre.

SAINT-NAZAIRE : Castel — Huet, Leroux, Assou, De Michèle, Fièvet, ***Pluchon** — Leroy (puis Belliot 61e), Trillon, Foubert, Weber. Entr. : Maillet.

SAINT-BRIEUC et LE HAVRE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perroy. Spectateurs : 1.087. Recette : 10.877 F.

SAINT-BRIEUC : ***Robet** — Bougeard, J.-P. André, **J. André, Mongerd** — Garcia, **Le Floch** — Morin, Lemée, **David,** Briant. Entr. : P. Garcia.

LE HAVRE : ***Bourgier** — Anquetin, **Creignou, Brasse,** Dial — **Paoli,** Carlier — **Yvinec, Carletti,** Benoit, Guisepacci. Entr. : Baraffe.

PARIS SAINT-GERMAIN b. DIEPPE : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 248. Recette : 2.261 F. Buts : Barberat (44e), Floch (69e), Dahleb (70e, 88e).

PARIS S.-G. : Bensousson — Quéré, Berthaud, **Cenzatto, Cardiet — *Moraly,** Laposte — **Floch, Barberat, Brisson, Dalheb. Entr. : Léonetti.**

DIEPPE : Bauger — **Boullen, Aubry,** Landouar, Philips — ***Edom, Givade** — Nicolle, **Deledicq, Idkowiak,** Heuze. Entr. : Dacquet.

ANGERS et RENNES : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : lever de rideau de S.C.O.-Guegnon. Buts : Angers : Laurier (22e) ; Rennes : Blin (36e).

ANGERS : Grifoni — Felci, Laurier, Lechatelier, Baudry — Le Boedec, Gonfalone — Dubois, Ouattara, D'Hondt, Petiteau. Entr. : Michlowsky.

RENNES . Hiard — Philippe, Pallier, **Blin,** Berlin — Marchand, Kergan — **Artur,** Jeuland, Konadio, Orhan. Entr. : Garel.

NORD

Arras - Lens	0-2
Cambrai - Sedan	4-0
Nœux - Saint-Quentin	3-0
Beauvais - Reims	1-1
Revin - Creil	1-1
Abbeville - Aulnoye	2-0
Epernay - Hénin	0-2
Valenciennes - **Saint-Omer**	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	35	25	15	5	5	54	37
2. **Nœux**	34	25	15	4	6	31	15
3. **Cambrai**	33	25	14	5	6	44	19
4. **Creil**	31	25	11	9	5	37	23
5. Reims	27	25	9	9	7	31	24
6. **Hénin**	25	25	8	9	8	23	25
St-Quentin	25	25	11	3	11	33	39
8. Valenc.	24	24	10	4	10	36	36
9. **Arras**	23	24	8	7	9	34	34
10. **St-Omer**	22	24	8	6	10	28	35
11. **Abbeville**	21	25	6	9	10	24	30
12. **Beauvais**	20	25	6	8	11	27	33
Sedan	20	24	9	2	13	37	53
Revin	20	25	6	8	11	32	46
15. **Epernay**	19	25	7	5	13	33	44
16. **Aulnoye**	17	25	8	1	16	22	33

LENS b. ARRAS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charrer. Spectateurs : 1.521. Recette : 15.341,30 F. Buts : Flak (53e), Llorens (70e).

ARRAS : **Legrand** — Minart, Wojick, **Chaudron, Therrier — *Clouet,** Tempet **Dutriaux,** Froment (puis Therry 81e), Gomis. Entr. : Cornet.

LENS : Lannoy (puis Notheux 46e) — ***Hopquin, Lefebvre, Marie, Monchiet** — Notheaux (puis Llorens 46e), **Flak** Kaiser, Arghirudis, Bousdira, **Bourloton.** Entr. : Grevin.

REVIN et CREIL : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 612. Recette : 5.718 F. Buts : Revin : Antoniotti (33e) ; Creil : Delattre (26e).

REVIN : Bertolutti — **Biscusqui, Lefèvre, Ponsart,** Coshaux — Podolski, Fernandez — Montreuil, ***Antoniotti,** Bare, Zanperetti. Entr. : Kandula.

CREIL : Fessier — Centeuil, **Desseigne,** Knoll, Aranda — ***Diximus, Delattre** — Moïse, Lavielle, **Roedsens,** Chichane. Entr. : Nikolicht.

CAMBRAI b. SEDAN : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 734. Recette : 7.467 F. Buts : Deswarte (9e, 39e, 80e), Guinot (27e).

CAMBRAI : Peltier — Leroy, **Pottier, Grabowski, D. Boulanger** — Dudoignon, Lesperance, **Blanchard — Guinot, *Deswarte,** Pouillart. — Entr. : Philippon.

SEDAN : Fulgenzy — **Compère,** Pensabene, Haution, Zamoski — **Corniquet, *Kedadouche,** Del Sordo — Danty, Breny, Delcampe. Entr. : Perrin.

VALENCIENNES b. SAINT-OMER : 3-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 250 environ. Buts : Hazam (45e), Leferme (48e), Larvaron (75e).

VALENCIENNES : ***Szatny** — Laitem, Termolle, Kuskowiak, Arthur — Copin, **Hazam** — Fournier (puis Meriaux 72e), Leferme, Jiachetti, **Larvaron.** Entr. : Molle.

SAINT-OMER : Stemm — Demolder, Lemaire, Nazih, Mulo — Pogaest (puis Lemaire 30e), Laurence — Meskovic, ***Seys,** Bergues, **Verwaede.** Entr. : Dubreucq.

HENIN b. EPERNAY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 221. Recette : 2.053 F. Buts : Manka (12e), Fred (70e).

EPERNAY : Banry — Chevalier, Jacquart, Poittevin, Durget — Lapersonne, Bunel — Sylla, Gierens, Zagar, Guilloume. Entr. : Jonquet.

HENIN : Malderet — Gil, Lanvin, Peugnet, Giolta — Lefèvre, Glinkowski — Manka, Fred, Sauty, Pawlak. Entr. : Mellul.

BEAUVAIS et REIMS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 592. Recette : 6.199 F. Buts : Beauvais : F. Pagnier (10e) ; Reims : Liotard (67e).

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, Armand, Delattre, Roy — B. Bailly, Delvaeye (puis Denamur 79e) — Carpentier, Ressons, ***M. Pagnier,** F. Pagnier. Entr. : Freixo.

REIMS : Laudu — Hochart, Martinot, Garnotel, Leclair — ***Robert,** Giannetta — Liotard, Maufroy, Schaller, Lenoir. Entr. : Prodocini.

NŒUX b. SAINT-QUENTIN : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 1.229. Recette : 9.765 F. Buts : Gosset (59e, 85e), Coppin (68e).

NŒUX : **Godard — Owczarczak, Verschuren, Hermetz, Flak — Lefebvre R., * Gasset — Montbaerts, Coppin, Slimani, Lefebvre F.** Entr. : Flak.

SAINT-QUENTIN : ***Ply** — Beranger, Lebeau, **Pesin,** Colzy — **Bougriou, Cailleux** — Delmas (puis Kosbur 70e), Danneville, **Fail,** Carette. Entr. : Mascret.

ABBEVILLE b. AULNOYE . 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.077. Recette : 7.047 F. Buts : Spault (37e), Lozano (65e).

ABBEVILLE : Degardin — Lejeune, ***Szafranski,** Bouteiller, François — Andrien, Lozano — Tournelle, Spault, Breton, Manvoisin. Entr. : Villez.

AULNOYE : Gallardo — Brognez, Lempereur, ***Davoine,** Collery — Adam, Toparelli — Michel (puis Decotte 81e), Devorsine, Frydel, Laurent. Entr. : Lempereur.

SUD

Avignon - Marseille	1-0
Nimes - **Alès**	0-2
Nice - **Arles**	2-0
Albi - Brignoles	3-3
Mazamet - Le Puy	1-0
Brassac - Aix	0-1
Mazargues - Menton	0-2
Bastia - **Saint-Priest**	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	35	25	17	1	7	45	19
2. **Arles**	31	25	12	7	6	28	19
3. **Mazamet**	30	25	12	6	7	40	28
Nimes	30	25	10	10	5	32	25
5. **Aix**	26	25	10	6	9	33	31
Alès	26	24	10	6	8	26	26
Brignoles	26	24	9	8	7	24	27
Bastia	26	24	11	4	9	33	38
9. **Albi**	25	25	10	5	10	39	43
10. **Menton**	24	25	8	8	9	27	30
11. **St-Priest**	23	25	8	7	10	35	35
12. Avignon	22	24	5	12	8	33	27
Nice	22	24	8	6	10	33	28
14. **Le Puy**	17	25	6	5	14	22	34
Mazargue	17	25	4	9	12	26	49
16. **Brassac**	16	25	5	6	14	25	42

NICE b. ARLES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 410. Recette : 3 800 F. Buts : Bocchi (27e et 54e).

NICE : Peyron — Nicoud, Rostagni, Pigale, Hedelga — Capadona, Collina — Raybaud (puis Dilorio), Molitor, Jouve, ***Bocchi.**

ARLES : Dessons — Mastrautuono (puis Aullo, 60e), Chardenon, Joubert, Laubaume — Lassagne, Sanchez — Martinez, Diaz, Perrot, Cisse.

MENTON b. MAZARGUES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 450. Buts : Esposito (11e), Lautard (72e).

MAZARGUES : Durandeau — ***Guidarini,** Balducci, H. Berthe, Kula — B. Berthe, Roube — Fournier, N'Gon, Leda, Djeridi. Entr. : Shollamer.

MENTON : Abler — Galea, Vaschetto, Biancheri, Proscelli — Soccoia, Montoya — Mas, Lautard, ***Esposito,** Delalande. Entr. : Onibani.

MAZAMET b. LE PUY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 315. Recette : 3 570 F. But : Loubet (37e).

MAZAMET : Garrigos — G. Cabirol, Biau, **Soler,** Brusson — D. Cabirol, ***Benzenet** — Granier, **Loubet P.,** Fabre (puis D. Albert, 70e), **Lopez.** Entr. : Y. Albert.

LE PUY : **Pralon** — Conte, Ravanello, **Roux,** Voilque, Pitault, Desous — **Valiou,** Bolea, Courp, ***Lenhoff** (puis Bouquet, 78e). Entr. : Fruhauff.

ALES b. NIMES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ruffi. Spectateurs : 170. Recette : 1 339 F. Buts : Gilles (12e et 24e).

NIMES : Martinelli — Obino, Devot (puis Dubourbeaux), Moretti, **Vierjon — Noyer,** Filin, Silva, ***Lozano,** Samuel, Puppo. Entr. : Charles Alfred.

ALES : Malabave — **Moreira,** Seraiche, Conetti, **Arpinon** — Grasset, ***Fontaine** — Bartoli, Gauthier, Gilles, Barre (puis N'Gando). Entr. : Delset.

AIX b. BRASSAC : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 277. Recette : 2 799 F. But : Giuliano (21e).

BRASSAC : **Robin** — Domas, Simon, ***Lachaud,** Malfreyt — Ch. Laurent, **Roche** — Gautard, J.-P. Addéo (puis Martin, 72e), J. Laurent, Y. Addéo. Entr. : R. Tylinski.

AIX : ***Malassagne** — Bonno, Poussardin, Vecchioni, **Bertrand — Rigaud,** Catanzaro — Delpech (puis Liprandi, 80e), Pucci, Di Caro, **Giuliano.** Entr. : Mitoraj.

BASTIA b. SAINT-PRIEST : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 200. Buts Saint-Priest : Mandricchi (22e c.s.c.) ; Bastia : Agostini (27e), Aussu (62e), Krimau (89e).

SAINT-PRIEST : Bontoux — Jaron, Gro, Berna, Prisiyski — Berry, Crolle — Rodriguez, Munoz, Carroalosca, Adanucci.

BASTIA : Weller — Giuliani, Luccini, Mandricchi, Bastiani — Agostini, Pasqualetti — Neumann, Aussu, Krimau, Santucci (puis Dezerbi).

AVIGNON b. MARSEILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 630. Recette : 4 500 F. But : Chaumard (37e).

AVIGNON : **Hoffmann** — Bernard, **Vilaire, Cariat,** Barbieri — Sicard, ***Jullien — Pech,** Chaumard, Aristhène, Bussi. Entr. : Serafini.

MARSEILLE : Charrier — Lopez, Lemée, Loze, Bosi — **Mahieu,** Albaladejo — Caussemille, **Martinez Lutenbacher, *Lendo.** Entr. : J. Bonnet.

ALBI et BRIGNOLES : 3-3 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 262. Recette : 2 960 F. Buts Albi : Chemel (55e et 66e), Pascalis (86e) ; Brignoles : Simian (26e), Poirier (40e), Dridi (48e).

ALBI : Fernandez — **Kremer,** Landez, **Pascalis,** Brunelli — Gibergues, **Gibert — *Chemel,** Azema, Viguier (puis Youssi, 49e), Lacombe. Entr. : Slonenski.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontart, Isnard, **Griselle — Bichon, Dridi — *Simion, Poirier** (puis Mondani, 80e), Policardi, Chabalier. Entr. : J.-J. Marcel.

MATCH DU 30 MARS

MARSEILLE b. NICE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Lever de rideau de O.M.-Bordeaux du 30 mars. Buts Marseille : Ropero (15e), Luttenbacher (24e) ; Nice : Bocchi (55e).

CENTRE-OUEST

Saintes - **Bourges**	1-0
Bordeaux - **Amboise**	6-2
Agen - La Rochelle	1-1
Fossemagne - Libourne	2-0
Blois - Limoges	2-0
Saint-Médard - Niort	1-2
Châtellerault - Montmorillon	1-0
Poitiers - Montauban	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bourges**	37	25	16	5	4	64	23
2. Bordeaux	36	25	15	6	4	43	13
3. **Blois**	32	25	15	2	8	42	26
La Rochelle	32	25	12	8	5	38	27
5. **Montmoril.**	29	24	11	7	6	25	21
Poitiers	29	24	12	5	7	35	27
7. **Fossemag.**	27	25	11	5	9	31	34
8. **Amboise**	25	25	11	3	10	43	39
Saintes	25	25	9	7	9	30	34
10. **Niort**	21	25	10	1	14	33	46
St-Médard	21	25	7	7	11	20	35
12. **Limoges**	19	25	7	5	13	27	32
Châteller.	19	25	7	5	13	27	36
14. **Montauban**	18	25	6	6	13	31	54
15. **Libourne**	17	25	6	5	14	25	39
16. **Agen**	11	25	35	17	20	48	

FOSSEMAGNE b. LIBOURNE : 2-0 (0-0). — Terrain : bo.n Arbitre : M. Veyssière. Spectateurs : 324. Recette : 3.762 F. Buts : Lavaud (83e), Constant (90e).

FOSSEMAGNE : **Galant** — Boisgonthier, **Montupet,** Goetzman, ***Ebrard** — Pelletange (puis Bruni 49e), Constant — **Chadourne,** Lavaud, Meunier, Gueniche. Entr. : Reynaud.

LIBOURNE : **Granger — Solana,** Jajueneau, ***Vauboürgoin, Montes — Le Magourou,** Egarius — **Tessonneau,** Dubedout, **Stéphane,** Belanger (puis Descamps 50e). Entr. : Gassies.

AGEN et LA ROCHELLE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 200. Buts : Agen : Pech (70e) ; La Rochelle : Letorlot (89e).

AGEN : Guilbert — Vauthier, **Raçois *Cuesta, Monségur** — Sorina (puis Ruiz 65e), Savaroche — Zielinski, Constantin, Pech, Lucerga. Entr. : Urutti.

LA ROCHELLE : **Darchicourt — *Robert,** Giraudeau, Letorlot, Thévenet — **Sichère,** Gauthier — Biteau, **Corneville, Roche, Dagusé.** Entr. : Blondel.

NIORT b. SAINT-MEDARD : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peitier. Spectateurs : 144. Recette : 1.570 F. Buts : Niort : Véronèse (81e), Betaux (84e) ; Saint-Médard : Hamoussa (88e).

SAINT-MEDARD : **Laurens** — Lang, Moreau, Egarius (puis Dupont 46e), Chambord — ***Hamoussa,** Tastet — Delsol, Cruchon, **Guillas,** Pichardie. Entr. : Lagarde.

NIORT : ***Andres** — Augustin, Vivault, Huguerre, **Boyer** — Richard, Foster — **Véronèse,** Bineau, **Betaux,** Fert.

BORDEAUX b. AMBOISE : 6-2 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. — Spectateurs : 244. Recette : 2.350 F. Buts : Bordeaux : Giresse (15e, 41e), Petitbois (16e, 83e), Barthou (66e), Arribas (72e) ; Amboise : Senellier (25e), Joli (62e).

BORDEAUX : Montes — Desvignes, **Touré, Lalanne,** Maïoroff — Domergue, ***Giresse — Petitbois,** Arribas, Chanceaulne (puis Toselli 62), Barthou. Entr. : Michelena.

AMBOISE : Ernié — Loiseur, Gérard, **Laguilliez,** Bonnetat — Mosreve, **Nezoreau** — Sapeta, Joli, **Pires, *Senellier** (puis Niankez 75e). Entr. : Sapeta.

SAINTES b. BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 1.457. Recette : 14.268 F. Buts : Sallat (48e).

SAINTES : **Noël — Tremblé, Garcia, Boireau, Moreno — *Perrin,** R. Dombeck — Tranchet, **Guilloteau, Sallat,** Vignaud. Entr. : S. Dombeck.

BOURGES : Favier — Gomis, Signol, **Ador,** Darnault — Delfolie, **Kovacic,** Atamaniuk — Louis (puis Gomez 66e), **Eraville, *Frey.** Entr. : Ibrahim.

CHATELLERAULT b. MONTMORILLON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Babin. Spectateurs : 970. Recette : 10.857 F. Buts : Châtellerault : G. Princet (55e).

CHATELLERAULT : ***Amon** — Papini, Bardier, Maunoury, Ceccaldi — Tillet (puis Badreddine 72e), G. Princet — Walker, **Chatry, Y. Porcianez.** Entr. : Tordo.

MONTMORILLON : ***Raynaud** — Bajou, Nedaud, Grégoire, Nauleau — S. Fumeron, **Merine** — Gautier, Dion, Thiam, Bugeon. Entr. : Devaux.

POITIERS et MONTAUBAN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 560. Recette : 6.565 F.

POITIERS : Poinot — Nadal, Malbrand, Perré, Grenouillat — Houillier, Morillon — ***Dafrouallah,** Meunier, Brault, Dantan (puis Bourguignon 74e). Entr. : Leclerc et Delcampe.

MONTAUBAN : ***Fasan** — Gautier, Barrau, Baudier, Trevisan — Brondeau, Smail — Ramondy, Sliman, Ferreira (puis Cassayre 79e), Poggi.

BLOIS b. LIMOGES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 643. Recette : 7.700 F. Buts : Blois : Auclair (8e), Guegan (87e).

BLOIS : Barina — Lorenzo, Breton, Sausset, Deniau — Auclair, Margottin, Guégan — Menoury (puis Pernom 23e), ***Mac Guinness,** Richaud. Entr. : Moknachi.

LIMOGES : **Balestrat** — Duval **Friquet, *Wojcik,** Boissou — **Henri,** Bois, Corestier — **Hamersmit,** Poill res Céterier. Entr. : Kowal.

EST

Sochaux - **Mutzig**	1-0
Nancy - Tavaux	0-0
Cuiseaux-Louhans - Talange	2-2
Amnéville - Vittel	2-1
Dijon - Blénod	1-5
Strasbourg - **Saint-Louis**	1-2
Metz - **Beaune**	3-2
Haguenau - Baume	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	38	23	17	4	2	51	13
2. Nancy	31	25	9	13	3	31	16
3. **Talange**	28	24	10	8	6	30	27
4. **Blénod**	27	25	12	3	10	47	35
Cuiseaux	27	24	11	5	8	32	27
Tavaux	27	24	11	5	8	41	36
Metz	27	25	11	5	9	37	40
8. **Haguenau**	26	23	12	2	9	30	25
9. **Amnéville**	25	24	10	5	9	28	24
10. **St-Louis**	23	25	7	9	9	27	23
11. **Vittel**	22	24	9	4	11	37	43
12. **Beaune**	21	25	8	5	12	23	37
13. Strasbourg	20	23	6	8	9	22	26
14. **Mutzig**	18	24	6	6	12	20	30
15. **Baume**	15	24	7	1	16	22	41
16. **Dijon**	11	24	3	5	16	12	47

NANCY et TAVAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 150. Recette : 1.500 F.

NANCY : Bernhard — Deplanche, Clouet, Topin, Auburtin — Perdriaux, Chebel — Pilloud (puis Pavojeau, 77e), Barret, ***Cohuet,** David. Entr. : A. Platini.

TAVAUX : Stiepen — Cheray, Racine, ***M. Tapella,** C. Tapella — Chaudot, Prost — Bidaud, Serignat, Nicolet, Filette. Entr. : Jacob.

BLENOD b. DIJON : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Setz. Spectateurs : 280. Recette : 3 128 F. Buts Blénod : Helf (3e, 49e et 83e), Fornalik (29e), Meilhac (34e c.s.c.) ; Dijon : Lossalette (65e sur penalty).

DIJON : Besse — Meilhac, **Buenocore,** Lassalette, Gouverneur — Villanova, **Lebreuil** — Beneton (puis Ferraloli, 62e), Ephoevi, Bizot, Stoiljkovic. Entr. : Piat.

BLENOD : J.-P. Dorget — A. Dorget, Pielt, Lahaye, **Bellini — Marini, *Weber** — Mesner, Fornalik (puis Reverberi, 55e), **Helf,** Pierron. Entr. : Magiera.

CUISEAUX-LOUHANS et TALANGE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ben Ali. Spectateurs : 1 419. Recette : 13 879 F. Buts Cuiseaux-Louhans : Trouillet (15e), Monterrat (89e) ; Talange : Barbaresco (40e), Hurault (57e).

CUISEAUX - LOUHANS : **Berthier** — Borges, Staco, **Brot,** Lorenzatti — **Garzitto,** Moureau — Asnar, Comas, **Trouillet,** Monterrat. Entr. : Latron.

TALANGE : **Brembilla** — Vantillard, **Gratius,** Kregielzyck, Thomas — Nollscheid, Hurauld — Beccehrel, **Weber,** Barbaresco, Lefumeur. — Entr. : Grugnola.

AMNEVILLE b. VITTEL : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 421. Recette : 4 539 F. Buts Amnéville : Diebolt (25e et 58e) ; Vittel : Bellanger (15e).

AMNEVILLE : **Zimmermann** — Pecqueur, Dassis, L'Huillier, Flajolet — Szymanski, **Diebolt,** Dufour — Monchy, ***Franquet,** Gaspard. Entr. : M. Husson.

VITTEL : Louviot — ***Bastien** (puis Didier, 79e), Cioci, Lassausse, **Pêcheur** — Massicart, Aulon — Hausermann, Baret, **Bellanger,** Schere. Entr. : Millie.

SOCHAUX b. MUTZIG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 400 environ. But : Mayer (80e).

SOCHAUX : Bats — ***Dartevelle,** Manchon, Pion, Zandona — Bezaz, Benoit — Bon, Marini (puis Genghini, 70e), Ibanez. Mayer. Entr. : Fouvergue.

MUTZIG : Gemmrich — Faessel, Ville, Thomas, Fluck — ***Kuntz,** Kleinclaus — Venturini. Gobo, Laureaux, Spiergel. Entr : Fluck.

METZ b. BEAUNE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 228. Recette : 2 507 F. Buts Metz : Zenier (30e), Montagnoli (63e), Dehon (77e) ; Beaune : Rousseau (41e), Brelot (88e).

METZ : Ettoré — Ruiz, Rostoll, Tarussi, Zdun — Bilotte, ***Zénier,** Szymanski — Montagnoli Braun (puis Dehon 46e), Formica. Entr. : Birtel.

BEAUNE : Cenec — Dubreuil, Malfondet (puis Macia, 75e), Rover, Mutin — Déroud, Falchetti, Pidault — ***Rousseau.** Brelot, Hondjo. Entr. : Macia.

SAINT-LOUIS b. STRASBOURG : 2-1 (0-0). — Terrain : bon Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 59. Recette : 513 F. Buts Saint-Louis : Gusothien (55e), Welmellinger (80e) ; Strasbourg : Senechal (90e).

STRASBOURG : ***Gohert** — Ebel, Conroth, Zomoiski, Donelon — Kupfer, Tonter — Sénéchal, Wiss, Salzoni (puis Holzinger, 62e), Syther Entr : Berthommier.

SAINT-LOUIS : Menissier — Soulage, Sondenecker, Tolle, Marciniak — Goisser, ***Gully** — Gusothien, Antony, Fréchin, Thoma (puis Welmellinger, 79e). Entr. : Hincker.

HAGUENAU b. BAUME : 3-0 (1-0). — Terrain : gras Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 585. Recette : 6 135 F. Buts : Rick (42e), Kistler (49e), Fehwet (75e).

HAGUENAU : Ottmann — Steinmetz, Devaux Jung, J.-J. Roth — ***Kistler,** Fehwet — Schmitz, Rick, Hubert, Fuchs. Entr. : Lorinne.

BAUME : Roset — Vivot, Brunol (puis Couturd, 54e), ***Dencre,** G. Bouveresse — Hintzy, Bideine, Quétin, Tissot, Jelsch, H. [illegible] Entr. [illegible] Crevoisier.

ALBI (Pierre Fabre)

- Les Albigeois, dont on attendait confirmation du redressement, observèrent tout au long de la première mi-temps un comportement trop longtemps effacé qui compromit définitivement leurs chances. Ils ne retrouvèrent ainsi que trop tardivement la combativité et les arguments techniques qui permirent l'égalisation.
- Effectivement, le match connut, au cours de la période initiale un rythme d'évolution relativement lent. La première action dangereuse à l'actif des Tarnais par Viguier se situant seulement à la 24e minute. Toutefois, les visiteurs exploitèrent opportunément deux occasions majeures pour inscrire des buts par Simian, sur coup franc, et Poirier, héritant d'un remarquable service de Dridi.
- Après le troisième but signé par ce même Dridi, les débats s'animèrent enfin et les rouge et bleu apportèrent la preuve de leur savoir-faire en pratiquant un jeu offensif brillant, lequel porta rapidement ses fruits. Chemsi, auteur de deux buts et d'un tir qui ricocha sur la transversale, se mit en évidence grâce à sa très bonne forme. Il tint un rôle éminent et communiqua à ses partenaires à un moment crucial la confiance qui transforma le rendement de l'ensemble.
- Le penalty manqué par Simian à la 85e minute fut incontestablement le tournant capital de la confrontation. Réussi, il aurait donné une victoire nette à ses couleurs (4-2) car, sur la contre-attaque qui suivit, les Brignolais durent concéder le but égalisateur.

ARRAS (Claude Barlet)

- Pour rencontrer Arras, Lens présenta une équipe composée essentiellement de pros. Onze des « sang et or » qui étaient dimanche au stade Degouve ont déjà joué cette saison en Division I et six d'entre eux ont participé à la finale de la dernière Coupe de France. La présence de Lannoy, Bousdira, Hopquin, Arghirudis, Marie, etc., a fait au moins un heureux dans le camp du R.C. Arras : le trésorier du club qui n'avait jamais enregistré autant d'entrées depuis quatre ans (1.521 spectateurs pour une recette de 15.341 F !)
- Depuis qu'il est à Lens, Nothaux a déjà occupé toutes les places en défense, en attaque et dans l'entre-jeu, mais jamais encore il n'avait été gardien dans les buts. C'est chose faite. Il a dû remplacer Lannoy, blessé dans les premières secondes du match et incapable de reprendre son poste après le repos. Farès Bousdira a effectué une rentrée remarquée. Il réallsa un gros travail durant toute la partie et fut à l'origine du premier but inscrit par Flak sur une reprise de la tête.
- D'ordinaire, quand les amateurs sont opposés à des pros, les spectateurs prennent fait et cause pour les « petits » et sifflent copieusement toutes les maladresses des pros. Mais le derby Arras-Lens se déroula dans une ambiance très fair-play et le public arrageois ne manqua pas d'applaudir le deuxième but superbe marqué par Llorens.

AVIGNON (Paul Signoud)

- Jacques Bonnet, qui opéra il y a dix ans sous le maillot vaclusien, avait donné des consignes particulières pour que ses hommes surveillent de près Barbieri, un homme qu'il connaît bien pour l'avoir eu la saison dernière comme élève et qui, au match aller, avait, d'une tête magistrale, signé le succès avignonnais sur l'équipe phocéenne. Or, dimanche, Barbieri neutralisé, ce fut Chaumard qui marqua.
- Dans les rangs marseillais s'alignaient quatre juniors. Mais le public vauclusien n'avait d'yeux que pour un stagiaire de qualité, le jeune Mahieu, originaire de L'Isle-sur-Sorgues et dont on commence sur le Vieux-Port à penser le plus grand bien.
- Le match entre les réserves marseillaises et avignonnaises attira d'autant plus de monde qu'il ne subit pas la moindre concurrence de la part des nombreuses disciplines sportives existant dans la cité des papes. Et le fait que Marcel Leclerc s'apprête à prendre en main les destinées de l'O.A. corsa un peu plus encore cette affiche.
- Robert Serafini eut l'eau à la bouche samedi, puis le goût de l'amertume dimanche. Lui, dont l'équipe fut à longueur de saison ponctionnée par les pros, espérait bien bénéficier du renvoi de l'ascenseur. Or, en dernière minute, Galateau et Chazaretta, dont l'apport aurait été le bienvenu, durent prolonger leur forfait. L'entraîneur avignonnais ne bénéficia donc que du maintien de Michel Pech. Ce qui suffit largement à son bonheur.

BLOIS (Gabriel Renard)

- Face à Limoges, les footballeurs blésois sont demeurés invaincus sur leur terrain. Mais ce nouveau succès fut assez difficile à obtenir car les visiteurs donnèrent une excellente réplique à leurs rivaux, surtout dans la dernière demi-heure où les hommes de Kowal dominèrent les débats. Mais les Blésois eurent tellement d'occasions de but, qu'ils gâchèrent d'ailleurs, qu'il aurait été illogique qu'ils fussent battus. Un score de 4-2 aurait d'ailleurs beaucoup mieux reflété la physionomie de la rencontre.
- Dans un stade vaste et froid, ce fut un match sans passion entre deux équipes ne paraissant nullement motivées, opérant sur un rythme souvent très lent, où rares furent les actions d'éclat. Quelques prouesses techniques de Mac Guinness, Margottin ou Wojcik ressortirent seulement d'un match sentant déjà la fin de la saison.
- Par sa vitalité, sa gentillesse, mais aussi sa combativité, Richaud a fait la conquête du public blésois et, opérant à l'aile droite, en seconde mi-temps, son poste de prédilection, il fut un danger constant pour la défense adverse, sa rapidité et la précision de ses centres en retrait n'étant cependant pas exploitées par une attaque il est vrai diminuée par le départ de son centre avant Menoury, après vingt minutes de jeu.

CAMBRAI (David Meresse)

- De Lille, où il était venu honorer M. Brassart, le président de la F.F.F., Fernand Sastre fit un crochet par Cambrai pour assister à la rencontre Cambrai-Sedan en compagnie de M. Henri Patrelle, membre du conseil fédéral, et Jean Leroy, attaché à la présidence et ancien président de Cambrai.
- Yves Dewarte, en marquant trois buts de très jolie facture, s'est non seulement rappelé au souvenir de ses supporters, mais il a également fait mentir Jean Leroy, son ancien président qui venait d'avouer, à la fin de la rencontre, au président Sastre que Cambrai manquait de buteurs.
- Danty, l'allier sedanais, qui faillit signer à Cambrai en 1974, fut complètement mis sous l'éteignoir par le jeune arrière cambrésien Didier Boulanger, qui n'est autre que le frère du titulaire, Gérard, blessé à un genou, et le frère de l'actuel président de Cambrai.
- Invité par son ancien président de Saint-Germain, Henri Patrelle, à venir avec lui dimanche matin, Pierre Phelipon déclina l'invitation car il devait se rendre dans la capitale pour prendre des nouvelles de son père souffrant.

CHARTRES (Christian Louis)

- « Compte tenu de nos faiblesses offensives, nous pouvons dire que c'est encore un point de gagné. Nous sommes, en effet, à chaque fois à la merci d'une erreur défensive. » Contre mauvaise fortune (pas tout à fait cependant...), Borkowski faisait bon cœur samedi soir à l'issue du score de parité obtenu par ses hommes devant Melun et récompensant, il est vrai, une période initiale souvent à leur avantage.
- Chaque équipe eut d'ailleurs pratiquement sa mi-temps. Mais les Chartrains auraient pu matérialiser d'une manière plus nette leur supériorité avant la pause, durant une période où seul Escudé parvint à trouver l'ouverture (5e). Ce but devait se révéler insuffisant puisque, ensuite, Tardivon profita d'un mauvais placement du « mur » local pour égaliser sur coup franc.
- Une fois de plus, à l'heure des commentaires, il convient de souligner la qualité de la prestation du gardien local Alain Buthon, qui évita à son équipe les affres de la défaite. Après l'égalisation, et ce en l'espace de deux minutes, il réalisa en effet trois interventions qui préservèrent son but alors en grand danger. Le gardien local para, en effet, tout d'abord deux violents tirs de Bize et Thomas, puis se coucha dans les pieds de Cherrier, fort menaçant.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- Pour les Châtelleraudais, qui luttent pour éviter la relégation, ce match contre Montmorillon était celui à ne pas perdre. Malgré son caractère de derby, il fut toujours correct, bien que parfois viril. Les Montmorillonnais ont joué le jeu, mais les Châtelleraudais ont su, grâce à leur gardien, conserver leur victoire malgré les efforts des visiteurs qui voulaient arracher le nul.
- Les deux gardiens, Raynaud et Aman, furent les deux meilleurs joueurs de ce match. Ils se félicitèrent réciproquement à la fin de la rencontre.
- Les Montmorillonnais reviendront mercredi à Châtellerault pour rencontrer, cette fois, Niort en Coupe du Centre-Ouest. Secrètement, les Châtelleraudais souhaitent que les Niortais se fatiguent au cours de cette rencontre car ils doivent aller les affronter samedi en Championnat.
- Ianez et Chatry furent les attaquants locaux les plus en vue. Minier, devant en principe rentrer samedi, après avoir purgé sa suspension, les Châtelleraudais peuvent encore espérer une victoire face aux Niortais, qui leur permettrait peut-être de s'éloigner de la zone fatidique.

CLERMONT (Robert Boisson)

- Décidément, les joueurs de Lucé ne garderont pas un bon souvenir de la capitale auvergnate. En effet, après avoir dû subir il y a quelque temps la loi de l'A.S. Montferrandaise, le leader du groupe Centre a dû baisser pavillon face au Stade Clermontois, et pourtant Lucé, accompagné par une cohorte de supporters, entendait bien prendre sa revanche du match aller.
- Evidemment, à la décharge des Lucéens, il faut souligner le handicap important causé dès la cinquième minute par la blessure de leur excellent avant centre et meilleur buteur Kiffert, blessé dans un choc avec le portier local Jouhannet, et qui allait sortir définitivement à la 17e minute.
- Contrastant donc avec certaines rencontres jouées beaucoup plus virilement, cette partie, au demeurant très correcte, devait connaître de nouveaux accidents avec l'éclatement de l'arcade sourcillière de Roland, lequel à son tour abandonnait ses camarades. C'est ainsi qu'à partir de la 24e minute Lucé, réduit à dix, chercha à maîtriser ses très entreprenants vis-à-vis.
- Rhida devait, lui aussi, avoir une arcade sourcillière ouverte. L'on crut longtemps que les Beaucerons allaient réussir à arracher le match nul. Il fallut une malheureuse initiative de Corgiatti manquant une passe en retrait à son gardien Blavot pour que Traulle, interceptant le ballon, le glisse hors de portée de celui-ci.
- Après la reprise, en particulier, Traulle, par trois fois, en débordant son arrière, adressait des centres qui, faute de partenaires à la reprise, ne concrétisaient pas une domination que les Lucéens, très courageux, parvenaient à desserrer quelquefois sur contre-attaques. Cependant, le courage de Lucé ne pouvait rien et c'est fort logiquement que Bautista, au terme d'un bel effort de Ruis, marquait le second but, précédant de dix minutes son camarade Paluch, auteur d'un violent tir parti d'une bonne trentaine de mètres et qui fit mouche.

HAGUENAU (Gilbert Wagner)

- L'excellent gardien et capitaine de Haguenau, Bernard Busser, qui s'était blessé à un genou à Blénod, ne jouera probablement plus cette saison. Dimanche, face à Baume-les-Dames, il était remplacé par Ottmann, dont la première sortie fut de tout repos puisqu'il n'eut en tout et pour tout qu'une seule balle à arrêter.
- Le grand bonhomme du match, en dépit de sa petite taille était une nouvelle fois Robert Kistler. En effet, il ne se contenta pas seulement d'animer le jeu, mais, de surcroît, il marqua le second but et permit à Rick et Febwet d'ouvrir et de fermer respectivement le score.
- La performance des Alsaciens était d'autant plus remarquable que, outre l'indisponibilité de Busser, ils étaient privés de quatre autres titulaires. A savoir : Zimmermann, Specht, Charles Roth et Dirgala. Cela prouve au moins qu'ils ont des réserves.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **L'O.C. CHATEAUDUN** pour son brillant succès à Gien leader du groupe (division d'honneur ligue du Centre).

● **STIRING WENDEL** solide leader de son groupe (division d'honneur, ligue de Lorraine).

● **ROMILLY** pour l'ensemble de ses résultats (division d'honneur, ligue du Nord-Est).

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

ALBERT ET SOLER, LES DEUX « PILIERS »

Le comportement actuel du S.O.M. surprend à juste titre le monde du football. Dans cette région tarnaise, où depuis plus d'un demi-siècle le rugby est solidement implanté, on n'a jamais vu encore un club de football se hisser aux portes mêmes de la seconde Division.

La réussite actuelle du onze mazamétain est imputable avant tout à l'action persévérante et aux qualités de pédagogue d'Yves Albert, son entraîneur-instructeur. Cet homme de 41 ans, né au Rialet, dans la montagne toute proche, est maître d'éducation physique au Service départemental de la Jeunesse et des Sports. Ex-international militaire et amateur, il a opéré comme amateur dans les formations professionnelles de Béziers et de Sedan, puis a joué à Castres avant de se fixer il y a cinq ans à Mazamet. Depuis sa venue, l'accent a été mis au S.O.M., sur la formation des jeunes et l'école du football. Les résultats actuels sont les dividendes rapportés par cette sage politique.

Le capitaine du S.O.M., Manuel Soler, illustre bien l'événement. Né à Oran, il y a 26 ans, mais venu tout jeune à Mazamet, il a fait toute sa carrière au club depuis l'école de football jusqu'au capitanat de l'équipe fanion. Dans la vie, employé municipal, il est, sur le terrain, pour tous ses camarades, un exemple de courage et de générosité. Défenseur intraitable, il se réserve généralement le rôle de « stoppeur » sans négliger pour autant la moindre occasion de monter à l'attaque dans le style le plus moderne.

Charles DURAND.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- Cette confrontation entre deux des trois clubs qui peuvent briguer présentement l'accession en Division II a été finalement un match assez peu intéressant. Tallange, privée de son stratège Di Persio victime d'un claquage contre Nancy, se montra très timoré au cours de la première période de jeu, surestimant peut-être les possibilités des Bressans.
- Dans les quelques contre-attaques qu'ils développèrent, les Lorrains parurent handicapés par les dimensions du terrain. Mais, après avoir repris l'avantage contre le cours du jeu, en seconde mi-temps, les visiteurs, au lieu de garder le ballon, cherchèrent à gagner du temps. Un tel comportement devait permettre aux Bressans d'accentuer leur domination. Une domination territoriale et physique, certes, quasiment constante depuis le coup d'envoi, mais trop désordonnée, dépourvue d'inspiration et de jugement pour dépasser le stade des occasions et des promesses.
- D'ailleurs, l'attaque bourguignonne parut beaucoup plus tranchante, réaliste, quand ses mouvements étaient conduits par des garçons placés en défense comme Brot ou Garzitto, grâce auxquels Trouillet, puis Monterrat eurent le bonheur de prendre au dépourvu l'excellent gardien Brinbilla alors que les quatre-vingt-dix minutes de jeu auraient été écoulées si l'arbitre, M. Ben Ali, n'avait pas décompté les moindres temps morts.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Le Mans-Saint-Nazaire, qui tout en restant acharné aurait pu être plaisant, n'eut de match que le nom puisqu'il dégénéra vite en combat de rues. Il est vrai que les deux équipes, rejetant l'une sur l'autre la responsabilité, s'accordèrent au moins sur un point, celui de rejeter cette responsabilité pour une grande part sur l'arbitre et force nous est de constater que M. Delair, dont le sort ne fut pas enviable, aurait passé une soirée un peu plus confortable s'il était intervenu avec autorité dès les premiers moments pour ramener au calme les énervés.
- Les Manceaux avaient pris une option sur la victoire finale grâce à une tête de Robin (29e) sur un coup franc tiré par Parage et les visiteurs, souvent dangereux par Pluchon notamment, se heurtèrent à un Maublanc intraitable. Et pourtant, on douta un moment de la participation du jeune « portier » manceau, appelé récemment au service militaire et naturellement retenu à la caserne comme tous les « bleus ». Finalement, tout s'arrangea.
- Après le repos, Anic, qui n'était pas dans un de ses meilleurs jours, eut deux occasions (63e et 65e) qu'il ne réussit pas à conclure. Il est vrai que l'ex-Nantais Castel fut quelquefois servi par la chance pour protéger ses filets. Mais, sur l'un de ses renvois, Pascalou marqua imparablement 2-0 (65e).
- C'est sur coup franc que Belliot, rentré sept minutes plus tôt pour remplacer Leray, exploita une erreur de Maublanc (68e) qui ne réussit pas à capter la balle « vrillante » décochée par De Michèle, lui aussi un ex-Nantais. Le match était relancé, les Nazériens pensaient au partage des points, mais dans la confusion quasi générale les Manceaux réussirent à protéger leur avance.
- M. Delair a sorti trois fois le carton jaune pour Fievet d'abord, en première mi-temps, pour Belliot en seconde, et, aussitôt après, pour le Manceau Reolid.

LYON (Paul Fischer)

- Sur le plan technique, Orléans était trop faiblement armé pour pouvoir résister aux assauts de l'O.L. qui comptait en ses rangs des éléments chevronnés comme Chemier, Valette, Lhomme, Baldassara, Lanthier, Delestre et Ferrigno. Ils surent beaucoup mieux s'accomoder des conditions atmosphériques particulièrement défavorables.
- Lyon, qui jouait « vent debout » en première mi-temps, ne parvint qu'une seule fois avant la pause à prendre en défaut la vigilance du gardien Nanclares qui se montra décidé dans ses interventions et sûr dans ses blocages.
- En seconde mi-temps, le vent continuait de souffler avec la même puissance, mais profitait aux Rhodaniens qui surclassèrent leurs adversaires, en marquant quatre autres buts, bien que le portier orléanais se défendit vaillamment. Ce fut d'abord Genet qui, à la 49e minute, récupéra une balle qui semblait perdue.
- Puis ce fut le tour de Ferrigno d'exploiter, aux 58e et 59e minutes, deux grossières erreurs de la défense adverse pour battre l'infortuné gardien pour la troisième et la quatrième fois.
- Les Orléanais étaient près de sauver l'honneur à la 64e minute quand une longue balle venue de la droite passa devant la cage de Chemier sans que personne ne la touchât. C'est à l'ailier Barthelet qu'il appartint de fermer le ban en portant le score final à 5-0.
- Faible en attaque et perméable en défense, Orléans manqua de maturité. Il est vrai que dans ses rangs figuraient deux joueurs de moins de 21 ans, en l'occurrence Baujouan et le gardien Nanclares, qui s'est bien défendu malgré les cinq buts concédés.

NANCY (Jean Moscaud)

- 0-0, c'est un score. Cela pourrait être aussi presque une appréciation concernant le match Nancy-Tavaux. Les Jurassiens ratèrent, dans la première minute du match, l'occasion de se détacher à la marque. En effet, sur une faute de main du Nancéien Deplanche, l'arbitre accordait un penalty à Tavaux. Michel Tapella le tirait au-dessus de la cage.
- Il ne faudrait pourtant pas accabler Michel Tapella qui se distingua en plusieurs circonstances par son autorité en défense. Dans l'ensemble, les locaux dominèrent la partie, mais leurs tirs furent indécis comme tout ce qui se fit au cours de cette partie.

GILLES SEGUY : DE L'I.N.F. A SAINT-OUEN

Principal bourreau du Red Star en ce premier dimanche printanier, Gilles Séguy a promené sa longue silhouette efflanquée et sa tignasse claire et bouclée à travers tout le terrain de Saint-Ouen. Milieu de terrain numéro 7, on l'a pourtant trouvé, soit à l'origine, soit à la conclusion, des trois buts de l'I.N.F. Vichy.

Comme tous ses jeunes camarades, il a conquis le difficile, bien que maigre, public de Saint-Ouen. Un public qui s'y connaît, mais qui, frondeur et moqueur, s'empressa de faire de peu charitables comparaisons entre cet Institut et l'Ecole de football du Red Star.

Issu d'un tout petit club de la Porte Pouchet, l'Espérance sportive parisienne, Séguy fut orienté vers l'I.N.F. par son entraîneur M. Weinberger. Après avoir satisfait aux deux concours d'entrée réglementaires, il fut admis à Vichy. Il y achève sa troisième année et va donc bientôt en sortir, prêt pour une carrière pro. C'est le but de l'I.N.F. A 19 ans et demi, avec 1,80 m pour 72 kg et toutes les qualités qu'il a étalées à Saint-Ouen, il ne sera pas une mauvaise affaire pour le club qui se l'attachera.

« C'est un garçon intéressant nous a dit son entraîneur, Pierre Michelin, l'ex-pro lillois. Et plutôt timide derrière sa gouaille et sa fausse assurance de « titi ». La relative faiblesse de son jeu est largement compensée par son inlassable activité — quand ça va, il a même tendance à vouloir trop en faire ! — sa clairvoyance, son bon jeu de tête et son tir des deux pieds. Il devrait faire son chemin chez les pros. »

En tout cas, s'il ne réussit pas cette carrière pro espérée, il aura toujours la ressource de se lancer dans la comptabilité car il possède un C.A.P. de comptable - mécanographe et a raté de peu son B.E.P.

Mais pour notre part, nous avons l'impression que le public de Saint-Ouen le reverra tôt ou tard et comme l'un des siens, sous le maillot vert et blanc du Red Star, car c'est un enfant du coin et il n'y a pas loin de la Porte Pouchet à la Porte de Clignancourt.

Et puis, après cet exil de trois années à Vichy, il aimerait bien revenir dans la banlieue de sa jeunesse, près des « Puces » et des gazomètres.

Marc HAUGUET.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Quatre penalties, tous parfaitement valables et réussis au cours de la même partie, voilà qui est assez exceptionnel et a, bien sûr, marqué le succès des Nantais sur les courageux Postiers de Caen.
- Les visiteurs eurent le grand mérite de jouer le jeu, ce qui permit d'assister à un spectacle de bonne qualité. Les leaders du groupe Ouest présentent, pour une fois, une formation parfaitement équilibrée avec un remarquable milieu de terrain, cela du fait de la présence de Sahnoun, bien rétabli, et de Van Straelen, sans compter l'appoint précieux de Baronchelli très en verve.
- Les attaquants furent d'ailleurs à l'honneur au cours de cette partie bien dirigée par M. Trebern, qui n'hésita pas à siffler des penalties pour des fautes caractérisées. Il doit être félicité pour la fermeté de ses décisions.
- Nantes, nettement supérieur, avait fait le trou avant le repos, grâce à deux penalties logiques de Van Straelen et de Sahnoun, et à deux buts, dont l'un d'eux véritablement magistral de Baronchelli sur centre de Mérigot. Pour Caen, Castel, sur faute de Le Bourgocq sur Bigeon, avait, lui aussi, transformé un penalty.
- Après la reprise, Pecout, par deux fois, dont une sur penalty, et Mérigot, sur exploit personnel, allaient creuser l'écart, finalement réduit légèrement par Bigeon, le meilleur Normand, avec Lecornu et le toujours jeune Ade, dans une formation qui eut le grand mérite de jouer avec un excellent esprit.

NICE (Tony Bessy)

- Les spectateurs ont pu s'apercevoir de la forme étincelante du jeune Bocchi. En effet, l'espoir de l'O.G.C.N. a réussi un très beau match. Deux buts, les deux buts de la victoire qui lui vaudront peut-être sa place de titulaire ce soir dans l'équipe de Division I qui affrontera Bastia en Coupe de France. Il reste que Markovic a suivi d'un œil intéressé le comportement du jeune joueur qui a fait ses classes à l'Entente Saint-Sylvestre avant d'aller au Cavigal de Nice.
- Marco Molitor, par contre, a franchement déçu. L'Alsacien a paru hors de combat. D'ailleurs, il termina le match en boitant à la suite d'un coup reçu sur un genou à la 39e minute alors qu'il s'engageait en pleine surface de réparation. Le comble de la malchance ou du manque de réussite, il manqua un penalty à la 81e minute à la suite d'un fauchage de Collina par le capitaine arlésien Joubert. Marco plaça mal le ballon, permettant ainsi à Dessons de détourner son tir.
- Peyron, qui partage la charge de défendre les buts de l'équipe de Division III avec Guy Delhumeaux, l'ancien Sangermanois et Boulonnais, fut à l'ouvrage en seconde mi-temps. Mais ce grand garçon qui travaille sérieusement à l'entraînement fit preuve de belles qualités en fin de match.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

- Il est dommage que l'arbitre, M. Perrin, ne fut pas en forme au début de cette rencontre, car celle-ci avait bien commencé, mais les fautes grossières d'antrage devaient faire finalement dégénérer le jeu au point que Cailleux, le capitaine de Saint-Quentin descendait proprement Lefèvre. Dans cette mêlée fut finalement Owczarczak, de Nœux, et Colzy, de Saint-Quentin, qui écopèrent du carton rouge et regagnèrent le vestiaire à la 35e minute. Peu de temps après, c'était cette fois Delmas, de Saint-Quentin, qui écopa, lui, du carton jaune.
- La seconde mi-temps fut meilleure du fait que M. Perrin avait repris possession de ses moyens et, d'autre part, de la domination constante de Nœuxois. En effet, les Saint-Quentinois ne purent soutenir le rythme imposé par l'équipe locale et s'effondrèrent en seconde mi-temps.
- Gosset inscrivit le troisième but de la partie sous un tonnerre d'applaudissements. Il avait, en effet, effectué une course de quarante mètres, balle au pied, poursuivi par Cailleux et réussit à clore la marque malgré une tentative de fauchage de son adversaire.

QUIMPER (Pierre Gassot)

- Fortement ébranlé par la crise qui suivit le limogeage de son entraîneur Norbert Boucq, le C.A. Mantes a causé une belle surprise en obligeant Quimper à partager les points. Il est vrai qu'à la veille de son déplacement dans le Finistère, Mantes avait récupéré tous ses « dissidents », mais il manquait tout de même Chedanne (suspendu), Carrara, retenu pour raisons familiales, Dubus et Le Guillou, blessés.
- Conséquence de cette situation : Camlan (17 ans) fit ses débuts dans l'équipe mantevilloise où apparut également Bazzigalibi (42 ans), lorsqu'il voulut remplacer l'ancien gardien Donnadieu, incorporé au départ dans la ligne d'attaque. Une vraie mosaïque que Quimper n'arriva pourtant pas à mettre en pièces.
- Lorsque Quimper bénéficia d'un penalty qui aurait pu tout changer à la 56e minute, aucun de ses dex « spécialistes » n'étaient alors disponibles. Bianic, blessé, avait cédé sa place à Nicol, et Hédé, projeté à terre, n'était pas en état de se faire justice lui-même. Kaham prit alors ses responsabilités, mais il manqua son tir.
- Ce fut certainement le match le plus décevant de la saison à Penvillers. Les Quimpérois se trouveraient-ils partiellement démobilisés, alors qu'ils ont la quasi-certitude de rejouer l'an prochain en Division II ? Peut-être...

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

- Venu jouer le match de la dernière chance, au dire de ses dirigeants, le F.C. Dieppe a failli réussir à prendre un point, en dépit des apparences d'un score trop lourd. En effet, après le but parisien (mérité) à la 44e minute, les Dieppois eurent plusieurs fois l'égalisation au bout du pied au début de la seconde mi-temps. Et à 1-1 ils auraient su, croyons-nous, préserver ce match nul et leur point.
- Au contraire, le P. S.-G. fit le trou en deux minutes, à la 69e par Floch sur passe de Moraly, et à la 70e par Dalheb se présentant seul devant Bauger sur passe en profondeur de Floch.
- Après un quatrième but de Floch, refusé, à la 85e minute, on ne sait trop pourquoi, Dalheb se vengeait à la 88e en marquant ce dernier but, seul, sur un exploit personnel.
- A la décharge des Dieppois, il faut dire que leur adversaire se trouvait renforcé dimanche par l'appoint de sept joueurs ayant déjà opéré en équipe fanion : Ceuzato, Berthaud, Laposte, Cardiet, Brisson, Floch, Dalheb, ce dernier l'un des piliers de cette équipe de D.I.
- Et ce sont ces deux derniers nommés, finalement, qui ont fait la décision de ce match qui devint heurté à la fin, par la faute surtout de l'athlétique arrière sangermanois Berthaud.

SAINTES (Jean Delerue)

- Le terrain bosselé du stade de Bellevue a joué de mauvais tours aux joueurs des deux équipes et peut-être plus encore au meilleur des vingt-deux, Perrin, qui a manqué deux balles, alors qu'il était bien placé, à cause de rebonds capricieux. Cris unanimes des spectateurs : « A quand le nouveau stade ? »
- Manifestement, Bourges était venu à Saintes pour emporter au moins un point. En première mi-temps, il eut une certaine défense athlétique et de la rapidité en contre-attaque, par Eraville. Mais le but de Sallat et l'expulsion de Gomis réveillèrent les Berruyers qui, alors, obligèrent Noël à montrer tout son talent.

VICHY (Georges Senneret)

- Il y a bien longtemps qu'on n'avait pas vu cela à Vichy. Un match disputé avec autant d'agressivité par une équipe visiteuse : en l'occurrence celle de Poissy. C'est dommage et d'autant plus regrettable que l'arbitre, M. Giuly, ferma longtemps les yeux sur ce que nous appellerons pudiquement « jeu dangereux »
- Le carton jaune aurait pu être brandi à plusieurs reprises, mais ce fut le rouge qui renvoya le potache de l'I.N.F., Jacques, au vestiaire.

  Celui-ci en avait assez d'être la proie de contacts rugueux de son adversaire, Christian. Il eut un mouvement de mauvaise humeur (78e) et l'arbitre l'envoya au vestiaire.
- Si les buts marqués de chaque côté le furent de belle manière, on ne peut que regretter l'esprit antisportif des hommes de Quenolle, capables pourtant de réussir un match, autrement qu'en distribuant des coups.

Ils sont 1.000.000

ALSACE

A.S. Strasb. (1) - F.C. Mulh. (13) .. 5-0
A.S. Mulhouse (14) - Riedisheim (8) 1-1
Niederbronn (6) - Kogenheim (7) .. 2-0
S.R. Colmar (3) - Wittelsheim (9) .. 3-1
Huningue (15) - Altkirch (12) 0-0
Betschdorf (4) - Hirtzfelden (9) .. 3-1
F.C. Strasb. (11) - F.C. Colmar (4). 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg	33	20	15	3	2	41	10
2. Masevaux	31	21	11	9	1	42	18
3. S.R. Colmar	30	20	12	6	2	41	22
4. Betschdorf	28	22	12	4	6	43	30
5. Niederbronn	27	21	11	5	5	41	23
F.C. Colmar	27	22	10	7	5	34	21
7. Kogenheim	21	22	10	1	11	30	28
8. Riedisheim	20	22	6	8	8	27	32
9. Hirtzfelden	18	21	5	8	8	24	37
F.C. Strasbourg	18	21	5	8	8	21	24
Wittelsheim	18	22	6	6	10	26	35
12. Altkirch	15	20	4	7	9	28	40
13. F.C. Mulhouse	13	21	3	7	11	20	53
14. A.S. Mulhouse	9	22	2	5	15	15	35
15. Huningue	8	21	2	4	15	19	50

ATLANTIQUE

Bourg (1) - Montlimart (8) 1-0
Les Herbiers (3) - F.C. Yonnais (2) 0-0
Aizenay (13) - Pouzauges (14) 1-0
La Chaume (8) - Le Croisic (12) .. 5-0
Saumur (5) - Saint-Brévin (6) 3-1
Penhoët (6) - Ancenis (11) 1-3
Cholet (8) - Luçon (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourg	49	21	9	4	2	25	14
2. La Roche	47	21	11	4	6	36	28
3. Luçon	46	21	11	3	7	28	19
4. Saumur	45	19	10	6	3	43	21
Les Herbiers	45	20	9	7	4	36	22
6. La Chaume	41	21	7	6	8	31	31
7. Ancenis	40	20	6	8	6	32	30
Penhoët	40	20	7	6	7	34	35
Saint-Brévin	40	21	7	5	9	26	28
10. Montlimart	39	21	6	6	9	26	28
Cholet	39	21	6	6	9	20	33
12. Aizenay	38	21	5	7	9	18	32
13. Le Croisic	37	21	7	2	12	18	42
14. Pouzauges	30	20	2	6	12	18	33

Toujours Le Bourg en tête

NANTES. — Il est bien difficile de se faire une idée précise du classement du fait des rencontres dont la remise fut imposée par la Coupe nationale des Ligues.

Il faudra attendre le 18 avril et les matches reportés pour mesurer les chances véritables des Saumurois de Fragassi.

● **Cependant, Le Bourg-sous-la-Roche,** à la remarquable régularité, conserve la tête devant l'équipe du chef-lieu vendéen qui a deux points de retard.

● **A signaler le retour en force de Luçon,** qui revient à la troisième place, inattendu il y a quelques semaines.

● **Les autres sont désormais plus ou moins lâchés** et seuls les actuels cinq premiers du classement demeurent en course pour le titre.

● **En bas du tableau,** tout est fini depuis longtemps pour Pouzauges, tandis que Le Croisic, Aizenay et Cholet ou Montlimart sont bien mal lotis.

P. LAUTREY.

AUVERGNE

Néris (14) - Stade Riomois (12) .. 1-2
Arpajon (8) - F.C. Riom (9) ..... remis
Moulins (7) - Messeix (1) 1-2
Ambert (14) - Saint-Yorre (6) 1-0
Vichy (13) - I.N.F. Vichy (4) 2-2
Thiers (4) - Lapalisse (1) 1-0
Cournon (3) - Montluçon (9) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Messeix	49	21	12	4	5	52	29
2. Cournon	48	21	12	3	6	33	25
3. Thiers	47	21	12	2	7	32	26
La Palisse	47	21	9	8	4	23	20
5. I.N.F. Vichy	46	22	9	6	7	36	22
6. Saint-Yorre	43	20	10	3	7	35	27
7. Moulins	42	22	7	6	9	28	25
8. Arpajon	40	20	9	2	9	32	33
Ambert	40	22	7	4	11	22	32
10. Stade Riomois	39	19	8	4	7	29	28
Montluçon	39	22	7	3	12	27	44
12. F.C. Riom	38	21	5	7	9	22	31
R.C. Vichy	38	21	6	5	10	27	37
14. Néris	32	21	3	5	13	21	40

BOURGOGNE

Gueugnon (1) - Blanzy (3) 0-0
Decize (7) - Le Creusot (3) 4-4
Cuiseaux (8) - Vauzelles (8) 4-2
Auxerre (2) - Chalon (6) 4-0
Chenove (8) - Nevers (5) 0-1
Avallon (12) - Sens (11) 0-4
Autun (14) - Pontailler (13) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	55	21	14	6	1	45	6
2. Auxerre	53	21	13	6	2	43	14
3. Le Creusot	48	21	8	11	2	33	25
Blanzy	48	21	12	3	6	35	26
5. Nevers	42	21	8	5	8	27	25
6. Decize	41	21	6	8	7	35	30
7. Sens	40	21	7	5	9	33	34
Chalon	40	21	7	5	9	18	27
9. Cuiseaux	39	20	7	5	8	31	30
Chenove	39	21	7	4	10	30	29
Vauzelles	39	21	7	4	10	28	41
12. Avallon	37	21	6	4	11	15	33
13. Pontailler	33	20	4	5	11	15	38
14. Autun	30	21	3	3	15	20	55

CENTRE

Pithiviers (3) - Bourges (12) 3-1
Beaulieu (4) - Issoudun (9) 1-2
Blois (8) - Saint-Pierre (2) 1-1
Selles (7) - Aubigny (11) 4-3
Berrichonne (9) - Gien (1) 1-1
Vierzon (5) - Châteaudun 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	53	21	13	6	2	46	18
2. Saint-Pierre	51	21	12	6	3	41	20
3. Pithiviers	47	21	10	6	5	39	24
4. Beaulieu	43	21	9	4	8	27	28
5. Châteaudun	42	21	8	5	8	35	37
6. Selles	41	21	7	6	8	29	34
7. Vierzon	40	21	5	9	7	24	29
8. Issoudun	39	21	4	10	7	24	30
Blois	39	21	6	6	9	19	26
10. Berrichonne	38	21	6	5	10	23	29
11. Aubigny	36	21	4	7	10	21	45
12. Bourges	35	21	4	6	11	22	36

Statu quo

BLOIS. — Les équipes de Division d'honneur n'ont pas eu la partie belle en ce dimanche et c'est ainsi que Gien et Saint-Pierre, qui se déplaçaient respectivement à Châteauroux et Blois, n'ont pu faire que match nul. Elles restent donc ainsi sur leurs positions.

● **Dans le bas du tableau, Aubigny, battu à Selles,** a certainement perdu toutes ses chances et il en est peut-être également de même de Bourges, qui, à Pithiviers, n'a pu vaincre la belle équipe locale.

● **En Promotion d'honneur,** les leaders ont également été malmenés et Ouzouer n'a pu faire la décision face à Vendôme, qu'il recevait. Il jouera pourtant l'an prochain en Division d'honneur mais Saint-Aignan a déçu car, à Argent, il s'est incliné. Son dernier match contre Mer sera donc décisif.

● **Buzançais a fait match nul** élogieux devant Loches. Mais, cependant, il est trop tard pour ce club qui, l'an prochain, retrouvera la Promotion de Ligue.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Brive (2) - Poitiers (7) 2-0
Aixe (1) - Angoulême (4) 2-1
Chauvigny (9) - Port-de-Barques (6) 2-0
Brantome (11) - Guéret (9) 1-1
Tulle (3) - Châtellerault (13) 2-0
La Rochelle (12) - Cerizay (4) 0-4
Exempt : Roumazières (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aixe	50	19	15	1	3	37	18
2. Brive	47	19	13	2	4	42	20
3. Tulle	46	20	12	2	6	30	20
4. Cerizay	44	19	10	5	4	34	17
5. Angoulême	42	19	10	3	6	24	26
6. Chauvigny	37	18	8	3	7	32	26
Port-de-Barq.	37	18	7	5	6	24	23
8. Poitiers	36	19	6	5	8	28	30
Guéret	36	19	7	3	9	30	41
10. Roumazières	35	18	6	5	7	37	39
11. Brantome	31	19	5	2	12	22	51
12. La Rochelle	28	20	3	2	15	19	47
13. Châtellerault	26	20	2	2	16	14	50

OUEST

V. Vannes (5) - UCK Vannes (6) .. 3-1
Guingamp (2) - Ste Brest (9) 2-1
Redon (8) - Perros (9) 4-0
Lamballe (13) - Douarnenez (6) .. 3-0
La Montagne (12) - Morlaix (1) 4-2
Quimperlé (14) - Laval (3) 1-2
AS Brest (4) - Le Mans (11) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guigamp	29	20	12	5	3	45	25
2. Morlaix	28	20	12	4	4	43	20
3. Laval	27	20	10	7	3	43	23
4. V. Vannes	25	21	9	7	5	32	19
5. AS Brest	24	21	9	6	6	32	27
6. UCK Vannes	21	20	8	5	7	26	21
8. Redon	20	21	7	6	8	29	28
Douarnenez	21	20	8	5	7	31	32
9. Ste Brestois	17	21	7	3	11	23	28
Perros	17	21	7	3	11	26	42
11. Le Mans	16	20	6	4	10	22	43
12. La Montagne	15	19	4	7	8	27	34
13. Lamballe	14	20	6	2	12	31	37
14. Quimperlé	10	21	3	4	14	18	49

Réveil des mal-classés

RENNES. — Réveil des mal-classés dans le groupe Ouest, puisque Lamballe, l'U.S. Montagnarde et le S.O. Maine se sont imposés. Une mention spéciale aux Manceaux, puisque c'est sur le terrain de l'A.S. Brest qu'ils ont obtenu leur victoire.

● **Coup de théâtre cependant** dans ces résultats, puisque Morlaix, le leader, s'est incliné 4-2 sur le terrain de l'U.S. Montagnarde.

● **Voilà qui fait le bonheur de Guingamp,** difficile vainqueur du Stade Brestois 2 à 1.

● **A noter enfin que le derby vannetais** est revenu au Véloce, juste vainqueur de l'U.C.K.

P. ROMER.

FRANCHE-COMTE

Audincourt (6) - Arc (6) 2-2
R.C.F.C. (1) - Morez (11) 3-0
Champagnole (10) - Pt-de-Roide (9) 1-0
Saint-Loup (11) - Besançon (4) 0-0
Béthoncourt (4) - Belfort (2) 0-0
Dampierre (6) - Fesches (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C.F.C.	39	17	8	6	3	32	18
2. Fesches	37	15	10	2	3	25	14
Belfort	37	16	8	5	3	30	12
4. Béthoncourt	33	16	6	5	5	13	14
Besançon	33	16	4	9	3	16	20
6. Arc	32	16	5	6	5	22	22
Audincourt	32	17	5	5	7	24	25
8. Dampierre	31	16	5	5	6	21	20
9. Pont-de-Roide	30	16	5	4	7	14	18
Champagnole	30	16	4	6	6	14	22
11. Saint-Loup	26	16	2	6	8	18	33
12. Morez	25	15	4	2	9	10	21

Fesches réagit

SOCHAUX. — Si le R.C.F.C. a normalement triomphé de Morez, conservant ainsi sa première place au classement, l'équipe de Fesches a vigoureusement réagi après son faux pas du dimanche précédent. Les Feschois sont allés battre Dampierre Savoyeux et tout laisse à penser que le sprint final se jouera entre ces deux clubs.

● **A noter toutefois que Belfort** a obtenu un bon résultat à Béthoncourt, un match nul qui l'autorise à croire en ses chances de succès.

● **Chez les derniers, Champignolles,** également, a effectué un sursaut inattendu tandis que Saloup, qui ne veut pas mourir, a obtenu un nul appréciable devant le P.S.B., mais la position de Morez se différencie de dimanche en dimanche.

J. RIGOULOT.

LORRAINE

Uckange (14) - Saint-Avold (3) 1-1
P.T.T. Metz (9) - Rehon (7) 1-0
Thionville (7) - Sarrebourg (11) 4-2
Bataville (12) - A.P.M. Metz (3) 2-1
Merlebach (5) - Audun-le-Tiche (5) 3-1
Forbach (2) - Florange (9) 2-1
Foug (13) - Stiring (1) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stiring	32	24	14	4	6	44	23
2. Forbach	30	24	12	6	6	33	25
3. Saint-Avold	28	23	10	8	5	25	18
4. Merlebach	27	24	10	7	7	49	29
Thionville	27	24	8	10	6	39	32
A.P.M. Metz	27	24	9	9	6	27	26
7. Aud.-le-Tiche	25	23	8	9	6	39	23
P.T.T. Metz	25	24	10	5	9	39	38
9. Rehon	24	24	8	8	8	34	36
10. Florange	23	24	9	5	10	32	32
11. Bataville	21	24	8	5	11	37	50
12. Sarrebourg	20	24	6	8	10	30	36
13. Foug	14	24	4	6	14	27	63
14. Uckange	13	24	4	5	15	21	45

Forbach et Stiring battus

NANCY. — Forbach et Stiring ont tous deux battu, de très peu d'ailleurs, Florange et Foug, si bien que les deux premiers du classement de la Division d'honneur restent sur leurs positions.

● **Par contre, l'A.P. Metz** a perdu dimanche ses dernières chances de remporter le titre, suite à sa défaite à Bataville. Les Cordonniers, grâce à ce succès, conservent au contraire l'espoir de se maintenir parmi l'élite régionale.

● **Fait du jour :** une seule équipe n'a pas trouvé le chemin des filets, celle de Réhon.

J. MOSCAUD.

LYONNAIS

Montélimar (5) - Rumilly (7) 2-0
Feyzin (4) - Pont-de-Cheruy (3) .. 2-2
Bourg (11) - FC Valence (1) 1-1
Thonon (8) - Annemasse (9) 3-1
Mont-Blanc (9) - Grenoble (2) 1-1
US Valence (11) - St-Clair (14) .. 2-2
Annecy (5) - Sallanches (13) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	50	21	11	7	3	33	18
2. Grenoble	48	21	11	5	5	36	24
3. Pont-de-Cheruy	47	20	10	7	3	37	16
4. Montélimar	45	21	10	4	7	41	33
Feyzin	45	22	9	5	8	36	35
6. Annecy	43	20	9	5	6	26	19
7. Rumilly	41	21	8	4	9	28	24
Thonon	41	21	7	6	8	25	23
9. Mont-Blanc	39	19	7	6	6	23	23
10. Bourg	38	20	5	8	7	27	36
Annemasse	38	21	8	1	12	28	38
US Valence	38	21	5	7	9	16	30
13. Sallanches	34	20	4	6	10	22	34
14. St-Clair	29	20	1	7	12	15	40

MIDI

Muret (1) - St-Martory (4) 1-0
Cugnaux (6) - Revel (11) 2-0
Espérance (10) - Tarascon (12) 0-0
Cazères (2) - US Toulouse (9) 0-0
Aibi (14) - St-Gaudens (13) 2-2
Casteinaudary (3) - Luzenac (6) .. 0-0
Luchon (6) - Ruch (4) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	60	22	17	4	1	49	16
2. Cazères	56	22	15	4	3	51	17
3. Casteinaudary	47	21	10	6	5	28	19
4. Cugnaux	44	21	8	6	8	31	28
Auch	44	21	8	7	6	25	25
6. Luchon	43	21	7	8	6	32	25
Luzenac	43	21	10	2	9	36	33
St-Martory	43	21	8	6	7	17	19
9. Toulouse	40	22	5	8	9	22	34
10. Espérance	38	20	6	6	8	23	26
11. Tarascon	35	19	6	4	9	18	28
Revel	35	22	4	5	13	21	43
13. St-Gaudens	34	22	3	6	13	29	45
14. Albi	30	20	1	8	11	23	47

Luzenac en forme

TOULOUSE. — Le leader Muret a repris un point à son second Cazères, tenu en échec à domicile par l'U.S. Toulouse. On enregistre quatre matches nuls dont bénéficièrent les trois menacés par la relégation : Tarascon, Rève et Saint-Gaudens.

● **Quatrième victoire consécutive de Luzenac à Casteinaudary,** qui se hisse au quatrième rang.

G. BONNEMAISON.

NORD

Rinxent (11) - Le Touquet (6) 4-0
Excelsior (3) - Lens (10) 1-1
Calais (1) - Tourcoing (4) 1-1
Espar (4) - Lille (2) 2-0
Douai (8) - Armentières (12) 5-2
Hautmont (7) - Bruay (9) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	45	19	11	4	4	39	12
2. Excelsior	43	19	9	6	4	31	17
Lille	43	19	10	2	7	27	18
4. Espar	42	19	10	3	6	29	23
5. Tourcoing	41	19	9	4	6	28	20
6. Hautmont	38	19	8	3	8	26	34
7. Le Touquet	37	18	6	6	7	29	26
Douai	37	19	7	4	8	25	32
9. Rinxent	34	19	6	3	10	21	26
Lens	34	19	5	5	9	19	30
Bruay	34	19	5	5	9	15	29
12. Armentières	23	19	2	5	12	13	35

Positions serrées

LILLE. — Il reste trois matches et... les positions se resserrent tant dans le haut que dans le bas du classement. C'est l'Espar, vainqueur de Lille, qui fait la meilleure opération et c'est Tourcoing qui a réalisé un petit exploit en allant tenir Calais en échec, exploit dont l'Excelsior n'a pas profité puisqu'il a, lui, concédé un point à Lens.

● **Dans le bas, c'est Rinxent et même** Lens qui ont réalisé le meilleur résultat. De ce fait, Bruay — qui a pourtant fourni un très bon match à Hautmont — est rejoint, et la lutte pour éviter la relégation reprend de plus belle.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Troyes (1) - Montherme (14) 2-1
St-Dizier (11) - Nogent (10) 1-2
Sézanne (4) - Flohimont (7) 1-3
Vendeuvre (13) - Eclaron (7) 0-5
Vitry (7) - Romilly (1) 0-1
Chaumont (6) - Chalindrey (11) .. 0-2
Châlons (3) - Reims (5) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	52	20	14	4	2	42	18
Romilly	52	20	14	4	2	36	16
3. Châlons	44	20	10	4	6	39	18
4. Sézanne	42	19	7	8	5	27	23
Reims	42	20	9	4	7	30	28
6. Eclaron	39	18	8	5	5	29	21
Flohimont	39	20	6	7	7	27	29
Chaumont	39	20	8	3	9	28	34
9. Nogent	37	19	8	2	9	22	34
Vitry	37	20	8	1	11	23	25
11. Chalindrey	35	20	6	3	11	29	34
12. St-Dizier	33	19	5	4	10	30	33
13. Vendeuvre	31	20	3	5	12	20	43
14. Montherme	30	20	3	4	13	21	45

NORMANDIE

Carentan (11) - Alençon (8) 2-1
Arques (7) - Bayeux (12) 5-1
Fécamp (8) - Mondeville (1) 2-2
Pavilly (6) - Cherbourg (8) 2-2
Quevilly (4) - Lisieux (3) 1-2
Evreux (5) - Rouen (2) 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	48	19	12	5	2	42	19
Rouen	48	19	13	3	3	51	19
3. Lisieux	47	19	12	4	3	30	14
4. Quevilly	43	19	10	4	5	34	19
5. Pavilly	36	19	5	7	7	21	27
Arques	36	19	4	9	6	25	34
Evreux	36	19	5	7	7	20	35
8. Fécamp	34	19	5	5	9	19	26
Cherbourg	34	19	5	5	9	28	36
10. Alençon	33	19	4	6	9	20	29
11. Carentan	32	19	4	5	10	16	31
12. Bayeux	29	19	3	4	12	19	36

CORSE

La Grèce à l'honneur

AJACCIO. — La semaine écoulée a été dominée par le déroulement du IVe Tournoi international juniors, qui s'est déroulé sur le stade de Furiani devant de nombreux spectateurs.

● **Les dirigeants de la Ligue corse** peuvent être satisfaits du succès obtenu au cours de ces rencontres intéressantes, qui a permis à la sélection nationale de Grèce de gagner la finale en battant la sélection nationale du Maroc par 1-0.

● **La remise du challenge** a été effectuée par M. Charles Rossi, président de la Ligue.

● **La troisième place** est revenue à l'I.N.F. Vichy, qui a battu la sélection nationale de Tunisie aux penalties (5-4).

● **En Coupe de Corse,** Biguglia bat l'A.C.A. par 2-1.

Jean COLOMBANI.

PARIS

PTT (1) - Villemomble (7) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	40	18	9	4	5	27	17
Mantes	40	18	9	4	5	24	20
3. Viry	39	17	10	2	5	30	15
Joinville	39	18	7	7	4	27	17
5. Racing	37	18	8	3	7	27	19
6. Police	36	17	5	9	3	17	14
Villemomble	36	18	7	4	7	29	31
PTT	36	18	7	4	7	20	23
9. Noisy-le-Grand	34	18	6	4	8	22	31
10. Choisy	32	18	4	6	8	17	27
11. Versailles	30	18	2	8	8	14	28
Créteil	30	18	3	6	9	12	31

PICARDIE

Soissons (8) - Breteuil (3) 1-1
Amiens (2) - Chantilly (11) 1-0
St-Gobain (14) - Mers Tréport (5). 0-4
Compiègne (8) - Prémontré (1) 2-3
St-Quentin (5) - Hirson (5) 0-1
Senlis (3) - Laon (11) 1-3
Noyon (8) - Roye (13) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Prémontré	53	21	13	6	2	40	18
2. Amiens	52	21	13	5	3	37	14
3. Breteuil	45	21	8	8	5	26	21
4. Senlis	44	21	9	5	7	35	28
Mers	44	21	9	5	7	31	20
Hirson	44	21	10	3	8	30	26
7. St-Quentin	42	21	6	9	6	18	23
8. Soissons	41	21	6	8	7	27	20
9. Noyon	40	21	8	3	10	26	25
Compiègne	40	21	5	9	7	23	31
11. Laon	38	21	5	7	9	11	25
12. Roye	37	21	5	6	10	33	34
13. Chantilly	36	21	6	3	12	18	35
14. St-Gobain	32	21	3	5	13	14	43

SUD-OUEST

Lalinde (14) - Audenge (9) 1-0
Lège (2) - Ste Montois (9) 2-2
Le Bouscat (7) - Orthez (7) 2-1
Gradignan (1) - Bergerac (4) 1-1
Bayonne (13) - Le Taillan (9) 3-0
St-Seurin (12) - Lormont (5) 1-0
Montfourat (5) - Villenave (3) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gradignan	51	21	13	4	4	35	20
2. Lège	50	21	11	7	3	37	22
3. Villenave	48	21	9	9	3	30	14
4. Bergerac	45	21	9	6	6	32	25
5. Le Bouscat	42	21	5	11	5	26	24
6. Lormont	41	21	8	4	9	26	28
Monfourat	41	21	7	6	8	18	21
8. Orthez	40	21	6	7	8	32	34
9. Ste Montois	39	20	6	7	7	27	26
10. Audenge	38	21	4	9	8	17	17
Le Taillan	38	21	4	9	8	14	30
St-Seurin	38	21	6	5	10	16	33
13. Bayonne	37	20	6	5	9	24	29
14. Lalinde	36	21	6	3	12	28	33

LE FOOTBALL AU FEMININ

CHAMPIONNAT DE FRANCE DEMI-FINALES DIMANCHE

Dès dimanche prochain on atteindra les phases essentielles de ce Championnat avec les deux demi-finales, qui se disputeront par aller et retour.

Dimanche, Pusignan, la grande révélation de la saison, recevra le chevronné F.C. Rouen, qui est allé se racheter à Limoges d'un match moyen en quarts de finale. Les Normandes, devraient en principe limiter les dégâts pour préserver leurs chances de retour. Mais Pusignan après avoir vaincu à Metz, a marqué cinq fois, retour, devant les Lorraines ce qui démontre une puissance de frappe des meilleures. Nous croyons à une petite victoire de Pusignan.

L'autre match opposera le champion, Reims à Bergerac qui est déjà habitué à ce Championnat, mais peut-on faire de lui un favori en face de ce Reims, qui surtout chez lui, est absolument intouchable ? Même un demi-échec des Rémoises, serait déjà une sensationnelle performance pour les Bergeracoises... mais nous en doutons.

nos Lecteurs

Oh, lucarne si chère !

Roger CHABAUD

Cette rubrique concerne moins le foot que le téléfoot, qui est, à bien des égards, spécifique. Il va de soi que les jugements qui y sont portés, sur la pointe des billes, ne peuvent pas être pris, à la lettre, pour des jugements de valeur. Par exemple, écrire qu'on avait fort peu vu Henri Michel au Parc des Princes ne signifiait pas qu'il n'avait pas été bon. C'est un jugement de réalité assorti du scepticisme qui convient. J'écris cela parce que, de nos jours, il y a cent fois plus de téléspectateurs que de spectateurs. Or, beaucoup de ceux-là sont péremptoires par rapport à ceux-ci. Qu'ils y prennent garde. Ils ne voient pas tout à fait la même chose. Bien entendu le téléspectateur voit très bien le travail de balle, beaucoup mieux que la plupart des spectateurs de gradins et même des bancs de touche. Il s'ensuit que, d'une part, les réalisateurs doivent faire coïncider autant que possible les deux registres, et ces commentateurs les raccorder, metteurs en voix et en vue en quelque sorte. Et d'autre part les journalistes doivent coller au réel dans leurs chroniques. Etant entendu que l'idéal étant en principe inaccessible, il y aura place pour les discussions au bistrot, chez le coiffeur ou le mécano. Ce qui est une bonne chose.

Cela dit la deuxième chaîne a beaucoup frituré sur mon vieux récepteur qui a attendu la venue d'Eindhoven pour en appeler un autre. Cette lucarne m'a donné quatre olympiades, trois Coupes du Monde, un Ajax et Leeds, Saint-Etienne enfin, Pelé, mais Bremner, Breitner, Maier, Banks, Charlton, l'attentat de Dallas, le flash de la mort des illustres, les débats ardents autour de la nouvelle société. Je ne le mettrai pas volontiers à la retraite même si c'est la deuxième chaîne qui fut responsable, qui coupa la voix au docteur Faust au moment suprême, la veille. O lucarne si chère ! Vais-je chanter en m'en séparant avec regret. En réserve !

Cela dit, ni le spectacle cravacheur de Saint-Etienne, les chevauchées de Rocheteau, Piazza, Revelli et Janvion, ni l'élégante manœuvre hollandaise, n'ont de près ni de loin reproduit le turbo-foot d'Ajax ou le billard russe de Kiev, ou encore le football panzer intellectualisé du Bayern. Avec la friture sur ma deuxième chaîne, la pollution industrielle s'en mêla. Il doit exister aussi un problème technique. On verra dans quinze jours si les caméras d'Eindhoven donneront du « ballon » à la vision, la feront maelstrom embué, bref si le formidable spectacle d'Ajax relevait de Cruijff ou de l'électronique. Probablement les deux. Retour au premier paragraphe de ces propos d'un télémane presque professionnel et par là même, metteur en garde contre les absolus.

Ce que je souhaite, bien que la répétition soit la condition de tout enseignement, c'est qu'on nous dispense de vérités premières du type de ce que nous entendons partout sur le système qualificatif de la Coupe d'Europe. Le problème de fond posé par ces rencontres au téléfoot concerne la possibilité d'un football centriste. Ni Saint-Etienne, ni Eindhoven n'ont joué de la sorte. Or il se peut qu'aucun grand football ne puisse se dispenser de tenir le centre. Mais, est-ce possible dans le football moderne ? Ou bien les centraistes manqueraient-ils de génie ? Au point que lorsque l'un d'eux se découvre, Di Stefano, Pelé, Kopa, Cruijff, Muller, Sailer, tout change soudain. On assiste à autre chose. Saint-Etienne abonde en joueurs absolus, en tête, Curkovic, Piazza, Bathenay, Rocheteau et à beaucoup d'égards, quoique dans un style désuni, Patrick Revelli. Eindhoven, comme sa raison sociale le veut, a de très bons circuits intégrés et des définitions précises. Mais à Saint-Etienne, un grand joueur manque et tout parfois est dépeuplé. A Eindhoven c'est le canon à électrons qui fait défaut. On sait que de son ingéniosité dépend la couleur. On ne s'étonnera pas que malgré la passinoce grand match ne fut frituré par la grisaille. Mais peut-être les entraîneurs me diront qu'il est impossible d'assurer un grand football centriste. On fuit les obstacles pour les contourner en attendant qu'un incident ne les lézarde. On ne fabrique pas à volonté des grands individus ni des ténors sublimes. Un des problèmes du football consiste à savoir pourquoi, et ce qu'il faudrait faire pour susciter les grandes vocations centristes sans lesquelles (on l'a vu pour Kiev) tant de grandes équipes sonnent en charges creuses.

LES FOOTBALLEURS AFRICAINS

« Je suis Sénégalais. De Dakar même. Je vis en France depuis six ans et je suis un lecteur assidu de « France Football ».

Tout d'abord, je tiens à féliciter M. Jacques Ferran, qui a écrit un article extraordinaire sur le football africain. Au moins, voilà enfin une personne qui cherche à nous comprendre !

Ce que les Français ignorent sur le football africain est dû à la télvision qui ne transmet jamais les matches importants qui se déroulent en Afrique. La moindre des choses était de nous montrer la finale de la Coupe d'Afrique, étant donné qu'en France de très nombreux Africains sont intéressés par ces matches. Je constate que l'Europeéen, et surtout le Français, cherche toujours à minimiser l'Africain et ne le considère pas. Il a peur que celui-ci « progresse » un peu trop. Et il n'hésite pas à montrer à la télé des « conneries » de films sur les sauvages en Afrique, avec leurs plumes, leurs flèches et leurs masques. Voilà pourquoi certains Français ont des idées très « arrêtées » sur les Africains. Ils oublient tout simplement que chaque continent a sa civilisation et que toutes les civilisations sont respectables.

J'ai aussi remarqué que le Français ira plutôt chercher un Yougoslave, un Polonais, un Brésilien qu'un Africain. Or de nombreux Africains en France sont capables de faire leurs preuves en Première Division.

— Un Gromis à Bourges, qui a été sollicité par des clubs comme Anderlecht, Nîmes en 1970;

— Un Niang à Cholet, qui a failli jouer à Nantes en 1968 et à Aix-en-Provence ;

— Un Camara, qui ne joue qu'à Laval cette année et a sa place en Première Division,

— et un excellent footballeur qui vient de débarquer en France et qui joue à Saint-Quentin, un nommé Fall. Je suis sûr qu'il vaut un Yazalde ou un Paulo César.

Ce que le professionnel français oublie toujours, c'est que le football est un art et que le footballeur, sur le terrain, est un artiste. Le joueur africain, lui, a toujours cette idée en tête. En Afrique, il n'y a pas de professionnalisme. C'est la grande différence avec l'Europe. On joue avant tout pour le plaisir. L'argent n'est pas devenu maître absolu des joueurs.

En Europe, c'est le cas. Notre façon de jouer est aussi plus technique de tactique. C'ect là un de nos points faibles et pourtant quel régal des yeux ! Quel art !

J'espère que vous ferez tout votre possible pour publier cette lettre — ou des passages — écrite par un Africain, grand amateur de football et joueur.

Je tiens à remercier aussi tous les journalistes qui me font passer à moi, comme à des milliers de lecteurs, des moments très agréables.

Bravo, « France Football » !

M. BOUCOUNTA M'BAYE, AMIENS.

La barre et la corde

« Pourriez-vous répondre aux deux questions suivantes :

1) Dans le no 1.562 de F.F., vous dites que le tireur du penalty n'a pas le droit de rejouer la balle renvoyée par le gardien. Depuis quand ?

Pour les poteaux et la barre, je suis d'accord puisque la balle n'a pas été jouée.

2) Dans « Football Magazine », j'ai lu que les clubs étaient tenus d'avoir une barre transversale de rechange sur leur stade. Et voici que, tout dernièrement, vous dites, dans les lois du jeu, que si la barre casse elle peut être, même en compétition, remplacée par une ficelle.

Quelle ficelle ? Une grosse ou une fine ?

Allez donc tendre une ficelle sur 7,32 m. »

M. GARSY ROUBAIX.

1. Où avez-vous vu que le tireur de penalty ne pouvait pas rejouer la balle renvoyée par le gardien ? Il le peut, bien sûr, la loi XIV disant expressément que « le joueur bottant le penalty devra lancer le ballon en avant et ne pourra le rejouer qu'après qu'il aura été touché ou joué par un autre joueur. »

2. Ce que nous avons dit exactement, en reprenant une décision de l'International Board, c'est ceci : « Dans un match joué selon le règlement d'une compétition, si la barre transversale est déplacée ou brisée, le jeu doit être suspendu et le match arrêté, à moins que la barre transversale n'ait été réparée et remise en place ou qu'elle n'ait été remplacée et qu'elle ne constitue plus une source de danger pour les joueurs .Une corde ne peut valablement remplacer la barre transversale.

Dans un match amical, après accord mutuel, le jeu peut être repris sans barre transversale pourvu qu'elle ait été enlevée et ne constitue plus de danger pour les joueurs. Dans ces conditions, une corde peut être utilisée pour remplacer la barre transversale. »

On ne voit pas ce qui empêche de tendre une corde sur 7,32 m à 2.44 m du sol entre les deux montants verticaux.

Monsieur le directeur,

« Après Saint-Etienne-Kiev et Nantes-Saint-Etienne et leurs résultats respectifs, il est intéressant de se pencher sur le cas de Saint-Etienne.

Tout d'abord, une première anomalie dans le déroulement du Championnat de France, celle de faire disputer une rencontre au champion en titre après seulement trois jours de son match contre Kiev (match avec prolongations), alors que Nantes a bénéficié de quatre journées de repos, après un match courant de Championnat.

Il y a là une injustice et un avantage certain pour les Nantais qui avaient refusé de décaler ce match de 24 heures. Ce qui aurait dû être imposé par la fédération. Nous comprenons très bien l'intérêt de Nantes, de recevoir le plus tôt possible son adversaire après son match de Coupe d'Europe ! Or Nantes était une équipe en compétition pour le titre, je considère que le déroulement du Championnat n'a pas été régulier. Nice a été plus fair play en avançant son match d'une journée pour faciliter Saint-Etienne.

J'ajouterais que ce résultat peut fausser doublement la classement du Championnat, non seulement pour Saint-Etienne, mais pour toutes les équipes en tête du tableau en compétition pour une Coupe européenne. »

J.-E. CHAPELIN CANNES.

La possession du ballon

« Je voudrais à la suite de l'inoubliable Saint-Etienne-Kiev vous communiquer les observations que j'ai faites.

J'ai chronométré le temps effectif de possession du ballon de chaque équipe, en arrêtant mes chronos, comme au basket, chaque fois que le ballon n'était plus en jeu.

Saint-Etienne en première mi-temps a eu le ballon pendant 17 minutes ; Kiev pendant 16 minutes. En 2e mi-temps : Saint-Etienne : 18 minutes 45 secondes, Kiev : 15 minutes.

Un petit mot au sujet de l'arbitrage de ce match. Je suis arbitre moi-même et je dirai que j'ai été impressionné par l'application très large de l'avantage par M. Gonella. Cette arme a double tranchant a souri à l'arbitre car imaginons ce qu'aurait donné par exemple un coup franc de Janvion sur Blokine à cette fameuse 61e minute. Certainement rien pour Kiev. Et pour Saint-Etienne ? »

F. DUVAL BUSSANG.

Il eût été intéressant de faire les mêmes observations de temps au cours de Saint-Etienne-P.S.V.

Inadmissible

« J'ai pu voir, comme tant d'autres, quelques images de Nice-A.S.S.E. du jeudi 11 mars. Avec les deux buts, nous avons surtout vu les Niçois contester les décisions de l'arbitre, voire le secouer sérieusement. Certes, il semble que M Wurtz n'ait pas été sans faute, mais de tels mouvements sont inadmissibles de la part de joueurs qui, ayant été récupérés pour la plupart aux quatre coins de France ou d'Europe, se voudraient être les meilleurs. Etre les meilleurs, c'est l'être balle au pied et aussi dans la tenue sur le terrain, M. Wurtz, dans sa spécialité, sur l'ensemble de la saison, vaut les meilleurs Niçois qui ont eu aussi pas mal de jours « sans ». Sans trop de maladresses, ils auraient même facilement battu les « verts ». D'ailleurs, il me paraît difficile pour les Niçois d'être très sévères avec les arbitres, car, pas plus tard qu'à Bordeaux, ce sont eux qui tiraient les penalties, sifflés ou non ! Il ne faut pas oublier également que Rocheteau est sorti victime des coups de Douis et que Sarramagna n'eut guère la vie facile face à Grava. D'ailleurs, il faut remarquer que, depuis le début de la saison, tous les défenseurs de Nice sans exception ont été suspendus. C'est un signe et les seuls sans doute en Division I. Le titre de champion passe par un ensemble de qualités que ne possèdent pas encore tous les Niçois, même s'ils sont les meilleurs joueurs de France. »

André BERGOUZHOUX, 46500 THEGRA.

CORPORATIFS

FRANCE - ESPAGNE (2-2)

Comme un nouveau maillon

FRANCE et ESPAGNE : 1-1 (1-1). — Beau temps. Terrain stabilisé. Bon arbitrage de M. Bancourt. 500 spectateurs pour 2 950 F de recette. Buts : Belarmino (9e) pour l'Espagne ; Tavernier (18e) pour la France.

PORTE D'ORLEANS. — La France a donc pris sa revanche, samedi, d'une cuisante défaite par 4-1 subie l'an dernier à Madrid.

Après les traditionnels hymnes nationaux, la présentation des équipes s'est passée beaucoup plus simplement que l'année dernière à la même époque à Saint-Denis, où la France accueillait le Portugal... un an après sa révolution d'avril 1974, appelée la « Révolution de la Fleur » parce qu'elle se passait en douceur. On sait ce qu'il en fut par la suite... Les Espagnols de « l'après-franquisme » sont apparemment plus prudents !

Très à l'aise sur la terre battue du stade Elizabeth, les Espagnols démarraient en trombe, bien plus habiles et plus rapides que les Français. Dès la neuvième minute, sur un départ des avants ibériques, les arrières français — croyant au hors-jeu — laissaient s'avancer seul l'ailier gauche Belarmino, qui lobait calmement le gardien Vissant venu à sa rencontre.

Mais, peu après (18e minute), les Tricolores bénéficiaient d'un coup franc donné juste du coin de la surface de réparation par Lescaret et bien repris de la tête par Tavernier, hors de portée du petit gardien Ova.

Les Espagnols continuèrent à dominer jusqu'au repos, surtout grâce à plusieurs bons centres de Belarmino détournés in extremis par Vissant.

La seconde période débuta par un très bon tir de volée de Petit-Bernat, détourné des deux poings par le gardien espagnol. Et cet ascendant des nôtres se poursuivit pendant presque toute cette seconde mi-temps (six corners à un) devant une formation qui paraissait se ressentir de son forcing de la première. Mais, malgré quelques chaudes mêlées devant le but espagnol, les Français ne purent arracher la victoire et prendre une totale revanche. Au contraire, ce sont encore les Espagnols qui eurent les meilleures occasions, notamment sur des montées offensives de l'arrière Espada ou, tout à la fin (82e), sur une tête du numéro 12 Sarmiento, bien stoppée par Vissant.

Après les juniors, les Espoirs, les Olympiques et Saint-Etienne, on serait tenté de « chuchoter », après le match nul de cette modeste parmi les plus modestes équipes de France : « Et maintenant, avec les Corpos, une vaguelette » qui viendrait grossir la marée montante dont parlait ici Jacques Ferran la semaine dernière. « Une poussée que l'on sent de toutes parts... » ... et, en tout cas, un (petit) maillon qui vient s'ajouter à la chaîne des équipes françaises qui gagnent et qui ne perdent plus !

Marc HAUGUET.

FRANCE : **Vissant** — Bouquet, **Breda, Véron,** Barbière — **Lescaret,** Tavernier, **Hernandez** — Royer, **Leroy** (puis Prétavoine, 45e), **Petit-Bernet.** Entr. : Alateinte.

ESPAGNE : **Ova** (puis Castro, 78e) — Medina, **Espada, Miralles,** Lopez Altozano — **Blas,** Nieto (puis Sarniento, 45e) — Fuente (puis Geli, 45e), **Zalduo, Linares, Belarmino.** Entr. : Alateinte.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F le ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Club Centre-Ouest ch. très bons : gardien, allier ou demi. Comptable-magasinier. Ecr. O.P.G. Régies P.A. no 10.696, 116 bis Champs-Ely. Paris 8e.

Entraîneur diplômé d'Etat, ex-inter. A, désirant s'installer, rech. Club D 3 ou DH sérieux et ambitieux. Ecr. à O.P.G., petites annonces, no 10.695, 116 bis Champs-Elysées, Paris (8e).

Club de P.H. Normandie rech. entraîneur-joueur haut niv. Pos. empl. Enseignant éd. phys. Ecr. O.P.G. F.F. no 10.694. 116 bis Champs-Ely. Paris 8e.

Ex-pro, 33 a., diplôme entrain., monit. E.P. ch. Club ambitieux D II-III ou hon. pour entrain.-jou. ou entr. Ec. O.P.G., centr. P.A. no 10.693, 116 bis Champs-Elys. Paris 8e.

CF 3 Est rech. sais. 76-77 attaqu. niv. CF 2 lib. obl. mil. possé. bac. tech. ou CAP aide-comptab. Place et logt disp. im. Ecr. O.P.G.-P.A. 116 bis Ch.-Elys. 75008 Paris sous no 10.692 qui transmettra.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Bayern étincelant, United dominateur, PSV souverain, Juventus déboussolée

L'aventure européenne ne scie pas obligatoirement les jambes quatre jours après en compétition nationale. Elle en dynamise même certains comme le Bayern ou P.S.V. Eindhoven, auteurs de scores fleuves. Et l'opinion de Rijvers selon laquelle il vaut mieux jouer beaucoup que s'économiser (comme Saint-Etienne) prend, au résultat, tout son relief.

●

Le Bayern jouait pourtant à l'extérieur contre Cologne (en Coupe). Il se livra avec une telle flamme offensive qu'il gagna 5-2 : trois buts de Gerd Muller et... deux de Dieter Muller le Colognais.

Autres qualifiés : Kaiserslautern, Hambourg et peut-être Hertha Berlin, s'il bat Voelklingen en match à rejouer.

●

La finale de la Coupe d'Angleterre opposera Manchester United à Southampton. Ce sera une grande finale et le retour de United au premier plan. Les boys de Docherty ont éliminé Derby 2-0 grâce à deux buts de Hill. Et Southampton, avec un Osgood très brillant, a brisé les espérances de Crystal Palace (Div. III) : 2-0 également.

On jouait également en championnat et Queen's Park Rangers en a profité pour gagner à Newcastle (2-1). Il a toujours 2 points d'avance sur Liverpool (1-0 sur Everton) qui a un match de retard ; et 3 sur Manchester United qui en a 2. Sans oublier Derby, 4e candidat au titre.

●

En Ecosse, les Rangers ne connaissent pas le nom de l'autre finaliste appelé à les rencontrer. Ce sera Dumbarton ou Hearts qui ont fait 0-0 samedi et rejoueront le 12 avril.

En championnat, les Rangers maintiennent toujours leur pression sur le leader Celtic. Ils ont gagné 3-0 sur le terrain d'Hibernian. Le Celtic a peiné pour battre 1-0 la lanterne rouge.

Mercredi, match amical Ecosse-Suisse.

●

Weisweiler à Barcelone, c'est fini. F.F. l'avait prévu depuis longtemps. C'est le renouvellement du contrat du « roi Johan » qui a provoqué la démission instantanée de l'entraineur allemand. On parle de « notre » Lucien Muller sur les ramblas : il est en train de faire remonter Burgos (après Castellan il y a 2 ans) en Division I.

Bien sûr, après le départ de Weisweiler, Barcelone a battu Real Sociedad 2-0 : le fameux choc psychologique. Mais la qualification contre Liverpool (0-1 mercredi dernier), ce sera autre chose.

Le Real, après son 1-1 contre le Bayern, a réussi le même score à Elche. Il garde la tête du championnat avec 3 points d'avance sur l'Atletico (4-0 contre Bétis) et 5 sur Barcelone.

Rinus Michels ne s'était pas trompé. Il réclamait à cor et à cri du renfort pour Ajax. Ajax est tombé dimanche, écrasé par Feyenoord à Rotterdam (4-1). Désillusion et humiliation.

P.S.V. garde un point d'avance sur Feyenoord : il a gagné 4-0 contre NAC.

●

Zurich toujours en tête du championnat suisse : 5-2 sur Sion, tandis que Servette (2e à 2 points) gagnait à Bienne 3-0.

●

Bruges battu au Lierse (0-2), Lokeren vainqueur de l'Antwerp (2-0) et Anderlecht auteur d'un exploit au Racing-White (2-0), cela ne change guère pourtant la physionomie du championnat de Belgique : 1. Bruges, 46 points ; 2. Lokeren, 41 ; 3. Anderlecht, 38 (1 match en moins).

●

Mais l'événement de la semaine, c'est la chute de la Juventus détrônée au classement par Torino.

La Juve, après avoir perdu le derby turinois, a été battue à San Siro par l'Inter (0-1) tandis que Torino battait Milan A.C. (2-1).

Torino a un point d'avance sur la Juve et la lutte pour le titre italien devient passionnante.

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVENTUS HABITÉE PAR LA PEUR

MILAN. — Comme Merckx, la Juventus a roulé en tête pendant 25 kilomètres, pardon, vingt-cinq matches. Elle avait, il y a seulement trois semaines, la confortable avance de cinq points sur Torino et elle voyait déjà... la ligne d'arrivée de son dix-septième titre de Champion. En trois matches, elle a perdu tout son capital. Elle vient d'être dépassée par Torino qui lui a rongé en peu de temps toute son avance. En perdant à Milan, face à l'Inter, son troisième match consécutif, la Juventus a dû passer la main : la place de leader est occupée par le jeune et vaillant Torino qui a battu chez lui le Milan AC.

La vingt-quatrième journée (il en manque six avant la fin) avait comme titre la double confrontation entre les équipes de Milan et de Turin, qui occupent les quatre premières places du classement. La Juventus risquait beaucoup sur le terrain de San Siro, face à l'Inter qui pourchassait un résultat de prestige pour sauver son championnat raté. Le leader avait peur. Et cette peur se vit tout de suite sur le terrain, dans la composition de l'équipe. L'entraîneur Parola avait placé un arrière, Tardelli, à l'aile droite et avancé le libero Scirea comme inter à la place de Capello. La Juventus, en somme, pour ne pas perdre la tête, essaya d'arracher le match nul, le zéro à zéro.

Le leader joua un match tendu, nerveux, ratant avec l'ailier Damiani (ensuite remplacé par le vieil Altafini) deux occasions magnifiques de marquer. Ces deux erreurs capitales furent fatales à la Juventus qui, à la quatre-vingtième minute, fut percée par un coup franc de Bertini, ex-international, un demi possédant un tir foudroyant. Le désespoir des Turinois on l'imagine facilement. D'abord ils avaient gaspillé des occasions et ensuite ils encaissèrent la dure punition. Et ils perdirent la tête soit sur le terrain, soit dans le classement.

En même temps, le rival le plus redouté ; Torino battait plus nettement que le score ne le dit Milan A.C. Après avoir marqué un joli but de la tête par l'avant centre Graziani, Torino contrôla le forcing des Milanais et partit à la contre-attaque, son arme préférée. Ainsi il put marquer une deuxième fois par l'ailier Garritano, entré à la place de Pulici, canonnier sans munitions. Milan marqua son but à la quatre-vingt-onzième minute, pendant les arrêts de jeu, sur un penalty.

Ce succès place Torino en tête, mais élimine aussi de la lutte l'équipe de Gianni Rivera. Milan, qui se retrouve maintenant à quatre points, n'a presque plus d'espoir de dépasser Turin. D'autant plus que Torino a maintenant un calendrier favorable, beaucoup plus favorable que celui de la Juventus. En tout cas la question du titre devient plus que jamais une « question turinoise ».

Le calcio suit avec beaucoup de suspense aussi la lutte pour éviter la descente. Quatre équipes se bagarrent pour sortir du tunnel et pour ne pas accompagner en Seconde Division Como et Cagliari, dont l'avenir n'a pratiquement plus d'espoir. Como, battu à Florence, croit avoir match gagné par le tribunal de la Ligue à cause d'un de ses joueurs, blessé par un supporter florentin. A la lutte pour se sauver Lazio, Vérone, Ascoli, Sampdoria. Lazio et Vérone, jouant avec toute leur force, se partagèrent les points au stade olympique de Rome. Sampdoria se surpassa, en battant dans les dernières minutes la Roma. Mais Ascoli, tenu en échec sur son terrain par Naples, voit son avenir de plus en plus sombre. D'autant plus que dimanche prochain, il devra rencontrer une Juventus ayant le diable au corps.

(24e journée)

Ascoli - Naples	0-0
Cesena - Cagliari	0-0
Florence - Como	4-1
Inter - Juventus	1-0
Lazio - Verone	1-1
Perouse - Bologne	1-1
Sampdoria - A.S. Rome	1-0
Torino - Milan A.C.	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	36	24	15	6	3	37	16
2. Juventus	35	24	15	5	4	36	21
3. Milan A.C.	32	24	13	6	5	32	15
4. Inter	30	24	11	8	5	28	20
5. Naples	29	24	10	9	5	28	21
6. Cesena	27	24	8	11	5	32	27
7. Bologne	26	24	7	12	5	27	26
8. Perouse	25	24	8	9	7	25	24
9. Florence	24	24	8	8	8	29	24
10. A.S. Roma	22	24	6	10	8	22	22
11. Lazio	18	24	5	8	11	24	31
Verone	18	24	7	4	13	26	38
Ascoli	18	24	3	12	9	14	29
Sampdoria	18	24	5	8	11	14	25
15. Come	13	24	2	9	13	18	32
Cagliari	13	24	2	9	13	17	38

Buteurs : Pulici (Torino), 15 ; Graziani (Torino), 13 ; Calloni (Milan A.C.), 12.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

M.U. EN GRAND SEIGNEUR

LONDRES. — Le conte de fées est terminé : Cristal Palace est enfin éliminé et ne sera pas la première équipe de Troisième Division à jouer une finale de la Coupe. F.A. Southampton de Deuxième Division l'élimina par 2-0 dans les demi-finales et rencontrera Manchester United qui battit Derby County par le même score dans l'autre demi-finale.

Pourtant, il y eut des éléments romanesques dans cette dernière étape avant la finale. Les deux buts de United furent réussis par Gordon Hill, un gamin de vingt et un an, aux jambes fuselées.

Il y a cinq mois il jouait en Troisième Division à Millwall, qui est situé à Cold Blow Lane (chemin du souffle froid). United acheta Hill pour la somme presque dérisoire de 80.000 livres. Ce jeune ailier gauche tomba tout de suite sur ses pieds à Manchester United. Il a déjà marqué six buts de Championnat, trois buts de Coupe et un but pour les Espoirs anglais.

Malgré les deux buts de Hill, United doit sa victoire autant, sinon davantage, à Daly un autre maigriot, qui joue au milieu de terrain dans une formation en 4-2-4. Donc, contre les formations en 4-3-3, Daly a sans cesse du boulot. Mais il arrive même à s'avancer en attaque et à marquer des buts ! Sept en Championnat et quatre en Coupe. Le fardeau que porte Daly est devenu plus lourd ces dernières semaines parce que l'expérimenté Macari, l'autre titulaire au milieu de terrain, était absent pour cause de blessures.

Dans la demi-finale contre Derby, Daly passa à Hill à la douzième minute de jeu et Hill, toujours absolument sans complexe, tira avec une admirable précision pour marquer.

Derby riposta vivement mais ressentit l'absence de son attaquant Charlie George, lui aussi pour cause de blessures.

Malgré quelques efforts de Davies et de Rioch, United arriva lentement mais sûrement à dominer.

Leighton James, l'ailier le plus cher de l'Angleterre (300.000 livres) ne fut jamais à la hauteur de Hill et de Coppell d'United.

En seconde mi-temps, Bruce Rioch se distingua d'une façon désagréable. Derrière le dos de l'arbitre, Jack Taylor, Rioch fit un tacle brutal sur McIlroy, qui le laissa prostré.

Pearson, d'United, s'approcha pour faire des remontrances et fut terrassé à son tour par un coup de poing de Rioch. Une réaction compréhensive plus tard dans le match coûta un avertissement à Pearson. Et le dernier coup de pied du mach fut de Rioch encore sur McIlroy.

Auparavant Powell, qui avait déjà reçu un avertissement de l'arbitre, fit tomber Coppell. Hill prit le coup franc qui fut dévié par Powell et alla dans les filets. Parfois la justice est bien faite, même en football.

En Championnat, Fairclough de Liverpool prit la place de Webb de Queens Park Rangers comme roi du but vital. Il marqua à la quatre-vingt-neuvième minute dans le derby contre Everton, pour gagner la partie. Cela fait de troisième match de suite où Fairclough arrive comme remplaçant et marque les buts qui arrachent une victoire.

Mais Bowles de Queen Park Rangers marqua un but décisif à moins de vingt secondes de la fin à Newcastle !

Rangers gagna par 2-1. Gowling fut le buteur de Newcastle et McLintock réussit le but, égalisant pour Rangers.

Donc aucun changement en tête du classement. Dans le bas du classement, Sheffield United, déjà condamné à la Seconde Division, gagna son premier match en déplacement cette saison 3-1 à Norwich.

COUPE
1/2 FINALE

Derby - Manchester Utd	0-2
Crystal Palace - Southampton	0-2

(Matches en retard)

Norwich - Ipswich	1-0
Newcastle - Leeds	2-2
Stoke - Manchester City	0-0

(37e journée)

Arsenal - Tottenham	0-2
Birmingham - Aston Villa	3-3
Coventry - Leicester	0-2
Leeds - Burnley	2-1
Liverpool - Everton	1-0
Middlesborough - Ipswich	2-0
Newcastle - Q.P.R.	1-2
Norwich - Sheffield Utd	1-2
West Ham - Wolves	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Q.P.R.	53	38	21	11	6	57	27
2. Liverpool	51	37	19	13	5	54	27
3. Manchester Utd	50	36	20	10	6	62	35
Derby	50	37	20	10	7	63	46
5. Leeds	48	37	20	8	9	62	40
6. Tottenham	40	38	13	14	11	58	56
7. Manchester C.	39	35	14	11	10	54	31
Leicester	39	37	11	17	9	42	46
9. Middlesbor.	38	37	14	10	13	39	35
Ipswich	38	36	12	14	10	41	37
11. Stoke	37	36	13	11	12	42	40
12. Norwich	35	37	13	9	15	52	55
West Ham	35	38	13	9	16	44	60
14. Newcastle	33	36	12	9	15	62	54
Arsenal	33	37	12	9	16	42	45
Everton	33	36	11	11	14	49	61
Coventry	33	37	10	13	14	38	50
18. Aston Villa	32	37	9	14	14	45	55
19. Birmingham	28	36	11	6	19	50	67
20. Wolves	26	37	8	10	19	42	60
21. Burnley	24	38	7	10	21	40	62
22. Sheffield Utd	15	37	3	9	25	27	76

Buteurs : McDougall (Norwich), 21 ; Duncan (Tottenham), 19 ; George (Derby), 16.

SOUTHAMPTON : UNE CHANCE SUR DIX

(Patrick OLIVER)

LONDRES. — Le rêve de Crystal Palace s'est terminé samedi sur le terrain de Chelsea, devant 52.810 spectateurs. Les Londoniens ne rentreront pas dans la légende, qui aurait peut-être fait d'eux, le premier club de troisième division à gagner la Cup. Cette défaite permettra à Crystal Palace de se concentrer sur la montée en deuxième division, et à Malcolm Allison, leur prétentieux manager, de redevenir un peu plus modeste.

Pour la troisième fois en quatre ans, la finale de la Cup opposera donc un club de première division à un club de seconde division : Manchester United à Southampton. Mais si Southampton ne joue pas mieux à Wembley le 1er mai, il n'inquiétera pas Manchester, et lui servira seulement de faire-valoir, comme Fulham face à West Ham l'an passé.

Cette demi-finale n'atteignit jamais les sommets, et le match ne fut souvent qu'une série de balles en profondeur, de centres aériens et surtout de passes à l'adversaire et d'accrochages. Aucune des deux équipes ne réussit à se créer de véritables occasions de but en première mi-temps. Southampton axait son jeu sur Channon et Osgood, les deux seuls joueurs de pointe, d'ailleurs peu appuyés par leurs partenaires, au moyen de grandes balles aériennes venues des défenseurs. Au contraire, Crystal Palace essayait de construire, parvenait même quelquefois à faire passer des frissons à la défense adverse grâce à Alan Whittle, le meilleur homme sur le terrain, et contenait assez bien Channon et Osgood grâce à une défense bien organisée autour de Jeffries et d'Evans. La mi-temps fut donc atteinte sur le score de 0-0, après qu'un incident eut éclaté entre Holder de Crystal Palace et Mc Calliog de Southampton, ce dernier recevant d'ailleurs un avertissement.

Dès le début de la seconde mi-temps, Southampton accéléra l'allure et faillit bien ouvrir la marque à la suite d'un corner sur une superbe tête d'Osgood, qui passa d'un rien au-dessus. Quelques instants plus tard, à la 55e minute, Osgood devait lui aussi écoper d'un avertissement après un nouvel incident, cette fois avec Chatterton. Le match baissa à nouveau d'intensité, sans que jamais Southampton ne perde toutefois le contrôle du match. Crystal Palace répliquait par quelques timides contre-attaques par son capitaine Evans, et Whittle. Mais Swindlehurst et Taylor, les deux attaquants vedettes de la formation londonienne, étaient inexistants. Alors qu'on s'acheminait vers un match nul, flatteur pour Crystal Palace, Southampton allait enfin passer la vitesse supérieure et marquer deux buts décisifs en l'espace de cinq minutes. Le premier fut acquis à la 74e minute par Gilchrist, qui, sur une passe d'Osgood, tenta sa chance de trente mètres avec un tir croisé à ras de terre et surprit le gardien de Crystal Palace, Hammond. Puis à la 79e minute, Channon, qui partait seul au but, fut abattu par Cannon dans la surface de réparation : Peach, l'arrière gauche, transforma ce penalty indiscutable, en prenant le gardien à contre-pied. Channon faillit même aggraver la marque, mais il échoua tout seul face au but.

Southampton garda alors le ballon pendant les dix dernières minutes, usant et abusant des passes en retrait au gardien, et conserva son avantage mérité. Mais une place en finale à Wembley, ce n'est pas tous les jours que cela arrive !

Southampton a donc gagné, et c'est justice. Mais quelles sont ses chances en finale contre Manchester United ? Au vu de cette demi-finale, pratiquement nulles. Southampton a semblé incapable de varier son jeu, se contentant de chercher Channon et Osgood, les deux pièces maîtresses de l'équipe. Quant à la défense, elle n'a pas paru toujours très sûre et elle commet des erreurs quand elle est pressée sur ses buts. Dans ces conditions, comment inquiéter Manchester United, qui possède lui onze individualités de grand talent au service d'un très bon jeu collectif, de véritables ailiers, une défense solide et un gardien expérimenté avec Stepney. On pourrait donc bel et bien assister à une répétition de la finale de l'an dernier, où l'équipe de deuxième division résista bien, mais n'arriva jamais à s'imposer. Manchester United semble bien parti pour remporter également le championnat. Alors pourquoi pas un doublé pour Manchester, et une place en Coupe des Coupes pour Southampton l'an prochain ?

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE JUSTE COURROUX DE MARCEL DOMINGO

MADRID. — « Suivant que tu seras puissant ou misérable, les jugements de cour te rendront blanc ou noir. »

Elche en a fait aujourd'hui la triste expérience, lui qui avait absolument besoin d'une victoire pour lui éviter la descente en deuxième division. Les arbitres répugnent de plus en plus à siffler les penalties surtout lorsque les « grands » de ce monde sont en cause, c'est dommage car ça laisse les portes ouvertes à toute sorte de petitesses, d'injustices et de préjudices.

Sur un terrain boueux et collant et sous la pluie au cours de la première mi-temps, le modeste Elche, avide d'empocher les deux points indispensables, a perdu plusieurs occasions en or. Le Real n'en menait pas large au cours de ces quarante-cinq premières minutes. Cependant Netzer, sur contre-attaque, ouvrait la marque à la trente-cinquième minute.

Après la pause, Elche se ruait à l'attaque et Felix battait le portier du Real, à la cinquante-neuvième minute. La domination de Elche était, dès lors continue et le scandale éclata à la quatre-vingtième minute, lorsque Ruben Cano tirait puissamment, et le ballon était arrêté dans la surface de réparation par quelques mains madrilènes. Penalty flagrant selon les témoins oculaires et compétents, ce qui provoqua une « bronca » sinon acceptable selon les lois du football, mais tout de même compréhensible. Malgré les protestations de Marcel Domingo, l'entraineur de Elche et de l'équipe entière, le résultat resta inchangé, et le Real consolide son poste de leader (mais à quel prix !)

L'Atletico remporta une victoire facile sur un Betis méconnaissable, un peu inspiré, sans attaque, et au jeu dur, dépassant par moment les règles de la plus minime correction sous les yeux de M. Fores, ennemi des penalties et des cartons jaunes qui s'imposaient. Quoique l'Atletico ait joué en demi-teinte, il n'a jamais été en danger. Les quinze premières minutes furent acceptables, les Madrilènes acculant les Andalous sur leur but. Ce feu de paille fut suivi d'un jeu monotone, sans organisation, le milieu du terrain se cherchant et il fallut attendre la quarante et unième minute pour que Garete ouvre la marque sur sortie de corner.

A la quarante-quatrième minute, Ayala s'infiltra et obtenait le deuxième but pour les Madrilènes. Au cours de ces quarante-cinq premières minutes, Betis ne tira qu'une seule fois par Lopez sans résultat. Dès la reprise, l'Atletico, sans être brillant, prit le match en main et Leivinha (57e) marqua d'une tête percutante sur passe de Capon. Leal, à la soixante-sixième minute, reçut la balle de Diaz sur coup franc et accentua le score. Adelardo, 35 ans, à l'Atletico depuis dix-sept ans fit sa rentrée et fut le joueur le plus en vue aujourd'hui au poste de libero. Le public l'a chaudement applaudi.

Après le départ de Weissweiler, qui ne glorifie guère le grand club catalan et son président, M. Montal, Barcelone a battu le Real Sociedad par deux buts à zéro.

Neeskens (24e minute) sur penalty et Migueluí, arrière droit montés à l'attaque (35e) obtinrent les deux buts. Le Real Sociedad s'est bien défendu, un but lui étant refusé pour hors-jeu douteux. Cependant, Barcelone a fourni un bon match.

Seville a étrillé Oviedo : quatre buts à zéro. Martinez marqua trois buts.

Santander a disposé d'Hercules par quatre buts à un.

Grenade a défait Las Palmas par un but de Quilis sur penalty.

Salamanque battit Valence 2-0 grâce à Rezzea et à Rial.

Bon match de Gijon et de Saragosse : deux buts partout. Pour Gijon : Churruca et Ciriaco. Pour Saragosse : Arrua (30e) et Gonzales (60e).

(29e journée)

Séville - Oviedo	**4-0**
Santander - Hercules	**4-1**
Atletico - Betis	**4-0**
Grenade - Las Palmas	**1-0**
Barcelone - Real Sociedad	**2-0**
Salamanque - Valence	**2-0**
Elche - Real Madrid	**1-1**
Gijon - Saragosse	**2-2**
Bilbao - Espanol	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	42	29	17	8	4	50	21
2. Atletico	39	29	17	5	7	57	32
3. Barcelone	37	29	16	5	8	55	35
4. Bilbao	33	29	12	9	8	37	33
Espanol	33	29	14	3	12	39	43
6. Hercules	31	29	10	11	8	31	33
Séville	31	29	13	5	11	34	33
8. Betis	29	29	12	5	12	29	44
9. Real Sociedad	27	29	9	9	11	35	38
Santander	27	29	13	3	13	40	45
Salamanque	27	29	9	9	11	25	29
12. Valence	26	29	10	6	13	37	38
Grenade	26	29	8	10	11	27	41
14. Las Palmas	25	29	10	8	14	33	40
15. Saragosse	24	29	9	7	13	39	39
16. Oviedo	22	29	9	4	16	34	41

Buteurs : Quini (Gijon), 19 ; Leivinha (Atletico), 17 ; A. Aguirre (Santander), 17.

(Andres MERCE VARELA)

LUCIEN MULLER, MANAGER DE BARCELONE

BARCELONE. — « Ce matin, j'ai appris le renouvellement du contrat entre le club et Johann Cruijff. J'ai tout de suite démissionné. Il n'était pas possible de continuer avec lui une année de plus. »

Par ces mots, Annes Weissweiler, entraineur du F.C. Barcelone, résumait très bien la situation du grand club barcelonais.

Les dirigeants du F.C. Barcelone se sont empressés vendredi dernier d'accepter la démission de « W.W. » tout en soulignant sa compétence, l'honnêteté et le dévouement de l'entraineur allemand. Le président du club, Augustin Montal, avait dit : « Seuls des points de vue différents ont imposé de nous séparer de lui. »

Barcelone paiera à « W.W. » l'intégrité de son contrat jusqu'au moment où l'entraineur allemand trouvera une autre équipe. Paul Maerzhauser, président du F.C. Duisbourg, a déjà pris contact avec lui afin de l'engager tout de suite.

« Pour prendre la place d'entraineur, dit le président du F.C. Barcelone, nous savons déjà la personne qui devra l'occuper. Il s'agit d'un entraineur non espagnol qui dirige actuellement avec un très grand succès une équipe ibérique et qui en plus connait très bien le F.C. Barcelone. Je ne peux pas en dire plus car cette personne est liée avec un contrat jusqu'à la fin du mois de juin prochain. »

Le profil de Lucien Muller était donc très bien dessiné par le président Montal.

Lucien Muller est actuellement l'entraineur du F.C. Burgos, qui occupe la première place de la deuxième division espagnole et c'est le candidat le plus qualifié à un des trois postes d'accession à la division I espagnole.

Muller avait terminé sa carrière de joueur dans l'équipe de Barcelone. Lui et sa femme se plaisent bien dans la capitale catalane et le foyer familial est toujours resté dans le quartier Bonanova, un des plus élégants de la ville barcelonaise. Les Muller y sont très bien installés dans une maison avec piscine.

Lorsque Lucien Muller entraine une équipe éloignée de Barcelone, Castellon, Burgos maintenant, il fait la navette entre la ville de son travail et celle de sa résidence. Ses enfants sont au lycée français de Barcelone.

La mission de Lucien Muller au F.C. Barcelone ne sera pas celle d'entraineur dans le sens classique du mot. Il sera plutôt directeur technique attaché à l'équipe. Ce que les Britanniques appellent « manager », car sur la touche, il y aura toujours un entraineur administratif qui occupera ce poste officiel. Lucien Muller sera le grand patron sportif de Barcelone.

Le club catalan compte aussi un préparateur physique de premier ordre, Drigalsky, qui restera en poste et sera un efficace aide pour l'orientation que Lucien Muller donnera à sa nouvelle équipe.

Mais, d'ores et déjà, Barcelone n'engagera aucun nouveau joueur sans l'accord et le conseil de Lucien Muller qui connait très bien le football espagnol depuis son arrivée, il y a plus de quinze ans.

Dans ce contexte, les relations Lucien Muller-Johann Cruijff devraient être très bonnes. La direction technique du F.C. Barcelone sera sous la responsabilité de l'ancien Rémois. Et la direction tactique de l'équipe pendant les rencontres sera le rôle de son capitaine Johann Cruijff.

En Espagne, les « Aficionados » se rappellent toujours qu'au meilleur moment d'Alfredo di Stefano, le Real de Madrid n'avait pas besoin du meilleur entraineur. Et lorsque Barcelone avait sa merveilleuse équipe des années 60, malgré la présence de Helenio Herrera, celui qui dirigea vraiment l'équipe sur le terrain fut Kubala.

BELGIQUE

(31e journée)

F.C. Malines - Ostende	**0-1**
Racing White - Anderlecht	**0-2**
F.C Liège - Berchem	**0-1**
Club Bruges - Charleroi	**5-1**
Beerschot - Racing Malines	**1-0**
La Louvière - Waregem	**2-2**
Lierse - Cercle Bruges	**2-0**
Lokeren - Antwerp	**2-0**
Beringen - Standard	**2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Bruges	46	31	20	6	5	66	27
2. Lokeren	41	31	17	3	9	56	30
3. Anderlecht	38	30	15	8	7	53	34
4. Racing White	37	30	14	9	7	46	25
Beveren	37	30	12	13	5	32	16
6. Beerschot	36	30	14	8	8	50	44
Lierse	36	30	14	8	8	54	35
8. Waregem	35	30	12	11	7	49	33
9. Standard	33	30	13	7	10	45	34
10. Antwerp	31	30	10	10	9	31	36
11. Cercle Bruges	30	31	9	12	10	39	41
12. F.C. Liège	29	30	10	9	11	48	48
13. F.C. Malines	27	31	9	9	13	40	48
14. Ostende	25	30	8	9	13	34	48
15. La Louvière	23	30	5	13	12	33	51
16. Beringen	22	31	7	8	16	25	48
17. Charleroi	19	30	6	7	17	37	59
18. Berchem	18	31	4	10	17	20	51
19. Racing Malines	13	30	4	5	21	16	57

Buteurs : Posthumus (Lierse), 25 ; Rensenbrinck (Anderlecht), 20 ; Kondijzer (Waregem), 20.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ALLEMAGNE OUEST. — On a joué la Coupe. A relever l'exploit du Bayern (5-2) à Cologne après son match nul en Coupe d'Europe chez le Real : 2 pts.

ANGLETERRE. — En battant Derby 2-0, Manch. Utd s'est qualifié pour la finale de la Coupe. A relever tout particulièrement la victoire en Coupe UEFA à Barcelone de Liverpool et en Championnat face à Everton : 2 pts. Enfin excellent comportement de Leeds vainqueur 3-2 à Newcastle et 2-1 contre Burnley : 2 pts.

BELGIQUE. — Victoire de Anderlecht en Coupe des Coupes à Zwickau et face au Rac. White (2-0) : 2 pts. Résultat nul en UEFA d'autre part à Hambourg et un copieux 5-1 chez lui en Championnat contre Charleroi : 1 pt.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ECOSSE. — Rangers fait reparler de lui par une victoire catégorique (3-1) chez Hibernian : 1 pt.

ESPAGNE. — Deux résultats qui sortent de l'ordinaire : Santander 4-1 Hercules : 1 pt et Atletico Madrid 4-0 Betis : 1 pt.

FRANCE. — Deux journées sans Saint-Etienne et Nantes a pris la tête. Mais à relever Nice 3-0 à Lille : 1 pt ; Reims-V.A. (5-1) : 1 pt et Nancy-Lille (5-1) : 1 pt.

HOLLANDE. — Feyenoord a fait subir à Ajax une nouvelle et cuisante défaite (4-1) : 1 pt. D'autre part à relever la victoire de Sparta (1-0) chez le F.C. Amsterdam : 1 pt.

ITALIE. — Torino est nouveau leader après avoir battu (2-1) le Milan A.C. et l'Inter a terrassé la Juventus : 2 pts. Donc Inter-Juventus 2-1 : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica panse ses blessures par un 3-0 chez Guimaraes : 1 pt tandis que le F.C. Porto relève la tête après un 4-0 chez Atletico : 1 pt.

SUISSE. — Servette, sur sa lancée, va gagner à Bienne 3-0 : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1. Liverpool (Angleterre) + 2	27 pts
2. P.S.V. (Hollande)	25 pts
3. Club Bruges (Belgique) + 1	25 pts
4. Real Madrid (Espagne)	22 pts
5. Moenchengladbach (Allemagne Ouest)	18 pts
6. Manchester Utd (Angleterre) + 1	16 pts
7. Bayern (All. Ouest) + 2	15 pts
8. Saint-Etienne (France)	14 pts
Francfort (Alle. Ouest)	14 pts
Derby (Angleterre)	14 pts
11. Ajax (Hollande)	13 pts
Anderlecht (Belgique) + 2	13 pts
Benfica (Portugal) + 1	13 pts
14. West Ham (Angleterre)	12 pts
Barcelone (Espagne)	12 pts
F.C. Porto (Portugal) + 1	12 pts
Feyenoord (Hollande) + 1	12 pts
Servette (Suisse) + 1	12 pts
19. Atletico (Espagne)	11 pts
Juventus (Italie)	11 pts
Zurich (Suisse)	11 pts
22. Queen's Park (Angleterre)	10 pts
F.C. La Haye (Hollande)	10 pts
Hambourg (All. Ouest)	10 pts
Rangers (Ecosse) + 1	10 pts
Nice (France) + 1	10 pts
27. Metz (France)	9 pts
Celtic (Ecosse)	9 pts
29. Turino (Italie) + 2	8 pts
Grasshoppers (Suisse)	8 pts
Antwerp (Belgique)	8 pts
Milan A.C. (Italie)	8 pts
33. Lausanne (Suisse)	7 pts
Lyon (France)	7 pts
Leeds (Angleterre) + 2	7 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS AUTOMNE - PRINTEMPS

BIANCHI (Reims) + 1	30	29
KAIAFAS (Omonia Nicosie)	24	29
JORDAO (Benfica) + 1	26	27
BRADLEY (Finn Harp)	24	27
RISI (Zurich) + 4	18	25
NENE (Benfica) + 1	26	24
POSTHUMUS (Lierse)	30	23
GEELS (Ajax) + 1	26	23
M. FERNANDES (Sporting) + 2	26	23
CUBILLAS (Porto) + 1	26	23
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	22	22
ONNIS (Monaco) + 2	30	22
PETTIGREW (Motherwell)	30	21
FISCHER (Schalke)	26	21
MCDOUGALL (Norwich)	37	21
RENSENBRINCK (Anderlecht)	30	20
KOUDIJZER (Waregem)	30	20
BEER (Hertha)	26	20
VAN DER KUYLEN (PSV) + 2	26	20
PLATINI (Nancy)	30	20
DALGLISH (Celtic) + 1	30	19
DUNCAN (Tottenham) + 1	37	19
GALLIS (Kosice)	21	18
MONTEVERDE (Chiers)	19	18
TOPPMOELLER (Kaiserslautern)	26	18
PINTENAT (Sochaux) + 1	30	18
YAZALDE (Marseille)	30	18
CURIONI (Metz)	30	18
MARCOU (Apoel Chypre)	22	18
KREISCHE (Dyn. Dresde)	19	17
GEBAUER (Charleroi)	30	17
PANAYIDES (Apollen Chypre)	22	16
VOGEL (Iena)	19	16
GEORGE (Derby)	37	16
CHIESA (Lyon) + 2	30	16
VABEC (Dyn. Zagreb) + 3	23	16
EDSTROEM (PSV) + 1	26	16
JANSEN (Feyenoord) + 2	26	16
GONZALES (Belenenses) + 1	26	16
PISSINGER (Aris) + 5	19	16
LEIVINHA (Atletico)	27	16
PAPETTAS (Olympiakos)	24	15
HAZELHEKKE (Doetingen)	26	15
LUBSE (PSV)	26	15
PULICI (Torino)	22	15
DEANS (Celtic)	30	15
MCKENZIE (Leeds) + 1	37	15

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA : LE TITRE EST PROCHE

LISBONNE. — Après une longue semaine de chaleur qui a fait rêver les amoureux du soleil et de la mer, le mauvais temps est de retour au Portugal, et c'est sous le signe de la pluie que la journée de Championnat s'est déroulée.

A Lisbonne, le Sporting a reçu Farense et n'a pas connu la moindre difficulté pour résoudre son problème en gagnant par 4-1 au cours d'une rencontre sans histoire. Buteurs : Manuel Fernandes (2), Chico et Libanio. Les battus marquèrent par leur ailier gauche Jacques.

A l'Estoril jouaient l'équipe locale et Vitoria Setubal. L'Estoril a débuté de la meilleure façon, et à la deuxième minute, sur un service de Simoes — qui a été avec le vieux Torres le meilleur homme sur le terrain, — Ciesio ouvrait le score. Pendant un certain temps, l'Estoril fit la loi, mais après un quart d'heure, Setubal équilibra le jeu et à la vingt et unième minute, Arcanjo égalisa. Ce fut le résultat final.

A Porto, Boavista recevait Belenenses. Beau match, très indécis quant au résultat final, car les Lisbonnais se montraient très bien organisés. Ils avaient même pris l'avantage à la quatorzième minute grâce à Gonzalez qui, après un magnifique slalom parmi les défenseurs locaux, tirait dans sa foulée sans laisser la moindre chance au gardien Botelho. Boavista poussait à fond par la suite, mais la défense adverse, avec Freita et le gardien Melo, très vigilant, sauvait son camp avec beaucoup de courage. Pourtant, à la quarante-deuxième minute, Alves marquait pour Boavista et le jeu gagnait en combativité. A cinq minutes de la fin, Mario Joao, capitaine local, montait à l'attaque et profitait d'une action d'Alves pour inscrire le but de la victoire pour Boavista (2-1).

Beira Mar recevait Tomar à Aveiro, et dès les premières minutes, donnait l'impression de pouvoir l'emporter assez facilement. En effet, à la mi-temps, il menait 3-1 par Sousa (troisième), Laurindo (douzième) et Soares (quarantième), alors qu'à la vingt-neuvième, c'était Tomar qui réduisait l'écart par Camolas. La seconde mi-temps fut beaucoup plus équilibrée et les joueurs locaux ne réussirent qu'un seul but par Sousa à la soixante-dix-septième minute.

A Matosinho, une petite surprise : Leixoes recevait l'Academico et fut battu devant son public par 1-0, les étudiants ayant marqué par Vala à la trente-quatrième minute, tandis que, à Barreiro, au cours d'une rencontre très égale, CUF et Braga ne pouvaient se départager (1-1). Buteurs : Nogueira pour Braga à la soixantième, et Vieira à la soixante-dix-septième pour CUF.

A Lisbonne, devant un public nombreux, l'Atletico n'a résisté au F.C. Porto qu'une mi-temps. Après la pause, Cubillas et ses copains ont fait une bouchée de la défense adverse, et Porto finit le match en grand style et en vainqueur par 4-0. Buts de Seninho (3) et de Cubillas.

Mais la partie la plus importante se jouait à Guimaraes où Benfica rendait visite au Vitoria local. C'est d'habitude, pour les Lisbonnais, une rencontre très difficile et bien souvent ils y sont battus, même par des scores qui surprennent. Cette fois-ci pourtant, Benfica y a fait une petite promenade. Sans pouvoir compter toujours sur son demi Vitor Martins et maintenant sans son gardien Henrique, blessé à l'entraînement, Benfica a complètement dominé son adversaire et a gagné 3-0, tous les buts ayant été marqués en première mi-temps : Nene à la neuvième, Baptista à la trente-quatrième et Jordao à deux minutes de la fin de la première mi-temps.

En seconde mi-temps Guimaraes essaya de sauver l'honneur, mais son équipe était déjà sans grand courage pour changer les événements, et d'ailleurs, la défense des champions et leur milieu du terrain dominaient le jeu tout à leur aise.

Guimaraes - Benfica	0-3
Sporting - Farense	4-1
Estoril - Setubal	1-1
CU.F. - Braga	1-1
Leixoes - Academico	0-1
Beira Mar - Tomar	4-1
Atletico - F.C. Porto	0-4
Boavista - Belenenses	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	44	25	20	4	2	80	16
2. Boavista	40	25	17	6	3	55	21
3. Sporting	36	25	14	6	5	51	23
4. F.C. Porto	34	25	14	6	7	65	27
5. Belenenses	33	25	13	7	6	36	31
Guimaraes	33	25	12	9	5	44	24
7. Setubal	25	25	7	9	10	35	34
8. Estoril	22	25	9	5	12	26	42
Braga	22	25	7	9	10	26	38
10 Atletico	20	25	3	4	14	23	42
Leixoes	20	25	7	7	12	27	53
12. C.U.F.	19	25	5	9	12	13	39
Beira Mar	19	25	6	7	13	25	39
14. Academico	18	25	6	6	15	27	43
15. Tomar	16	25	5	4	17	26	57
16. Farense	15	25	6	3	17	28	57

Buteurs : Jordao (Benfica), 27 ; Nene (Benfica), 24 ; M. Fernandes (Sporting), 23.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

P.S.V. SUR TROIS FRONTS

AMSTERDAM. — Samedi soir, le champion national recevait NAC dans son fief à Eindhoven. Le petit stade était archicomplet, c'est-à-dire que plus de 22.000 spectateurs étaient présents au moment du coup d'envoi. La première équipe d'Eindhoven, supérieure dans tous les compartements du jeu, domina tout au long de la partie et la rencontre s'est soldée par 4 buts à 0 amplement mérités. Les buteurs de P.S.V. furent Van Der Kuylen (2 fois), Edström et Dewkers.

P.S.V. est en ce moment en excellente forme et ne laissera rien au hasard pour essayer de s'emparer une nouvelle fois du titre national et de la Coupe Nationale de Hollande, de même que pour atteindre la finale de la Coupe d'Europe.

Dimanche dernier s'est disputée à Rotterdam la fameuse confrontation Feyenoord contre Ajax. Le match aller s'était soldé à Amsterdam par le score fleuve de 6 buts à 0 en faveur d'Ajax. Plus de 65.000 fervents du football assistaient dimanche à ce match très important pour le classement final. Après 33 minutes de jeu où les deux équipes avaient fait jeu égal, juste à ce moment, Geels ouvrit le score. Peu avant le repos, Vreyssen égalisait de façon méritoire pour Feyenoord.

Après la reprise, Feyenoord prenait le match en main et le centre avant Nico Jansen marquait 2-1 à la soixantième minute. Dix minutes après, Ajax était très malheureux en concédant deux penaltys sur des fautes commises par la défense d'Ajax. Nico Jansen et Martin Vreyssen portaient facilement le score à 4-1. Signalons que Feyenoord était très handicapé par les absences de Ramijac blessé et de Wim Van Hanegen suspendu. Ajax est à présent pratiquement éliminé du titre national.

Après la 26e journée, P.S.V. est toujours leader au classement devant Feyenoord à un point. En bas du classement, Excelsior est maintenant définitivement condamné.

(26e journée)

UVV - Eindhoven	1-1
NEC - FC Twente	0-0
Go-Ahead - Telstar	0-0
Feyenoord - Ajax	4-1
FC Amsterdam - Sparta	0-1
Utrecht - Excelsior	2-1
AZ 67 - FC La Haye	4-3
Doetingen - Roda	0-0
PSV - Nac	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	41	26	19	3	4	74	23
2. Feyenoord	40	26	17	6	3	59	30
3. FC Twente	37	26	15	7	4	47	21
4. Ajax	36	26	15	6	5	52	30
5. NEC	33	26	10	13	3	33	24
6. La Haye	29	26	12	5	9	49	34
AZ 67	29	26	11	7	8	37	42
8. Roda	26	26	8	10	8	30	27
9. Sparta	24	26	6	12	8	24	30
10. Telstar	23	26	6	11	9	35	38
Doetingen	23	26	7	9	10	37	53
12. Eindhoven	21	26	6	9	11	31	46
13. Utrecht	20	26	6	8	12	31	50
14. NAC	19	26	6	7	13	21	46
MVV	19	26	7	5	14	30	48
16. Go-Ahead	18	26	4	10	12	32	50
17. FC Amsterdam	17	26	5	7	14	30	43
18. Excelsior	13	26	5	3	18	13	40

Buteurs : Geels (Ajax), 23 ; Van der Kuylen (PSV), 20 ; Edstroem (PSV), 16.

ECOSSE (John TORQUAY)

LA MALCHANCE DE DUMBARTON

GLASGOW. — Les Rangers attendront pour connaître le nom de leur adversaire en finale de la Coupe d'Ecosse. Car Hearts of Midlothian et Dumbarton se sont neutralisés et devront rejouer la semaine prochaine (12 avril).

Cette deuxième demi-finale, jouée à Hampden Park devant... 16.087 spectateurs (le stade peut en accueillir 132.000), bouscula toutes les prévisions. On s'attendait à la logique domination de Hearts, on vit l'équipe de Dumbarton jouer avec un cœur admirable sous l'impulsion de Wallace et Bourke, deux des meilleurs joueurs sur le terrain.

En fait, si Dumbarton avait eu le quart de la moitié d'un soupçon de chance, il eût marqué au moins deux buts et joué la finale de la Coupe pour la première fois de ce siècle. La tête rouge (ou rousse) du jeune Ian Wallace faisait des ravages, McLean manquait une occasion mais le gardien de Hearts, le dénommé Cruikshank était en état de grâce. Sans lui, il est probable que Hearts ne s'en serait pas tiré. Mais il n'est pas dit que lors de la prochaine édition, Dumbarton (qui joue une division en dessous) ne réussisse pas à tomber Hearts.

Le Championnat se déroulait également en « Scottish Premier » et l'on attendait avec intérêt la sortie des Rangers à Edimbourg sur le terrain d'Hibernian. Le suspense dura peu de temps et McDonald ouvrit le score à la vingtième minute pour les Rangers. Deux autres buts de Henderson et Johnstone suivirent en deuxième mi-temps, à la grande joie des supporters des Rangers criant : « Easy, easy ! » (facile, facile).

Dans la tribune de Easter Road, Willie Ormond, le sélectionneur, ne tenait pas en place. Sept de ses internationaux prévus pour rencontrer la Suisse mercredi en match amical étaient sur le terrain et il craignait une ou plusieurs blessures. Apparemment, il s'en sortit sain et sauf.

Voici donc les Rangers invaincus depuis dix-huit matches et toujours à un point du Celtic au classement général. Le Celtic, justement, n'a battu la lanterne rouge St Johnstone que par 1-0, but de Dalglish en première mi-temps. Ce n'est pas brillant si l'on considère que St Johnstone n'a pris qu'un point à l'extérieur en seize matches et encaissé soixant-treize buts en trente rencontres.

COUPE
1/2 FINALE

Hearts - Dumbarton	0-0

(Match en retard)

Dundee Utd - St-Johnstone	1-1
Hibernian - Aberdeen	3-2

(30e journée)

Celtic - St-Johnstone	1-0
Dundee - Ayr	1-2
Hibernian - Rangers	0-3
Motherwell - Dundee Utd	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	44	29	20	4	5	62	30
2. Rangers	43	29	19	5	5	52	22
3. Hibernian	36	30	15	6	9	48	37
4. Motherwell	35	29	14	7	8	50	40
5. Aberdeen	27	30	10	7	13	44	43
6. Hearts	26	29	9	8	12	32	41
Ayr	26	29	11	4	14	36	49
8. Dundee Utd	25	29	9	7	13	38	42
Dundee	25	30	9	7	14	43	55
10. St-Johnstone	7	30	2	3	25	26	73

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 21 ; Dalglish (Celtic, 19 ; Deans (Celtic), 15.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

INFATIGABLE BAYERN

En R.F.A., le dernier week-end était consacré à la Coupe, style d'épreuve dans lequel le Bayern est passé maître.

Le club munichois se rendait à Cologne pour son quart de finale. Hoeness, mis en appétit par le match nul du Bayern à Madrid, disait : « Pourquoi n'enlèverions-nous pas la Coupe nationale, cette saison : le titre est pour M'Gladbach. La Coupe serait, pour nous, une belle consolation ! »

Mais Cologne nourrissait le même dessein et espérait faire d'Overath le héros de la journée : Wolfgang ne jouait-il pas son sept centième match pour Cologne ? Mais le Bayern jouant d'une manière très offensive. Plus offensive qu'il ne l'avait fait depuis au moins deux ans pour un match à l'extérieur domina son rival et l'emporta 5-2.

A l'intérieur de la rencontre, un fameux duel, celui des deux Muller : Gerd le Munichois et Dicter le Colognais. Ce premier — qui ne se ressentait plus du coup de poing du stade Bernabeu — réussit trois buts « à la Muller », c'est tout dire, mais Dicter en marqua deux, l'un de la tête, l'autre du pied, se rappelant ainsi au bon souvenir de Schoen !

Neudecker, le président du Bayern, fut si heureux de la qualification et surtout de la manière dont elle fut obtenue qu'il dit à ses joueurs : « Garçons, vous deviez avoir 2.000 DM de prime, eh bien vous en aurez 5.000 !

Kaiserslautern s'est qualifié, lui aussi, en battant Fortuna Dusseldorf — qui était plutôt favori — par 3 à 0. L'entraîneur Ribbeck ne se tenait plus de joie. « Je n'ai qu'un seul souhait : ne pas tomber contre le Bayern ; mais aucun des autres concurrents ne me fait peur. »

Ces concurrents, qui sont-ils ?

● Hambourg d'abord qui, sur le terrain de Hombourg, a d'abord mené 2-0, a dû concéder un but et fut à deux doigts d'être rejoint puisque Diener de Hombourg eut plusieurs chances de but, dont un penalty, que le gardien de Hambourg, Kargus, arrêta.

Hombourg s'est incliné devant le second du Championnat, mais avec les honneurs et a battu trois records :

— Celui de sa recette : 250.000 DM ;

— Celui de la prime promise à ses joueurs : 1.500 DM ;

— Celui du nombre de programmes vendus : 10.000 !

● Pour connaître le quatrième, il faudra attendre.

Hertha Berlin, vainqueur de l'Argentine (2-1) dans la semaine, recevait Voelklingen. Il aurait dû être prévenu : en 1968 déjà, il n'avait gagné que par 2 à 1. Cette fois, Hertha commença remarquablement contre le nain Voelklingen, mais celui-ci dès la neuvième minute devait marquer par... le Berlinois Hermandung ! L'attaque du Hertha essaya de se déchaîner mais échoua soit sur le gardien, soit sur les barres et c'est Martin qui égalisa enfin pour Hertha ; mais le club berlinois ne put gagner et Hertha devra rejouer à Voelklingen.

Deux matches ont eu lieu pour le compte du Championnat :

— Brunswick a battu Karlsruhe 2-0, le premier but ayant été accordé par l'arbitre quoique le juge de touche ait signalé hors jeu. Brunswick est donc bon troisième derrière Moenchengladbach et Hambourg.

— Shalke a battu Bochum 4 à 1 après un match qui a rappelé les meilleurs moments de l'équipe de Gelsenkirchen. Friedel Rausch, qui avait succédé à Max Merkel, devait être un entraîneur temporaire. Il apparaît que ce sera le véritable successeur de l'Autrichien.

Kaiserslautern - Dusseldorf	3-0
Hertha - Völklingen	1-1
Cologne - Bayern	5-2
Homburg - Hambourg	1-2

LE BAYERN FAVORI

A Londres, les bookmakers ont établi leur cote pour la finale de la Coupe d'Europe 76, après les matches aller des demi-finales.

Est favori le Bayern à 6 contre 4, puis viennent Eidhoven 3-1, le Real 11-4, et Saint-Etienne 9-2 !

EUROPE

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

DUNDALK, CHAMPION DE L'EIRE

DUBLIN. — Le nouveau champion de l'Eire est Dundalk, ville de vingt-deux mille habitants, près de la frontière d'Irlande du Nord. Bien qu'une journée reste encore à jouer, Dundalk a été couronné dimanche devant ses supporters en battant Hibernians par 1-0. Le but décisif fut marqué par Flanagan qui avait permis à Bohemians de remporter cet honneur la saison dernière.

Un autre avant de Dundalk, Sheehy avait joué à Bohemians au cours de son année de gloire. Donc, Flanagan et Sheehy ont réussi un doublé unique.

Le club voisin de Dundalk, le modeste Drogheda, a célébré aussi quelque chose : il est arrivé en finale de la Coupe. Il a battu Finn Harps par 1-0, tandis que l'autre demi-finale entre Bohemians et Sligo est restée nulle : 1-1.

Finn Harps, l'équipe la plus offensive cette saison a dominé sans aucun succès.

COUPE
1/2 FINALE

Bohemians - Sligo	1-1
Drogheda - Finn Harp	1-0
(25e journée)	
Dundalk - Hibernians	1-0
Celtic - St-Patrick	3-1

Classement

1. Dundalk, 39 ; 2. Finn Harp, 38 ; 3. Hibernians, Waterport, 30 ; 5. Athlone, 28 ; 6. Celtic, 27 ; 7. Bohemians, 25 ; 8. Drogheda, 23 ; 9. Shelbourne, Sligo, 19 ; 11. St-Patrick, 18 ; 12. Home Farm, 17 ; 13. Limerick, 15 ; 14. Sh. Rovers, 14.

BULGARIE (G. MILTCHEV

LES "TERREURS" DE LEVSKI SPARTAK

Libéré des hantises de la Coupe UEFA et surtout de ses matches contre Barcelone, le leader Levski Spartak n'a plus maintenant qu'un seul objectif : le titre 76.

Il a rajeuni sa formation et s'extériorise de manière catégorique. Ses derniers 5 buts contre Dounav en sont la preuve éclatante.

Après une résistance initiale, les footballeurs de Dounav ont été submergés et n'ont manifesté qu'une opposition sporadique aux « jeunes loups » du leader, qui s'en est donné à cœur joie : Jordanov, Milanov (chacun deux buts) et Spassov.

Le vice-leader CSKA, lui, a passé quelques moments initiaux désagréables, car il fut mené à domicile par le JSK Spartak de Varna (but de Milanov). Mais la classe a parlé et Denev, Pritargov et Rangnélov ont ramené les choses à leur juste valeur, permettant au club central de l'Armée de ne pas se laisser décrocher.

Le titre se joue donc plus que jamais à deux.

Car derrière, c'est la débandade. A Plovdiv Lokomotive n'a pu venir à bout de Akademik et les quelques autres résultats nuls n'ont pas été de nature à modifier le classement.

A noter toutefois la remontée de Locomotive Sofia (sixième), qui est allé chercher deux points précieux à Plévène chez la « lanterne rouge », ainsi que la stabilité relative de Slavia, qui n'a pas perdu de match au cours des dernières journées.

Cela est d'importance, car dimanche Slavia reçoit le leader Levski Spartak au cours du derby le plus populaire de Sofia, qui peut modifier le classement.

Aussi bien en cas de victoire, qu'en cas de défaite de Levski Spartak.

(21e journée)

CSKA - JSK Spartak	3-1
Loc. Plovdiv - Akademik	1-1
Pirine - Slavia	0-0
Botev Trakia	0-0
Slivène - Pernik	3-0
Cernomoré - Béroé	3-0
Levski Spartak - Dounav	5-0
Plévène - Loc. Sofia	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	31	21	12	7	2	44	23
2. CSKA	29	21	11	7	3	38	21
3. Akademik	24	21	9	6	6	22	15
Loc. Plovdiv	24	21	8	8	5	27	24
5. Slavia	22	21	7	8	6	28	25
6. Loc. Sofia	21	21	7	7	7	26	28
Botev	21	21	9	3	9	26	28
Trakia	21	21	5	11	5	16	15
Slivène	21	21	8	4	9	19	16
10. Pirine	20	21	8	4	9	18	18
11. Pirine	19	21	5	10	6	23	25
Dounav	19	21	7	5	9	21	26
13. Beroé	18	21	5	8	8	22	29
Pernik	18	21	6	6	9	19	31
15. Cernomoré	17	21	4	9	8	20	25
16. Plevène	11	21	4	3	14	25	44

Buteurs : Petkov (Beroé), 12 ; Milanov (Levski, 11 ; Christov (Dounav), 11.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

LE RETOUR DE M.T.K.

BUDAPEST. — La sensation de la saison de printemps du Championnat est la renaissance de l'un des plus anciens clubs hongrois, MTK. Il fut dix-huit fois champion dans le passé, mais jouait un rôle très modeste depuis des années, et fut souvent menacé de relégation. Au début de la saison, l'entraîneur avait été limogé et, depuis janvier, c'est Mihaly Keszthelyi qui s'occupe des joueurs. On dirait qu'il fait des miracles : les mêmes joueurs qui, jusque-là avaient paru impuissants, jouent de mieux en mieux. Dans la vingtième journée, l'équipe a remporté sa cinquième victoire consécutive, à l'extérieur contre Zalaegerszeg, par 4-0. Le retour de MTK (bien qu'encore huitième dans le classement) ne peut qu'aider le football hongrois...

Maintenant il est déjà presque certain que l'hégémonie de Ujpest (sept fois champion de suite) sera brisée. L'équipe de Bene, Dunai, Zambo est déjà vieille, mercredi elle a laissé deux points à Gyor, samedi elle n'a obtenu que 2-2 contre Videoton, et ainsi elle a cinq points de retard. Il est probable que la jeune équipe de Ferencvaros remportera le titre, bien qu'elle ait dû se contenter samedi à Salgotarjan du match nul 2-2. Sa tâche est malgré tout très difficile : à part le Championnat, elle joue pour la Coupe hongroise (quart de finale), pour la Coupe Mitropa, donne sept joueurs à la sélection des Espoirs (parmi les quatre meilleurs) et au Onze national qui a battu l'Argentine il y a dix jours par 2-0.

En avril la Hongrie aura deux nouveaux matches amicaux : le 17 contre la Yougoslavie et le 30, à Lausanne, contre la Suisse.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LES SCRUPULES DE MIHIC

BELGRADE. — Il suffit de jeter un coup d'œil sur le classement de Première Division pour remarquer que l'Etoile Rouge et Partizan sont les principaux candidats au titre de champion, et que d'autre part Vardar et Radnicki de Kragujev sont dans la zone dangereuse. Mais, dans les onze prochaines journées du Championnat, les changements au sommet et dans le bas sont bien possibles.

Samedi, l'Etoile Rouge a battu Borac par 2 à 1. Les trois buts ont été marqués par les joueurs de la défense de l'Etoile Rouge : l'arrière droit a marqué le premier but, le demi gauche a égalisé en marquant le but contre son camp et, à deux minutes de la fin, l'autre arrière a apporté la victoire à l'Etoile Rouge. Encore un détail en ce qui concerne ce match : au début de la saison, l'Etoile Rouge avait prêté son entraîneur Mihic à Borac. Dans ce duel à Belgrade entre l'Etoile Rouge et Borac, Mihic a refusé de diriger son nouveau club contre l'ancien. Il a suivi le match de la tribune.

Trois mille spectateurs étaient présents au match télévisé Velez contre Vojvodina. Une fois de plus on se pose la question : faut-il permettre la transmission en direct d'un match de football ?

Une bonne nouvelle : l'arrière de Velez et de l'équipe nationale Hadziabdic a rejoué avec un grand succès après une maladie délicate.

Dimanche, à Belgrade, un petit drame au stade de Partizan à la soixante-dixième minute : l'arbitre a sifflé un penalty pour Partizan. Les joueurs de Vardar protestèrent de façon incorrecte et le directeur du match fut obligé de sortir un carton rouge à un joueur de Varda. Partizan marqua le penalty. A nouveau, protestations. L'arbitre montra un deuxième carton rouge. Fait curieux à noter : Vardar joua mieux quand il fut réduit à neuf.

Rijeka, sans Skoblar qui était puni, ne pouvait pas réaliser d'exploit contre Hajduk qui a gagné par 2 à 1. Les deux buts pour le Champion yougoslave ont été marqués par l'international Jerkovic.

Les Cheminots ont triomphé de Radnicki par 3 à 0 grâce à leur centre avant Serbo qui a réalisé un hat trick.

En nocturne, Sloboda a mené par 1 à 0, mais le résultat final a été 3 à 1 pour Dynamo, grâce à son avant centre et, en même temps, le meilleur buteur yougoslave Vabec qui a réalisé le deuxième hat trick de la journée.

Demain se joueront les demi-finales de la Coupe yougoslave, et samedi et dimanche le championnat reprendra ses droits.

(23e journée)

Partizan - Vardar	1-0
Nis - Celik	1-0
Rijeka - Hajduk	1-2
Etoile Rouge - Borac	2-1
Dinamo - Sloboda	3-1
Velez - Vojvodina	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	35	23	15	5	3	48	17
2. Partizan	34	23	14	6	3	38	18
3. Hajduk	31	23	12	7	4	35	19
4. Dinamo	30	23	13	4	6	27	16
5. Velez	25	25	8	7	6	28	22
6. Vojvodina	24	23	7	9	7	23	24
7. Celik	23	23	7	9	8	19	16
8. Borac	22	23	6	10	7	24	25
9. Sarajevo	21	23	8	5	10	32	35
Titograd	21	23	8	6	10	18	25
11. Olympija	20	23	7	6	9	29	30
Sloboda	20	23	5	10	8	22	29
13. Zeleznicav	19	23	7	5	11	23	33
Nis	19	23	4	11	8	13	22
OFK Beograd	19	23	8	3	12	25	37
16. Rijeka	18	23	5	8	10	20	29
17. Vardar	16	23	5	6	12	18	29
Kraguevac	16	23	6	4	13	19	35

Buteurs : Vabec (Dinamo), 16 ; Halilhodzic (Velez), 12 ; Bjekovic (Partizan), 11 buts.

SUISSE

(Raymond PITTET)

RISI, UNE PERLE DANS LA MISÈRE

LAUSANNE. — Le football suisse nage dans la misère et pourtant il n'est pas plus mauvais qu'un autre... Enfin, que certains autres. Mais on ne sait pas pourquoi, il n'intéresse plus les gens et l'on en vient à se demander pourquoi la presse, la radio, la télévision continuent à accorder leurs plus larges comptes rendus à un sport qui, par un temps magnifique, en pleine saison, attire 1.800 personnes à Lausanne, 5.500 à Zurich, 6.209 à Neuchâtel, 3.500 à Bienne, 2.000 à Chêne-Bougerie, 3.200 à Winterthour, alors que le hockey suisse décadent faisait le plein de 17.000 places à Berne récemment. Allez comprendre ces mystérieuses impulsions du public sportif ! Par quoi est-il donc déçu ?

Par les histoires d'argent, de transfert, par le prix des places et la pauvreté du spectacle ? Il y a de tout cela.

Ce qu'il lui faudrait probablement, ce sont des joueurs comme Peter Risi, l'avant centre de l'équipe nationale de Zurich. Risi a marqué cinq buts en championnat dans le match contre Chenois (5-3). Et il en a marqué quatre, samedi soir, contre Sion : neuf buts en deux matches. Et n'allez pas croire que Risi a marqué neuf buts faciles. La télévision en a donné le résumé avec ralenti et tout et tout. C'est du très beau travail. Il est vrai que face à Sion, Risi a marqué deux penalties. Mais Risi n'y était pour rien, si le premier avait été accordé beaucoup trop généreusement par l'arbitre, le troisième fut obtenu par lui alors qu'un de ses camarades se trouvait en position de hors-jeu « gros comme une maison ». Mais à chaque reprise, Risi s'est trouvé là et c'est son mérite essentiel.

Son exploit vaut à Zurich de conserver le commandement et de s'acheminer tranquillement vers le titre et probablement le doublé, puisque Zurich affronte le lundi de Pâques en finale de Coupe le F.C. Servette, son unique poursuivant, à peu de choses près. Or, Servette vient de se séparer de son entraîneur, Sundermann, pour des raisons vraiment obscures. Se séparer d'un entraîneur quand on est à deux points du premier et finaliste de Coupe ? Eh bien ! oui, Servette vient de le faire, sciant probablement la branche du printemps 1976, sur laquelle il était assis confortablement, semblait-il.

Lausanne, miné par l'affaire Chapuisat, qui prend ses quartiers à Zurich en attendant la prochaine saison, a livré un match lamentable chez lui, contre le dernier, la Chaux-de-Fonds. Les plus inconditionnels de ses supporters n'arrivent pas à déceler où se niche le mal pernicieux. Il n'est que moral, mais depuis le début des matches retour, Lausanne n'a glané qu'un point et devrait commencer à se poser des questions.

La victoire de Servette par 3-0 à Bienne, fut plus laborieuse qu'on pouvait le croire. C'est Hussner qui, en marquant deux fois, coup sur coup, a fait la différence.

Pour le reste, rien.

Deux buts de Santrac pour Grasshoppers à Winterthour (1-3), un pauvre match à Neuchâtel où Muller abattu par ses anciens coéquipiers, a raté un penalty.

(18e journée)

Winterthur - Grasshoppers	1-3
Zurich - Sion	5-2
Chenois - St-Gall	1-1
Lausanne - Chaux-de-Fonds	0-0
Bienne - Servette	0-3
Lugano - Bâle	1-1
Neuchâtel - Young Boys	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	30	18	13	4	1	43	20
2. Servette	28	18	12	4	2	41	12
3. Grasshoppers	26	18	12	2	4	37	21
4. Bâle	25	18	10	5	3	42	23
5. Young Boys	23	18	8	7	3	31	15
6. Neuchâtel	20	18	7	6	5	25	20
St-Gall	20	18	7	6	5	30	26
8. Lausanne	19	18	7	5	6	23	26
9. Sion	15	18	4	7	7	26	36
Chenois	15	18	4	7	7	25	29
11. Bienne	9	18	3	3	12	15	36
12. Lugano	8	18	1	6	11	9	27
13. Winterthur	7	18	3	1	14	19	50
Chaux-de-Fonds	7	18	2	3	13	16	41

Buteur : Risi (Zurich), 25.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

PISSINGER FRAPPE CINQ FOIS

LUXEMBOURG. — Bien que toujours invaincu après dix-neuf journées de Championnat, le champion sortant Jeunesse Esch n'est toujours pas mathématiquement assuré de renouveler son bail. Néanmoins, les Eschois, qui avaient réalisé quatre matches nuls d'affilée, sont, cette fois, parvenus à renouer avec la victoire devant leurs voisins du Stade. Victoire étriquée, il est vrai, obtenue à la soixante-quatorzième minute de jeu par Allamano mais victoire suffisante néanmoins.

Toutefois le fait marquant de cette journée aura été le réveil d'un club de la capitale, le F.C. Aris qui est allé gagner par 5-0 dans le nord du pays, à Ettelbruck, ce qui est un exploit d'autant plus remarquable que peu d'équipes s'y étaient imposées jusqu'ici. Mais le plus surprenant de cette rencontre c'est encore le fait que ces cinq buts ont été signés par le seul et même joueur, en l'occurrence Pissinger ce qui place ce jeune garçon à la deuxième place du classement des buteurs où la compétition semble relancée.

(19e journée)

Union - Fola	3-1
Alliance - Beggen	1-1
Chiers - Red Boys	2-4
Niedercorn - Rumelange	2-2
Ettelbruck - Aris	0-5
Jeunesse - Stade	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	32	19	13	10	0	46	14
2. Red Boys	27	19	11	5	8	39	18
Rumelange	21	19	1	7	5	27	18
4. Ettelbruck	20	19	8	4	7	28	28
5. Aris	19	19	8	3	8	29	21
Chiers	19	19	8	3	8	33	32
7. Alliance	18	19	10	6	7	33	33
Niedercorn	17	19	7	3	9	22	33
9. Beggen	16	19	5	6	8	20	26
Union	16	19	5	6	8	19	27
11. Stade	15	19	4	7	8	22	27
Fola	8	19	2	4	1	13	48

Buteurs : Monteverde (Chiers), 18 ; Pissinger (Aris), 16 ; Muller (Red Boys), 13 buts.

GRECE

(Xénophon METSIS)

A. E. K. : QUATRE POINTS D'AVANCE

ATHENES. — Cette 23e journée du championnat était dominée par deux rencontres au sommet fort intéressantes, Ethnikos-AEK et Panathinaikos-Olympiakos. Si ce dernier match n'avait pas le retentissement du passé, car les deux grands rivaux en baisse de régime cette saison n'aspirent plus au titre, mais à une bonne place qui leur donnera le droit de disputer la coupe de l'UEFA, il n'en reste pas moins qu'une question de prestige est toujours en balance. On joua donc à guichets fermés devant 27.000 spectateurs.

Ce fut un bon match où les défenses prirent le meilleur sur les attaques. Il en résulta ainsi un 0-0 qui contenta tout le monde, dans cette partie ou la nervosité et l'instabilité régnèrent surtout chez les attaquants.

Tout auréolé de sa victoire sur Olympiakos, la semaine passé, Ethnikos recevait au stade Karaiskaki AEK, le leader et lui fit passer des mauvais moments. Il mena même par 1-0 au repos, mais AEK toujours lent à se mettre en mouvement, se ressaisit bien ensuite pour égaliser par Tassos sur penalty (57e) et marquer encore par Ardizoglou, Tassos et Papaioannou. Toutefois les Piréens d'Ethnikos qui ne baissèrent jamais les bras, obtinrent par Stamatakis et Kourea deux buts et ce match mouvementé et fort attrayant se termina par un 4-3 en faveur du leader.

AEK invaincu reste au sommet et porta même son avance sur Paok à quatre points du fait que les Saloniciens qui jouaient à Kastoria n'arrivèrent pas à se débarrasser des tenaces joueurs locaux en concédant un match nul (2-2). Sans doute Paok a un match de moins que l'AEK et ce match en retard contre le modeste Panetolikos qu'il recevra semble facile, mais le point qu'il laissa à Kastoria peut être décisif.

Janina écrasa 5-1 Serres dont le sort est apparemment scellé et ce probant succès de Epirotes leur permet d'accéder à la quatrième place aux dépens de Panathinaikos.

Facile et sans problème, le succès d'Aris contre Patras de même que la victoire des banlieusards d'Atromitos qui l'emportèrent par 2-0 sur Iraklis. Apollon battit nettement (3-0). Pierikos, Panionios eut un précieux succès (1-0) contre Panetolikos, qui aura du mal à éviter la relégation.

Apollon - Pierikos	3-0
Atromitos - Iraklis	2-0
Ethnikos - A.E.K.	3-4
Janina - Seres	5-1
Kastoria - Paok	2-2
Panathinaïkos - Olympiakos	0-0
Panionios - Panetolikos	1-0

Classement

1. A.E.K., 39 points ; 2. Paok, 35 ; 3. Olympiakos, 30 ; 4. Janina, 28 ; 5. Aris, Panathinaïkos, 27 ; 7. Ethnikos, 24 ; 8. Iraklis, 23 ; 9. Kastoria, 19 ; 10. Atromitos, Patras, 18 ; 12. Pierikos, Panionios, 16 ; 14. Apollon, 15 ; 15. Panetolikos, 13 ; 16. Seres, 12.

Buteurs : Elefterakis (Panathinaïkos), 12 ; Ballis (Aris), 11 ; Kondas (Paok), 10.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

VERS UNE FINALE M.O.C. - M.C. ALGER

ALGER. — Après que les sélectionnés algériens ont dû se contenter d'un succès étriqué, face à la Libye, le 1er avril, ce fut au tour des clubs d'aborder la première phase des matches aller de leur demi-finale de la Coupe d'Algérie.

C'est ainsi que la question que nous nous posons à l'issue des résultats enregistrés dimanche est de savoir si nous n'aurons pas, le 19 juin prochain, une finale totalement mouloudéenne !

En effet, les Constantinois et, surtout les Algérois, ont pratiquement assuré leur qualification.

C'est ainsi qu'en ce qui concerne le M.O.C. qui ouvrit le score à Sétif, par Gemouh toujours prêt à exploiter la moindre défaillance, il réussit en définitive à s'en tirer avec le nul, Griche avait, lui aussi, pu exploiter une maladresse du portier Maïdja.

Quant au M.C. Alger il devait s'avérer encore plus expéditif devant un S.A. Mohamedia qui n'eut pour lui que la première mi-temps, au cours de laquelle il put s'offrir le luxe d'ouvrir le score avant de concéder, deux minutes plus tard, l'égalisation et de souffrir ensuite dans le dernier quart d'heure au cours duquel Betrouni et Aït Hamouda lui portèrent l'estocade.

TUNISIE

(HAKIM,

DEUX NATIONAUX ÉLIMINÉS

TUNIS. — Dans le cadre des huitièmes de finale de la Coupe de Tunisie, trois rencontres sur huit se sont soldées par des résultats nuls et obligeront, de ce fait, les différents adversaires à se reproduire le vendredi 9 avril.

En effet, le match phare de Tunis a tenu ses promesses en intensité et renversements de situation. Après une première période stérile, Limame (51e) donne l'avantage aux stadistes avant que Jlassi n'égalise (60') et ne remette tout en question. On eut alors recours aux prolongations mais la suprématie des défenseurs laissera le score inchangé jusqu'à la fin.

Le duel de divisionnaires se solda également par draw, et ni la JSO ni le Stade Gabesien ne purent trouver le chemin des filets.

Le même sort fut réservé à Nabeul au match opposant le C.O.T. à l'équipe locale.

La demi-surprise de ce tour éliminatoire fut l'échec de l'E.M. Mahdia face au Stade Soussien ; encore un problème qui n'est pas prêt d'être résolu pour les dirigeants mahdois.

A Sfax, le club sportif local fut sans pitié pour l'équipe visiteuse ; l'E.S. Métlaoui ne put qu'opposer son courage à la furia sfaxienne. Les Soudani (34'), B. Ghaz (69e), Akid (70e), Derbal (80e) concrétisèrent la nette supériorité du C.S.S. Il est à signaler le penalty raté par le gardien Abdelwahed.

Les qualifications du C.A. et de l'A.S. Marsa furent faciles et sans histoire. Belghilh (42e), Khouini (70e et 84e) pour les premiers, Jbali (54e), Cheman (79e) et Ben Chaabane (87e) pour les seconds ont été les artisans de ces deux larges victoires.

Mais contrairement aux Sfaxiens, les Kairouanais ont raté à l'image de Labidi sur penalty, plusieurs occasions de remettre en question la suprématie de leurs adversaires.

Par contre les Sahéliens ont peiné surtout en début de rencontre pour arracher leur billet pour les quarts de finale grâce à un but de Jaahey dès la 10e. En ratant le penalty, Baratli a anéanti les chances de ses coéquipiers qui ne méritaient pas ce sort.

COUPE DE TUNISIE
(Huitièmes de finale)

A.S. Marsa - J.S. Kairouan	3-0
Espérance - Stade Tunisien	1-1
(après prolongations)	
Etoile du Sahel - C.A. Bizerte	1-0
S.S. Sfaxien - Club Africain	0-3
Stade Nabeulien - C.O.T.	0-0
(après prolongations)	
Stade Soussien - E.M. Mahdia	1-0
C.S. Sfax - E.S. Metlaoui	1-0
Stade Gabesien - J.S. Omrane	0-0
(après prolongations)	

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS 1/2 FINALES ALLER

***SAINT-ETIENNE b. P.S.V. EINDHOVEN : 1-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Delcourt (Belgique). 38.676 spectateurs pour une recette de 1.458.266 F. But : Larqué (15e). Remplacements : Dalqvist par Lubse (46e) à Eindhoven ; Bathenay par Repellini (84e) à Saint-Etienne.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison — Bathenay, Larqué, Synaeghel — Rocheteau, H. Revelli, P. Revelli. — Entr. : Herbin.

P.S.V. EINDHOVEN : Van Beveren — Poortvliet, Krijgh, Van Kraay, Deykers — Stevens, M. Van de Kerkhof, Van der Kuylen — R. Van de Kerkhof, Dalqvist, Edstroem. — Entr. : Rijvers.

***REAL MADRID et BAYERN MUNICH : 1-1 (1-1).** — 125.000 spectateurs. Arbitrage de M. Linemayer (Autriche). Buts : Martinez (8e) pour le Real ; Muller (42e) pour le Bayern.

REAL MADRID : Miguel Angel — Sol, Del Bosque, Benito, Camacho — Rubinan, Netzer, Velasquez — Vittorja, Amancio, Santillana, Roberto Martinez. — Entr. : Miljanic.

BAYERN : Maier — Hansen, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Horstmann — Roth, Duernberger, Kappelman — Rummenigge, Muller, Hoeness. — Entr. : Cramer.

ROUMANIE

(22e journée)

Olimpia - Univ. Craiova	4-0
Rapid - U.T. Arad	3-1
Petrosani - Dinamo	0-0
F.C. Constanta - F.C.M. Resita	1-0
A.S.A. Targu Mures - C.F.R. Cluj	1-0
Pitesti - Steaua	0-1
Univ. Cluj - Jassy	3-0
Sportul - Timisoara	4-1
S.C. Bacau - Oradea	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	34	22	15	4	3	48	17
2. Dinamo	29	22	13	3	6	45	23
3. S.C. Bacau	24	22	11	2	9	26	25
Timisoara	24	22	10	4	8	33	33
5. Sportul	23	22	10	3	9	29	30
6. Jassy	22	22	9	4	9	33	31
Petrosani	22	22	9	4	9	22	32
A.S.A. Targu M.	22	22	10	2	10	29	30
Oradea	22	22	9	4	9	25	28
Pitesti	22	22	8	6	8	23	28
F.C.M. Resita	22	22	10	2	10	24	33
12. Rapid	21	22	9	3	10	25	29
13. F.C. Constanta	20	22	9	2	11	25	24
U.T. Arad	20	22	9	2	11	26	34
15. Univ. Craiova	19	22	7	5	10	27	27
Olimpia	19	22	7	5	10	22	34
17. C.F.R. Cluj	16	22	5	6	11	17	30
18. Univ. Cluj	15	22	6	3	13	26	27

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 22 ; Iordanescu (Steaua), 13.

ZICO le successeur du roi PELE?

Un reportage d'Alain FONTAN

Arthur Antunes Colmbra a 23 ans depuis le 3 mars. Il est né à Rio de Janeiro dans une famille de footballeurs. Ces descendants de Portugais semblent avoir le virus du ballon rond dans le sang. Le premier de la famille qui s'imposa fut Edu. Il brilla aux meilleures heures de l'America. Les grands clubs de Rio et Sao Paulo tentèrent alors valnement de s'attacher ses services. Malchanceux, il dut plusieurs fois à une blessure de n'être pas appelé en sélection. Après un passage à Vasco de Gama, il défend lui aussi aujourd'hui les couleurs de Flamengo, pour lequel il inscrivit encore un but splendide il y a 15 jours contre le Gremio de Porto-Alègre.

Connu sous le nom d'Antunes, le second fils réalisa une carrière plus courte. Il eut cependant lui aussi son heure de gloire sous les couleurs d'America. Ses « une, deux » ultra-rapides avec Edu firent plusieurs saisons durant la joie des supporters « rouge et blanc ». Deux autres fils, Nando et Tonico ne dépassèrent pas le stade des amateurs.

Détail intéressant : par vocation, les trois fils de M. Antunes sont tous attaquants numéros 10 de préférence. Le manque de stature de ces petits gabarits de style Kopa, leur interdit le rôle de tank souvent réservé, dans la surface de réparation, aux « numéros 9 ». Les trois préfèrent recueillir la balle de leur défense de milieu de terrain, et pivoter soudain pour se lancer à l'offensive. Leur fabuleuse technique de l'amorti et leur souplesse naturelle les rendent extrêmement efficaces dans ce rôle d'agent de liaison. Zico, le plus jeune, qui vient de faire une entrée tonitruante en sélection, possède toutefois d'autres cordes à son arc. A vrai dire, il peut jouer à toutes les positions. L'entraîneur de la sélection, Oswaldo Brandao ne l'ignore pas : « A Buenos Aires, explique Zico, j'ai disputé la première mi-temps en pointe, bien que me déplaçant sur tout le front de l'attaque. Ce ne fut pas facile car je reçus assez peu de soutien et de bons ballons. En seconde mi-temps, Palinha évolua devant et moi, plus en retrait. Je sus dès lors que je pourrais organiser le jeu, conserver le ballon quand il le faudrait et trouver la faille dans la défense argentine. Boschni, d'Indépendiente, couvrait un terrain fantastique, animait son équipe, et tentait des exploits techniques avec des airs de supériorité. J'attendis qu'il se trouvât près de moi pour exécuter un chapeau (amorti du pied, suivi d'une pichenette faisant passer le ballon juste au-dessus de la tête de l'adversaire) qui le laissa dépité. Nous aussi savons faire quelques trucs », dit-il dans un sourire.

RECORDMAN DES BUTEURS

Il oublie simplement de dire que la presse le désigna comme le meilleur du match. A l'instar des véritables champions, il possède une sorte de calme au second degré. Malgré sa jeunesse et une expérience internationale assez réduite, aucun des détails des deux matches amicaux contre l'Uruguay et l'Argentine ne lui a échappé. Lorsque le moment fut venu, chaque fois, de redresser la barre, le petit Zico prit les affaires en main, avec l'autorité d'un vieux baroudeur.

Cette lucidité s'avéra son meilleur atout lorsqu'il battit, en 1974, le record des buteurs du championnat. Il inscrivit 30 buts durant la compétition officielle. Dans le passé, Ademir Menezes, le fonceur des années 50, et Quarentinha, le canonnier du Botafogo (à l'époque de Garrincha, ce qui facilitait singulièrement les choses) en avaient marqué 25 chacun. La même année, il devenait d'ailleurs l'idole de son club, Flamengo, en battant aussi le record de Dida : 46 buts en une saison sous les couleurs « rouge et noir ». Zico lui, en 1974, en marqua la bagatelle de 49, championnat et matches amicaux compris (en 1976, il en a déjà inscrit 22 !). Au total, chez les pros, il en est à 278 buts. Sur les traces de Pelé.

Mais sachez que devenir l'idole du club le plus populaire du Brésil n'est pas une mince affaire pour l'intéressé. Heureusement, Zico garde les crampons sur terre, « Sa véritable force, affirme Oswaldo Brandao, c'est l'humilité. Techniquement, il peut être comparé à Tostao dont il a le gabarit, ou à Gerson, et il n'a pas la grosse tête. Les louanges glissent sur lui. Il s'agit d'un garçon remarquablement équilibré. »

LE POUSSIN DE QUINTINHO

Junior, lorsqu'il fit son apparition au Flamengo, les opinions furent unanimes : excellent technicien, lutteur et intelligent, mais manquant de poids et de taille pour les luttes sévères de la surface de réparation. Les responsables de la préparation physique, Francalacci et Chaves Filho décidèrent cependant de tracer un programme spécial pour ce jeune si doué, si sympathique, mais d'apparence si fragile : haltères légers, culture physique appropriée, vitamines et même anabolisants, firent en deux ans un authentique athlète du frêle espoir. Les radio-reporters, jamais en faute d'imagination, le baptisèrent d'ailleurs « le poussin de Quintinho » à ses débuts. Il mesurait 1,63 m et pesait 58 kg.

Aujourd'hui, Zico ne craint pas les chocs. Il a pris une demi-douzaine de kilos de muscles et affronte désormais les défenses les plus rugueuses sans sourciller. Ayant aussi grandi de 7 cm, il a accru encore sa confiance naturelle. Après avoir emmené l'équipe junior du Flamengo deux ans de suite à la victoire, en championnat, le petit prodige se vit lancer en équipe pro par le vieil entraîneur Fleitas Solich. Il avait 20 ans. Ses jeunes coéquipiers Geraldo, Cantarelli, Jaime et Rondinelli reçurent d'ailleurs la même promotion et forment aujourd'hui l'ossature de l'excellente formation carioca.

« Il y a quelque chose que je fais depuis l'enfance : lorsque j'assiste à un exploit technique, je n'ai de cesse de pouvoir le répéter. Je le travaille jusqu'au moment où je peux l'exécuter sans problème. J'ai pu ainsi enrichir considérablement la gamme de mon jeu. Je crois à tel point que la formule est bonne que je conseille à tous les gosses d'en faire autant. »

C'est dit sans forfanterie, avec la simplicité qui caractérise ses faits et gestes. « Pour mon compte, j'espère continuer d'apprendre jusqu'au moment de raccrocher. Par exemple, et bien que l'on prétende que j'ai un don pour tirer les coups francs, je ne manque jamais d'essayer de me perfectionner encore à l'entraînement. C'est payant, puisqu'à ce jour je n'ai raté que deux penalties. Le premier alors que j'étais encore junior, et le second avec les pros, contre Bonsucesso. Je me souviens d'ailleurs que j'étais alors déconcentré. J'en avais déjà réussi une dizaine, et ce penalty fut sifflé après seulement quelques minutes de jeu. Je shootai sans conviction et le goal détourna la balle. La leçon n'a pas été oubliée. A l'heure actuelle, je parviens à m'isoler complètement au moment du tir. Je n'entends plus rien, et vois seulement l'un des angles du but, celui où j'ai décidé de placer la balle. J'ai encore eu de la chance dimanche contre Fluminense (4-1) quand j'ai pu marquer les quatre buts de mon équipe, dont un sur coup franc aux 25 mètres. »

1.600 LETTRES

Avec lui, le public brésilien a la sensation de découvrir l'une de ces vedettes internationales dont il a été privé depuis plusieurs années. Enfin un super-joueur ! Au Flamengo, on considère que c'est le garçon le plus doué depuis vingt ans. Les offres de matches amicaux pleuvent de tout le Brésil. Surtout à cause de Zico. Le vice-président, M. Drummond affirme que plus de 1.600 lettres et cartes sont venues de l'Amérique du Sud, toutes adressées à Zico à la suite de ses brillants débuts en sélection. Avec lui, ce sont les cachets du club qui augmentent, cependant que la nouvelle étoile touchera l'équivalent de 30.000 F mensuels lorsque son contrat sera renouvelé, dans les prochaines semaines. Il passera alors pour toucher le meilleur salaire du Brésil. Fort justement d'ailleurs puisque il en est le joueur numéro un. »

Modeste, mais pas tombé de la dernière pluie, le nouveau numéro 10 des « Vert et Or » accueille avec un sourire toutes les grandes déclarations faites à son sujet. Une foule de découvreurs affirme avoir pressenti l'ascension fulgurante de cette jeune étoile, et paraît-il, dit et redit qu'il s'agissait d'un attaquant hors série. Avouons humblement pour notre compte, qu'à l'instar de l'ex-arrière international Nilton Santos, nous avons longtemps cru que le petit gabarit de Zico lui interdirait de briller en haute compétition. Mais peu à peu — et cela témoigne de son indomptable opiniâtreté — le merveilleux petit technicien s'est forgé un corps d'athlète, le poids mouche est devenu un léger fort respectable, et un petit qui n'a pas peur des grands.

LE ROI DE LA DEVIATION

« Je me suis marié il y a trois mois et cet événement s'est révélé très positif pour ma carrière. Ma femme, Sandra, me comprend et m'aide. En quelque sorte, un nouvel équilibre, un supplément de confiance m'habitent. Je crois que je suis né sous une bonne étoile, et que dans ma vie, tout vient normalement à son heure ».

Tel est Zico, bon fils et bon mari. On cherche en vain à lui trouver des défauts, il en va de même sur le terrain où il semble en mesure de (bien) jouer à toutes les positions. Son intelligence du jeu éclate dans chacun de ses gestes.

Aujourd'hui, pour ses milliers de fans qu'enthousiasment les buts marqués, ce sont surtout les shoots du « Petit prince » sur balle arrêtée qui font surgir les louanges. Aucun doute, c'est un numéro à part et de très haute efficacité. Mais c'est encore dans le jeu que les remises, les dribbles et la touche de balle de Zico nous enchantent le plus. Il réalise, entre autres, dos au but, des choses époustouflantes, dont une déviation aérienne dans l'axe de la balle qui met souvent un partenaire en position de tir : le ballon s'envole soudain au-dessus des défenseurs pour retomber dans le dos des arrières avec une précision diabolique.

Un jour prochain, nous vous présenterons quelques-unes des facettes de son talent, illustrées de photographies. Vous en saurez ainsi beaucoup plus sur les exploits techniques de celui qui vient de réveiller le football brésilien. Un phénomène, c'est sûr.

Confidentiel monde

ÇA RECOMMENCE !

Avec les bourgeons du printemps reviennent aussi les bruits de transfert. Dans le cas de Chinaglia, c'est un véritable gag : on reparle en effet de son départ pour le New York Cosmos (club de Pelé). Un émissaire américain a rencontré la semaine dernière le président de la Lazio et lui a offert un demi-milliard de lires (tarif en baisse sur l'été dernier).

Chinaglia, qui en a assez de traverser régulièrement l'Atlantique pour voir son épouse et ses enfants, pousse à la roue. Si l'affaire se faisait, le « bison romain » serait prêté chaque hiver à la Lazio.

Les Cosmos désirent également engager le « Napolitain » Burgnich. Dans le genre vieux baroudeurs, les Cosmos seront inégalables.

- C'est fait ! Les Allemands ont choisi leur résidence pour la Coupe du monde 1978 : dans la montagne, au nord-ouest de Cordoba.
- Helmut Schoen vient de faire un voyage en Argentine. Il a visité les stades et les installations prévues pour la Coupe du monde. Il a pris toutes les dispositions pour l'équipe d'Allemagne.
- Les voyous du football ne sont pas seulement anglais. Ceux de Hertha Berlin ont coincé le métro durant 41 minutes en tirant 10 fois le signal d'alarme en 3 stations. Plusieurs d'entre eux ont été arrêtés.
- Papa Breitner était à Madrid où il espérait assister au duel de son flis Paul contre Dürnberger, deux jeunes qu'il entraînait au E.S.V. Freilassing. Mais blessé, Paul n'a pas joué.
- Facchetti parle trop, notamment aux juges de touche. Il a été suspendu pour un match par la Commission de discipline de la Ligue Italienne.
- Le club hollandais Go Ahead a « liquidé » son entraîneur Beenhakker et fait des propositions à l'entraîneur national Georg Knobel. Autre possible : « l'Indonésien » Wiel Coerver.
- Ulrich le Fèvre a prolongé d'un an son contrat avec Bruges. En 1977, il retournera au Danemark, terminera sa carrière avec Vejle et deviendra professeur. Un bon programme.
- Ajax Amsterdam cherche à tout prix à se renforcer. Il propose 300.000 marks par an (55 millions A.F.) au Danois de Moenchengladbach Henning Jensen. Mais le club allemand est contre : « Même pour 2 millions et demi de marks ! » (460 millions).
- Les dirigeants argentins demandent 20.000 dollars pour un match amical de leur sélection, plus les frais de voyage et de séjour.
- Le chef de presse de la sélection argentine (actuellement en Europe) affirme : « Les événements politiques dans notre pays n'auront aucune influence sur la Coupe du monde 1978. »
- Quatre mois après avoit été opéré d'un tendon, Uwe Kliemann, l'immense libero de Hertha Berlin (1,93 m), a fait sa rentrée.
- Le match de Hertha Berlin contre la sélection argentine lui a valu un déficit de 25.000 marks (47.000 francs). Celui-ci sera couvert par le trésorier du... Sénat.
- La fille du président de la Fédération allemande (M. Neuberger) a épousé le gardien de but de l'équipe d'Allemagne amateur, Jürgen Muche, qui joue à Nennkirchen.

LA DENT DURE

Tommy Docherty, le manager de Manchester United, a la dent dure. Il dit : « Je préfère que nous rencontrions Southampton plutôt que Crystal Palace en finale de Coupe. Car s'il était allé à Wembley, Malcolm Allison aurait transformé cette finale en numéro personnel et en farce. »

- Le match de Coupe d'Allemagne Cologne-Bayern a failli ne pas avoir lieu à Cologne mais à Dusseldorf. Des malfaçons ont été constatées dans le nouveau stade (mauvais ciment), et celui-ci risque d'être « suspendu ».
- Danilo Popivoda, l'international yougoslave de Brunswick, va sans doute être rappelé (avec quelques autres dont Katalinski) pour jouer contre Galles le 24 avril.
- Les relations TV-football ne sont pas difficiles seulement en France-Allemagne, la semaine dernière, la guerre des communiqués a sévi entre la Fédération et la T.V. au sujet de la retransmission de Real-Bayern. Celle-ci a eu lieu en direct sur un coup de force.
- Opinion de Dettmar Cramer : « Breitner était phénoménal comme arrière offensif mais il n'était pas parfait sur le plan défensif. Dürnberger, lui, est aussi bon derrière que devant. »

LES ENTRAINEMENTS DANGEREUX

L'entraînement de Munich 1860 est, comme dans la plupart des clubs allemands, ouvert au public. La semaine dernière, alors que Ferdinand Keller venait d'envoyer dans les nuages une reprise à bout portant du but, un spectateur s'écria : « C'est ça, un international ? » — « Ferme-la, sinon je viens te voir », répliqua le joueur. — « Bonne idée, arrive » répondit l'écho.

Keller bondit. Tout le monde s'en mêla. Coups, insultes. Bref, une joyeuse ambiance. L'entraîneur de Munich 1860 menace de faire les entraînements à huis clos et explique : « Nos joueurs sont très nerveux. Dès que quelque chose ne va pas, ils explosent ! »

- Le journal espagnol « Pueblo » annonçait la semaine dernière que le futur entraîneur de l'Atletico Madrid s'appellerait Udo Lattek.
- Les Anderlechtois ont découvert que les joueurs de Zwickau travaillaient tous les jours jusqu'à 15 heures dans l'usine d'automobiles Trabant. Le football, qui vient après, rapporte environ 1.700 francs par mois à chacun d'eux.
- Amancio est un phénomène du football, c'est prouvé. Preuve supplémentaire de sa forme : son poids (66 kilos) n'a pas varié depuis près de vingt ans.
- Si le Bayern gagne la Coupe d'Europe et Hambourg la Coupe des Coupes, il y aura 8 équipes allemandes en Coupe européenne la saison prochaine. On pourrait peut-être les faire jouer entre elles.
- Le gardien maltais De Bono, 31 ans, a deux possibilités : ou jouer en Allemagne, ou aller aux Etats-Unis (Pittsburgh Phantoms). De toute façon, une belle aventure.
- Babington, l'international argentin qui faillit jouer à Valenciennes avant d'échouer à Wattenscheid 09 (D. II allemande), portera les couleurs de Valence la saison prochaine. « Je ne veux pas que mon nom sombre dans cette province », dit-il.
- Le pétard lancé par un imbécile dans l'œil du gardien de Torino, Castellini, coûte à la Juventus une défaite 0-2 (1-2 sur le terrain) et la suspension de son terrain pour une rencontre. La Juve accueillera Ascoli le 11 avril sur terrain neutre (Bergame ou Varese).

LA BETE NOIRE DU MAITRE

Liverpool est la bête noire de Weisweiler. Du temps qu'il entraînait Moenchengladbach, que Netzer y jouait encore et que l'équipe tournait fort, Liverpool l'avait battu en finale de Coupe U.E.F.A. sur deux matches : 0-3, 2-0, en mai 1973. Kevin Keegan en avait été le bourreau.

Mardi dernier, au Nou Camp, avec Weissweiler sur le banc des Catalans, Barcelone a subi sa première défaite de la saison à domicile. Devant Liverpool, 0-1, but de Toshack sur un exploit de Keegan.

Les Anglais commencent à exaspérer Weissweiler. Ils ont été pour lui source de nouveaux tourments. Car, après la défaite de leur club chéri, les supporters catalans ont réclamé les démissions de Weissweiler et de Montal, le président Weissweiler a donné la sienne.

- Depuis son exploit de Zwickau, la « valeur marchande » d'Anderlecht monte en flèche : pour un match amical, le club belge demande dorénavant l'équivalent de 13 millions A.F.
- Tommy Docherty prétend que l'organisation ne tient aucun rôle dans le jeu de Manchester United. Pourtant, contre Derby, on vit la défense du « Doc » recourir très intelligemment au hors-jeu.
- Manchester United jouera contre Southampton sa première finale de Coupe d'Angleterre depuis treize ans. Et Derby ne brisera pas la barrière qui l'éloigne de Wembley depuis 1946.
- Alan Hudson, qui a la jambe gauche dans le plâtre (double fracture), est résolument optimiste : « Pourquoi se faire du mauvais sang ? Les médecins sont bons et je serai au point pour la saison prochaine. »
- Coventry, qui n'a plus que 15 joueurs professionnels, cherche un attaquant d'élite et un demi de classe. « A moins, on ne peut pas faire », dit le manager Gordon Milne.
- Johnny Giles, qui espère bien faire remonter West Bromwich en Division I cette saison, dit : « Le poste de manager-joueur ne me pose aucun problème. La pression des événements m'a toujours laissé froid. »
- Mac Kay est beau joueur. Après la défaite et l'élimination de Derby en demi-finale, il a avoué : « Je ne me plains pas. United était samedi la meilleure équipe. »
- La finale de la Cup 1975 avait donné une recette de 303.000 livres. Celle de 1976 pourrait donner, dit-on, jusqu'à 420.000 livres (380 millions A.F.).
- Peter Osgood a fait un match qualifié de « merveilleux » par son manager de Southampton. « Il a payé son transfert », a-t-il dit. Il est temps. Osgood joue à Southampton depuis deux ans.
- Pour la deuxième fois de la saison, Docherty a été élu Manager du mois (de mars) en Angleterre.

LA PESTE ET LE CHOLERA

Pierino Prati, buteur d'élite quand il jouait à Milan A.C. (rappelez-vous ses 3 buts contre Ajax en finale de Coupe d'Europe 1969), était surnommé « la peste » en raison de ses talents dévastateurs. On va bientôt l'appeler « le choléra » s'il continue à agiter les eaux troubles dans lesquelles baigne actuellement l'A.S. Roma.

Dans une « interview » retentissante parue dans le « Corriere della Sera », Prati dit implicitement : « Ce sera Liedholm ou moi ».

Prati reproche à son entraîneur de minimiser jusqu'à l'inconscience la rupture de ses rapports avec Cordova et De Sisti. « On me boycotte sur le terrain et quand j'exprime des idées sur le jeu avec Liedholm, il leur donne la valeur zéro. Ça ne peut plus continuer comme ça. A la fin de la saison, le président devra trancher.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Le chromosome du buteur

GERD MULLER a bien récupéré du crochet à la mâchoire qu'un sauvage en herbe (quatorze ans paraît-il), lui décocha à l'issue de la demi-finale aller Real-Bayern. Il est solide « le Gerd » comme disent les Allemands, il en a vu d'autres et c'est vraiment le dernier argument à employer avec lui pour tenter d'obtenir sa clémence. Il est probable qu'à Munich, devant ses Bavarois repus de saucisses et de bière, le Gerd fera payer cher cette offense. A sa manière, en marquant un ou plusieurs buts.

IL est indiscutable que Muller restera comme un phénomène du football. De ces joueurs ni grands ni forts, ni brillants ni sublimes, qui font une carrière d'avant centre au plus haut niveau parce qu'ils ont quelque chose d'impalpable en eux : le chromosome du buteur.

Gerd a le génie du placement, la promptitude du chat malgré ses grosses cuisses de déménageur, le « timing » cher aux Anglais et une adresse diabolique sur deux mètres carrés. Un bond, un contrôle, un tir ; de la tête, du pied droit, du pied gauche ou d'une fesse ; il est là. Et les buts s'entassent.

Certains de ces buteurs prolifiques ne sont pas forcément hommes des grandes occasions. Muller, lui, ne manque jamais les rendez-vous au sommet. Il les hume avec la férocité du fauve.

A MADRID, il a marqué comme il marque vingt fois par saison : en contre, d'un crochet en force au départ de l'action, et d'un tir remarquablement placé à l'arrivée. Seul face au gardien, il ne manque pratiquement jamais son coup.

Samedi en Coupe d'Allemagne, il a encore marqué trois des cinq buts du Bayern contre Cologne. Des buts qui ont dû faire dire « bof ! » à certains téléspectateurs. Des buts de présence, de rouerie et d'instantanéité. Mais des buts qui comptent.

BENITO, son garde du corps madrilène, en est à sa troisième opposition directe avec « le monstre ». Le 23-11-1973, quand l'Allemagne avait battu l'Espagne 2-1, Muller n'avait pas marqué mais il avait donné les deux buts à Heynckes. Le 23-2-1974, l'Allemagne avait perdu contre l'Espagne à Barcelone (0-1) et Muller avait fait chou blanc. Mercredi dernier, Gerd a pris sa revanche.

« Muller travaille beaucoup avec les coudes, constate Benito, et je n'apprendrai rien à personne en disant que c'est une peste dans la surface de réparation. On a l'impression qu'on peut jouer contre lui et puis, pfuitt, il s'envole. »

MULLER, après cette longue indisponibilité due à la rupture presque totale d'un muscle de la cuisse (avec opération à la clé), a retrouvé la grande forme. Peut-être même ce repos forcé lui permet-il d'arriver au printemps frais comme un gardon. L'œil est fulgurant quand il parle de Benito : « Un incorrect qui tape dans les jambes, boxe les côtes et tire le maillot. Mais je l'ai bien eu, et je l'aurai encore. »

Beckenbauer l'avait annoncé cet hiver : « Quand Muller, Hoeness et Hansen rentreront, l'équipe retrouvera son équilibre. » Maintenant que c'est fait, le « Kaiser » ajoute : « Nous sommes plus forts qu'en 1974 avant la Coupe du monde. »

Il faudra se lever tôt pour arracher sa Coupe d'Europe au Bayern.

FRANCE FOOTBALL

LE JEU-CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES (1 MILLION AF)

RMC

CURKOVIC concédera-t-il plus d'un but à Eindhoven?

c'est l'une des questions clés portant sur les demi-finales retour

RÉPONDEZ par OUI ou par NON

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.
- En cas d'égalité sur l'ensemble des deux matches à la fin du temps réglementaire, les buts marqués à l'extérieur comptent double.
- En cas d'égalité totale, prolongation de trente minutes.
- Série de penalties en dernier ressort.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A « JEU DES COUPES EUROPEENNES » « France Football » R.M.-C. 10, Fg-Montmartre - 75009 Paris de façon qu'il parvienne le mardi 13 avril dernier délai

EN PAGE 5 les demi-finales et tous les résultats des qualifiés

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux-concours sur les demi-finales des Coupes européennes dotés chacun d'un prix d'un million de francs anciens.

2) Les jeux-concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet des deux concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les demi-finales aller et retour des Coupes européennes. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix d'un million de francs anciens en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes à chaque jeu-concours. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C C P)

6) Les bulletins-réponse des demi-finales retour doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES

« FRANCE FOOTBALL » - R.M.-C.

10, rue du Faubourg-Montmartre

75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 13 avril.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas ou plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

DEMI-FINALES RETOUR

	OUI	NON
● Saint-Etienne se qualifiera-t-il à Eindhoven ?		
● Van der Kuilen marquera-t-il contre Saint-Etienne ?		
● Curkovic sera-t-il battu plus d'une fois à Eindhoven ?		
● Larqué réussira-t-il un but à Eindhoven ?		
● Saint-Etienne marquera-t-il le premier à Eindhoven ?		
● Le score de P.S.V. Eindhoven - Saint-Etienne sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		
● Y aura-t-il une prolongation entre le P.S.V. Eindhoven et Saint-Etienne ?		
● Y aura-t-il une série de penalties pour départager le P.S.V. Eindhoven et Saint-Etienne ?		
● Robert Herbin utilisera-t-il treize joueurs à Eindhoven ?		
● L'arbitre accordera-t-il un penalty pendant le temps réglementaire de P.S.V. Eindhoven - Saint-Etienne ?		
● Le Bayern éliminera-t-il le Real Madrid ?		
● Y aura-t-il une prolongation entre le Bayern et le Real Madrid ?		
● West Ham éliminera-t-il Francfort en C 2 ?		
● Francfort marquera-t-il sur le terrain de West Ham ?		
● Anderlecht, vainqueur 3-0 à Zwickau, réussira-t-il exactement le même score sur son terrain ?		
● Rensenbrink marquera-t-il pour Anderlecht contre Zwickau ?		
● Lambert marquera-t-il pour Bruges contre Hambourg ?		
● Liverpool réussira-t-il plus d'un but chez lui contre le F.C. Barcelone ?		
● Bruges battra-t-il Hambourg par plus de deux buts d'écart ?		
● L'Allemagne de l'Ouest aura-t-elle deux équipes qualifiées pour les finales européennes ?		

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....